

Profil Anabaptiste Mondial:

Convictions et pratiques de 24 Églises de la Conférence Mennonite Mondiale

CONRAD KANAGY, ELIZABETH MILLER,
ET JOHN D. ROTH

TRADUCTION : FRANÇOIS CAUDWELL



Profil Anabaptiste Mondial

Convictions et pratiques de
24 Églises de la
Conférence Mennonite Mondiale

CONRAD KANAGY, ELIZABETH MILLER,
ET JOHN D. ROTH

TRADUCTION : FRANÇOIS CAUDWELL

Institute for the Study of Global Anabaptism
Goshen College
Goshen, Ind.



Goshen College
1700 S. Main St.
Goshen, IN 46526

isga@goshen.edu
www.goshen.edu/isga

Editor: John D. Roth
Traslation: François Caudwell
Cover and Layout Design: SaeJin Lee

ISBN 978-0-9837094-2-8

TABLE DES MATIÈRES

PROFIL ANABAPTISTE MONDIAL

Avant-propos

John D. Roth

On a pris l'habitude de faire commencer l'histoire de l'Église mennonite en Indonésie avec l'arrivée, en 1851, de Pieter et Wilhelmina Jansz dans la ville côtière de Japara, à Java. Ils représentaient leComité de Mission Mennonite des Pays-Bas. Tout le monde s'accorde pour dire que ces missionnaires étaient innovants et remplis de talents. En 1854, en baptisant un groupe de cinq croyants javanais, Pieter officialisa la naissance de l'Église Mennonite Muria de Java.

Nous savons maintenant que les véritables origines de l'Église ne sont pas si simples. Une relation plus complète de l'histoire doit inclure le rôle très important joué par Kyai Ibrahim Tunggul Wulung (v. 1800-1885), un mystique javanais, qui a traduit un Évangile exprimé dans un idiome européen en représentations, concepts et pratiques compréhensibles pour les javanais. Tunggul Wulung pensait que l'Église devait être formée de communautés chrétiennes autonomes, libérées des lourdes corvées imposées par le gouvernement néerlandais, et cherchant à préserver la culture, la langue et les coutumes javanaises. Dans une clairière, en pleine jungle, à Bondo (Jepara), Tunggul Wulung a permis l'établissement des premières colonies chrétiennes de Java, qui posèrent les éritables fondements de l'Église Mennonite Muria de Java.

Depuis lors, le même schéma historique – l'« enculturation » de l'Évangile en des termes qui ont du sens localement – s'est répété partout dans le monde. Au cours de la première moitié du 20e siècle, des missionnaires mennonites d'Europe ou d'Amérique du Nord ont légué un héritage considérable en annonçant l'Évangile, en implantant des Églises, en fondant des écoles, des hôpitaux, des organisations de secours un peu partout dans le monde. Cependant, chaque fois, une forte croissance n'est apparue que quand des responsables locaux ont pris en main l'avenir de leur Église et ont commencé à traduire l'Évangile dans leur propre environnement culturel.

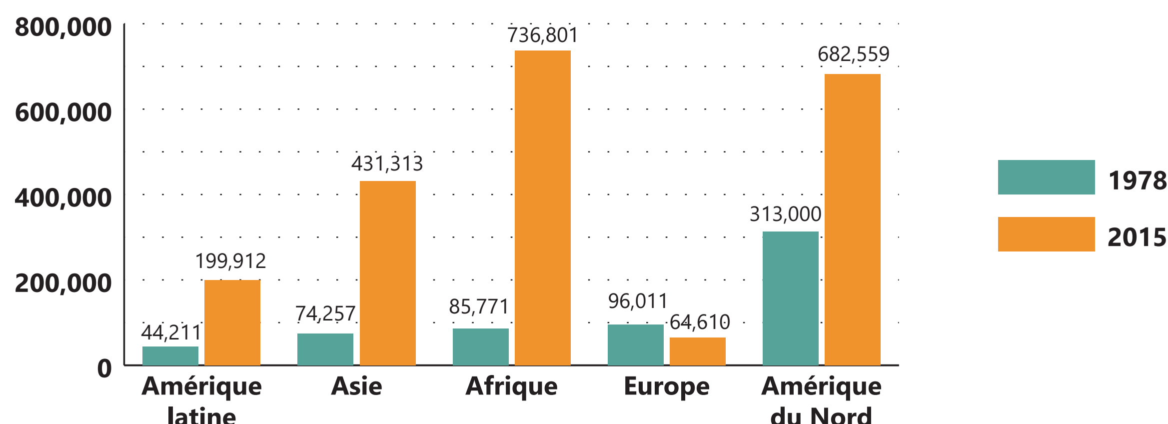
Cela a donné des résultats impressionnants dans la seconde moitié du 20e siècle.

En 1978, la Conférence Mennonite Mondiale estimait qu'il y avait 613 000 anabaptistes dans le monde, la majorité (67%) vivant en Europe et en Amérique du Nord. En 2015, moins de quatre décennies plus tard, ce chiffre a plus que triplé, avec un total de 2,1 millions de membres d'Églises anabaptistes. Aujourd'hui, les européens et les nord-américains ne représentent plus que 36 % de l'Église Anabaptiste-Mennonite Mondiale. La grande majorité des anabaptistes vit en Afrique, en Asie et en Amérique latine – ce que l'on appelle « l'hémisphère Sud ».

Au regard d'une tradition vieille de 500 ans, cette transformation représente l'événement le plus important de l'histoire du mouvement anabaptiste. Elle est l'indice d'un changement en profondeur dont nous commençons seulement à saisir la portée.

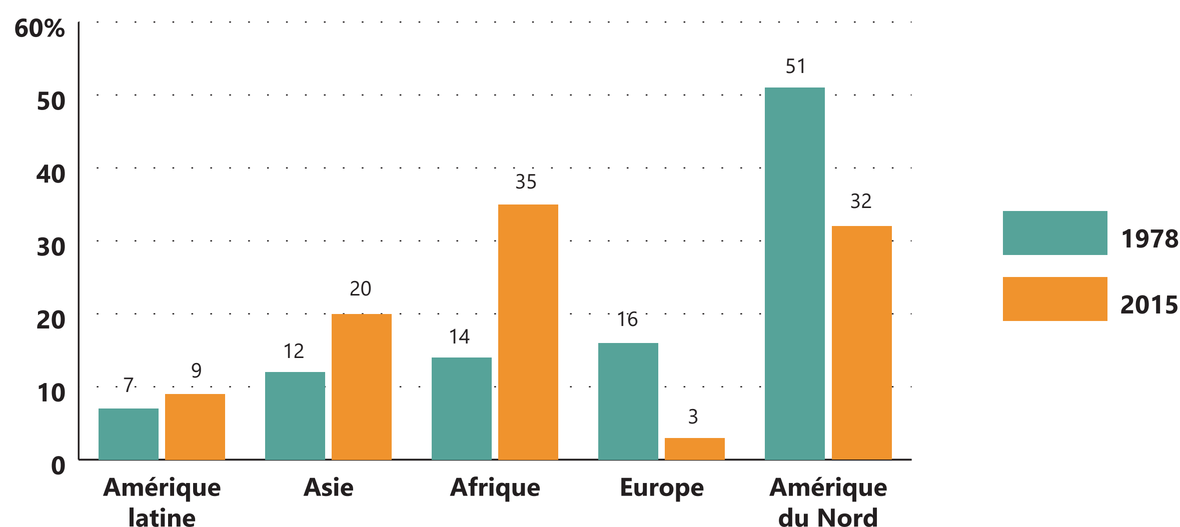
En 2012, j'ai contribué à la création de l'*Institute for the Study of Global Anabaptism* (ISGA : « Institut pour l'Étude de l'Anabaptisme Mondial ») afin que les ressources universitaires du Goshen College (Goshen, Indiana, États-Unis), qui fut longtemps un centre d'études anabaptistes, s'intéressent à ce nouveau phénomène : « l'anabaptisme mondial ». Le Profil Anabaptiste Mondial –un projet initié et conduit par l'ISGA – est la première enquête représentative sur les Églises anabaptistes-mennonites dans le monde.

Croissance ou déclin des anabaptistes par continent : 1978-2015



Le nombre d'anabaptistes dans le monde est passé de 613 250 en 1978 à 2 115 195 en 2015. Données de la Conférence Mennonite Mondiale.

Évolution du taux d'anabaptistes par continent : 1978-2015



Données de la Conférence Mennonite Mondiale.

Historique et méthodologie du Profil Anabaptiste Mondial

L'idée de ce projet est venue de conversations, en 2009, entre Conrad L. Kanagy, sociologue au Elizabethtown College, et Richard Showalter, à l'époque président des Eastern Mennonite Missions (EMM). Avec le soutien de R. Showalter, C. Kanagy venait d'achever une présentation de douze unions d'Églises en lien avec les EMM. En 2010, j'ai participé à une réunion de concertation à Thika, au Kenya, destinée à examiner l'avancement du projet, aux côtés de responsables d'Églises issus de groupes qui y participaient. J'ai été impressionné par la profondeur des discussions et par les idées nouvelles qui émergeaient de cette rencontre.[1]

1. Les résultats de cette étude se trouvent dans : Conrad Kanagy, Tilahun Beyene et Richard Showalter, *Winds of the Spirit : A Profile of the Anabaptist Churches in the Global South*, Harrisonburg, Va., MennoMedia, 2012.

Inspiré par ce projet, j'ai pris en 2011 contact avec le Comité exécutif de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) pour lui proposer de lancer une enquête plus large, qui donnerait une meilleure représentation de la communauté anabaptiste-mennonite dans le monde. Je suis très reconnaissant à Danisa Ndlovo, qui présidait alors la CMM, à César García, secrétaire général de la CMM, ainsi qu'au Comité exécutif d'avoir accepté de collaborer avec l'ISGA pour ce projet.

Les objectifs du « Profil Anabaptiste Mondial » étaient les suivants:

- Fournir aux Églises qui y participent des informations pour les aider à définir leur mission et leurs priorités.
- Renforcer les liens entre les Églises membres de la CMM.
- Éclairer la CMM quand elle décide de ses priorités.
- Donner une base de références pour évaluer les changements à venir.
- Préparer les responsables à gérer l'évolution de leurs Églises.
- Renforcer le sentiment de l'identité anabaptiste-mennonite chez les groupes participants.

Après une année consacrée à trouver des financements, à consulter des services missionnaires mennonites, le Comité Central Mennonite, divers responsables d'Églises et une équipe de sociologue experts dans la conduite d'enquêtes transculturelles, nous avons défini une liste d'Églises membres de la CMM qui seraient invitées à participer au Profil Anabaptiste Mondial. Toutes les Églises membres à part entière de la CMM, ayant au moins 1000 membres, ont été prises en compte pour constituer l'échantillon. Sur les 67 groupes correspondant à ces critères, 24 ont été sélectionnés selon la méthode de l'échantillonnage stratifié, en tenant compte d'une représentation proportionnelle selon les cinq zones continentales de la CMM. Nous avons ensuite invité les responsables de ces groupes à participer à cette étude et à désigner un assistant de recherche au niveau local, qui prendrait en charge l'enquête sur place.

En août 2013, ces assistants de recherche ainsi que d'autres collaborateurs (30 personnes de 19 pays) se sont rencontrés au Goshen College pour une semaine de concertation. Ensemble, nous avons finalisé un questionnaire, plus ou moins inspiré des « Sept Convictions Communes » de la CMM. Nous avons été attentifs à la manière de rédiger chacune des questions. Le sondage de sept pages comprenait des questions sur la démographie (âge, sexe, statut matrimonial, etc.) autant que sur la doctrine et la vie chrétienne (participation à la vie de l'Église, identité confessionnelle, convictions sur Jésus, sur l'Écriture, sur le témoignage et l'évangélisation, la paix et la justice sociale, etc.). Nous avons aussi précisé ensemble la méthodologie de cette recherche, élaboré un protocole d'entretiens, discuté des éléments liés à la saisie des données. À partir d'une liste complète des Églises attribuées à chaque assistant de recherche, nous avons sélectionné au hasard celles qui participeraient au projet.

Au cours des six mois suivants, le questionnaire a été traduit de l'anglais en vingt-cinq langues puis, pour en garantir la précision, de nouveau traduit en anglais pour le comparer avec l'original.[2] Une fois la traduction achevée, les assistants de recherche ont pris contact et sont partis visiter chacune des communautés sélectionnées. Ils ont invité leurs membres de plus de 18 ans à remplir le questionnaire, généralement dans le cadre d'un rassemblement communautaire.

Collecte des données

Au milieu de l'année 2015, l'étape de la collecte des données était presque terminée. Le taux de réponses des Églises ayant accepté de participer au sondage ainsi que le taux de réponses des membres ayant rempli le questionnaire ont beaucoup varié d'une union d'Églises à l'autre.

Dans les pays du Sud (Afrique, Asie, Amérique latine), 87 % des Églises sélectionnées ont participé à l'en-

2 Ces langues étaient les suivantes: afrikaans, amharique, bahasa, chichewa, chishona, dorze, anglais, enlhet, français, allemand, hindi, javanais, kikongo, lingala, oromo, portugais, russe, sindebele, espagnol, swahili, tagalog, télougou, tshiluba, tumbuka, xhosa, yao.

quête, contre 71 % seulement des communautés en Amérique du Nord et en Europe (pays du Nord). Dans neuf conférences du Sud, 100 % des Églises de l'échantillon initial ont participé au Profil Anabaptiste Mondial en remplissant les questionnaires.

En ce qui concerne les membres, les taux de réponses les plus élevés sont apparus également dans le Sud, où 31 % des membres de l'échantillon initial ont complété les questionnaires, contre 19 % dans le Nord. En tout, le Profil Anabaptiste Mondial a récolté des données provenant de 18 299 personnes interrogées, qui représentent 403 Églises, 24 conférences de la CMM, 18 pays et 5 continents.

Difficultés et limites de l'enquête

Comme tous les grands projets de recherche, le Profil Anabaptiste Mondial s'est heurté à un certain nombre de difficultés importantes, à commencer par la conception du questionnaire lui-même. Nous voulions que cette enquête nous fournisse des informations démographiques élémentaires, autant que des renseignements sur les convictions et les pratiques d'un large éventail de groupes membres de la CMM. Faire une enquête pour quantifier cela avec précision est déjà difficile quand on bénéficie des meilleures conditions, mais cela devient plus problématique encore dans des contextes interculturels où les groupes expriment leurs convictions théologiques et éthiques de manières très différentes. Certaines questions du sondage ont été empruntées à d'autres programmes de recherche, beaucoup d'autres ont été rédigées ou précisées grâce à de riches échanges avec les assistants de recherche durant l'été 2013.

Inadéquation de certaines questions du sondage

Il n'est guère surprenant que la plus virulente critique de l'enquête soit venue d'un groupe européen – l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden (AMG) d'Allemagne. Bien que leurs assistants de recherche aient été présents lors de la consultation et que ces assemblées aient participé au sondage, les responsables de l'AMG ont exprimé après coup leur grande frustration devant plusieurs questions spécifiques de l'enquête, en soutenant qu'elles semblaient refléter une compréhension fortement évangélique de la doctrine chrétienne, étrangère à leur propre situation. Par exemple, aucune des options proposées pour une question sur la Bible ne correspondait à une réponse que la plupart de leurs membres auraient pu accepter. Les responsables de cette Église ont exprimé également leurs frustrations devant des questions portant sur l'expiation, l'attitude à adopter envers des personnes d'autres religions ou l'utilisation de l'expression « être né de nouveau ». Ils ont déclaré que ces questions n'avaient pas été formulées de manière à correspondre à leurs perspectives théologiques. On peut comprendre ces frustrations : les enquêtes chiffrées ont naturellement des limites en raison d'un nombre restreint de réponses possibles, et des pensées abstraites sont difficiles à quantifier. Néanmoins, les questions qui figuraient dans le Profil Anabaptiste Mondial étaient le reflet d'une collaboration entre des assistants de recherche qui offraient un échantillon représentatif de l'Église mondiale. Aucun autre groupe participant au projet n'a exprimé de préoccupation similaire.

Difficultés pour intégrer les entretiens

Bien que les résultats quantifiés d'une enquête chiffrée puissent être très éclairants, reconnaissons que l'expérience vécue de la foi chrétienne dans des contextes culturels variés ne saurait aisément se réduire à des statistiques. C'est pourquoi, dès le début, nous tenions à associer à une approche quantifiée – celle du sondage – un volet qualitatif – constitué par les entretiens que les assistants de recherche auraient avec des membres de chaque Église, qui permettraient d'offrir une représentation plus complète de la vie de l'Église. Ces entretiens n'ont pas donné tous les résultats escomptés. Certains assistants de recherche ont simplement estimé que cela prendrait trop de temps d'ajouter encore cette tâche à leur travail ; d'autres ont eu du mal à convaincre des membres d'y participer ; d'autres encore ont été confrontés à des problèmes techniques avec le matériel prévu pour les enregistrements.[3] La transcription et la traduction des entretiens ont représenté un autre obstacle important. Finalement, le projet a permis la réalisation de 29 entretiens en sept langues, qui

3. L'ISGA avait pourvu chaque assistant de recherche d'un petit enregistreur numérique portatif, facilement rechargeable, dont les fichiers audio pouvaient être téléchargés sur un ordinateur portable pour être conservés.

restent à la disposition de futurs chercheurs. Mais nous n'avons pas intégré les entretiens dans nos résultats.

Problèmes logistiques

Le Profil Anabaptiste Mondial a rencontré également des difficultés logistiques. Par exemple, les assistants de recherche en République Démocratique du Congo, obligés de voyager sur des routes non carrossables, ont eu beaucoup de mal à rejoindre des assemblées retirées. Entrer en communication avec des assemblées rurales n'était pas facile : certains pasteurs locaux se sont montrés méfiants quant aux objectifs de l'enquête. Il est arrivé qu'une forte proportion de membres d'une Église soient analphabètes. Nous avions prévu un formulaire pour intégrer les réponses de participants analphabètes, mais la démarche était fastidieuse et prenait beaucoup de temps. À cette difficulté s'est ajouté le fait que, dans certains contextes, les hommes étaient plus susceptibles de savoir lire et écrire que les femmes, ce qui s'est traduit par un nombre disproportionné d'hommes dans la participation au sondage. La saisie des données s'est également avérée laborieuse et fastidieuse. Les assistants de recherche et leurs collègues ont fourni un énorme travail. Mais certaines étapes ont posé des problèmes et il a fallu réintroduire les données.

Le Profil Anabaptiste Mondial ne prétend pas donner une description exacte de la foi et des pratiques d'un mouvement particulier. Les problèmes posés par une enquête interculturelle, avec des expériences et des postulats extrêmement différents, sont réels. Les données que nous présentons ici offrent un aperçu mais n'ont aucun caractère absolu. Comme pour toutes les enquêtes, ces résultats réclament une démarche exigeante d'interprétation et de clarification. Cette tâche a d'ailleurs déjà commencé du 26 au 30 juillet 2015, lors d'une consultation d'assistants de recherche et de responsables d'Églises à Elizabethtown College (Pennsylvanie).

Sans aucun doute, ce dialogue se poursuivra. Les critiques du Profil Anabaptiste Mondial formulées par l'AMG font partie du processus. Cela dit, nous espérons que les échanges suscités par les résultats permettront aux groupes qui y ont participé de saisir des occasions pour approfondir leurs réflexions, et que les discussions que provoquent ces résultats conduiront à forger un sentiment plus profond d'identité théologique, permettront un témoignage plus rayonnant et des relations plus étroites avec d'autres groupes appartenant à la famille de foi anabaptiste-mennonite mondiale.

Cela en valait-il la peine ?

Certains, qui ont réagi à notre premier rapport des résultats du Profil Anabaptiste Mondial, ont fait remarquer que, globalement, les résultats ne semblaient pas réserver de grandes surprises. Il est exact que les différences les plus significatives dans les résultats tendent à mettre en évidence le contraste entre les Églises de la CMM de l'hémisphère Nord et celles de l'hémisphère Sud. Ils confirment ainsi des conclusions sur des différences en matière de démographie, de croyances et de pratiques, qui étaient généralement déjà bien connues. Par exemple, les Églises de la CMM d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont plus jeunes que celles d'Europe et d'Amérique du Nord. Elles ont tendance à mettre davantage l'accent sur les dons du Saint-Esprit, et leurs cultes sont souvent plus expressifs. Ceux qui ont lu les travaux de Philip Jenkins ou de Lamin Sanneh sur les grandes tendances du christianisme mondial ne seront certainement pas surpris par les résultats du Profil Anabaptiste Mondial.[4]

Néanmoins, les fruits à retirer du Profil Anabaptiste Mondial vont bien au-delà de ces observations d'ordre général :

1. 1. Les résultats du Profil Anabaptiste Mondial donnent des informations importantes sur des attitudes et des pratiques liées à ce qui caractérise tout particulièrement la tradition anabaptiste-mennonite. Sur plusieurs de ces accents spécifiques – par ex. : le souci de la réconciliation et de la paix, l'engage-

4. La littérature traitant du christianisme mondial est abondante et ne cesse de s'accroître. Pour une première introduction, cf. Philip Jenkins, *The Next Christendom: The Coming of Global Christianity*, 3e éd., Oxford, Oxford University Press, 2011 ; et Lamin Sanneh, *Encountering The West: Christianity and the Global Cultural Process: The African Dimension*, Maryknoll, N.Y., Orbis, 1993.

ment pour servir, la vision communautaire de l'Église – l'enquête a révélé un large consensus parmi les Églises, qu'elles soient du Nord ou du Sud. Le Profil Anabaptiste permet également d'établir des comparaisons par continents ou par unions d'Églises. L'analyse devient ainsi plus fine qu'une simple comparaison Nord/Sud. L'enquête offre aussi un cadre assez large pour éprouver ou remettre en question les idées reçues que les groupes pourraient avoir les uns des autres.

2. L'enquête donne aux Églises, et particulièrement à leurs responsables, des informations spécifiques au groupe qu'elles représentent. La plupart des groupes qui ont participé au Profil Anabaptiste Mondial n'avaient jamais pris part à un tel sondage sur les membres d'Église. Ce fut pour eux une première occasion de bénéficier d'un aperçu systématique d'informations fondamentales sur leurs membres, et notamment sur leurs convictions et leurs pratiques. L'enquête offre à chaque groupe une base de référence pour des études ultérieures, qui pourraient révéler des changements avec le temps. Et elle a donné aux assistants de recherche une première formation en méthodes de sondage qui pourrait plus tard s'avérer bénéfique pour leurs Églises.
3. Enfin et peut-être surtout, le Profil Anabaptiste Mondial offre un cadre pour des échanges bien renseignés entre les Églises membres de la CMM sur les convictions et les pratiques qui sont les leurs, notamment là où l'étude a révélé des similitudes ou des différences. La consultation des assistants de recherche et des responsables d'Églises à Elizabethtown en juillet 2015 a suscité pas mal d'agitation quand les représentants de chaque groupe ont présenté leurs conclusions et quand, lors de discussions animées, les résultats ont été interprétés avec les autres participants. Certains responsables d'Églises, par exemple, ont exprimé leur surprise devant le niveau de soutien [10] à l'ordination des femmes dans leur propre Église. Certains ont remarqué avec inquiétude que leurs membres n'étaient pas pleinement unis sur certains comportements éthiques.
4. Les réponses aux questions concernant la persécution ont favorisé un espace d'expressions personnelles. Des responsables d'Églises ont rapporté des récits de témoignages courageux. Plusieurs fois, au cours de la consultation, nous avons fait une pause dans nos rapports pour prier en faveur d'une Église aux prises avec des difficultés. Quand le Profil Anabaptiste Mondial a révélé des divergences importantes sur des priorités théologiques ou des pratiques ecclésiales, ces divergences ont pu devenir des occasions pour s'écouter et pour apprendre les uns des autres.

Les défis à venir

Parmi les nombreux constats propres au Profil Anabaptiste Mondial émergent des grands thèmes qui pourraient revêtir une certaine importance pour la CMM et lui fixer des priorités pour l'avenir :

1. *La croissance des Églises… et la nécessité d'une formation théologique* : Les Églises de l'hémisphère Sud sont plutôt jeunes, avec un taux plus élevé de femmes en âge d'avoir des enfants que les Églises de l'hémisphère Nord. Ces Églises grandissent, grâce à leurs familles nombreuses ou au travail missionnaire. Cependant, en même temps, ces Églises en croissance ont généralement un accès assez limité à des formations, notamment en théologie dans une perspective anabaptiste-mennonite. Dans l'avenir, l'une des priorités de la CMM sera d'équiper et de former des jeunes responsables. Les décisions dans ce sens détermineront les orientations de la CMM dans le domaine de la théologie. Si nous n'apportons pas notre contribution pour offrir une formation théologique accessible, abordable et adaptée à leurs situations, les pasteurs des nouvelles assemblées iront se former ailleurs.
2. *Les réponses à apporter aux voisins musulmans* : Le Profil Anabaptiste Mondial montre bien que la façon de considérer le voisinage musulman varie considérablement au sein de notre fraternité. C'est apparu de manière encore plus évidente lors de nos échanges à l'occasion de la consultation d'Elizabethtown. Certains groupes membres de la CMM subissent une persécution directe. Ils voient l'Islam comme une menace ou comme une priorité pour la mission. D'autres groupes travaillent énormément pour trouver des points de connexion avec leurs voisins musulmans et cherchent autant que possible à collaborer avec eux. Ce thème n'était pas un axe majeur du Profil Anabaptiste Mondial mais il est revenu

souvent. À l'avenir, il mériterait davantage d'attention de la part de la CMM.

3. *La persécution* : En lien avec le point précédent, un pourcentage étonnamment élevé d'Églises membres de la CMM ont déclaré subir une forme de persécution. L'enquête n'a pas défini clairement la nature exacte ou l'ampleur de ces persécutions. Mais le fait que tant de groupes les aient mentionnées sollicite une plus grande attention pastorale aux difficultés rencontrées par des frères et des sœurs dans leur témoignage rendu au Christ.
4. *Les différentes attitudes éthiques* : Toutes les Églises membres de la CMM se préoccupent du comportement éthique de leurs membres. Nous sommes tous d'accord pour reconnaître que la foi en Christ devrait porter des fruits dans une vie transformée. Mais la manière de concevoir comment l'engagement à suivre le Christ devrait s'exprimer dans la vie quotidienne diffère d'un groupe à l'autre. Par exemple, nous ne sommes pas unis sur des sujets tels que la danse ou la consommation d'alcool. Nous avons des avis divergents sur le divorce et le remariage. Nous ne tombons pas entièrement d'accord sur la participation d'un chrétien au gouvernement ou à la politique. Et nous avons des avis différents sur la façon d'exprimer l'Évangile de paix dans la vie quotidienne. Ces différences sont réelles. D'une part, la CMM n'est pas une institution destinée à dicter des comportements uniformes à ses Églises membres. D'autre part, nous nous considérons mutuellement comme des frères et des sœurs en Christ qui cherchent sincèrement à rester fidèles à l'Évangile. Comment faire pour nous écouter ? Est-il possible de continuer à respecter nos différences dans nos manières d'envisager l'éthique ? Jusqu'où faut-il que nous soyons tous du même avis sur ces questions ?
5. *Les différences sur la manière de comprendre le rôle du Saint-Esprit* : En règle générale, les Églises membres issues de l'hémisphère Sud font des expériences plus vastes et plus fréquentes des dons charismatiques de l'Esprit que celles de l'hémisphère Nord. Elles acceptent aussi plus volontiers l'idée que le Saint-Esprit puisse s'adresser directement à des individus. Et les anabaptistes-mennonites du Sud sont plus enclins à voir en Dieu la source de leur santé ou de leur richesse. Ces différences influent sur les manières d'appréhender le culte, sur la compréhension de la prière, le positionnement par rapport à « l'Évangile de la prospérité », ainsi que les postulats à considérer pour définir l'activité propre à l'être humain..
6. *Les visions du monde à prendre en compte* : Derrière certaines divergences se cachent des différences encore plus fondamentales qui viennent du regard que nous portons sur le monde. À certains égards, les Églises membres de la CMM reflètent les visions du monde prémodernes, modernes et postmodernes. Certains groupes, par exemple, expérimentent fréquemment, clairement et concrètement la présence vivante du Saint-Esprit – comme un combat spirituel entre le bien et le mal s'exprimant par des guérisons miraculeuses, des délivrances de possessions démoniaques, et par une ouverture à des révélations de Dieu dans des rêves, des visions ou des prophéties. D'autres sont le reflet d'une approche plus moderne de la foi, avec une forte insistance sur l'autorité de confessions de foi soigneusement rédigées, l'interprétation littérale des Écritures, un souci de clarté dans la doctrine et les pratiques et sur le dynamisme missionnaire. Un nombre plus restreint de groupes pourrait être qualifiés de postmodernes. Ils préfèrent s'intéresser aux thèmes généraux des Écritures, valoriser davantage l'expérience individuelle en matière éthique, reconnaître la présence de Dieu dans toutes les cultures et prôner la tolérance religieuse. Ces distinctions entre prémodernité, modernité et postmodernité sont rarement absolues. Dans les faits, les lignes qui les distinguent sont souvent floues. Mais elles suggèrent quand même des perspectives différentes, que la CMM doit garder en mémoire dans la mesure où nous formons tous un même corps.
7. *La visibilité de la CMM :* Cinquante-huit pour cent des personnes interrogées dans le Profil Anabaptiste Mondial ont entendu parler de la Conférence Mennonite Mondiale. Mais cette connaissance diffère beaucoup selon les hémisphères : 75 % des membres de l'hémisphère Nord connaissent la CMM, contre 55 % de l'hémisphère Sud. Les européens (88%) ont généralement davantage entendu parler de la CMM, suivis par les nord-américains (72%), les africains (65%), les asiatiques (53%) et

les latino-américains (49%). Ces différences entre les hémisphères et les continents montrent où il convient de faire des efforts pour que la CMM soit mieux connue au sein des unions d'Églises qui la constituent.

On ne saurait « répondre » à aucun de ces défis avec des solutions simples. Les relever exigera de la créativité, de la patience, de la bienveillance et beaucoup de confiance dans la présence du Saint-Esprit. L'unité au sein du Corps du Christ est toujours un don et non pas le résultat de ce que nous créons par nos propres efforts. Mais nous espérons que le fait d'avoir identifié certains de ces défis représentera une étape utile dans notre commun cheminement dans la foi.

Remerciements

Ce projet a pu aboutir grâce au généreux soutien de beaucoup de personnes et de groupes. Je suis particulièrement reconnaissant pour l'expertise collégiale de mon codirecteur de projet, Conrad Kanagy, professeur de sociologie au Elizabethtown College. Conrad a apporté au Profil Anabaptiste Mondial sa vaste expérience professionnelle dans l'élaboration des profils des Églises membres. Il a aussi montré un amour profond pour l'Église dans la diversité de ses expressions. Il toujours été un ami et un guide, à chaque étape du projet. Elizabeth Miller, directrice des communications à l'Institute for the Study of Global Anabaptism, a également joué un rôle essentiel dans le Profil Anabaptiste Mondial. Elizabeth a supervisé les nombreux détails logistiques complexes de la consultation des assistants de recherche et des responsables d'Églises à Elizabethtown College, du 26 au 29 juillet 2015. Elle fut une conseillère avisée, sensible aux différences culturelles au fur et à mesure de l'avancement du projet. Tout comme Conrad, Elizabeth s'est étroitement impliquée dans chaque étape de l'élaboration de cet ouvrage.

Le projet n'aurait jamais pu se concrétiser sans le dévouement des assistants de recherche – énumérés ci-dessous. Ils étaient le vis-à-vis du Profil Anabaptiste Mondial sur le terrain. Leurs efforts dévoués, souvent sacrificiels, sont derrière toutes les données présentées ici. Au terme du projet, les assistants de recherche sont devenus des amis – des frères et des sœurs au sein de la famille mondiale du Christ.

Nous avons aussi reçu la bénédiction de pouvoir compter sur une remarquable équipe d'assistants étudiants, parmi lesquels : Amira Allen, Justina Beard, Danielle Mitchell, Jennifer Preston, Amanda Robinson, Emilee Rhubright, Angeliky dos Santos, Mara Weaver et Alex Wildberger. En outre, j'aimerais exprimer ma profonde gratitude à Iris Martin qui a élaboré les powerpoints des rapports de synthèse, Antonio Ulloa pour le soin qu'il a apporté au nettoyage et à la saisie des données dès qu'elles arrivaient, et à SaeJin Lee pour son travail dans la conception du livre. Nous avons également eu la chance de bénéficier d'un solide soutien institutionnel de la part du Goshen College, de l'Elizabethtown College et du Young Center for Anabaptist and Pietist Studies (« Centre d'études anabaptistes et piétistes Young »).

Chacune des conférences d'Églises ayant participé au Profil Anabaptiste Mondial a contribué de manière significative à son succès, que ce soit par son travail ou par des dons en nature, comme la nourriture et l'hébergement des assistants de recherche quand ils voyageaient. Enfin, le projet n'aurait pas été possible sans les contributions financières de certaines personnes et institutions importantes. Je suis particulièrement heureux de citer : le Comité Central Mennonite (MCC), la Fondation Schowalter, la Fondation Fransen Family, Jon et Rhoda Mast, Virgil et Mary Ann Miller, Bob et Janie Mullet, Rick et Joy Hostetter, Mark et Vicki Smucker.

À chaque étape du projet, César García, secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale, ainsi que d'autres membres du personnel de la CMM, ont apporté un soutien indispensable. Nous sommes très reconnaissants de la collaboration de la CMM à ce projet, même s'il faut bien spécifier que la CMM ne porte aucune responsabilité quant aux résultats.

Voici les Églises qui ont participé au Profil Anabaptiste Mondial, avec leurs assistants de recherche :

- Argentine (Iglesia Evangélica Menonita Argentina) / Delbert Erb
- Brésil (Aliança Evangélica Menonita) / Tiago Lemes

- Canada (Brethren in Christ Canada) / Roger Massie
- Canada (Evangelical Mennonite Conference) / Robyn Penner Thiessen
- Colombie (Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia) / Diego Martinez
- Congo (Communauté Mennonite au Congo) / Joly Birakara Ilowa
- Congo (Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo) / Damien Pelende Tshinyam
- Éthiopie (Meserete Kristos Church) / Tigist Tesfaye Gelagle
- Allemagne (Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden) / Jonas Beyer
- Allemagne (Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland) / Werner Funck
- Guatemala (Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala) / César Montenegro
- Honduras (Organización Cristiana Amor Viviente) / Reynaldo Vallecillo
- Inde (Bihar Mennonite Mandli) / Emmanuel Minj
- Inde (Conference of the Mennonite Brethren Churches in India) / Chintha Joel Satyanandam
- Indonésie (Gereja Injili di Tanah Jawa) / Muhamad Ichsanudin Zubaedi
- Malawi (Frères en Christ Mpingo Wa Abale Mwa Kristu) / Francis Kamoto
- Nicaragua (Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas) / Marcos Orozco
- Paraguay (Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet) / Alfonso Cabaña
- Paraguay (Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays) / Theodor Unruh
- Philippines (The Integrated Mennonite Churches of the Philippines) / Regina Mondez
- Afrique du Sud (Grace Community Church) / Lawrence Coetzee
- États-Unis (Brethren in Christ Church in the U.S.) / Ron Burwell
- États-Unis (U.S. Conference of Mennonite Brethren Churches) / Lynn Jost
- Zimbabwe (Frères en Christ Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe) / Jethro Dube

CHAPITRE 1

Caractéristiques des unions d'Églises du Profil Anabaptiste Mondial

CONRAD KANAGY

Qu'est-ce qui caractérise les participants au Profil Anabaptiste Mondial ? Combien de femmes ? Combien d'hommes ? Nos Églises sont-elles rurales ou urbaines ? Jeunes ou vieilles ? Ce chapitre aborde ce genre de questions en présentant un résumé du profil démographique des personnes interrogées dans le cadre du Profil Anabaptiste Mondial. Nous répondons à ces questions avec des aperçus situés à différents niveaux : en comparant l'hémisphère Nord (Europe et Amérique du Nord) avec l'hémisphère Sud ; en examinant des différences et des similitudes entre les cinq continents ; en relevant éventuellement des caractères qui distinguent telle ou telle conférence.

Sexe. Globalement, ceux qui ont répondu au Profil Anabaptiste Mondial étaient également répartis par sexe (50 % d'hommes et 50 % de femmes). On retrouve la même répartition au Sud (50 % d'hommes et 50 % de femmes). On a un peu plus de femmes au Nord. En comparant les continents ou les affiliations, cependant, apparaissent des différences plus conséquentes. Ceux qui répondent sont légèrement davantage des hommes en Afrique (57%) et en Asie (54%), et plutôt des femmes en Amérique latine (61%) et en Europe (56%). Nous avons appris, en parlant avec des assistants de recherche, que les taux plus élevés de participation d'hommes en Afrique – notamment au Congo – venaient probablement d'un plus faible niveau d'alphabétisation chez les femmes. Nous savons aussi, grâce à nos assistants de recherche en Amérique latine, que les taux de participation à la vie de l'Église y sont beaucoup plus élevés chez les femmes que chez les hommes, ce que confirment nos résultats. Nous avons également remarqué des différences entre les sexes selon l'appartenance confessionnelle. Les Frères en Christ (58%) et les Mennonites (55%) étaient plutôt des femmes, tandis que les Frères Mennonites étaient plutôt des hommes (62%).

Églises	Zone rurale	Zone urbaine
Afrique	64 %	36 %
Asie	87 %	14 %
Amérique latine	35 %	65 %
Amérique du Nord	52 %	48 %
Europe	34 %	67 %

Tableau 1 : Lieu d'habitation des membres par continent

Lieu d'habitation. Les anabaptistes ayant répondu au Profil Anabaptiste Mondial vivent davantage dans des zones rurales (62%) que dans des zones urbaines (38%). Ceux du Sud sont plus ruraux (64%) que ceux du Nord (49%). Quasiment neuf asiatiques sur dix (87%) et près des deux tiers des anabaptistes africains (64%) vivent dans des communautés rurales. Les européens (67%) et les latino-américains (65%) sont plutôt urbains, tandis que les nord-américains se répartissent à peu près également quant à leurs lieux de résidence. Les membres des trois conférences du Profil Anabaptiste Mondial sont plutôt ruraux qu'urbains. Cependant, un

plus fort pourcentage de Frères en Christ (66%) et de Frères Mennonites (67%) que de Mennonites (58%) résident dans des communautés rurales.

Situation économique. Le sondage du Profil Anabaptiste Mondial demandait aux participants de se catégoriser en termes de richesse et de revenu par rapport aux autres habitants de leur pays. Soixante-neuf pour cent des africains interrogés se sont situés dans la moitié inférieure de leur pays, contrairement aux asiatiques (27%), aux nord-américains (36%), aux latino-américains (47%) et aux européens (57%). Quarante-trois pour cent des membres de l'hémisphère Sud se sont placés dans la moitié inférieure de leur pays en termes de revenu, contre 39 % de ceux de l'hémisphère Nord.[1]

Églises	Âge
Afrique	44,4
Asie	45,9
Amérique latine	43,3
Amérique du Nord	53,5
Europe	51,9

Tableau 2 : Moyenne d'âge des membres par continent

Âge . En moyenne, les personnes qui ont répondu au Profil Anabaptiste Mondial avaient 46 ans. Dans l'hémisphère Sud, la moyenne d'âge des membres est de 44 ans. Elle est de 53 ans dans l'hémisphère Nord. Les conférences, prises individuellement, ont cependant des moyennes d'âge qui varient considérablement : de 36 ans pour les Frères en Christ Mpingo Wa Abale Mwa Kristu (Malawi) à 63 ans pour les membres de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (Allemagne).

On trouve aussi des différences importantes entre les continents. Les nord-américains ont la moyenne d'âge la plus élevée (54 ans), suivis par les européens (52 ans). Les membres des Églises d'Amérique latine (43 ans), d'Afrique (44 ans) et d'Asie (46 ans) ont en moyenne presque dix ans de moins que leurs homologues du Nord. Pour les conférences, les résultats sont moins significatifs : les Frères Mennonites ont les membres les plus âgés (48 ans), suivis par les Frères en Christ (47 ans) et les Mennonites qui ont environ trois ans de moins (45 ans).

La moyenne d'âge offre un bon exemple de ce que nous constatons dans l'ensemble du résumé que nous proposons du Profil Anabaptiste Mondial : les différence entre les continents ou entre les régions ont tendance à l'emporter sur les différences confessionnelles. Ce constat confirme des recherches antérieures, qui avaient montré que les différences confessionnelles étaient moins importantes dans le Sud que dans le Nord.

Églises	Pourcentage desmembres de 18 à 45 ans
Afrique	55 %
Asie	50 %
Amérique latine	58 %
Amérique du Nord	34 %
Europe	33 %

Tableau 3: Membres en âge d'avoir des enfants (de 18 à 45 ans) par continent

Membres en âge d'avoir des enfants. Il est important de prendre en considération la proportion de membres qui sont encore en âge de procréer pour acquérir une vision de l'évolution de l'Église au niveau mondial. Les Églises du Profil Anabaptiste Mondial diffèrent considérablement sur ce point : de 84 % de membres âgés de 18 à 45 ans chez les Frères en Christ du Malawi, jusqu'à 15 % dans l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (Allemagne).

Ces deux Églises illustrent bien une différence importante entre les Églises du Sud du Profil Anabaptiste Mondial et celles du Nord. Cinquante-quatre pour cent des membres des Églises du Sud ont entre 18 et 45 ans, tandis qu'au Nord, seuls 34 % sont en âge de procréer. L'Amérique latine présente le plus fort taux de membres en âge d'avoir des enfants (58%), suivie par l'Afrique (55%) et l'Asie (50%). L'Amérique du Nord et l'Europe ont presque le même taux, soit respectivement 34 % et 33 %.

1. Lors de la consultation de juillet 2015, des assistants de recherche ont fait remarquer que certains participants au sondage avaient du mal à comprendre comment répondre à cette question, parce qu'ils ne connaissaient pas leur situation économique par rapport aux autres habitants de leur pays.

Cette fois encore, on note moins de différences entre les affiliations. Les Mennonites détiennent la plus forte proportion de membres en âge de procréer (54%), suivis par les Frères en Christ (49%) et les Frères Mennonites (46%).

Niveau d'instruction. On trouve des différences significatives de niveau d'instruction entre le Nord et le Sud. Selon l'enquête, 90 % des sondés en Amérique du Nord et en Europe possédaient un diplôme du secondaire. Ils ne sont que 53 % des membres de la CMM en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Dans les pays du Sud, 46 % des membres des Églises africaines sont diplômés du secondaire, alors qu'ils sont 58 % en Asie et 53 % en Amérique latine. Les nord-américains ont le taux le plus élevé d'instruction, avec au moins 93 % de membres diplômés du secondaire, suivis par 78 % des européens.

On ne trouve quasiment pas de différence quant au niveau d'instruction quand on considère les affiliations confessionnelles : 61 % des Frères en Christ sont diplômés du secondaire, 62 % des Frères Mennonites et 57 % des Mennonites. C'est probablement l'une des causes des différences relativement faibles de pratiques et de convictions que nous constatons entre les affiliations, tandis qu'elles sont plus significatives entre les continents.

Ces résultats, sans être surprenants, sont importants. En effet, l'instruction est généralement associée à la promotion sociale, à la richesse, au pouvoir et à des points-de-vue plus rationnels. L'éducation contribue à structurer la vie et les différences sociales. Elle influence aussi la diversité théologique. Ces écarts soutenus d'instruction entre les anabaptistes d'un continent à l'autre contribuent à renforcer les inégalités sociales et économiques au sein de l'Église mondiale, ainsi que les différences en matière de théologie et de pratiques entre les hémisphères.

Églises	Avant 1991	Depuis 1991
Afrique	46 %	54 %
Asie	65 %	35 %
Amérique latine	35 %	65 %
Amérique du Nord	78 %	22 %
Europe	62 %	38 %

Tableau 4 : Année de conversion par continent

Année de conversion. D'autres spécialistes du christianisme mondial ont bien montré que la croissance de l'Église dans l'hémisphère Sud est surtout apparue dans les décennies qui ont suivi les années 1980. Nos résultats du Profil Anabaptiste Mondial confirment ces observations. Parmi ceux qui ont participé au sondage, près de la moitié sont devenus chrétiens entre 1991 et 2014 (47%). Mais il y a des différences substantielles entre les conférences et les continents.

La plus forte croissance de ces dernières décennies s'observe parmi les Églises de la CMM d'Amérique latine, avec 65 % de membres venus au Christ depuis 1991. On remarque particulièrement bien cette explosion de conversions dans l'Organización Cristiana Amor Viviente du Honduras, dont 76 % des membres sont devenus chrétiens depuis 1991. Cette forte croissance se reflète également dans les conférences du Nicaragua, du Guatemala, du Brésil et de Colombie – toutes avec plus de deux-tiers de membres qui s'identifient comme chrétiens depuis les années 1990.

La croissance rapide en Amérique latine soutient la comparaison avec les 54 % de membres africains qui se sont convertis au Christ depuis 1991, suivis par les 38 % d'européens et les 35 % d'asiatiques.

Par contre, en Amérique du Nord, seul un petit pourcentage d'anabaptistes est devenu chrétien depuis 1991 (12%) : de 11 % pour les Frères Mennonites des États-Unis à 36 % des sondés de l'Église Évangélique Mennonite du Canada. La croissance en Europe serait encore plus lente qu'en Amérique du Nord sans l'apport de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden d'Allemagne, dont 46 % des membres sont devenus chrétiens depuis 1991. Au sein des Églises de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (Allemagne), seulement 7 % des membres sont devenus chrétiens depuis 1991.

Dans les trois affiliations confessionnelles, 51 % des membres Mennonites de la CMM sont devenus chrétiens depuis 1991, suivis par les Frères en Christ (49%) puis, à une certaine distance, par les Frères Mennonites (40%).

En moyenne, l'année de conversion est 1975 pour l'Amérique du Nord, 1982 pour l'Europe, 1984 pour l'Asie, 1991 pour l'Afrique et 1995 pour l'Amérique latine.

Ces résultats, avec d'autres qui suivront, dessinent clairement la trajectoire d'une croissance récente et rapide des Églises du Sud membres de la CMM. Par contre, l'adhésion aux Églises d'Amérique du Nord et d'Europe stagne ou décline.

Églises	Année de conversion
Afrique	1991
Asie	1984
Amérique latine	1995
Amérique du Nord	1974
Europe	1982

Tableau 5 : Année moyenne de conversion par continent

Si nous prenons en considération la croissance la plus récente depuis 2001, le contraste Nord/Sud est encore plus prononcé. Au Sud, 27 % des membres d'Églises sont venus au Christ depuis 2001. Ils ne sont que 10 % au Nord.

C'est encore l'Amérique latine qui connaît la plus forte croissance, avec 39 % de membres ayant accepté le Christ au cours des 15 dernières années. Les conférences latino-américaines qui connaissent la plus forte croissance récente sont l'Organización Cristiana Amor Viviente du Honduras (46%), la Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas du Nicaragua (49%) et l'Aliança Evangélica Menonita du Brésil (49%).

L'Afrique présente le deuxième plus haut pourcentage de convertis depuis 2001 (28%), avec en tête la Mpingo Wa Abale Mwa Kristu du Malawi (49%), la Grace Community Church d'Afrique du Sud (43%), et les Frères en Christ Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe (43%).

Viennent ensuite les conversions récentes en Asie (14%) avec, loin devant les autres, les Églises Mennonites Intégrées des Philippines (44%).

On observe peu de croissance récente au sein des Églises d'Amérique du Nord et d'Europe.

Parmi les trois affiliations confessionnelles du Profil Anabaptiste Mondial, les Frères Mennonites se distinguent comme l'union d'Églises ayant le plus faible taux de membres venus au Christ depuis 2001 (19%), moins que les Frères en Christ (28%) et que les Mennonites (26%).

Parmi tous les récents convertis (de 2001 jusqu'à nos jours) dans le monde, 93 % appartenaient à des Églises de l'hémisphère Sud, contre à peine 7 % à des Églises de l'hémisphère Nord. Autrement dit, plus de neuf convertis sur dix depuis 2001 étaient dans des Églises d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Il est vrai que la croissance démographique a été plus forte dans les pays du Sud que dans ceux du Nord au cours des dernières décennies, ce qui a eu une incidence sur les taux de conversions dans les deux hémisphères. Cependant, le facteur démographique ne saurait suffire à expliquer la croissance du christianisme dans les pays du Sud et son déclin en Amérique du Nord. La population a aussi augmenté en Europe et en Amérique du Nord : de 721 millions d'habitants en Europe en 1990 à 735 millions en 2010, de 253 millions d'habitants aux États-Unis en 1990 à 310 millions en 2010.[2] En outre, les données démographiques n'expliquent pas la nature du christianisme en pleine croissance dans les pays du Sud : une foi chrétienne avec une tendance charismatique ou pentecôtiste plus marquée que dans l'hémisphère Nord.

Âge de conversion. L'âge auquel une personne interrogée est devenue chrétienne nous renseigne sur la part de l'évangélisation dans la vie d'une Église. Des études antérieures ont montré que, plus une Église est ancienne, plus sa croissance dépend des conversions à l'interne de ses enfants et de ses jeunes. Dans ce cas, l'âge moyen de conversion sera relativement jeune. Les nouvelles Églises, en revanche, ont tendance à attirer davantage de membres adultes extérieurs à l'Église. L'âge moyen de conversion est donc susceptible d'y être plus élevé.

L'âge moyen de conversion au sein des Églises membres de la CMM est de 19,0 ans, avec beaucoup de vari-

2. ONU, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population (2015).

ation selon les Églises et les continents. En Amérique du Nord, l'âge moyen de conversion est de 13,6 ans. En Asie, cette moyenne est légèrement plus élevée (16,3 ans), et encore plus élevée en Europe (17,3 ans), en Afrique (20,7 ans) et en Amérique latine (23,2 ans). L'âge élevé de conversion dans les Églises latino-américaines est cohérent avec le taux élevé de conversions récentes que nous avons relevé.

Transmission intergénérationnelle de la qualité de membre d'Église. Dans quelle mesure les personnes qui ont répondu au sondage fréquentent-elles la même Église de la CMM que leurs parents ? Au total, parmi les sondés du Profil Anabaptiste Mondial, 57 % ont grandi dans un foyer où un parent, voire les deux, étaient dans une assemblée de la même union d'Églises affiliée à la CMM [17] – inversement, 43 % des membres des Églises de la CMM sont de la première génération à être membres de leur Église. Il est assez surprenant de constater que davantage de membres sont issus de la seconde génération dans les Églises du Sud (61%) que dans celles du Nord (38%).

Les conférences de la CMM ayant en leur sein au moins 50 % de membres de la seconde génération sont les suivantes :

- Conférence des Églises de Frères Mennonites des États-Unis (51%)
- Frères en Christ Mpingo Wa Abale Mwa Kristu du Malawi (52%)
- Bihar Mennonite Mandli en Inde (54%)
- Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays (55%)
- Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo (61%)
- Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (61%)
- Communauté Mennonite au Congo (67%)
- Gereja Injili di Tanah Jawa d'Indonésie (82%)
- Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet du Paraguay (89%)
- Conférence des Églises des Frères Mennonites de l'Inde (96%)

Parmi les cinq régions de la CMM, on aurait pu penser que les continents avec la plus forte croissance récente de membres aient les taux les plus bas de fréquentation intergénérationnelle des Églises. Cela s'est avéré partiellement vrai mais les résultats ont aussi révélé une évolution intéressante. Comme l'on pouvait s'y attendre, c'est l'Amérique latine qui affiche le plus faible taux de fréquentation intergénérationnelle (40%). L'Asie, où les Églises ont globalement une croissance relativement faible, présentait le taux le plus élevé (82%). L'Afrique s'est située entre les deux. Les taux d'adhésion intergénérationnelle étaient beaucoup plus bas que nous aurions pu nous y attendre tant en Europe (45%) qu'en Amérique du Nord (36%).[3]

Les taux les plus faibles de conversions dans les Églises nord-américaines et européennes, ainsi que leurs faibles taux de fréquentation intergénérationnelle font ressortir deux réalités concomitantes : les Églises de la CMM de l'hémisphère Nord ne parviennent ni à gagner de nouveaux convertis par l'évangélisation ni à garder leurs jeunes.

Dans les trois unions d'Églises du Profil Anabaptiste Mondial, les Frères Mennonites détiennent le taux le plus élevé d'adhésions intergénérationnelles (71%), suivis par les Mennonites (55%) et par les Frères en Christ (38%). En d'autres termes, près des deux-tiers des Frères en Christ sont des nouveaux membres. En revanche, ils sont un peu moins de la moitié chez les Mennonites et moins du tiers chez les Frères Mennonites.

3. Les chiffres de l'Europe ont été fortement tributaires de la croissance récente des Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden.

Églises	Aucun parent	Les deux parents	Un seul parent
Afrique	45%	38%	17%
Asie	18%	76%	6%
Amérique latine	60%	27%	13%
Amérique du Nord	64%	34%	2%
Europe	55%	33%	12%

Tableau 6 : Adhésion d'enfants dans la même union d'Églises du Profil Anabaptiste Mondial, par parents et par continent

Églises	Aucun parent	Les deux parents
Frères en Christ	62%	25%
Frères Mennonites	29%	63%
Mennonites	45%	45%

Tableau 7 : Adhésion d'enfants de parents issus de la même union d'Églises du Profil Anabaptiste Mondial, par affiliation confessionnelle

CHAPITRE 2

Convictions et pratiques des Églises de la CMM

Outre la collecte d'informations démographiques de base, le Profil Anabaptiste Mondial a également interrogé les personnes sur leurs convictions et sur leurs pratiques, ainsi que sur celles de leurs assemblées. Certaines questions se sont inspirées des « Convictions Communes » de la CMM. D'autres ont été rédigées en collaboration avec les assistants de recherche des différentes conférences.

Importance accordée au fait d'être né de nouveau. Interrogées sur l'importance à accorder au fait d'être « sauvé » ou « né de nouveau », 94 % des personnes interrogées par le Profil Anabaptiste Mondial ont été d'accord pour estimer que c'est très important. Entre les continents, les réponses à cette question n'ont différé que de dix points de pourcentage – de 96 % en Amérique latine à 86 % en Europe.

Églises	Très important
Afrique	95 %
Asie	94 %
Amérique latine	96 %
Amérique du Nord	93 %
Europe	86 %

Tableau 1 : Importance accordée au fait d'être sauvé, par continent

Conviction selon laquelle Jésus est le seul chemin vers Dieu. Les différences entre le Nord et le Sud et entre les continents ont été plus prononcées sur cette question que sur la précédente. Même si 91 % des participants au Profil Anabaptiste Mondial estiment que « Jésus est le seul chemin vers Dieu et que ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés », ce chiffre est nettement plus élevé dans les pays du Sud (93%) que dans ceux du Nord (80%). Au Nord, 74 % des européens et 82 % des nord-américains tombent d'accord avec cette affirmation, tandis que le taux s'élève à 92 % en Amérique latine et à 94 % en Afrique et en Asie. Nous avons noté quelques différences en fonction de l'affiliation confessionnelle : 88 % des Frères en Christ, 91 % des Mennonites et 94 % des Frères Mennonites.

Opinion selon laquelle les chrétiens adoreraient le même Dieu que les autres. Près des trois quarts (73%) des personnes interrogées par le Profil Anabaptiste Mondial ne croient pas que les chrétiens et les personnes d'autres religions adorent le même Dieu. Seize pour cent le pensent, 11 % n'en sont pas certaines. Les différences entre les continents ont été moins marquées sur cette question que sur d'autres : 79 % dans les pays du Sud et 71 % dans ceux du Nord rejettent cette idée. Lors de la consultation de 2015, un certain nombre d'assistants de recherche ont fait remarquer que des personnes interrogées avaient exprimé des hésitations sur la nature de la question – par exemple, « s'il s'agit d'une religion monothéiste, des chrétiens doivent répondre 'oui' à la question, même si les gens d'une autre religion ne connaissent pas clairement la nature du seul vrai Dieu ». Les latino-américains ont été plus enclins à affirmer que « les chrétiens et les croyants d'autres religions n'adorent pas le même Dieu » (80%), tandis qu'ils n'ont été que 67 % en Asie à adhérer à la vérité de cette affirmation.

Les Mennonites (62%) se sont montrés moins nombreux à accepter l'opinion selon laquelle « les chrétiens et les croyants d'autres religions n'adorent pas le même Dieu » que les Frères Mennonites (86%) ou les Frères en Christ (86%).

Identité religieuse. On a demandé aux personnes sondées de choisir des mots parmi ceux qui suivent pour

identifier au mieux leurs convictions religieuses : *anabaptiste, pentecôtiste/charismatique, mennonite* et *évangélique*. Une légère majorité a choisi *évangélique* (51%), puis *mennonite* (47%) et *anabaptiste* (30%). Elles n'ont été que 10 % à choisir *pentecôtiste/charismatique.*

Là encore, des différences importantes sur cette question ont émergé entre le Nord et le Sud : 52 % dans les [20] pays du Nord s'identifient comme *anabaptistes*, alors qu'ils ne sont que 26 % parmi les membres d'Églises du Sud. Mais les répondants du Sud se reconnaissaient plus facilement comme *mennonites* (50%). Au Nord, ils sont légèrement plus susceptible de s'identifier comme *évangéliques* (56%) qu'au Sud (50%). On note aussi une différence Nord/Sud quand il s'agit de s'identifier comme *charismatique/pentecôtiste* : 10 % au Sud et 6 % au Nord.

Églises	Anabaptiste	Pentecôtiste / Charismatique	Mennonite	Évangélique
Afrique	38%	17%	55%	33%
Asie	23%	10%	60%	43%
Amérique latine	21%	4%	33%	79%
Amérique du Nord	58%	7%	31%	61%
Europe	41%	5%	62%	47%

Tableau 2 : Identité religieuse par continent

Les nord-américains se sont plus aisément identifiés comme *anabaptistes* (58%) que ceux des autres continents. Les africains se voient davantage que les membres des autres continents comme *pentecôtistes/charismatiques* (17%). Les européens (62%), les asiatiques (60%) et les africains (55%) se sont plus facilement reconnus que les nord-américains (31%) ou les latino-américains (31 %) comme *mennonites*. Et près des quatre cinquièmes des latino-américains se définissent comme *évangéliques* – beaucoup plus que les autres continents. La raison en est probablement que le terme espagnol qui sert à désigner des chrétiens non catholiques est *evangélico* (évangélique).

Églises	Anabaptiste	Pentecôtiste / Charismatique	Mennonite	Évangélique
Frères en Christ	72 %	16 %	23 %	75 %
Frères Mennonites	26 %	8 %	61 %	38 %
Mennonites	25 %	10 %	50 %	56 %

Tableau 3 : Identité religieuse par affiliation confessionnelle

En résumé, par continent, les africains se sont plus fréquemment reconnus comme mennonites (55%) puis, avec des taux quasiment équivalents, comme *anabaptistes* (38%) ou *évangéliques* (33%). Les asiatiques se sont montrés plus susceptibles de s'identifier comme *mennonites* (60%) ou *évangéliques* (43%). Les latino-américains se voient largement comme *évangéliques* (79%). Les nord-américains se reconnaissent comme *anabaptistes* (58%) et *évangéliques* (61%). Les européens préfèrent se voir comme *mennonites* (61%), puis comme *évangéliques* (47%), puis comme *anabaptistes* (41%).

Si l'on considère les trois affiliations confessionnelles, les Frères en Christ ont enregistré les écarts les plus importants avec les deux autres dénominations. Les Frères en Christ ont été plus enclins à s'identifier comme *anabaptistes* (66 %) que les Frères Mennonites (26%) ou les Mennonites (25%). Les Frères en Christ ont eu aussi une nette préférence pour l'appellation d'*évangéliques* (65%), suivis par les Mennonites (56%) puis par les Frères Mennonites (38%). Les Frères en Christ se sont moins reconnus comme *mennonites* (16 %) que les Frères Mennonites (61%) et les Mennonites (50%).

Si l'on considère ce qui différencie les trois dénominations, les Frères en Christ ont tendance à se définir

comme *anabaptistes* et *évangéliques*, les Frères Mennonites comme *mennonites* et les Mennonites comme *évangéliques* et *mennonites*. .

Communion et qualité de membre. Quand on demande qui peut prendre la communion, 46 % ont dit : quiconque a accepté Jésus comme son Sauveur et son Seigneur. Vingt-six pour cent ont répondu que celui qui a été baptisé adulte peut y participer. Dix pour cent ont dit : seulement les membres de mon assemblée. Huit pour cent ont réservé la communion aux seuls mennonites ou anabaptistes. Cinq pour cent ont déclaré qu'elle peut être donnée à toute personne baptisée, même si elle a reçu le baptême dans sa petite enfance. En outre, 5 % ont déclaré que la communion pouvait être ouverte à chacun, quelle que soit sa religion.

On a trouvé des différences intéressantes entre les hémisphères sur cette question : les habitants de l'hémisphère Nord ont eu davantage tendance à ouvrir la communion à tous (8%) que ceux de l'hémisphère Sud (4%). On préfère dans le Sud une communion plus fermée : ouverte aux seuls membres de l'assemblée, aux mennonites ou aux anabaptistes, ou encore à ceux qui ont été baptisés adultes. Cinquante-deux pour cent des personnes interrogées au Sud se sont positionnées de cette manière plus exclusive, contre 5 % au Nord.

Ces résultats reflètent une différence que nous avons souvent remarquée dans le cadre du Profil Anabaptiste Mondial entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud. On a tendance au Nord à adopter une position plus ouverte et inclusive à l'égard de croyants d'autres religions ou de la société en général. Au Sud, par contre, on affirme plus clairement la spécificité chrétienne, avec une volonté de se démarquer clairement des cultures environnantes.

Convictions sur la Bible. Une partie de l'enquête s'intéressait à la façon d'appréhender la Bible. On demandait aux personnes sondées dans le Profil Anabaptiste Mondial de choisir l'énoncé qui correspondait le mieux à leurs convictions, parmi les options suivantes :

- La Bible est la Parole inspirée de Dieu. Il faut la comprendre littéralement, textuellement.
- La Bible est la Parole inspirée de Dieu mais il faut l'interpréter dans son contexte.
- La Bible est un vieux livre qui contient des récits, de l'histoire et des principes moraux qui ont été rassemblés par des êtres humains.
- La Bible n'a aucun intérêt pour aujourd'hui.
- La Bible nous parle d'expériences que des gens ont eues avec Dieu.

Les membres de la CMM de l'hémisphère Sud ont eu davantage tendance à affirmer que la Bible est la Parole inspirée de Dieu et qu'il faut la comprendre littéralement (55%). Seulement 20 % des mennonites d'Europe et d'Amérique du Nord se sont reconnus dans cette manière d'appréhender la Bible. Ils ont nettement préféré (74%) déclarer que la Bible « est la Parole inspirée de Dieu mais qu'il faut l'interpréter dans son contexte ». Seulement 31 % des personnes sondées dans l'hémisphère Sud ont adopté cette position. Quatorze pour cent des personnes interrogées au Nord ont sélectionné l'une des trois autres options : « la Bible est un vieux livre » ; elle « n'a aucun intérêt » ; elle « parle d'expériences que des gens ont eues avec Dieu ». En revanche, 6 % des membres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont choisi l'une de ces trois options.

Soixante pour cent des personnes interrogées en Afrique estiment que la Bible « est inspirée et qu'il faut la comprendre littéralement », tandis qu'elles ne sont que 23 % à penser que la Bible doit être « interprétée dans son contexte ». Les asiatiques sont proches des africains dans leurs réponses, avec 55 % à croire que la Bible doit être comprise littéralement et 27 % à penser qu'il faut l'interpréter dans son contexte. Les latino-américains se sont à peu près également partagés : 49 % affirment qu'il faut comprendre la Bible littéralement et 44 % estiment qu'il faut l'interpréter dans son contexte.

Par contre, 78 % des nord-américains et 59 % des européens pensent que la Bible doit être interprétée dans son contexte. Les européens se sont montrés plus enclins que ceux des autres continents à choisir l'une des trois dernières options : la Bible est un vieux livre, elle n'a aucun intérêt, elle parle d'expériences que des gens ont eues avec Dieu (17%).

Les Frères Mennonites ont eu davantage tendance que les Frères en Christ ou que les Mennonites à dire qu'il faut comprendre la Bible littéralement, tandis que les Frères en Christ ont été plus enclins à penser que la

Bible devrait être interprétée dans son contexte.

On a aussi demandé aux répondants quel était pour eux le Testament – Ancien ou Nouveau – le plus important. Là encore, l'enquête a révélé des différences significatives entre le Sud et le Nord. Deux tiers (66%) des personnes interrogées en Asie, en Afrique et en Amérique latine ont répondu qu'ils « sont aussi importants l'un que l'autre ». Elles ne sont même pas la moitié (49%) dans l'hémisphère Nord. La moitié des européens et des nord-américains estiment que le Nouveau Testament est plus important. Ils ne sont que 28 % à le penser en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Dans l'hémisphère Sud, 6 % ont déclaré que l'Ancien Testament était plus important, contre moins de 0,5 % dans l'hémisphère Nord.

L'enquête a révélé assez peu de différences entre les continents du Sud : 68 % des africains estiment que les deux Testaments sont importants, comparés à 61 % d'asiatiques et 69 % de latino-américains. Les latino-américains ont eu davantage tendance à déclarer que l'Ancien Testament est plus important (7%), comparés aux asiatiques (5%) et aux africains (6%).

Ces résultats montrent que l'on attache une plus grande importance à l'Ancien Testament dans les pays du Sud que dans ceux du Nord. Ce constat est cohérent avec des recherches antérieures menées sur les façons d'appréhender la Bible dans le Nord et dans le Sud.[4]

Quand ont leur a demandé quelle partie du Nouveau Testament les avait le plus influencés, ceux du Nord ont eu davantage tendance à répondre « les Évangiles » (32%) que ceux du Sud (26%). Les asiatiques, les africains et les latino-américains se reconnaissent davantage dans le livre des Actes (8%) que les nord-américains et les européens (2%).

Convictions et expériences concernant le Saint-Esprit. Le Profil Anabaptiste Mondial posait deux questions sur les convictions et les expériences liées au Saint-Esprit. La première s'intéressait à la manière d'agir du Saint-Esprit. Elle a révélé des différences intéressantes entre le Nord et le Sud. Quarante pour cent des personnes interrogées dans les pays du Sud ont déclaré que « l'Esprit parle directement et personnellement aux individus ». Elles n'étaient que 28 % dans les pays du Nord. Par contre, les sondés du Nord ont été plus enclins à affirmer que « l'Esprit parle directement aux individus et aussi par l'Église » (65%) que ceux du Sud (40%). En d'autres termes, ceux du Nord penchent davantage vers un discernement communautaire de la direction de l'Esprit que ceux du Sud, tandis qu'au Sud s'exprime plus d'ouverture à une direction personnelle du Saint-Esprit.

Continent	Il parle directement aux individus	Il parle aux individus et à l'Église	Il parle principalement à l'Église	L'Esprit est une idée humaine
Afrique	34 %	38 %	19 %	9 %
Asie	49 %	30 %	15 %	6 %
Amérique latine	33 %	55 %	10 %	2 %
Amérique du Nord	28 %	67 %	4 %	1 %
Europe	30 %	60 %	4 %	6 %

Tableau 4 : Convictions sur la manière d'agir du Saint-Esprit par continent. **Les personnes interrogées ont répondu à toutes les options qui leur semblaient pertinentes.**

Les Églises ont répondu diversement selon les continents à cette question :

- En Afrique, les répondants se sont quasiment également partagés entre ceux qui ont déclaré que le Saint-Esprit parle directement et personnellement aux individus (38%) et ceux qui ont dit que l'Esprit parle directement aux individus mais aussi par l'Église (34%).

4. Cf. Philip Jenkins, *The New Faces of Christianity: Believing the Bible in the Global South* (New York: Oxford University Press, 2006).

- Les membres asiatiques ont eu davantage tendance que ceux des autres continents (49%) à dire que le Saint-Esprit parle directement aux individus, suivis par 30 % d'entre eux ayant déclaré que l'Esprit parle autant par l'individu que par l'Église.
- Une majorité de personnes interrogées en Amérique latine (55%) a déclaré que le Saint-Esprit parle à l'individu et à l'Église, suivis par 33 % qui ont répondu qu'il le faisait directement à l'individu.
- Les européens (60%) et les nord-américains (67%) ont été plus enclins que ceux des autres continent à estimer que le Saint-Esprit parle aux individus et à l'Église puis, en seconde position, qu'il s'adresse directement aux individus (28 % en Amérique du Nord et 30 % en Europe).

Quand on leur a demandé comment ils avaient fait l'expérience des dons charismatiques du Saint-Esprit, 22 % de l'ensemble des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais expérimenté les dons mentionnés. Près des trois cinquièmes (59%) de tous les sondés en Amérique du Nord ont dit ne pas avoir fait l'expérience de ces dons. Ce taux est à comparer avec les 57 % [23] d'européens qui n'avaient pas expérimenté ces dons, suivis par 21 % de latino-américains, 16 % d'africains et 13 % d'asiatiques. En d'autres termes, les asiatiques et les africains connaissent les plus forts taux d'expérience des dons charismatiques, suivis de près par les latino-américains.

Cette fois encore, l'expérience des dons charismatiques révèle un élément majeur de distinction entre les Églises du Sud et celles du Nord.

- Vingt-huit pour cent des personnes interrogées par le Profil Anabaptiste Mondial – 32 % dans l'hémisphère Sud et 6 % dans l'hémisphère Nord – ont été délivrées d'une oppression démoniaque ou ont elles-mêmes chassé des démons. Les africains (41%) sont plus susceptibles d'avoir vécu une oppression démoniaque, suivis par les asiatiques (37%), les latino-américains (18%), les nord-américains (7%) et les européens (2%).
- Quatorze pour cent des membres d'Églises ayant participé au sondage ont parlé en langues, avec un léger écart entre les hémisphères (11 % au Nord et 14 % au Sud). Les africains et les latino-américains ont été plus nombreux à déclarer avoir parlé en langues (avec le même taux : 17%), suivis de près par les nord-américains (11%), les asiatiques (10%) et les européens (7%).
- Quatorze pour cent ont transmis des paroles prophétiques. Davantage en Amérique du Nord et en Amérique latine (18%), puis en Afrique (14%), en Asie (8%) et en Europe (8%).
- Enfin, 41 % des personnes interrogées ont déclaré avoir vécu un miracle quelconque, comme la guérison d'une maladie ou d'une blessure – 44 % dans les pays du Sud, 27 % dans les pays du Nord. Les latino-américains ont eu davantage tendance à professer de telles expériences (53%), tandis que les sondés des quatre autres continents ont eu des taux allant de 24 à 41 %.

Continent	Délivrance de démons	Parler en langues	Paroles prophétiques	Aucune de ces expériences
Afrique	41 %	17 %	14 %	16 %
Asie	37 %	10 %	8 %	13 %
Amérique latine	18 %	17 %	18 %	20 %
Amérique du Nord	7 %	11 %	18 %	59 %
Europe	2 %	7 %	8 %	57 %

Tableau 5 : Expériences personnelles des dons charismatiques du Saint-Esprit par continent. **Les personnes interrogées ont répondu à toutes les options qui leur semblaient pertinentes.**

L'une des principales différenciations entre les membres des pays du Nord et ceux des pays du Sud de la CMM réside dans leurs expériences des dons charismatiques du Saint-Esprit : les européens et les nord-américains ont tendance à moins se reconnaître dans ce genre d'expériences. Parmi ces dons, l'écart le plus important entre les hémisphères réside dans la libération d'une oppression démoniaque – une réalité beau-

coup plus courante chez les anabaptistes d'Afrique et d'Asie, mais aussi d'Amérique latine. Ces distinctions théologiques et pratiques n'ont rien à voir avec l'accroissement ou le déclin des populations locales. Elles dépendent plutôt des visions du monde et de l'avenir, qui trouvent leur source au sein de contextes sociaux, culturels et historiques très différents. Le pentecôtisme est l'expression du christianisme qui connaît dans le monde la croissance la plus rapide, et les anabaptistes ne restent pas étrangers à cette réalité.

Service militaire. Les obligations militaires varient considérablement selon les Églises membres de la CMM. L'enquête demandait aux personnes sondées comment elles réagiraient « si le gouvernement vous demandait de servir dans l'armée », en proposant plusieurs options. Parmi toutes les personnes interrogées, 62 % ont répondu qu'elles rejetteraient toute forme de service militaire – avec une préférence très nette pour un service alternatif. Vingt-quatre pour cent choisiraient un service militaire non-combattant, 14 % choisiraient le service militaire.

Il est intéressant de noter que, sur cette question, on n'a pas relevé de différence entre le Sud et le Nord : 62 % des membres de la CMM, dans les deux hémisphères, ont rejeté toute forme de service militaire.

Quand on compare les réponses des différents continents, on constate que 91 % des européens rejetteraient toute forme de service militaire, contre 76 % des africains, 62 % des latino-américains, 55 % des nord-américains et 52 % des asiatiques.

Continent	Service régulier	Non-combattant	Service alternatif	Refus de participation
Afrique	10 %	14 %	29 %	47 %
Asie	18 %	31 %	25 %	27 %
Amérique latine	13 %	25 %	25 %	37 %
Amérique du Nord	15 %	30 %	47 %	8 %
Europe	4 %	4 %	89 %	3 %

Tableau 6 : « Si le gouvernement vous demandait de servir dans l'armée, que feriez-vous ? »

Dans l'hémisphère Nord, les nord-américains ont eu davantage tendance à dire qu'ils choisiraient un service militaire régulier ou non-combattant (45%), tandis que les européens seraient les moins enclins à faire ces choix. Dans les Églises de l'hémisphère Sud, les asiatiques ont eu davantage tendance à choisir le service militaire ou non-combattant (49%). Les africains sont les moins enclins à le faire (24%), tandis que les latino-américains se situent entre les deux (38%).

Parmi les trois affiliations confessionnelles, les Mennonites ont davantage choisi le service militaire régulier ou non-combattant (43%), suivis par les Frères en Christ (36%) puis par les Frères Mennonites (31%).

Dans l'ensemble, 27 % des personnes interrogées sont d'accord pour estimer acceptable de combattre au cours d'une guerre. Mais le pourcentage de ceux qui légitiment la guerre est plus élevé dans l'hémisphère Nord (36%) que dans l'hémisphère Sud (25%). Les asiatiques (44%) sont plus enclins à dire qu'on peut combattre pendant une guerre, suivis par 41 % de nord-américains, 15 % de latino-américains et 12 % tant d'africains que d'européens. Il est intéressant de remarquer qu'il n'y a quasiment pas eu de différence entre les affiliations sur cette question.

Ces résultats montrent bien que le continent ou l'hémisphère ne préjugent pas de qui, parmi les anabaptistes de la CMM, seraient plus disposés à participer à une guerre ou à y renoncer. Les gens de l'hémisphère Sud ont moins tendance à considérer la guerre acceptable que ceux de l'hémisphère Nord. Les nord-américains se montrent plus ouverts au service militaire que les africains ou les latino-américains. En écoutant nos assistants de recherche, il s'avère évident que l'histoire et l'expérience d'une union d'Églises avec la guerre contribuent à déterminer si une conférence serait plus susceptible d'accepter ou de rejeter une participation à la violence étatique.

Politique. Quand on a demandé si des chrétiens devaient participer à la vie politique, 47 % ont exprimé leur

approbation. Les européens (78%) et les nord-américains (82%) ont beaucoup plus tendance à soutenir un engagement politique que les personnes interrogées en Asie (55%), en Afrique (27%) et en Amérique latine (33%).

Participation à des manifestations de protestation publique. Trente-quatre pour cent des personnes interrogées estiment acceptable pour des chrétiens de participer à des mouvements de protestation publique. Mais le soutien accordé à cette activité varie beaucoup selon les continents et selon les contextes culturels et politiques. Les nord-américains (68%) et les européens (70%) se montrent plus susceptibles que les répondants des autres continents de soutenir des mouvements de protestation publique – Asie (34%), Afrique (24%) et Amérique latine (23%).

Au sein de chaque continent, on a trouvé quelques divergences sur cette question des protestations publiques. En Amérique latine, par exemple, les Frères Mennonites Enlhet du Paraguay ont été les moins favorables aux protestations publiques (5%), suivis de près par les Mennonites du Nicaragua (6%). En revanche, 48 % des brésiliens soutiennent des manifestations publiques.

En Afrique, aucun membre de l'Église d'Afrique du Sud ne s'est montré favorable à des protestations publiques, alors que 34 % des Mennonites du Zimbabwe ont exprimé leur soutien.

En Asie, les réponses à cette question ont varié de 17 % de favorables aux protestations publiques chez les Mennonites des Philippines à 38 % chez les Mennonites d'Indonésie.

Églises	Oui
Afrique	36 %
Asie	9 %
Amérique latine	17 %
Amérique du Nord	2 %
Europe	1 %

Tableau 7 : Membres ayant fait l'expérience de la persécution par continent

Persecution. In acknowledging their experiences with persecution, 17 percent of respondents said that persecution was "often" the case, with the highest percentages coming from church members in Africa (36%). In Latin America, 17 percent have often experienced persecution. These numbers were considerably smaller in Asia (9%), North America (2%), and Europe (1%).

Les Églises où les membres risquent le plus souvent de subir la persécution sont les suivantes :

- 73% des membres de la Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo
- 41% des membres de la Communauté Mennonite au Congo
- 25% des membres des Frères en Christ Mpingo Wa Abale Mwa Kristu du Malawi
- 24% des membres des Églises Mennonites Intégrées des Philippines
- 24% des membres des Iglesias Hermanos Menonitas de Colombie
- 21% des membres de l'Église Meserete Kristos d'Ethiopie
- 23% des membres de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina

Convictions morales. Les personnes interrogées ont reçu une liste de questions portant sur des comportements qu'elles pourraient favoriser ou rejeter. Les réponses ont révélé des différences importantes pour certains comportement, mais aussi un accord assez large pour d'autres.

Soixante-huit pour cent des personnes interrogées estiment qu'un divorce n'est jamais légitime mais les différences entre les continents sur ce sujet ont été significatives. La plus forte opposition au divorce est venue d'Asie (90%), suivie par l'Afrique (84%), l'Amérique latine (60%), l'Europe (15%) et l'Amérique du Nord (12%). L'écart Nord/Sud a été très marqué : 79 % au Sud estiment qu'on ne saurait jamais tolérer le divorce, contre 13 % au Nord.

Quatre-vingt-onze pour cent des membres d'Églises de la CMM estiment qu'une activité sexuelle avant le

mariage n'est jamais acceptable (93 % dans l'hémisphère Sud, 82 % dans l'hémisphère Nord), avec des différences selon les continents, allant de 95 % en Asie à 68 % en Europe. Le rejet d'une activité sexuelle avant le mariage présente les taux suivants dans les autres continents : 93 % en Afrique, 91 % en Amérique latine et 85 % en Amérique du Nord.

Interrogé sur la question des relations homosexuelles, 95 % de l'échantillon du Profil Anabaptiste Mondial s'oppose toujours à de telles relations (98 % dans l'hémisphère Sud, 82 % dans l'hémisphère Nord). C'est en Asie, en Amérique latine et en Afrique que s'est exprimée la plus forte opposition (97-98%), suivies par l'Amérique du Nord (83%) et l'Europe (78%).

Quatre-vingt-huit pour cent ont déclaré qu'on ne saurait jamais tolérer la corruption. Le taux le plus bas s'est trouvé chez les personnes interrogées en Asie (76%). Les membres des autres continents se sont montrés plus opposés à la corruption : 87 % en Amérique du Nord, 93 % en Europe, 95 % en Amérique latine et 96 % en Afrique.

Les assistants de recherche des pays du Sud ont manifesté un vif intérêt aux prises de position de leurs membres par rapport à la participation à des cultes ancestraux. L'enquête laisse entendre que 90 % rejettent carrément ces pratiques. Quatre-vingt-dix pour cent des Mennonites les rejettent dans les pays du Sud. Les groupes les moins enclins à rejeter ces pratiques ont été ceux qui n'en ont quasiment jamais fait l'expérience : les nord-américains (69%) et les européens (84%).

L'enquête a apporté des résultats similaires sur une autre question, proposée par les assistants de recherche de l'hémisphère Sud : l'offrande de nourriture aux idoles. Les africains se sont montrés plus enclins à déclarer ne jamais tolérer cette pratique (96%), suivis par les latino-américains (94%), les asiatiques (75%), les européens (61%) et les nord-américains (59%). Encore une fois, ce sont les groupes des continents les moins exposés à une telle pratique qui ont manifesté le plus de tolérance à cet égard.

Continent	Divorce	Relations sexuelles avant le mariage	Relations homo-sexuelles	Corruption	Cultes ancestraux	Offrande de nourriture aux idoles
Afrique	84 %	93 %	97 %	96 %	93 %	96 %
Asie	90 %	95 %	98 %	76 %	92 %	75 %
Amérique latine	60 %	91 %	98 %	95 %	96 %	94 %
Amérique du Nord	12 %	85 %	83 %	87 %	69 %	59 %
Europe	15 %	68 %	78 %	93 %	84 %	61 %

Tableau 8 : Positions par rapport à certains comportements par continent

Les assistants de recherche du Profil Anabaptiste Mondial ont sélectionné des comportements spécifiques à inclure dans cette partie de l'enquête. Quasiment pour chaque cas – sauf pour le mariage avec un non-chrétien, la sexualité avant le mariage, la corruption et les déchets – les divergences sur ces sujets se sont révélées très marquées entre le Sud et le Nord. Au cours de nos échanges, lors de la consultation de juillet 2015 du Profil Anabaptiste Mondial, les participants ont reconnu ces divergences et exprimé leurs inquiétudes sur ce que signifiait, pour nos Églises, le fait de se trouver en désaccord sur certains de ces comportements. La plupart de ces divergences – qui reflètent sans doute des différences dans les domaines éducatif, social et culturel, ainsi que des perspectives théologiques – se sont retrouvées entre les affiliations confessionnelles dans les pays du Sud. La Conférence Mennonite Mondiale devra rester attentive à ces différences entre régions et unions d'Églises.

Bénédictions pour les chrétiens. « La Bible promet-elle aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens ? » La grande majorité des mennonites des pays du Sud ont eu davantage tendance à répondre positivement à cette question (68%) que ceux d'Europe et d'Amérique du Nord (7%). L'affirmation la plus forte est venue d'Afrique (70%) et d'Asie (69%), suivies de près par l'Amérique latine (65%).

Continent	Oui
Afrique	70 %
Asie	69 %
Amérique latine	65 %
Amérique du Nord	7 %
Europe	7 %

Tableau 9 : « La Bible promet-elle aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé ? »

Il est probable que les membres des Églises de l'hémisphère Nord aient réagi contre l'Évangile de la prospérité promettant « santé et richesse », si répandu chez les télévangélistes, tandis que ce genre de message troublerait moins ceux de l'hémisphère Sud. Ou alors, il est possible que des expériences de conversion dans les pays du Sud aient eu des effets économiques et sociaux plus impressionnants que dans ceux du Nord – en garantissant une plus grande stabilité dans son propre milieu et au sein de la société. Ou encore, l'ascension sociale dans les pays du Nord aurait-elle engendré un sentiment d'autosuffisance, avec une moindre reconnaissance d'une providence divine qui se soucierait de nos besoins personnels ? Quoi qu'il en soit, il reste intéressant de constater que, dans les pays les plus pauvres, on voit davantage en Dieu la source de bénédictions individuelles.

Évangélisation et service. Le Profil Anabaptiste Mondial proposait aussi une série de questions destinées à évaluer les efforts des Églises membres dans les domaines de l'évangélisation et de l'aide humanitaire. Quand on a demandé à quelle fréquence ils parlent de leur foi à des personnes extérieures à leur Église et à leur famille, 51 % des sondés africains et latino-américains ont répondu « au moins une fois par semaine », suivis par 39 % d'asiatiques, 23 % de nord-américains et 13 % d'européens. Quarante-six pour cent de ceux de l'hémisphère Sud parlent de leur foi « au moins une fois par semaine », contre 22 % de ceux de l'hémisphère Nord.

Quand on a demandé à quelle fréquence ils aident leurs assemblées à rendre service aux populations locales, les membres des pays du Sud ont été presque deux fois plus enclins à le faire (34%) « chaque semaine » que ceux d'Amérique du Nord et d'Europe (16%). Quarante-sept pour cent des africains ont répondu qu'ils se mettaient au service de la population locale chaque semaine ou davantage, suivis par 30 % d'asiatiques, 27 % de latino-américains, 16 % de nord-américains et 17 % d'européens.

Questionnés sur l'accueil d'amis non-chrétiens à l'Église, 51 % des africains interrogés ont répondu qu'ils le faisaient « au moins une fois par semaine », contre 33 % d'asiatiques, 26 % de latino-américains, 11 % d'européens et 9 % de nord-américains. En tout, 36 % des membres d'Églises en Afrique, en Asie et en Amérique latine invitent régulièrement des personnes à l'Église, contre 4 % de ceux d'Amérique du Nord et d'Europe.

Dons. Quel pourcentage de leur revenu familial les membres de la CMM consacrent-ils à l'Église et à des causes humanitaires ? Parmi toutes les personnes interrogées, 55 % ont indiqué donner 10 % ou plus de leurs revenus (22 % déclarent donner plus de 10%). Soixante-dix-sept pour cent des membres en Amérique du Nord disent donner 10 % ou plus de leurs revenus, alors qu'ils ne sont que 62 % en Europe, 57 % en Afrique, 53 % en Amérique latine et 48 % en Asie.

Le statut socio-économique ne semble pas avoir d'incidence significative sur le pourcentage des revenus que l'on donne à l'Église et aux causes humanitaires. Parmi ceux qui se situent dans la moitié la plus pauvre de leur pays en termes de richesse et de revenus, 54 % déclarent donner 10 % ou plus. Parmi ceux qui se situent dans la moitié la plus riche de leur pays, 57 % donnent 10 % ou plus de leur revenu familial.

Rôle de la femme. À la question de savoir si leur assemblée autorisait ou non hommes et femmes à exercer des charges ministérielles équivalentes, 78 % des personnes interrogées ont répondu que hommes et femmes

pouvaient exercer le même ministère (80 % dans l'hémisphère Sud, 65 % dans l'hémisphère Nord). Les africains (87%) ont eu davantage tendance à exprimer leur assentiment, suivis par les latino-américains (77%), les asiatiques (76%), les nord-américains (69%) et les européens (46%).

En même temps, seulement 64 % des personnes sondées ont estimé qu'il serait acceptable que des femmes prêchent. 74 % des nord-américains accepteraient la prédication des femmes, 73 % des latino-américains, 65 % des africains, 55 % des asiatiques et 49 % des européens .

Autrement dit, on trouve une certaine incohérence dans les réponses : avec d'une part ce qu'autorisent les assemblées en termes d'égalité des chances pour les hommes et les femmes, et d'autre part le fait que les personnes s'avèrent moins nombreuses à déclarer personnellement accepter que des femmes exercent ces responsabilités.

Continent	Oui
Afrique	65 %
Asie	54 %
Amérique latine	49 %
Amérique du Nord	72 %
Europe	88 %

Tableau 10 : Ont entendu parler de la Conférence Mennonite Mondiale

Connaissance de la CMM. Les personnes de l'hémisphère Sud connaissent moins la Conférence Mennonite Mondiale : 55 % déclarent la connaître contre 75 % dans l'hémisphère Nord. Par continent, 65 % des africains connaissent la CMM, 54 % d'asiatiques, 49 % de latino-américains, 72 % de nord-américains et 88 % d'européens. On a trouvé des différences importantes entre les affiliations confessionnelles sur cette question : 76 % des Frères Mennonites connaissent la CMM, 66 % des Frères en Christ et 46 % des Mennonites. Les conférences qui se sont montrées les moins susceptibles d'entendre parler de la CMM sont notamment l'Église Meserete Kristos d'Ethiopie (15%), l'Organización Cristiana Amor Viviente du Honduras (24%) et Gereja Injili di Tanah Jawa d'Indonesie (31%). Les conférences qui connaissent le mieux la CMM sont la Grace Community Church d'Afrique du Sud (100%), l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (99%), la Conférence des Églises des Frères Mennonites en Inde (88%) et la Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden du Paraguay (87%).

CHAPITRE 3

Conclusions
Sujets de réflexion

Le Profil Anabaptiste Mondial offre à ce jour le reflet le plus complet des différences et des similitudes de convictions et de pratiques entre les unions d'Églises membres de la CMM. Dans ce résumé, nous avons tenté d'offrir un descriptif des caractères distinctifs de chaque conférence, tout en faisant ressortir des domaines généraux d'unité ou de diversité au sein de l'Église anabaptiste dans le monde.

Dans ce dernier chapitre, nous évitons de nous focaliser sur les cas particuliers afin de pouvoir suggérer quelques conclusions, tout en restant conscient que ces généralités peuvent dissimuler d'importantes réserves et nuances. Cette difficulté étant posée, que pouvons-nous conclure ?

Premièrement, la Conférence Mennonite Mondiale se caractérise et se définit par une croissance rapide des unions d'Églises de l'hémisphère Sud, et par la stagnation ou le déclin de celles de l'hémisphère Nord. Cela a d'ores et déjà des implications mais les plus grandes conséquences de ce changement sont encore à venir. L'Église a trois moteurs de croissance : le maintien de ses enfants et de ses jeunes, l'arrivée de nouveaux membres par conversion et l'augmentation du taux de natalité. Les données du Profil Anabaptiste Mondial indiquent que ces moteurs fonctionnent plus efficacement dans le Sud que dans le Nord. Que révèle le Profil Anabaptiste Mondial à cet égard ?

- Quatre-vingt-treize pour cent de tous les convertis depuis 2001 au sein de l'échantillon du Profil Anabaptiste Mondial étaient issus des pays du Sud – soit neuf sur dix.
- Si l'on considère le pourcentage de nouveaux membres, c'est l'Amérique latine qui a connu la croissance la plus rapide au cours des dernières décennies. L'Afrique est en seconde place.
- Des différences de croissance existent entre les trois affiliations : les Mennonites ont connu le plus fort taux de conversions depuis 1991 (51%), suivis par les Frères en Christ (49%) puis, d'assez loin, par les Frères Mennonites (40%).
- Les convertis dans les pays du Sud sont généralement plus âgés : ces Églises parviennent à gagner au Christ des adultes provenant d'autres traditions religieuses ou sans religion. La moyenne d'âge plus jeune des convertis dans le Nord laisse supposer que ces Églises dépendent de leurs propres enfants pour la croissance de leurs effectifs.
- Les répondants des pays du Sud sont plus susceptibles d'avoir eu des parents membres de leur conférence quand ils étaient enfants, ce qui laisse entendre que les Églises de l'hémisphère Sud maintiennent plus efficacement à un taux élevé la génération suivante.

Deuxièmement, ce qui différencie les conférences du Profil Anabaptiste Mondial s'explique mieux par les différences entre l'hémisphère Sud et l'hémisphère Nord, plutôt que par les affiliations en tant que Mennonites, Frères Mennonites ou Frères en Christ. En termes de variables démographiques se dégagent deux résultats importants : ceux du Nord sont beaucoup plus instruits et ceux du Sud sont beaucoup plus jeunes. Nous constatons aussi que ceux du Sud sont plus ruraux et subissent davantage la pauvreté et la précarité.

On trouve aussi des différences au niveau de la foi et des pratiques :

- Les membres des pays du Sud s'engagent plus activement dans l'évangélisation et insistent davantage

sur son importance.

- Ceux du Sud sont plus enclins à lire la Bible littéralement ; ceux du Nord sont plus enclins à la lire dans son contexte.
- Ceux du Sud accordent une même importance aux deux Testaments ; ceux du Nord ont tendance à accorder plus d'importance au Nouveau Testament.
- Les européens et les nord-américains ont davantage tendance à penser que le Saint-Esprit parle par les individus et par l'Église, tandis que ceux du Sud estiment plutôt que le Saint-Esprit s'adresse directement aux individus. Ceux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine sont aussi beaucoup plus susceptibles d'avoir expérimenté les dons charismatiques du Saint-Esprit que ceux du Nord.
- Les personnes interrogées dans les pays du Sud ont beaucoup plus tendance à croire que la Bible promet de plus grandes bénédictions et une meilleure santé aux disciples du Christ qu'aux non-chrétiens.

Des différences concernant l'engagement au sein de la culture et de la société se dégagent également :

- Les gens des pays du Sud sont plus attachés à une non-conformité culturelle, par leur refus du divorce, de l'alcool, du tabac, des relations sexuelles avant le mariage, des relations homosexuelles, du fait de manger de la nourriture offerte aux idoles, de la corruption et de la participation à des cérémonies ancestrales.
- Les membres des Églises du Nord de la CMM sont beaucoup plus susceptibles de penser que des chrétiens peuvent et doivent s'engager dans des manifestations publiques de protestation.
- Ceux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont davantage victimes de la persécution, avec un risque plus fort pour les membres africains.

On remarque aussi des différences entre le Sud et le Nord sur les questions d'identité :

- Ceux du Sud ont davantage tendance à s'identifier comme mennonites, tandis que ceux du Nord se réclament davantage de l'identité anabaptiste. Ceux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine sont plus enclins à revendiquer une identité charismatique/pentecôtiste que ceux d'Europe et d'Amérique du Nord.
- Les membres des unions d'Églises du Nord connaissent beaucoup mieux la Conférence Mennonite Mondiale que ceux du Sud.

En gardant ces différences à l'esprit, il existe aussi des points communs importants – ou tout au moins des domaines où les écarts sont relativement moins sensibles – entre les deux hémisphères, qui révèlent la réalité de convictions « communes » parmi les unions d'Églises et les membres de la Conférence Mennonite Mondiale :

- Même si les *anabaptistes* du Sud et du Nord se distinguent par leur identification principale, soit comme anabaptistes soit comme *mennonites*, les membres des deux hémisphères attachent une grande importance à l'identité d'*évangéliques*.
- L'identité *pentecôtiste/charismatique* a sensiblement moins d'importance pour les membres des deux hémisphères que les identités *anabaptiste*, *mennonite* ou *évangélique*.
- Les membres de la CMM, qu'ils soient du Sud ou du Nord, sont tous d'accord pour croire qu'il est important d'être sauvé ou né de nouveau.
- Les membres des deux hémisphères ont le même taux de participation à un culte hebdomadaire, mais ceux du Sud sont plus enclins à y assister plus d'une fois par semaine.
- Les membres des pays du Sud et du Nord rejettent également le service militaire obligatoire.
- Les membres des deux hémisphères affirment avec force que la vie et les enseignements de Jésus représentent la principale raison d'être artisan de paix.
- La plupart des personnes interrogées, dans pratiquement tous les groupes participants, déclarent que leur assemblée enseigne à ses membres de renoncer à la violence, de partager avec les nécessiteux, exige

une instruction avant de recevoir le baptême et attend une attitude responsable dans l'Église.

Dans ces similitudes et ces différences au sein de l'Église mondiale, il est évident que les contextes sociaux et culturels jouent un rôle essentiel, en influençant les pratiques religieuses et les perspectives théologiques. En même temps, les formes de résistance ou d'assimilation culturelles varient d'une Église à l'autre et à l'intérieur d'un même continent, ce qui révèle la difficulté de discerner attentivement ce que signifie marcher fidèlement avec Jésus.

Nous espérons que les résultats du Profil Anabaptiste Mondial contribueront à ce processus de discernement pour chaque personne, au sein des assemblées et des unions d'Églises et dans l'ensemble de la grande famille formée par la Conférence Mennonite Mondiale.

L'AFRIQUE

LES FRÈRES EN CHRIST WA ABALE MWA KRISTU (MALAWI)

Assemblées: 58 | Membres: 4 589

Profil Démographique

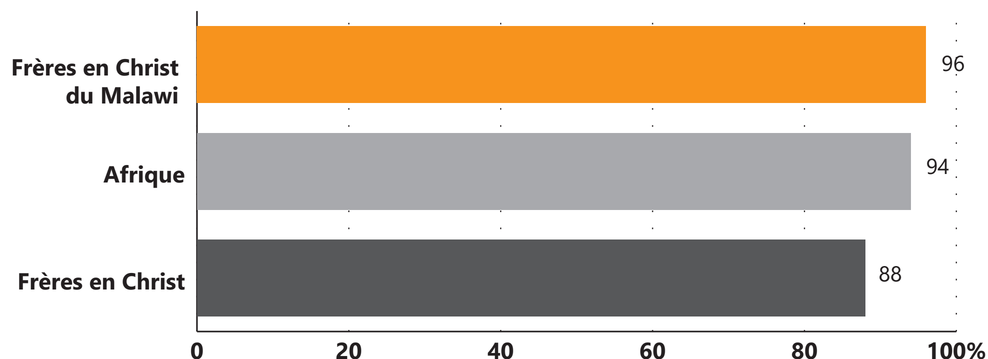
1. Taux le plus élevé de réponses de membres dans le cadre du Profil Anabaptiste Mondial, avec 61 % des membres de l'échantillon qui ont participé au questionnaire.
2. Presque autant d'hommes (48%) que de femmes (52%) dans l'échantillon final. Avec l'Église d'Afrique du Sud (Grace Community), c'est la plus équitable répartition des sexes des pays africains participants.
3. Quatre-vingt-seize pour cent des personnes interrogées vivent dans des communautés rurales. Les Frères en Christ du Malawi représentent donc l'une des Églises les plus rurales du Profil Anabaptiste Mondial.
4. L'âge moyen des Frères en Christ du Malawi est de 36 ans. Il s'agit donc de la plus jeune Église de notre échantillon. Quatre-vingt-quatre pour cent de ses membres sont en âge de procréer – de 18 à 45 ans.
5. Quarante-neuf pour cent des Frères en Christ du Malawi travaillent dans l'agriculture. C'est le plus haut pourcentage pour l'Afrique. Il n'est égalé que par la Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet du Paraguay.
6. Seulement 2 % des Frères en Christ du Malawi ont déclaré avoir obtenu un diplôme du secondaire. C'est le plus faible taux du PAM.
7. Cinquante-deux pour cent des personnes interrogées ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été membres de Mpingo Wa Abale Mwa Kristu.
8. Quarante-cinq pour cent des répondants ont été baptisés dans une dénomination ou une Église autre que Mpingo Wa Abale Mwa Kristu.

« Le Profil Anabaptiste Mondial nous a aidés à nous forger une image réelle de notre Église. Il nous a appris ce qui se passe dans les Églises du monde entier, ce qui nous a permis de nouer de nouvelles relations. »

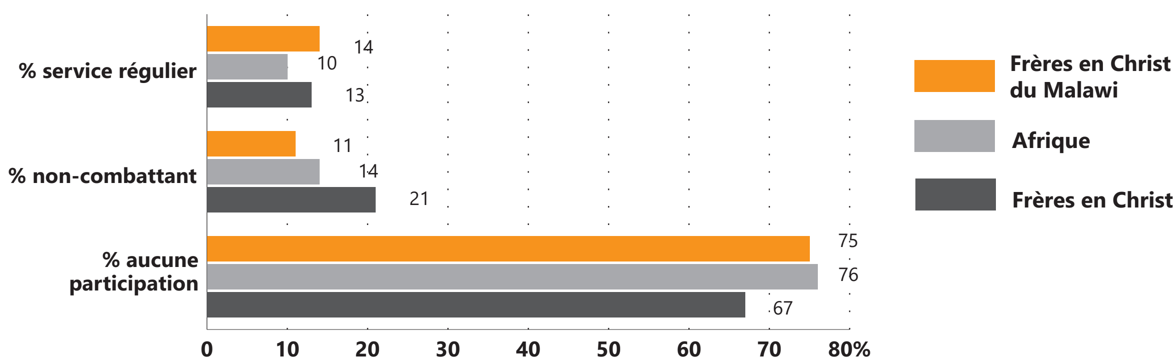
-Francis Kamoto, assistant de recherche



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



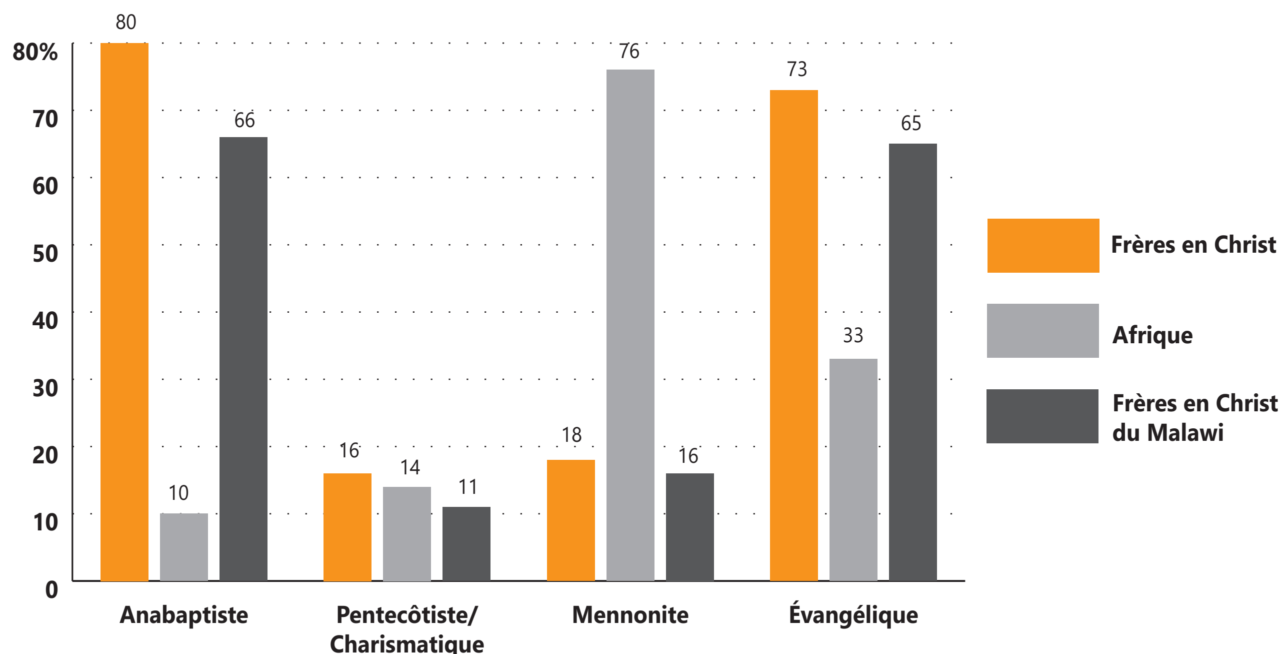
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



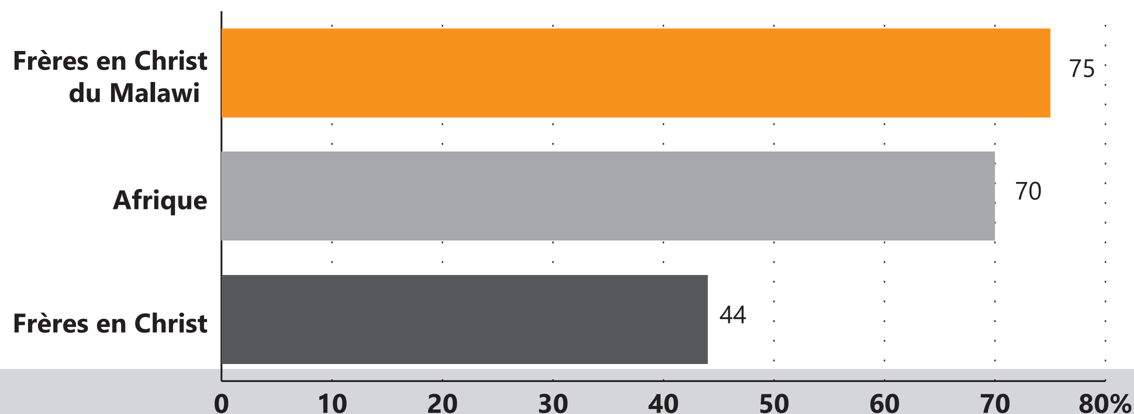
Histoire

En 1983, un groupe sous la direction du pasteur Sani Selemani Chibwana tenait des réunions régulières de prière dans le quartier de Ndirande, à Blantyre. Selemani Chibwana trouva l'adresse de l'Église des Frères en Christ du Zimbabwe (Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe) et leur écrivit en invitant les responsables de l'Église du Zimbabwe à « venir nous aider ». L'année suivante, l'Église du Zimbabwe envoya les révérends Philemon M. Khumalo et Bhekithemba Dube avec leurs épouses faire une première visite à la communauté du Malawi. En 1986, l'Église fut officiellement déclarée et comptait près de 500 membres. L'Église du Zimbabwe continua à envoyer des équipes au Malawi qui, à l'occasion de courtes visites, donnaient des enseignements sur la doctrine et les pratiques de l'Église, et célébraient des baptêmes. Le premier malawien à avoir été consacré au ministère fut Ephraim Disi, qui est également devenu le premier président de l'Église. À la fin des années 1990, l'Église s'est organisée en huit régions et a commencé un travail missionnaire au Mozambique. Les membres sont engagés dans l'évangélisation. L'Église a développé des ministères pour répondre aux défis de la pauvreté et du sida.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



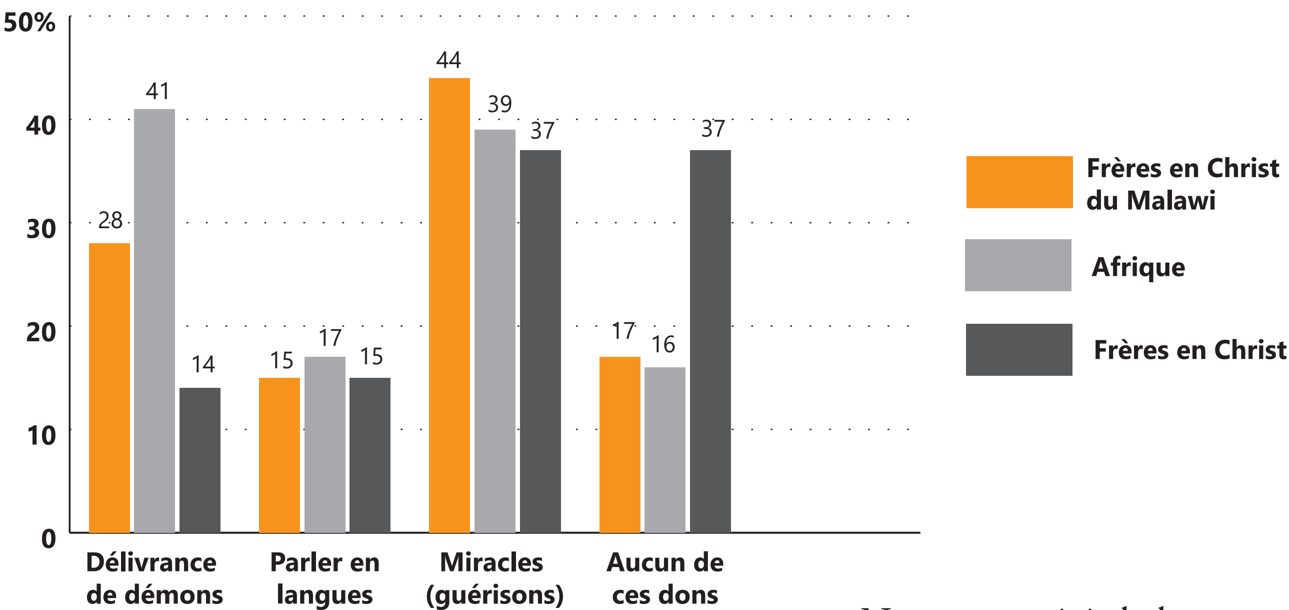


Difficultés

L'analphabétisme a représenté un défi important. Il s'est avéré difficile pour l'assistant de recherche de présenter oralement l'enquête et de recueillir les réponses des membres analphabètes de l'Église.

Des membres de l'Église remplissent le questionnaire de l'enquête.

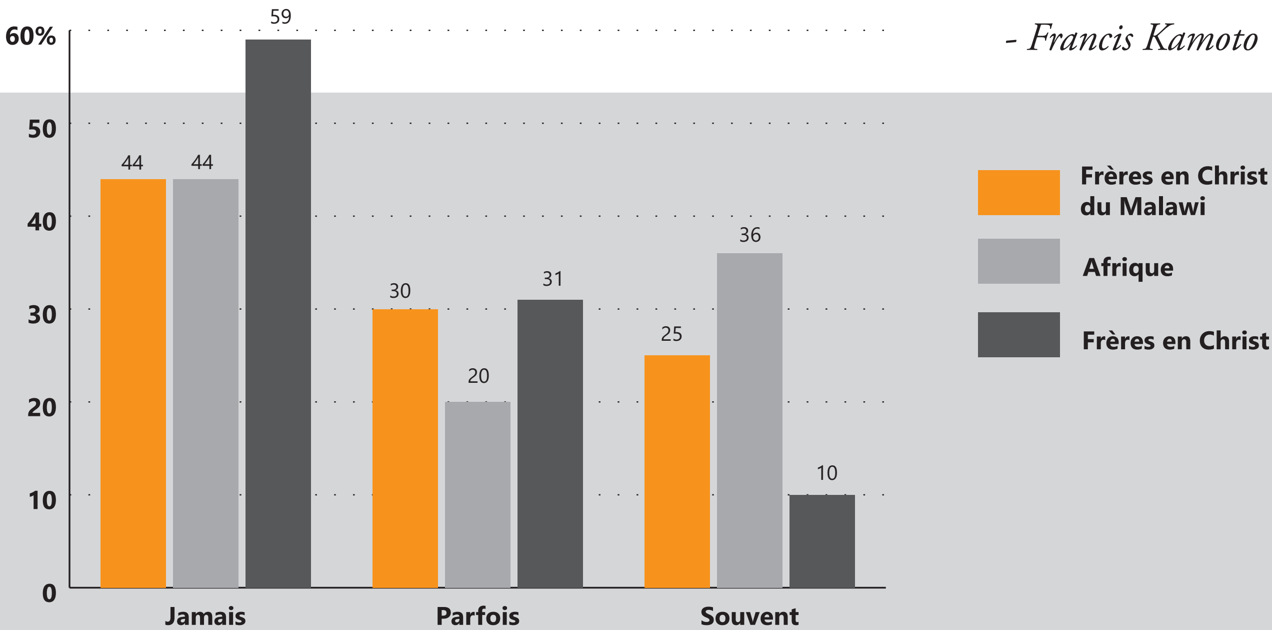
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



« Nous avons été chaleureusement reçus dans chaque maison qui nous a accueillis, dans toutes les Églises que nous avons visitées pour l'enquête du PAM. »

- Francis Kamoto

Expérience de la persécution



BIC IBANDLA LABAZALWANE kuKRISTU eZIMBABWE

ASSEMBLÉES: 324 | MEMBRES: 27 929

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Vingt-quatre pour cent des membres et 94 % des assemblées de l'échantillon ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées est de 86 membres.

3. Un nombre beaucoup plus important de femmes que d'hommes ont participé au PAM : 74 % de femmes ont rempli le questionnaire contre 26 % d'hommes.

4. L'échantillon offrait une répartition équitable selon la résidence : 54 % de membres en zones rurales, 46 % en zones urbaines. Il s'agit de la plus homogène répartition de toutes les Églises d'Afrique du PAM.

5. L'âge moyen des répondants est de 47 ans – le plus élevé de toutes les Églises d'Afrique du PAM.

6. Quarante-cinq pour cent des personnes interrogées sont en âge de procréer – de 18 à 45 ans. C'est le taux le plus faible de toutes les Églises d'Afrique du PAM.

7. Dix-huit pour cent des répondants sont veufs. C'est le pourcentage le plus élevé de toutes les Églises du Profil Anabaptiste Mondial, beaucoup plus élevé que pour toute autre Église participante en Afrique.

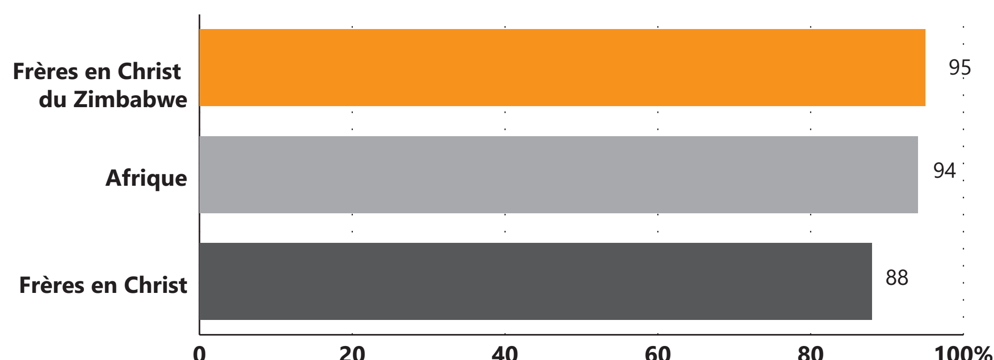
8. Vingt-neuf pour cent des membres restent au foyer : c'est le reflet de la forte proportion de femmes dans l 'échantillon. Trente-trois pour cent travaillent dans l'agriculture.

9. Soixante et un pour cent des personnes interrogées possèdent au moins un diplôme d'études secondaires. C'est le taux le plus élevé de toutes les conférences africaines, à l'exception de l'Église Meserete Kristos.

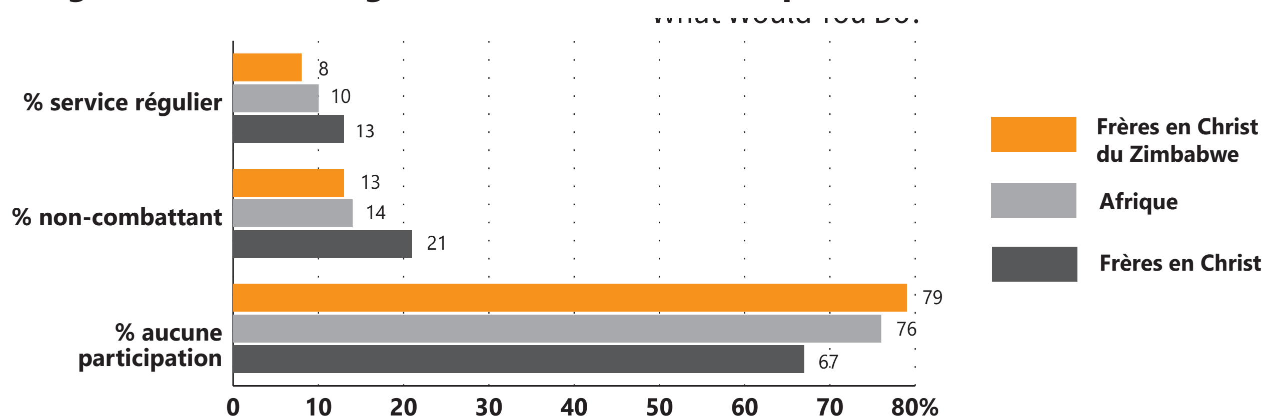
10. Quarante-deux pour cent des répondants ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été Frères en Christ Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe.

11. Neuf pour cent des sondés ont été baptisés dans une dénomination ou une Église autre que les Frères en Christ Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe.

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?

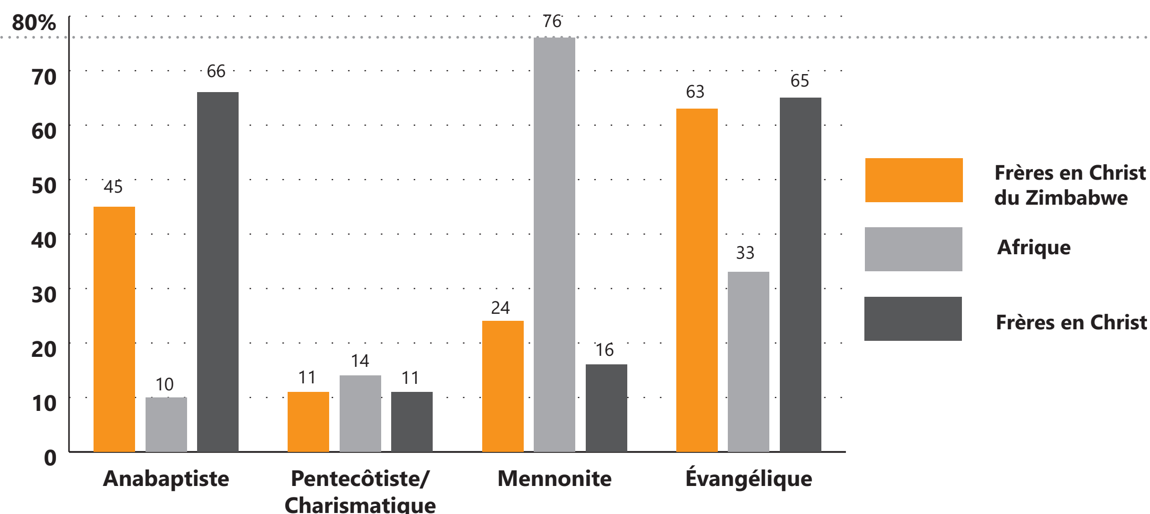


Histoire

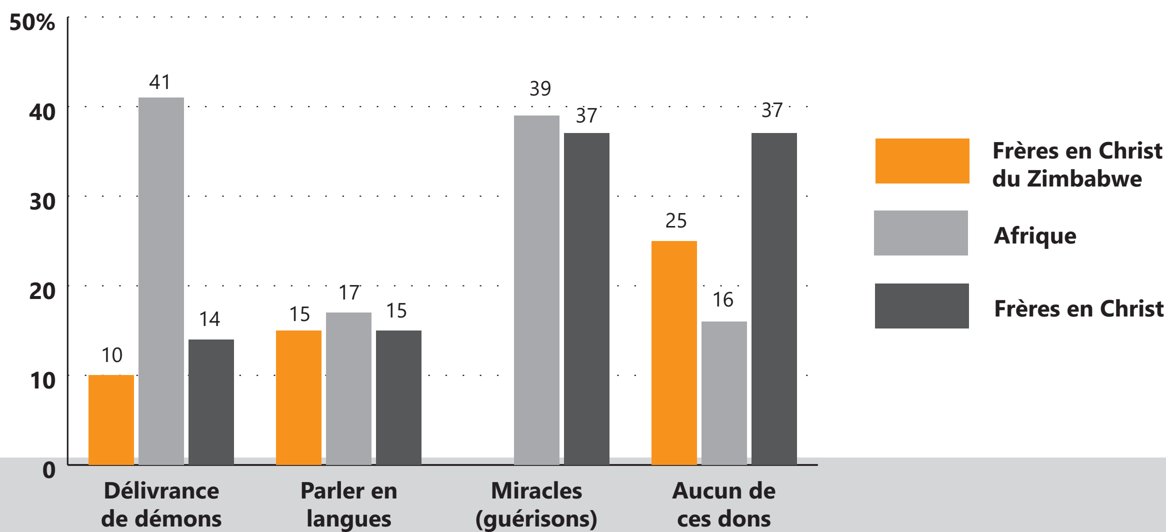
Les premiers missionnaires Frères en Christ sont arrivés dans le sud de l'Afrique en 1898. Cecil Rhodes leur confia une grande partie du territoire des amandébélés. Ce lien a souvent associé les missionnaires et leurs méthodes au colonialisme. Les stations missionnaires de Matopo, Mtshabezi et Wanezi sont devenues des centres médicaux et éducatifs, ainsi que des bases pour les évangélistes ndébélés qui se rendaient dans les régions voisines. En plus du vaste système d'enseignement primaire et secondaire pour les enfants, une école biblique fut fondée en 1948 pour former les responsables d'Églises. Cette école biblique existe encore aujourd'hui sous le nom d'Institut Biblique Ekuphileni.

L'Église est devenue indépendante de la mission en 1964. Des dirigeants d'Église issus du pays ont assumé des postes d'anciens, d'administrateurs et d'évêques. À l'époque de l'indépendance nationale en 1980, plusieurs membres ont été pris pour cibles en raison de leur appartenance à l'ethnie ndébélé et de leur engagement visible dans l'Église. Les récits de responsables d'Églises qui ont refusé de se défendre et qui ont persévéré dans leur mission exercent encore une influence sur le témoignage actuel de l'Église en faveur de la paix. L'implantation d'Églises est restée au cœur de sa mission. Elle a contribué à la naissance d'Églises à Londres et au Malawi. L'Église du Zimbabwe garde des liens étroits avec les jeunes qui sont partis tenter leur chance au Royaume-uni et en Afrique du Sud.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?

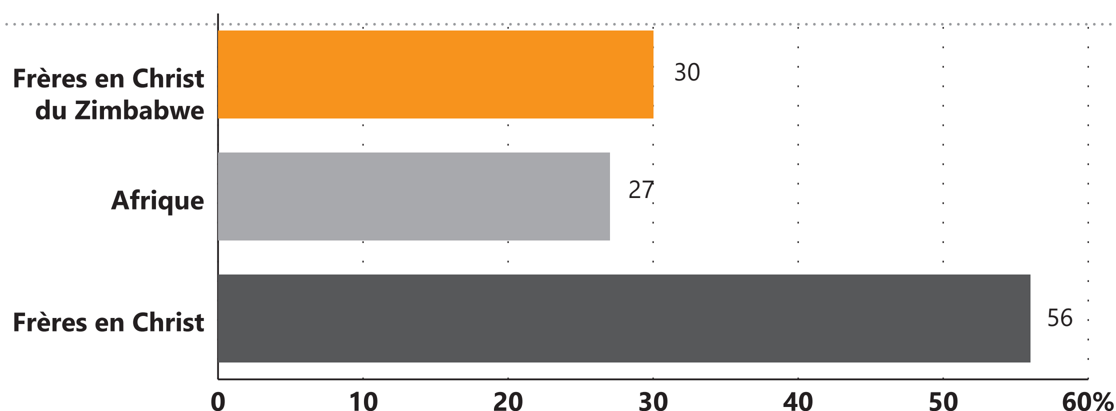




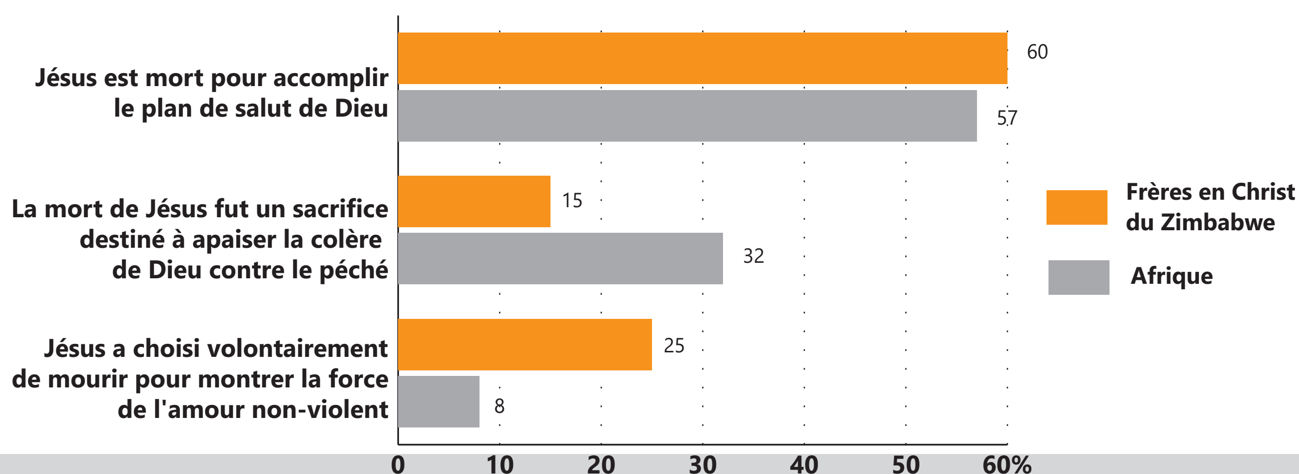
Difficultés

L'enquête a été réalisée pendant la saison des pluies. Il est arrivé que des inondations entravent les projets de voyage de l'assistant de recherche Jethro Dube et de Doris Dube.

Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



Convictions sur le sens de la mort de Jésus :



« Cette démarche encourage les membres à approfondir leur propre foi et ce à quoi ils croient. »

-Jethro Dube, assistant de recherche



COMMUNAUTÉ MENNONITE AU CONGO

Assemblées: 157 | Membres: 109 000

Profil Démographique

1. Trente et un pour cent des membres de l'échantillon ont participé au PAM – ce pourcentage résulte d'un taux important d'analphabétisme parmi les femmes de l'Église CMC.

2. Au final, l'échantillon s'est composé de 30 % de femmes et de 70 % d'hommes – une répartition due à l'analphabétisme des femmes congolaises.

3. Soixante-sept pour cent des personnes interrogées vivent dans des communautés rurales, alors que 33 % sont dans des zones plus urbanisées.

4. L'âge moyen des répondants est de 45 ans. Cinquante pour cent sont en âge de procréer, entre 18 et 45 ans.

5. Cinq pour cent reconnaissent que leur statut matrimonial est la polygamie.

6. Onze pour cent se sont identifiés comme personnes au foyer (ce qui est probablement le reflet du déséquilibre hommes/femmes). Trente-quatre pour cent travaillent dans l'agriculture et 39 % exercent une activité professionnelle. Douze pour cent ont déclaré être impliqués dans un travail en lien avec l'Église ; c'est l'un des taux les plus élevés des Églises du PAM.

7. Cinquante-sept pour cent sont diplômés du secondaire, 14 % ont un diplôme universitaire.

8. Pour 67 % des personnes interrogées, l'un des parents ou les deux ont été membres de la Communauté Mennonite au Congo quand la personne était enfant.

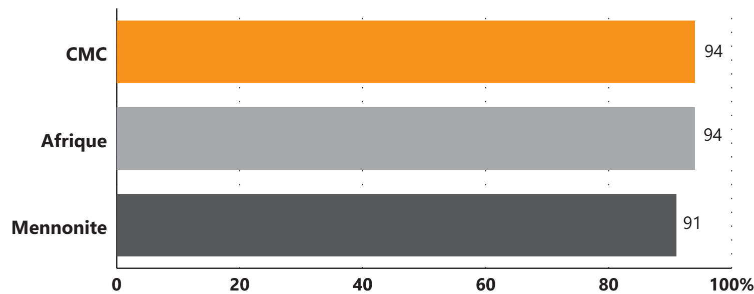
9. Seize pour cent des répondants ont été baptisés dans une dénomination ou une Église autre que la Communauté Mennonite au Congo.

« Nous avons été touchés par l'hospitalité des membres de l'Église qui nous ont reçus. Ils nous ont accueillis dans leurs maisons pour partager leurs repas. Nous n'avons pas dépensé d'argent pour la nourriture et le logement. »

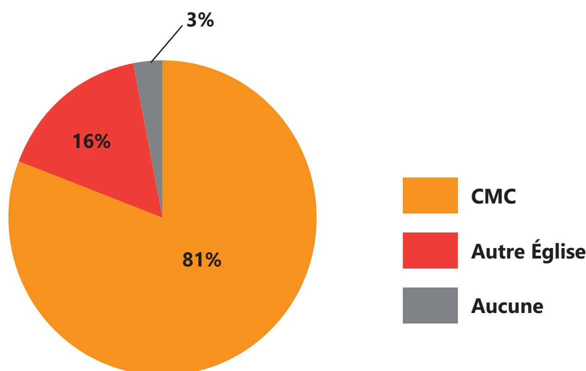
-Joly Birakara Ilowa, assistant de recherche



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Église de baptême



« Au cours de la session de consultation à Elizabethtown College, nous avons découvert que les mennonites du monde entier ont presque les mêmes convictions et pratiques, en dépit de quelques différences. »

Joly Birakara Ilowa, assistant de recherche

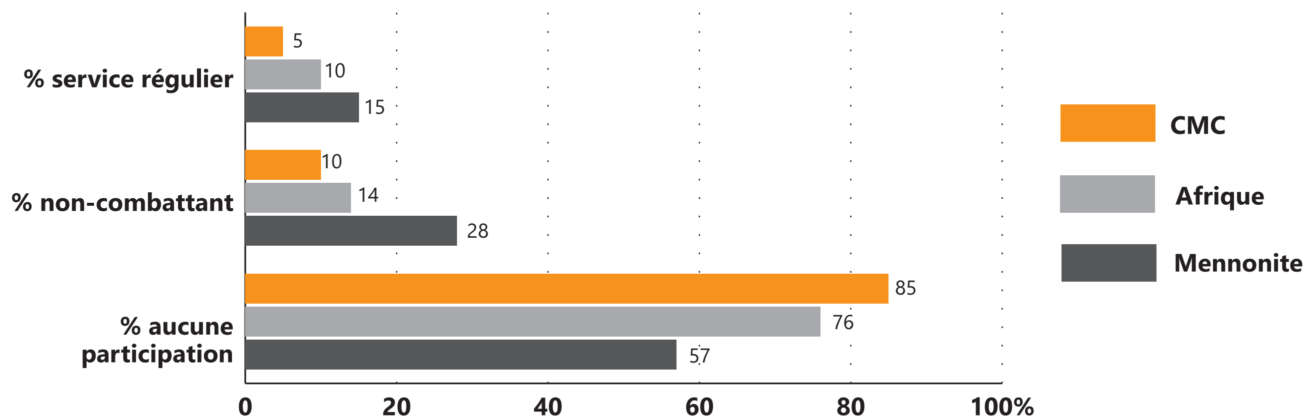
Histoire

La Communauté Mennonite au Congo remonte à 1911, quand les premiers missionnaires nord-américains, qui dépendaient de la Mission Intérieure au Congo, sont arrivés au Congo pendant la période de la domination belge. Les missionnaires géraient huit stations missionnaires qui se consacraient à l'éducation et à la santé, tandis que des catéchistes et des traducteurs congolais s'occupaient principalement de l'évangélisation et de l'implantation d'Églises en-dehors des limites des stations missionnaires.

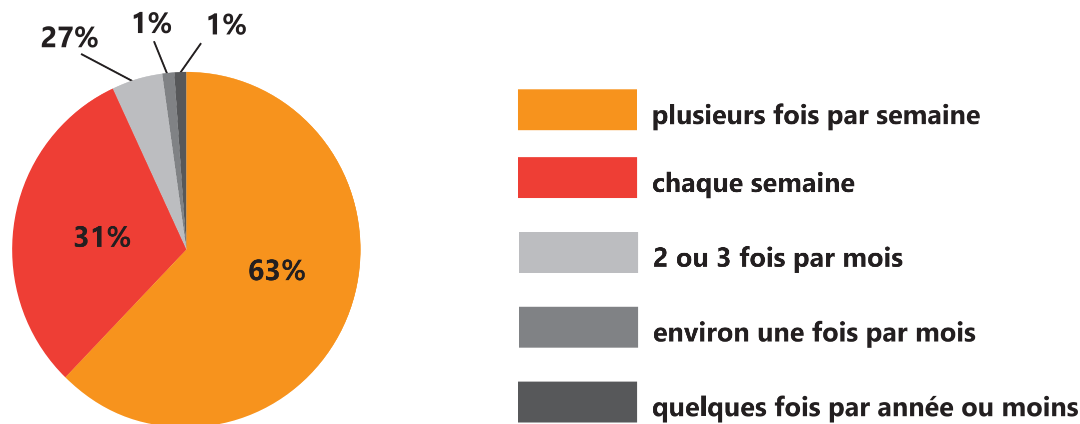
La frustration croissante vis-à-vis du système colonial a abouti à la révolution et à l'indépendance nationale en 1960. Sous la pression des autorités et craignant pour leur sécurité, les missionnaires mennonites ont quitté le Congo en deux semaines, juste après l'indépendance proclamée le 30 juin. Beaucoup dans l'Église se sont sentis abandonnés. Mais cette période s'est avérée formatrice en permettant à des congolais de prendre peu à peu la direction de l'Église, des membres ayant assumé de nouvelles responsabilités. Même après le retour des missionnaires, des ministres congolais ont continué à prendre des décisions en collaboration avec leurs homologues nord-américains. La Communauté Mennonite au Congo est devenue pleinement autonome en 1971.

Une expansion de l'Église des zones rurales vers les villes a suivi l'indépendance. Cela a abouti a des contacts plus importants avec le mouvement pentecôtiste et des mouvements traditionnels de Réveil. Au cours de cette évolution, l'implantation d'Églises et l'évangélisation sont restées des priorités.

Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Assistance au culte



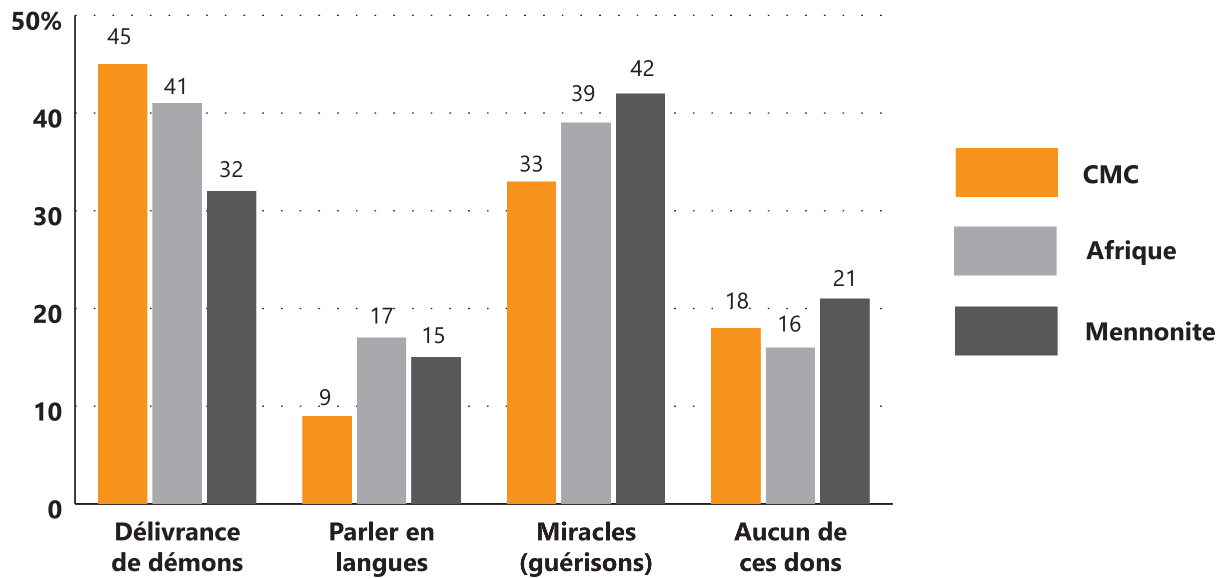


Difficultés

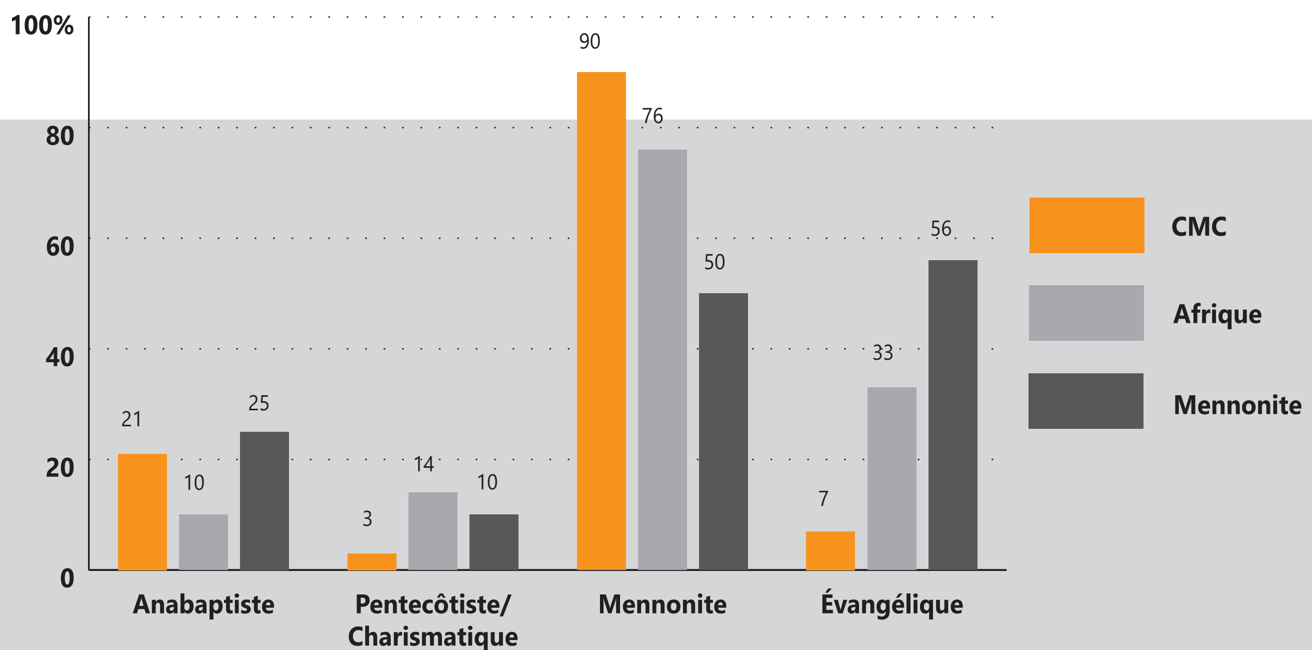
Bien que la majorité des membres de la Communauté Mennonite au Congo soient des femmes, elles ont été sous-représentées dans l'enquête, en raison du problème de l'analphabétisme.

La plupart des assemblées de la CMC sont rurales, dont 40 assez retirées. Rejoindre ces assemblées pour mener l'enquête fut difficile, même en voyageant en moto.

Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



GRACE COMMUNITY CHURCH (AFRIQUE DU SUD)

Assemblées: 6 | Membres: 330

Profil Démographique

1. Vingt et un pour cent des membres et 100 % des assemblées de l'Église Grace Community ont participé au PAM.

2. Le nombre moyen de membres par assemblée est de 106.

3. Cinquante-deux pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 48 % étaient des hommes.

4. Tous les membres vivent dans des zones rurales.

5. L'âge moyen des répondants est de 40 ans. Soixante-six pour cent des membres se situent entre 18 et 45 ans. Ils s'agit, après le Malawi, de la plus jeunes Église d'Afrique.

6. Seulement 49 % sont mariés – le plus faible taux des Églises africaines du PAM. Cinq pour cent sont veufs, 8 % sont divorcés ou séparés, 5 % vivent avec une personne avec laquelle ils ne sont pas mariés.

7. Un tiers se considèrent comme ouvriers, 16 % sont fonctionnaires, exercent une charge politique ou font un service civique, 14 % travaillent dans l'enseignement et seulement 6 % s'identifient comme personnes au foyer.

8. Trente-cinq pour cent sont diplômés du secondaire – le plus faible taux d'Afrique après le Malawi.

9. Trente-deux pour cent des personnes interrogées ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été membres de l'Église Grace Community.

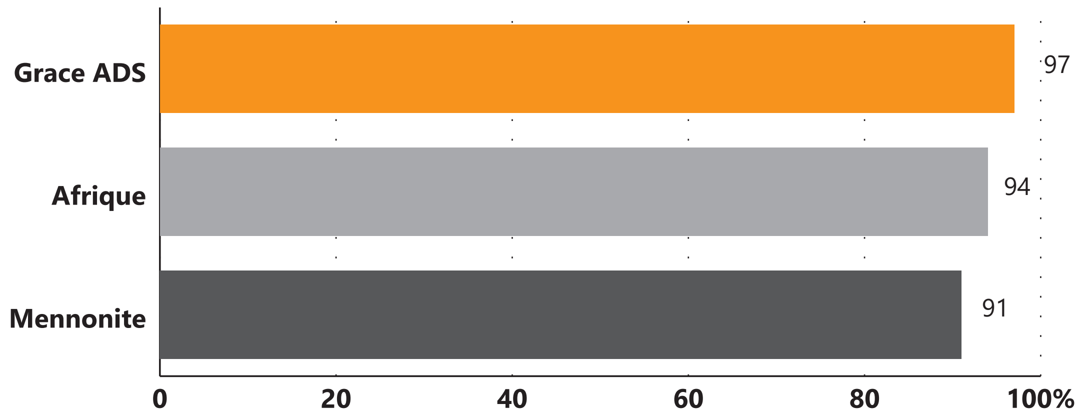
10. Quarante-six pour cent des répondants ont été baptisés dans une dénomination ou une Église autre que Grace Community Church.

« Je pense que c'est un bon projet pour l'Église, qui nous aide à faire le point sur nos objectifs et à obéir à l'appel de Dieu. »

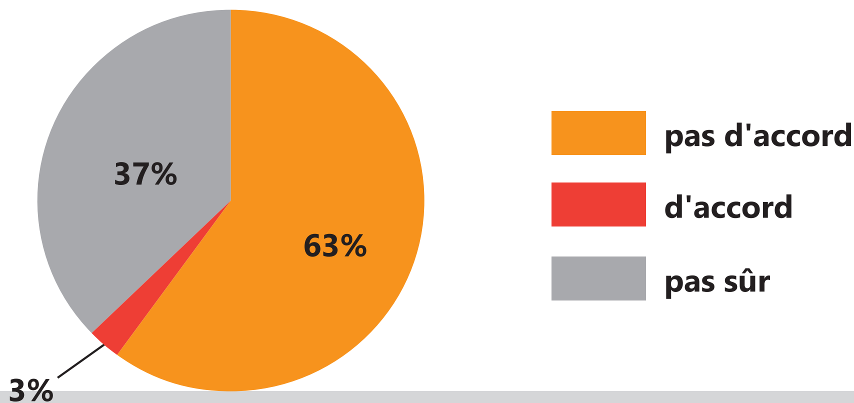
Lawrence Coetzee, assistant de recherche



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Les chrétiens peuvent se lancer en politique.

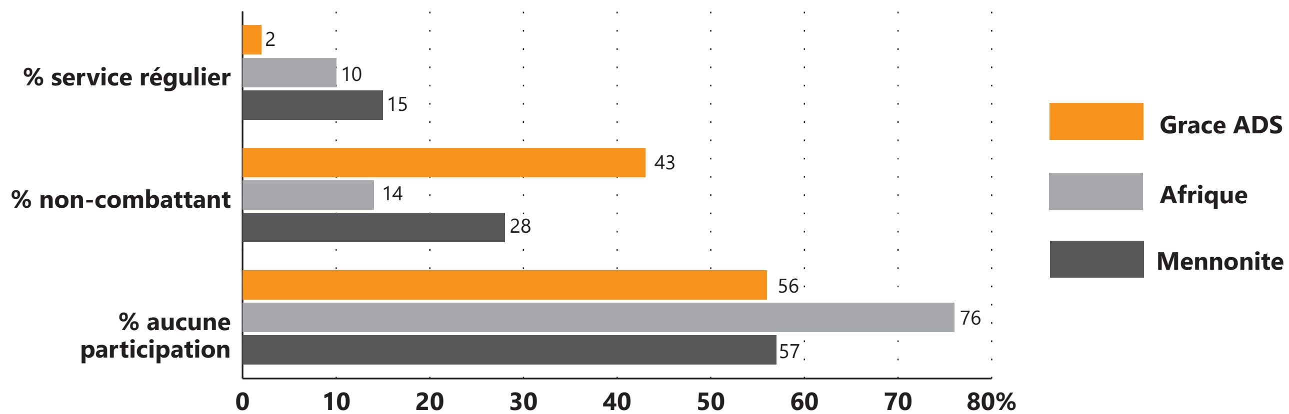


Histoire

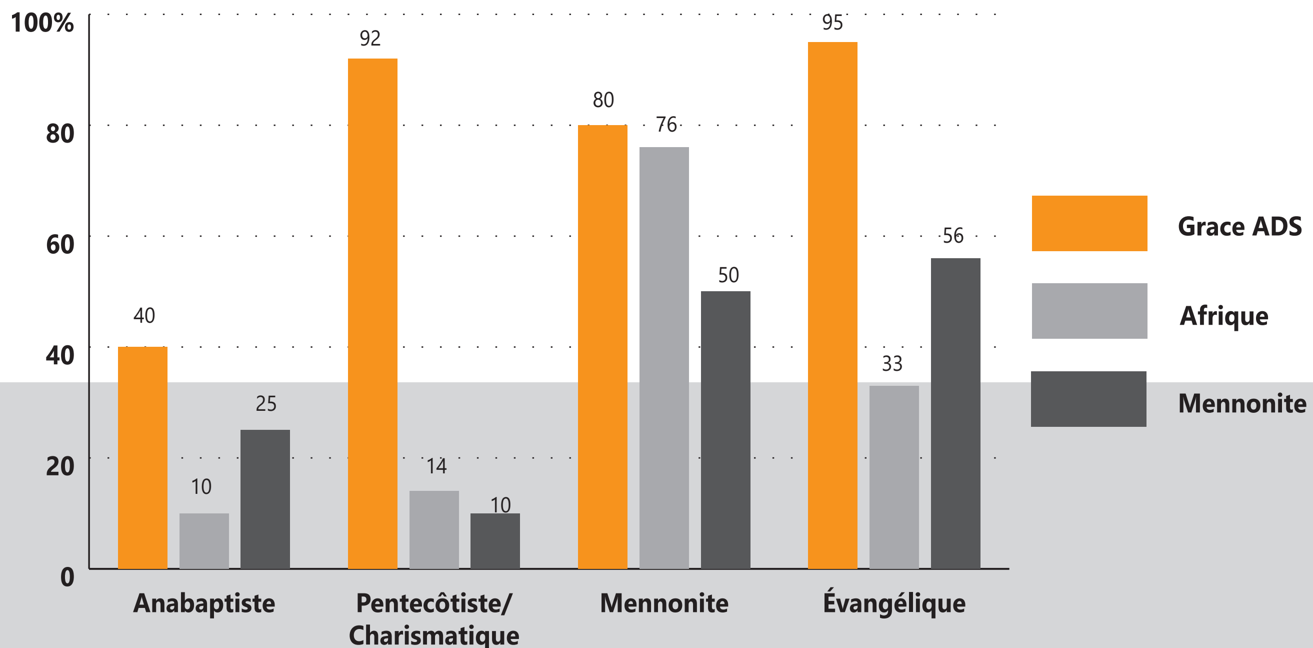
L'Église Grace Community d'Afrique du Sud a été fondée en 1987 par David et Nellie Makaleni, Fani Norgawana et plusieurs autres qui quittèrent l'Apostolic Faith Mission. L'Église se trouvait à Philipstown, dans une région économiquement en crise, qui dépendait fortement de l'élevage des moutons. Les Blancs y possèdent la majorité des domaines, tandis que les ouvriers sont principalement des africains noirs. Le premier ministère de l'Église visait avant tout à atteindre les ouvriers des fermes à moutons. Parmi les premiers évangélistes, beaucoup furent des ouvriers agricoles.

Seize mois après la fondation de l'Église, Graham Cyster, un mennonite du Cap, consacra le couple Makaleni au ministère. Depuis lors, l'Église Grace Community s'est étendue au-delà de Philipstown pour se rapprocher de villes comme De Aar, Colesburg et Hanover.

Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



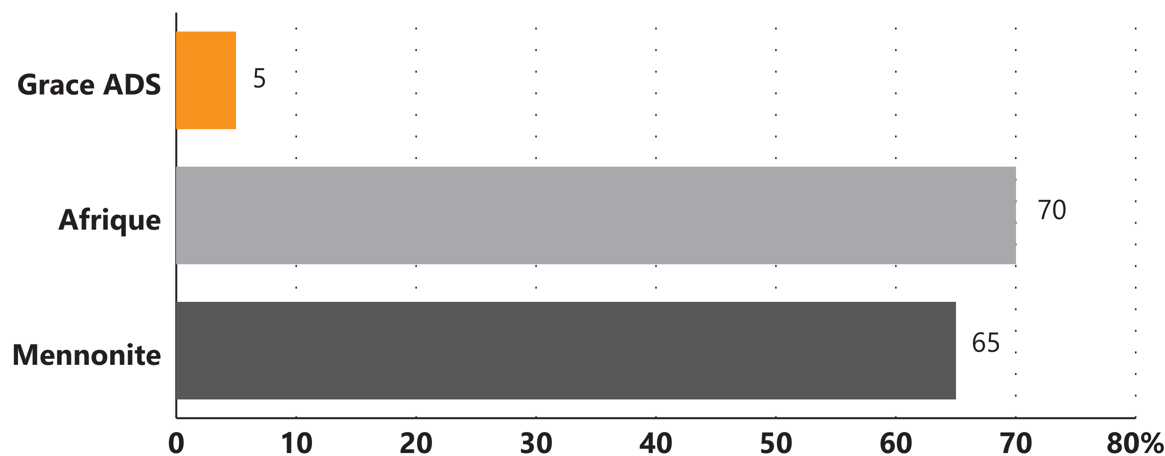
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



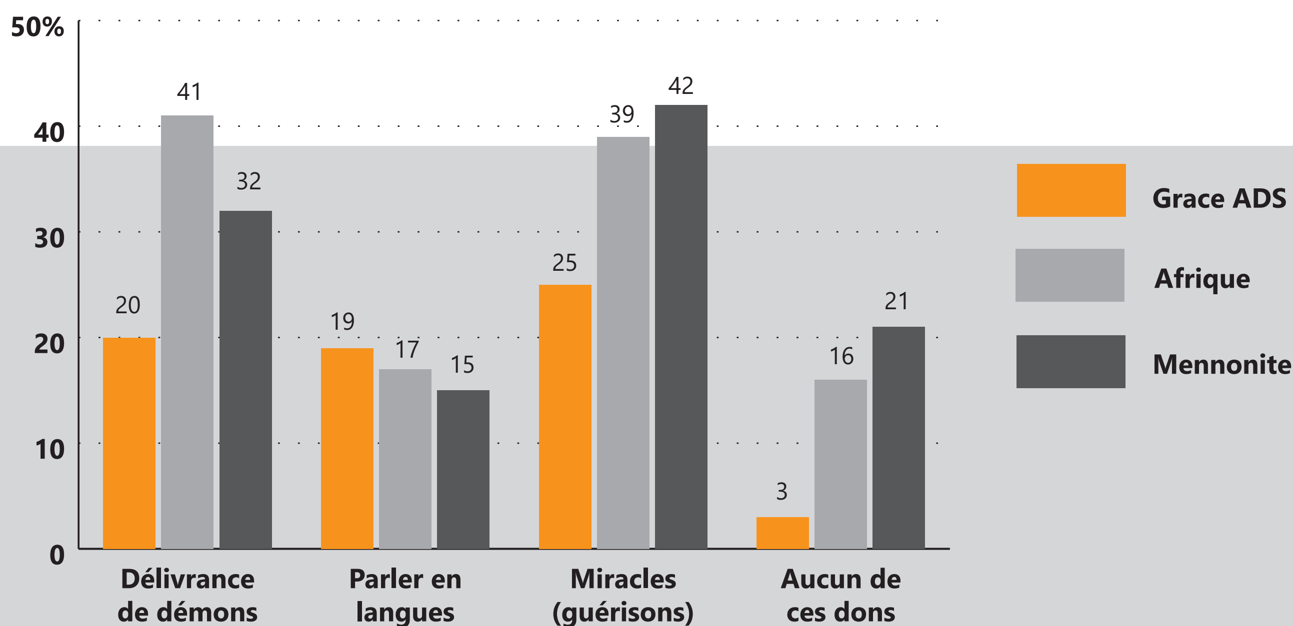
Difficultés

Les ouvriers agricoles n'étaient pas facilement disponibles le week-end, quand l'enquête était réalisée.

Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



ÉGLISE MESERETE KRISTOS (ÉTHIOPIE)

Assemblées: 740 | Membres: 208 726

Profil Démographique

1. Quatre pour cent des membres et 24 % des assemblées de l'Église Meserete Kristos ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'échantillon de l'Église MK est de 282 membres.

3. Quarante-trois pour cent des répondants étaient des femmes, 57 % étaient des hommes.

4. L'échantillon était essentiellement urbain : 81 %. Cet échantillon est donc de loin le plus urbain de tous ceux d'Afrique.

5. L'âge moyen est de 45 ans, avec 50 % de membres entre 18 et 45 ans.

6. Trente-deux pour cent de l'échantillon sont célibataires, tandis que 56 % sont mariés. C'est le taux le plus élevé de célibataires en Afrique après l'Église Grace Community d'Afrique du Sud (34%).

7. Près d'un cinquième (19%) des personnes interrogées travaillent dans l'enseignement et, globalement, 46 % exercent une profession – c'est le taux le plus élevé pour les Églises d'Afrique.

8. Trente-huit pour cent sont diplômés du secondaire et 11 % de l'enseignement supérieur. L'Église MK est l'Église la plus instruite d'Afrique.

9. Quarante et un pour cent des répondants ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été membres de l'Église Meserete Kristos.

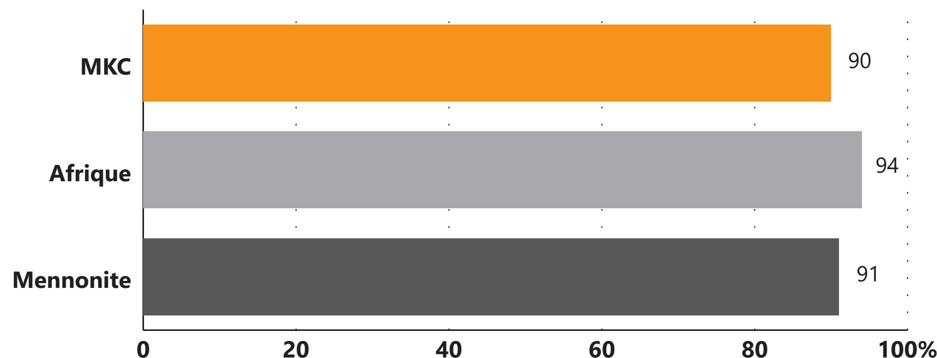
10. Douze pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une dénomination ou une Église autres que l'Église Meserete Kristos.

« Nous n'avons pas de certitude sur le nombre de membres de nos Églises qui savent ce que nous croyons. [Les résultats du PAM] pourront aider les responsables à élaborer des programmes, afin que nos membres sachent ce que signifie vraiment le christianisme. »

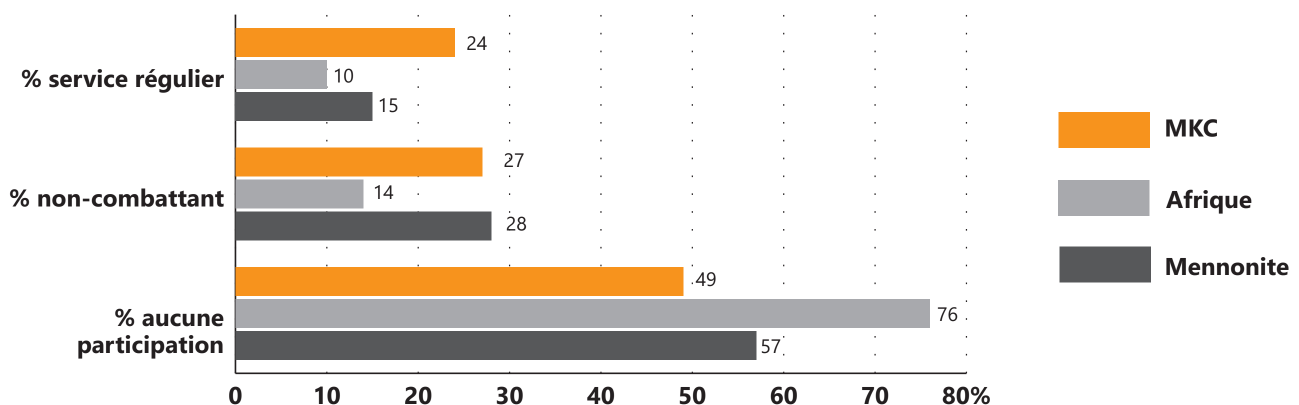
Tewodros Beyene, secrétaire général de l'Église Meserete Kristos



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?

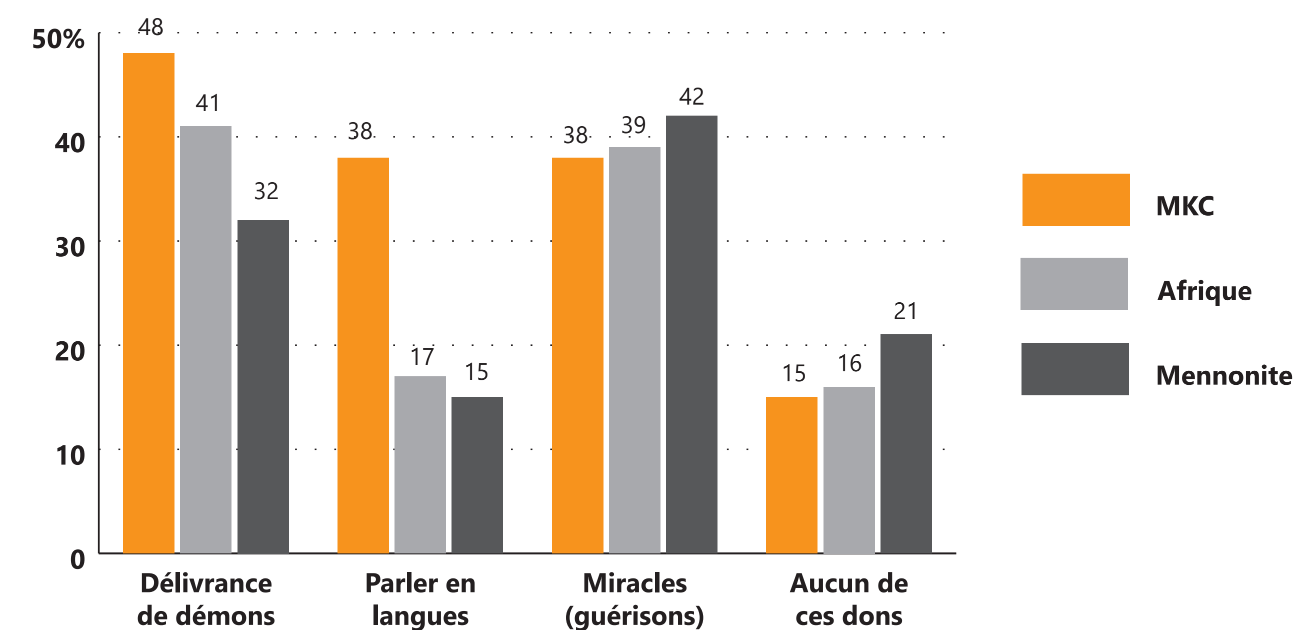


Histoire

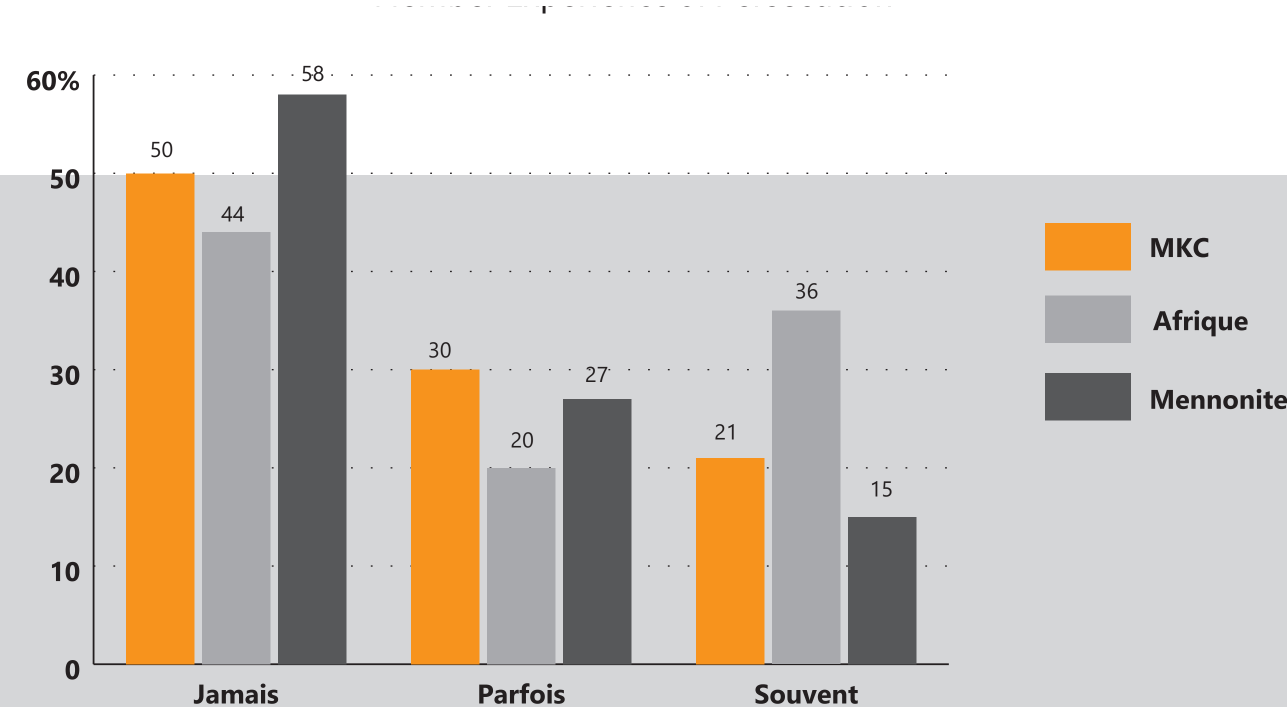
L'Église Meserete Kristos a ses origines dans le travail de missionnaires mennonites nord-américains qui ont commencé à arriver en Éthiopie en 1945 pour y établir des hôpitaux, des écoles et des Églises. La croissance fut assez lente dans les premières années, jusqu'en 1974, date à laquelle le régime communiste, connu sous le nom du Derg, prit le pouvoir. Alors que se multipliaient les restrictions religieuses dans le pays, l'Église entra dans la clandestinité. En 1982, les autorités s'emparèrent des bureaux administratifs de l'Église, de ses propriétés et de ses comptes bancaires. La même année, 5000 membres de l'Église MK commencèrent à se réunir en petits groupes pour le culte et l'étude, souvent de nuit. Ces groupes de maison, initialement limités à cinq personnes maximum, se multiplièrent et essaimèrent.

En 1994, après la chute du régime socialiste, les membres de Meserete Kristos se sont rassemblés dans un stade : c'était la première fois qu'ils se réunissaient publiquement depuis vingt ans, arrivant à un total de 50 000 personnes. La même année fut fondée la Faculté Meserete Kristos pour former les pasteurs et les responsables de l'Église. L'accent mis par l'Église sur la formation des responsables, l'évangélisation et l'implantation d'Églises a favorisé une croissance soutenue au cours des vingt dernières années.

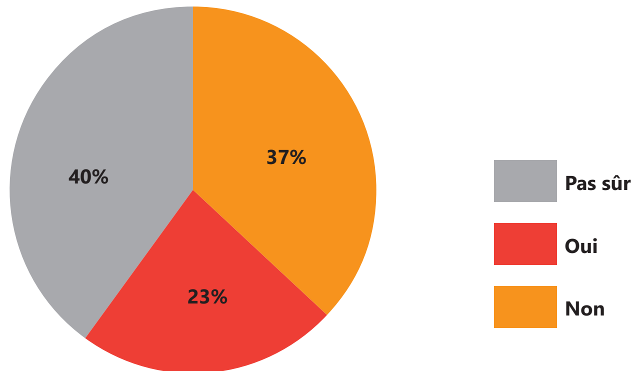
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



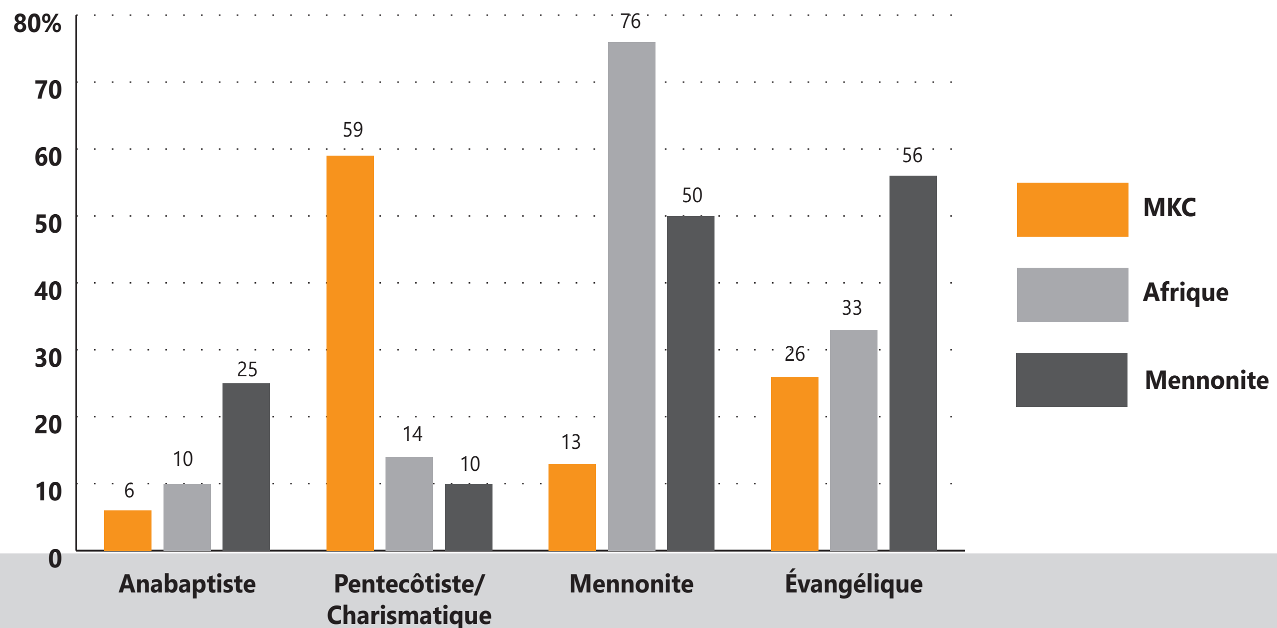
Expérience de la persécution



Mon assemblée dispense à ses membres un enseignement sur l'histoire de l'anabaptisme.



Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?





Difficultés

Une élection présidentielle et une transition majeure au niveau de la direction de l'Église Meserete Kristos ont ralenti le déroulement de l'enquête et rendu encore plus difficile d'atteindre les assemblées rurales. La saisie de données a en outre réclamé davantage de volontaires que prévu initialement par l'Église.

Tigist Gelagle, assistante de recherche

COMMUNAUTÉ DES ÉGLISES DES FRÈRES MENNONITES AU CONGO

Assemblées: 67 | Membres: 101 279

Profil Démographique

1. Cent pour cent des assemblées et 17 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. Nous n'avons pas d'information sur la taille moyenne des assemblées de la Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 37 % étaient des femmes, 63 % étaient des hommes.

4. Soixante-treize pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 28 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 44 ans. Cinquante-trois pour cent des femmes sont en âge d'avoir des enfants (entre 18 et 45 ans).

6. Soixante-sept pour cent des répondants sont mariés, 16 % célibataires, 5 % veufs, 3 % séparés ou divorcés, 5 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée, 2 % sont dans une situation de polygamie.

7. Quarante-trois pour cent travaillent dans l'agriculture, 32 % exercent une activité professionnelle, 11 % ont un emploi manuel, 11 % sont employés par l'Église. Seulement 3 % restent au foyer.

8. Cinquante et un pour cent n'ont pas terminé leurs études secondaires. Pour 39 %, le diplôme du secondaire représente leur plus haut niveau d'instruction. Dix pour cent détiennent un diplôme d'études supérieures.

9. Soixante et un pour cent ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été membres d'une assemblée de la Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo.

10. Quatre-vingt-trois pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une assemblée de la Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo.

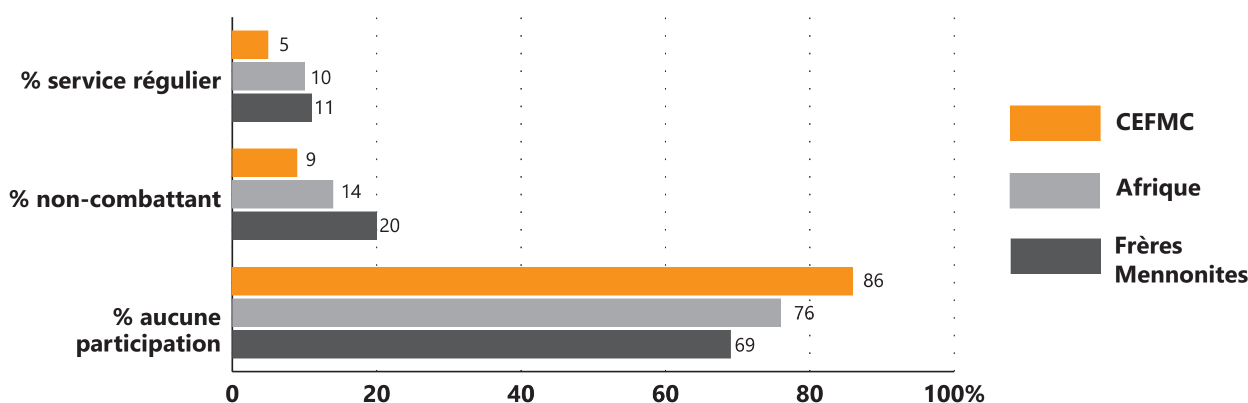


« Ce travail fut à la fois une campagne d'évangélisation et un travail missionnaire. Le moment de culte [avant l'enquête] a préparé nos cœurs pour ce sondage.

Personne n'était pressé de rentrer chez lui. Dieu était à l'œuvre. À la suite du message tiré des Écritures, dans certains endroits, des personnes se sont converties et sont venues à Jésus Christ. »

-Damien Pelende Tshinyam, assistant de recherche

Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?

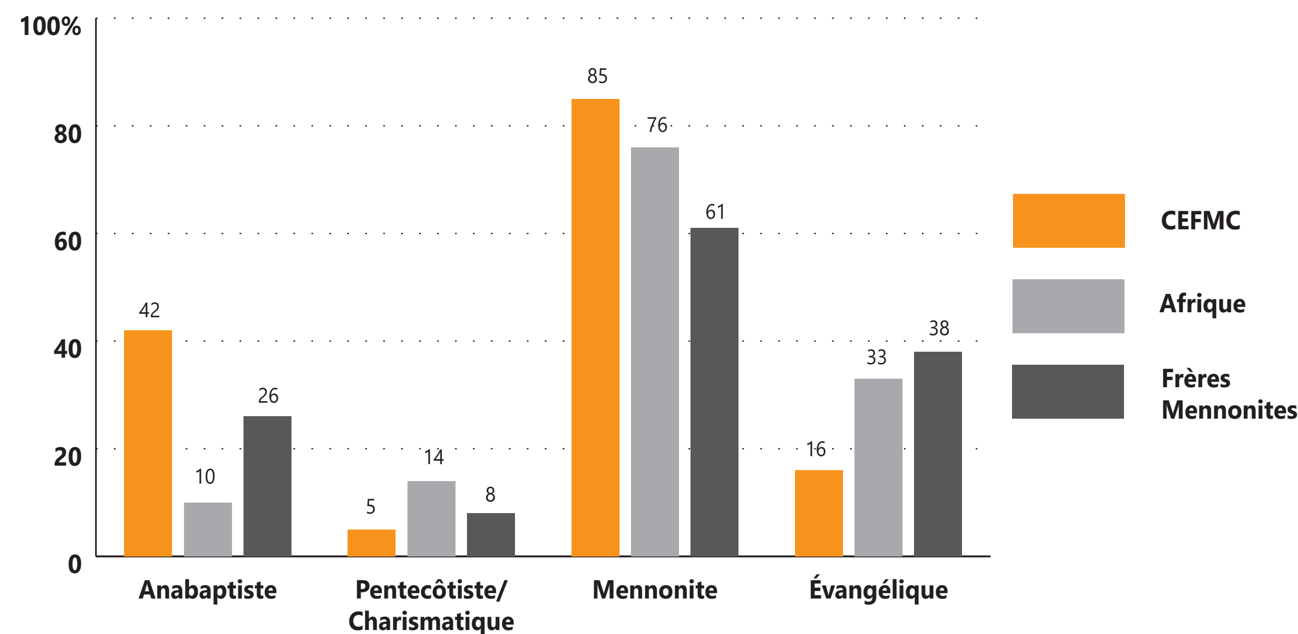


Histoire

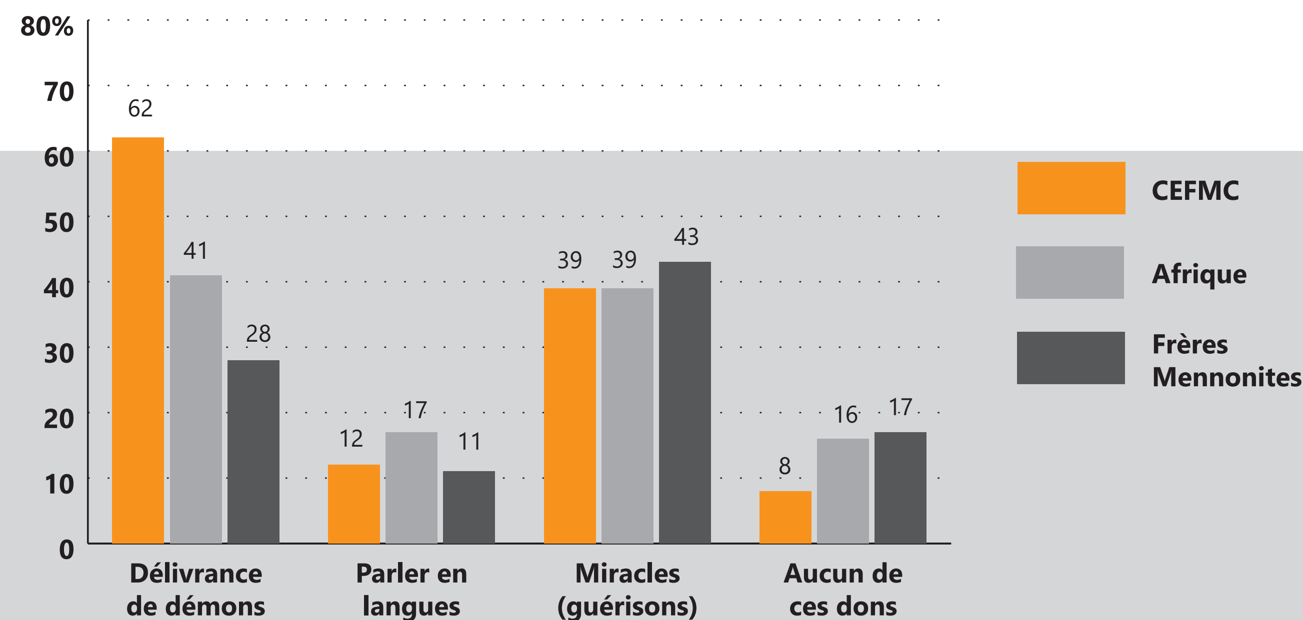
En 1920, Aaron et Ernestina Janzen ont démissionné de leur travail avec la Mission Intérieure au Congo pour commencer une œuvre missionnaire des Frères Mennonites indépendante, dans l'actuelle province du Bandundu. En 1924, ils partirent au sud, à Kafumba, qui devint le centre principal de la mission des Frères Mennonites jusqu'en 1964. Au début, le travail missionnaire comportait des activités dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'éducation – des grandes priorités qui sont restées celles de l'Église jusqu'à nos jours. Des catéchistes, des évangélistes et des pasteurs congolais ont alors réalisé les premiers travaux d'évangélisation et de traduction.

Quand le Zaïre est devenu indépendant en 1960, la guerre civile qui a suivi a obligé les missionnaires nord-américains à quitter le pays. Elle a confronté les responsables congolais de l'Église à de rudes épreuves. Ils ont été menacés et harcelés par les forces révolutionnaires. L'Église a pris son autonomie par rapport à la mission nord-américaine en 1971. Aujourd'hui, la CEFMC a des Églises à Kinshasa et, entre autres, dans les provinces du Kivu, du Bas-Congo, de l'Équateur et du Kasaï. L'évangélisation reste une priorité, non seulement pour l'ensemble de l'Église, mais aussi pour chaque assemblée et pour chaque membre. L'implantation d'Églises a même permis à la dénomination de franchir la frontière pour aller en Angola. La CEFMC gère également un programme de santé et de développement qui soutient des projets d'aide, avec pour objectif de se mettre au service de toute la personne.

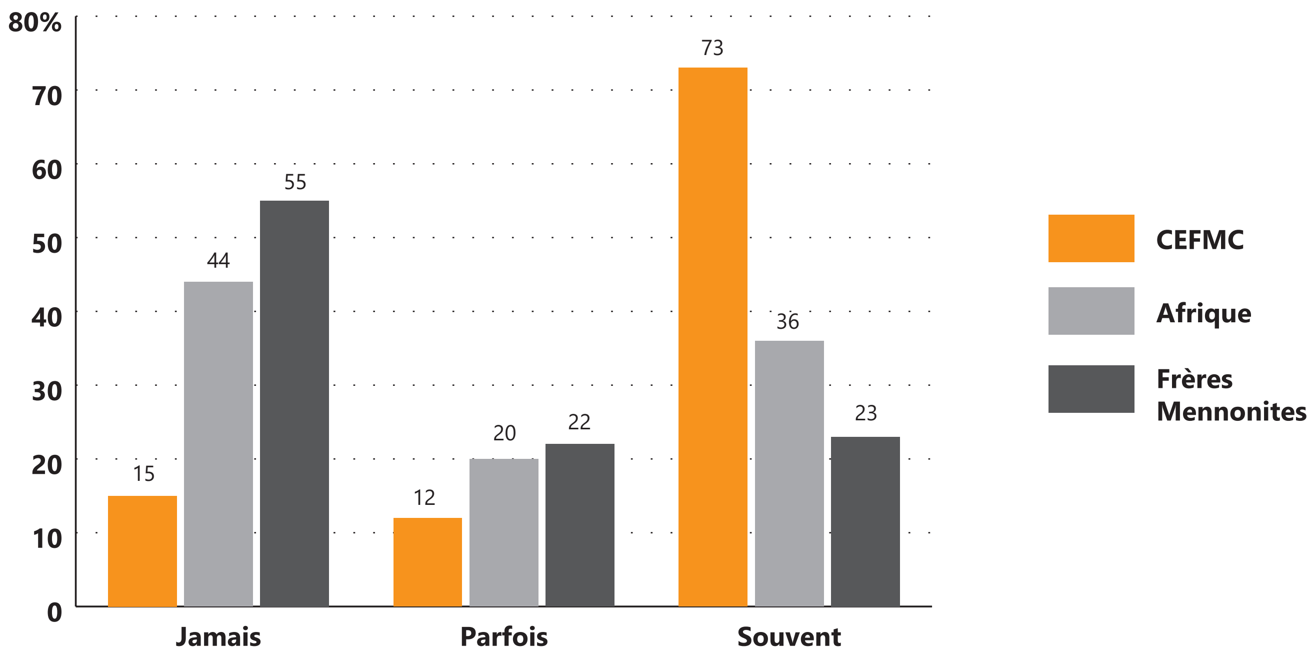
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



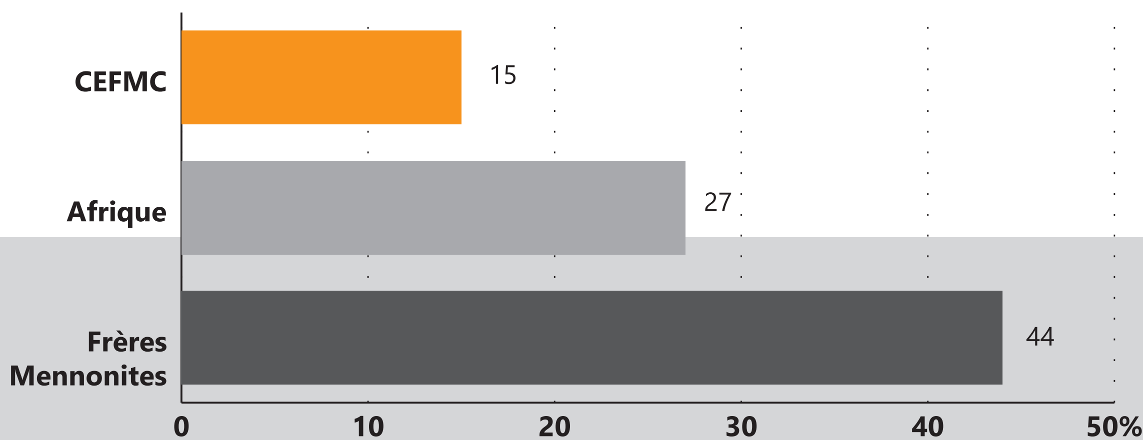
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Expérience de la persécution



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.

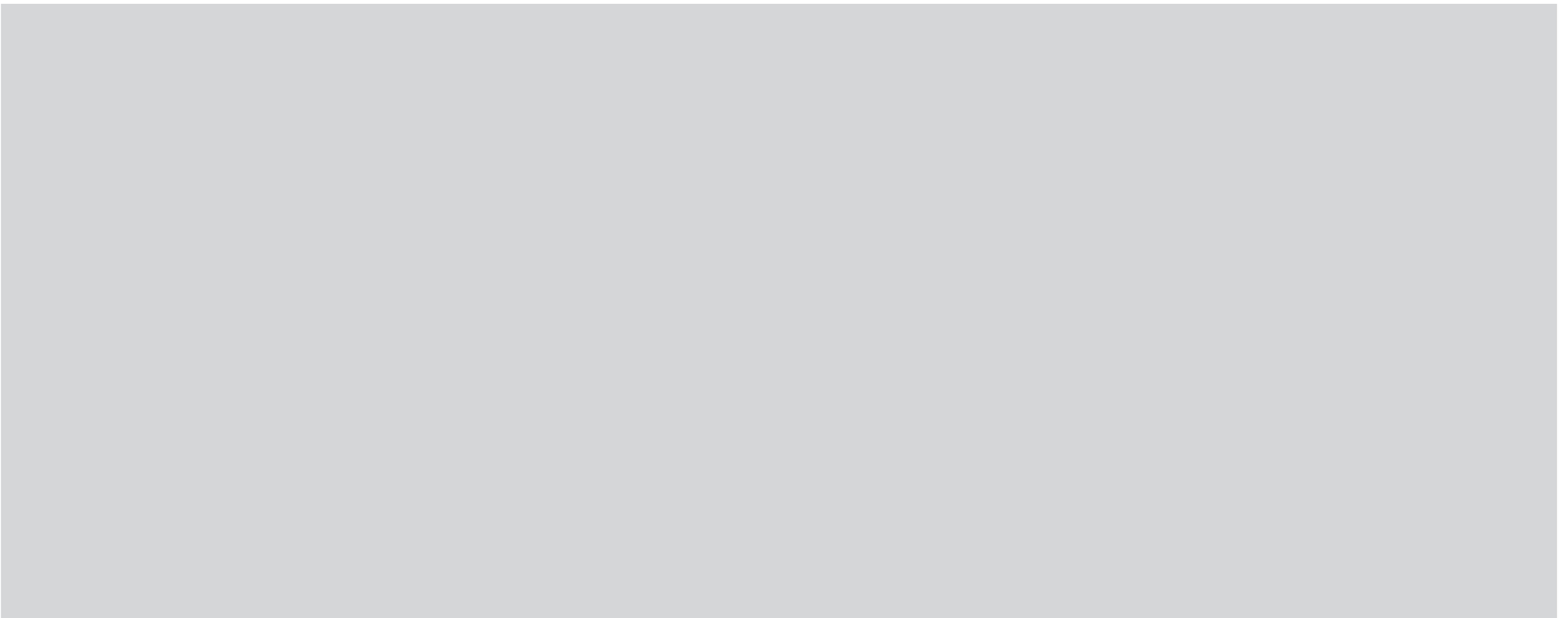


Difficultés

Certaines personnes ont eu peur que leurs réponses aux entretiens déplaisent aux responsables de l'Église. Néanmoins, après leur avoir montré des lettres d'encouragement signées par leurs pasteurs, elles se sont senties libres d'exprimer leur pensée.

L'ASIE





BIHAR MENNONITE MANDLI (INDE)

Assemblées: 23 | Membres: 1 921

Profil Démographique

1. Cent pour cent des assemblées et 36 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de Bihar Mennonite Mandli est de 84 membres.

3. Cinquante-sept pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 43 % étaient des hommes.

4. Quatre-vingt-onze pour cent des membres vivent dans des zones rurales – toutes les Églises d'Asie étaient plus rurales qu'urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 37 ans, ce qui fait de Bihar Mennonite Mandli la plus jeune union d'Églises d'Asie. Soixante-neuf pour cent sont en âge de procréer (entre 18 et 45 ans) ; c'est le taux le plus élevé parmi les Églises d'Asie du PAM.

6. Trente-cinq pour cent des répondants sont célibataires – reflet de la jeunesse de cette Église.

7. Vingt-trois pour cent restent au foyer, 38 % travaillent dans l'agriculture, 16 % sont ouvriers.

8. Soixante et onze pour cent ont achevé leurs études secondaires, 16 % sont diplômés de l'université – ces niveaux d'instruction sont relativement élevés pour une aussi jeune Église, plus rurale qu'urbaine.

9. Quarante-sept pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre de Bihar Mennonite Mandli.

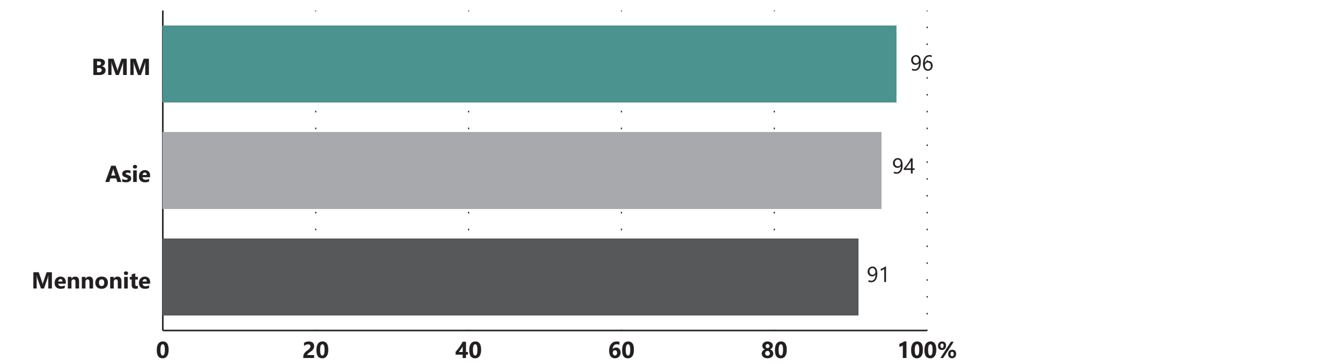
10. Trente-quatre pour cent des répondants ont déclaré avoir été baptisés dans une Église autre que Bihar Mennonite Mandli.

« Les responsables de l'Église et les participants ont trouvé que les questions étaient utiles pour mieux comprendre leur foi anabaptiste-mennonite et pour la mettre visiblement en pratique. »

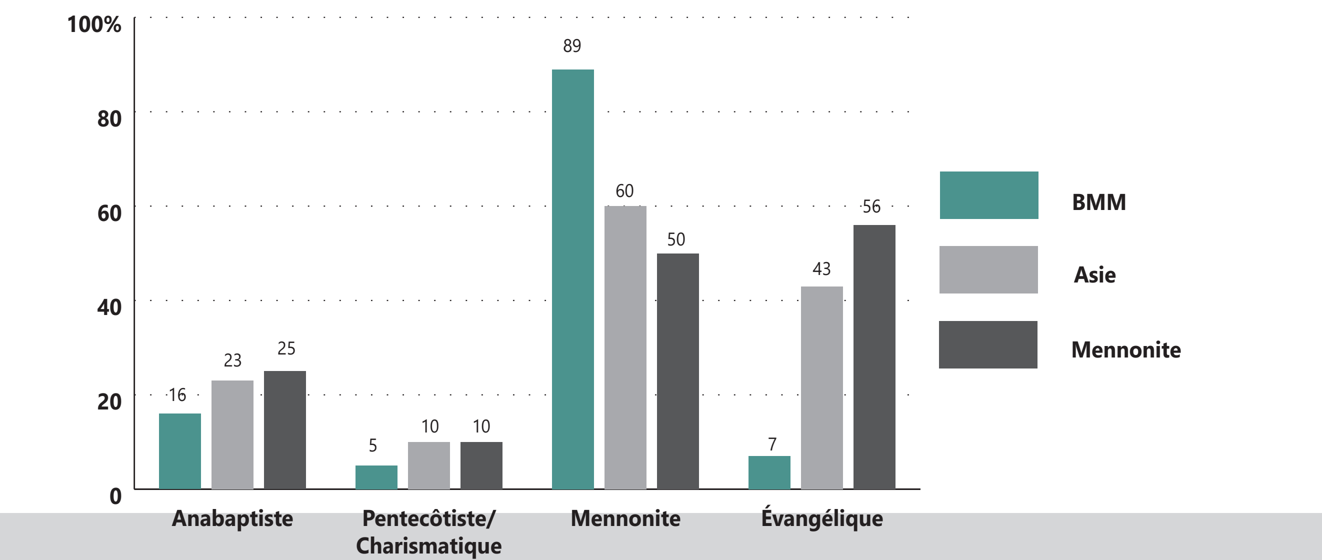
Emmanuel Minj, assistant de recherche



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



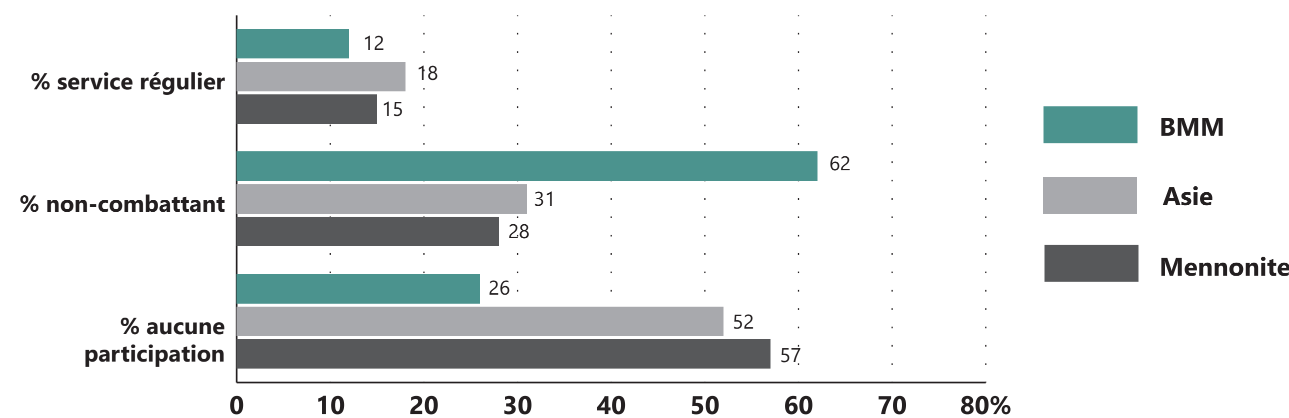
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



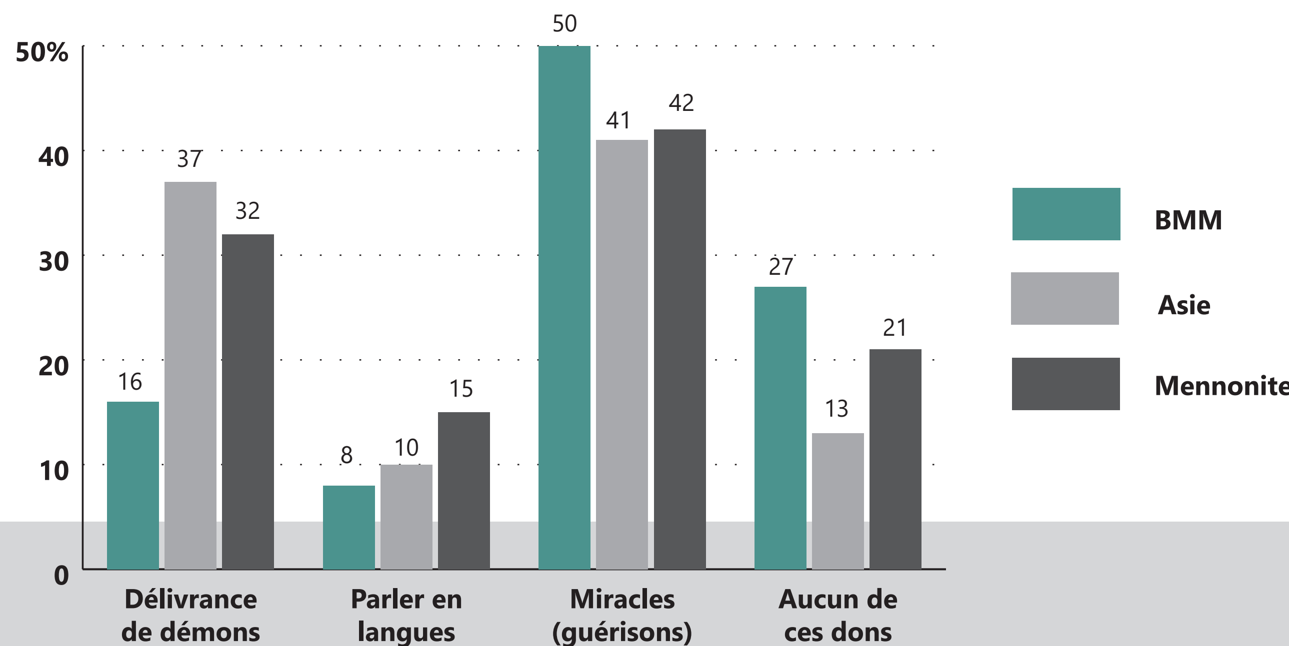
Histoire

En 1947, des missionnaires du Mennonite Board of Missions partirent de Dhamtari, en Inde centrale, pour s'établir à Chandwa dans la province de Bihar (actuellement Jharkhand) et fonder la Bihar Mennonite Mission. Cette mission a donné naissance à plusieurs Églises dans la région, mais la croissance restait limitée jusqu'à la terrible famine de la fin des années 1960. La Bihar Mennonite Mission a décidé d'apporter son aide en servant gratuitement des repas. Le nombre de membres est alors passé de 450 en 1962 à environ 700 en 1967. L'Église est devenue autonome en 1972 et a pris le nom de Bihar Mennonite Mandli (BMM). Elle fut confrontée à un vieillissement de ses responsables pendant les années 1980, mais l'arrivée d'autres dirigeants dans les années 1990 ainsi que le travail réalisé en vue de former des pasteurs a apporté un souffle nouveau à l'Église. Aujourd'hui, la majorité des Églises BMM se trouvent dans des zones rurales et des petits villages de la province de Jharkhand. L'évangélisation reste une priorité de BMM.

Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?

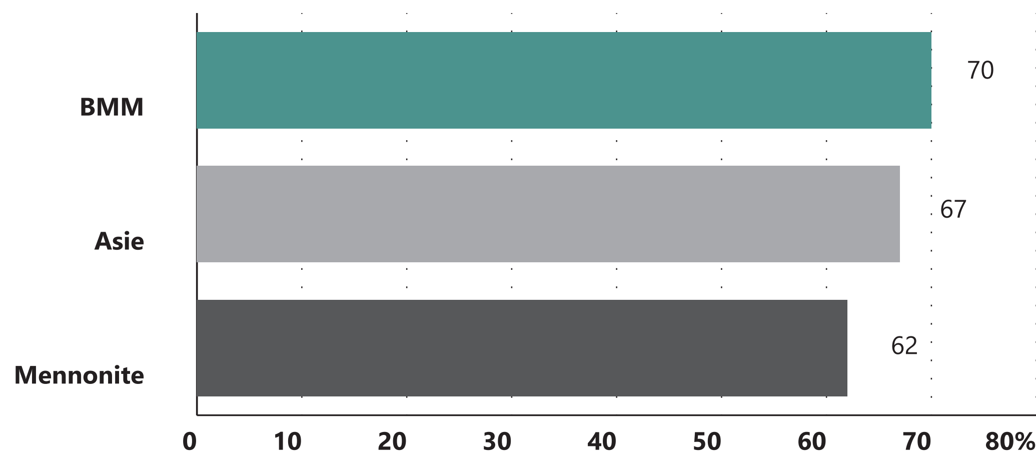




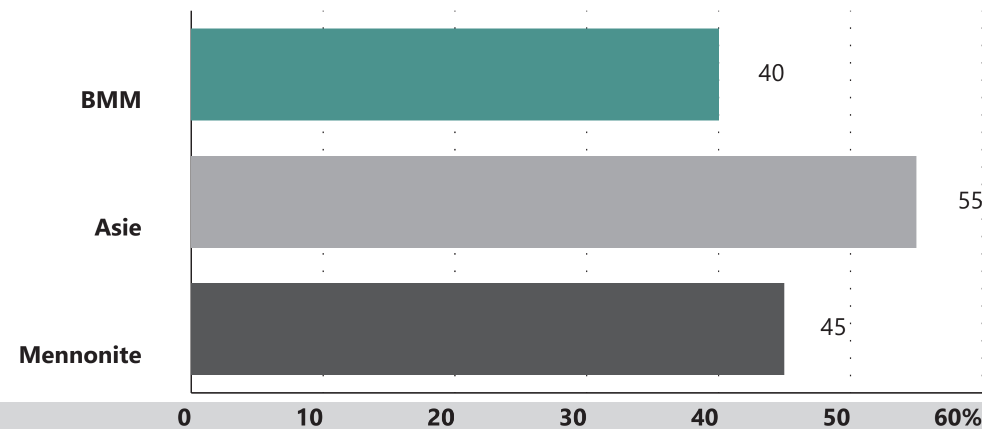
Difficultés

De nombreux membres de l'Église ne comprenaient pas assez bien l'hindi pour remplir le sondage. Il était particulièrement difficile de répondre aux questions théologiques pour des personnes ayant un niveau élémentaire d'instruction.

Les chrétiens et les personnes d'autres religions n'adorent PAS le même Dieu.



Les chrétiens devraient participer à la vie politique.





Des membres de l'assemblée de Etkey remplissent le sondage.

GEREJA INJILI DI TANAH JAWA (INDONÉSIE)

ASSEMBLÉES: 108 | MEMBRES: 26 856

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Cent pour cent des assemblées et 41 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de la Gereja Injili di Tanah Jawa est de 249 membres.

3. Cinquante-huit pour cent des répondants étaient des femmes, 42 % étaient des hommes.

4. Quatre-vingt-onze pour cent des membres vivent dans des zones rurales, 9 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des répondants est de 44 ans. Il s'agit d'une union d'Églises relativement jeune. Cinquante-sept pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Soixante-quinze pour cent des personnes interrogées sont mariées – taux le plus élevé des Églises asiatiques, à l'exception de la Conférence des Églises des Frères Mennonites en Inde.

7. Trente-trois pour cent demeurent au foyer, 45 % travaillent dans l'agriculture, 16 % ont une profession.

8. Quarante-cinq pour cent ont achevé leurs études secondaires, 9 % sont diplômés de l'enseignement supérieur – ces niveaux d'instruction sont les plus faibles de toutes les Églises asiatiques du PAM.

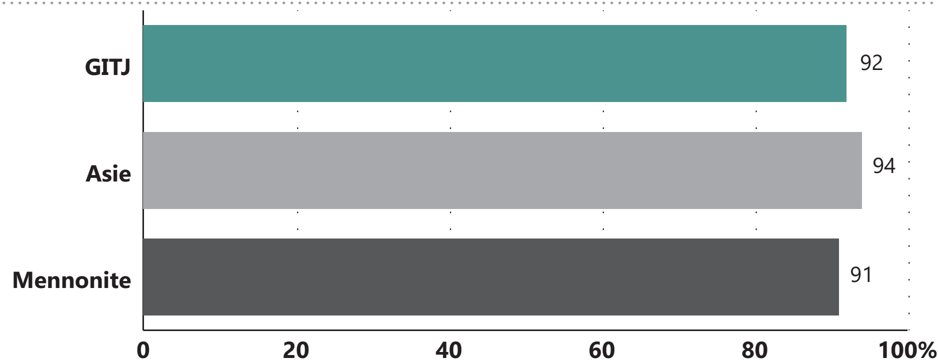
9. Quatre-vingt-deux pour cent ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux ont été membres de la Gereja Injili di Tanah Jawa – l'un des taux les plus élevés du PAM.

10. Seulement 10 % des membres ont été baptisés dans une Église autre que la Gereja Injili di Tanah Jawa.

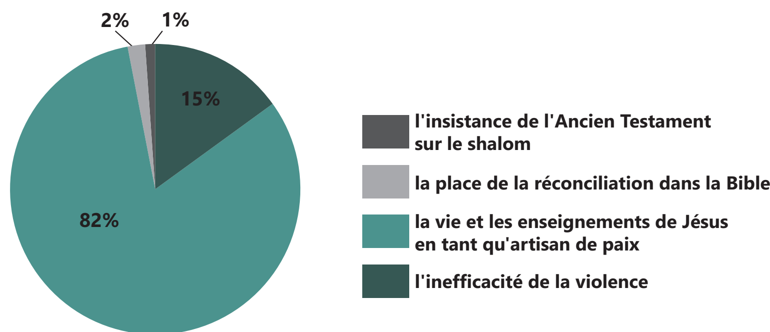


Muhamad Zubaedi Ichsanudin, assistant de recherche

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



La raison principale pour être artisan de paix est ...

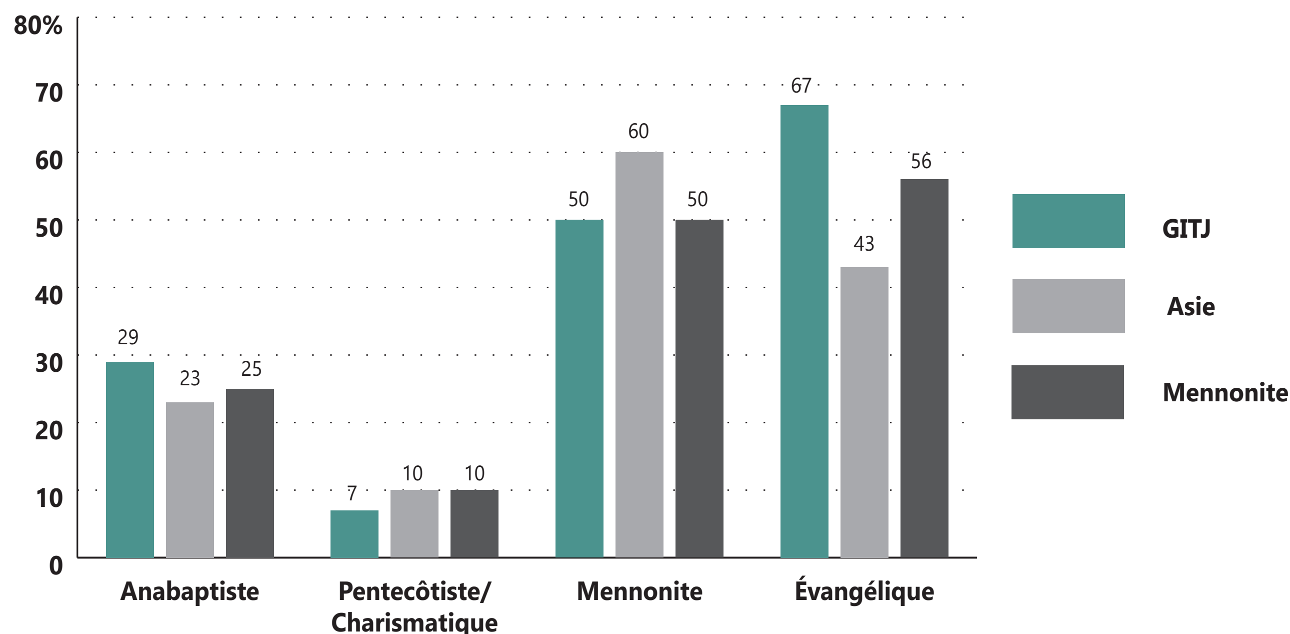


Histoire

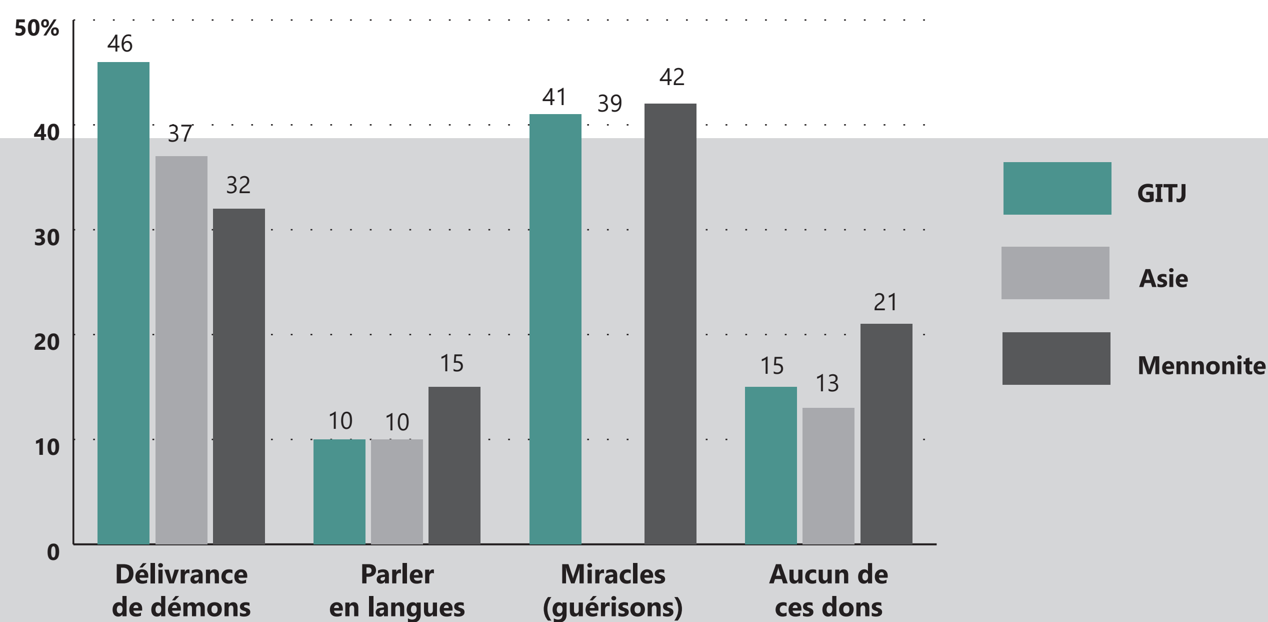
Les origines de la Gereja Injili di Tanah Jawa peuvent remonter à des mouvements missionnaires tant indigènes que néerlandais. Pieter Jansz et son épouse Wilhelmina Frederica Schmilau arrivèrent à Java en 1851, en tant que missionnaires envoyés depuis les Pays-Bas. Quelques années plus tard, le mystique et évangéliste indigène Tunggul Wulung se convertissait au christianisme. Il collaborait occasionnellement avec la mission mennonite néerlandaise mais préférait rester indépendant de la mission et critiquait ouvertement ses méthodes. Tunggul Wulung a été largement suivi. Il a fondé plusieurs villages chrétiens où les croyants pouvaient vivre à l'abri des menaces de persécution et de la pression coloniale. Après sa mort en 1885, une grande partie de ses 2000 disciples rejoignirent les Églises de la mission mennonite néerlandaise, ce qui contribua grandement à leur croissance.

L'Église est devenue autonome en 1940. Elle a dû faire face à de nombreuses difficultés, notamment le passage de l'Indonésie de colonie néerlandaise à une nation indépendante, avec ses flambées de violence. Simultanément, l'Église a bénéficié d'une direction solide dans les années qui ont suivi l'indépendance, qui lui a permis de reconstruire les relations et de consolider ses réseaux internationaux. La GITJ a connu une croissance importante dans les années 1960 et 1970. Cependant, la dépendance issue de près de 80 années d'existence en tant qu'Église de mission a rendu difficiles beaucoup d'avancées au sein de la dénomination, avec pour conséquence une scission dans l'Église en 1996. Grâce à un important travail de réconciliation, les deux synodes se sont réunifiés en 1998. Actuellement, l'un des défis auxquels l'Église se trouve confrontée est l'intolérance grandissante de la part de ses voisins musulmans majoritaires.

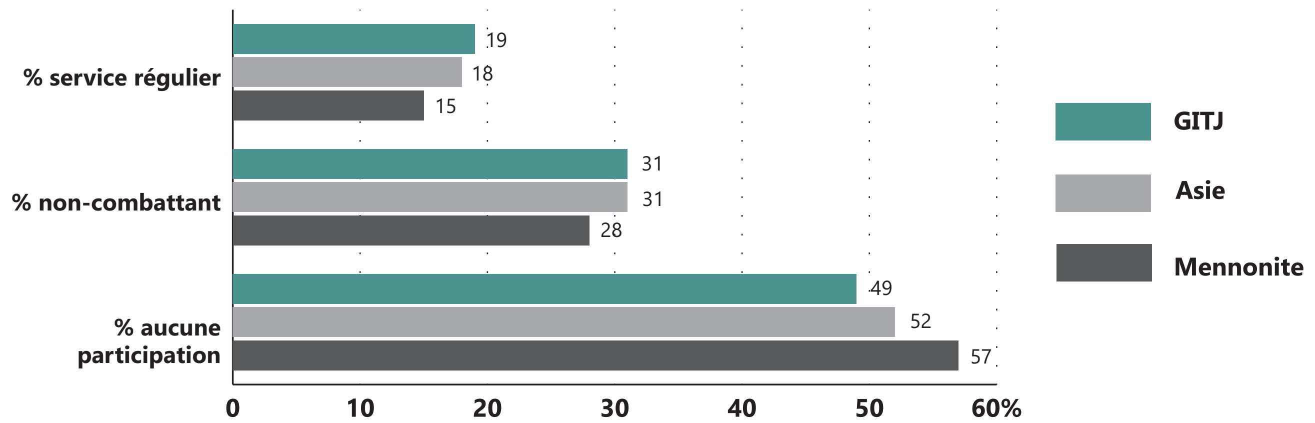
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



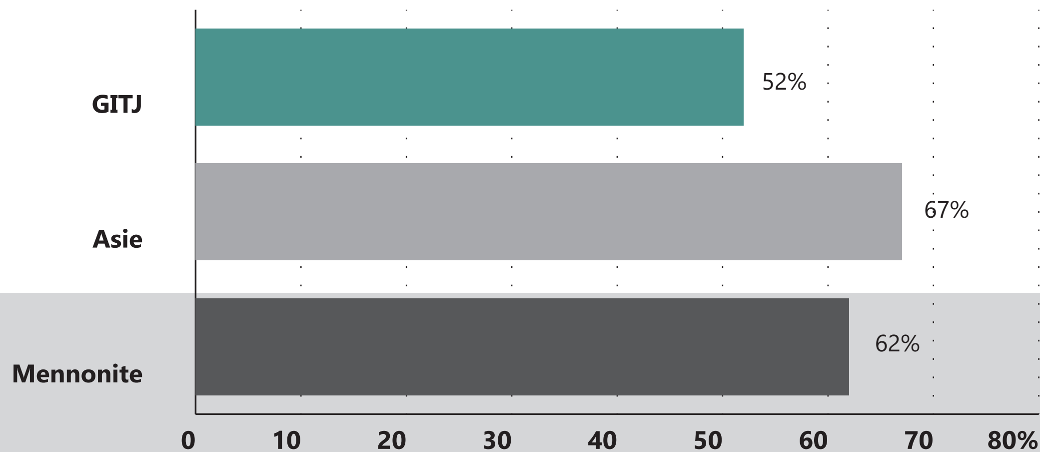
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Les chrétiens et les personnes d'autres religions n'adorent PAS le même Dieu.



Difficultés

Les assemblées de la GITJ sont géographiquement très dispersées et séparées les unes des autres par de longues distances. Pour faire face à ces difficultés, l'assistant de recherche a sollicité l'aide de pasteurs locaux et limité la taille de l'échantillon à 28 assemblées.

INTEGRATED MENNONITE CHURCHES (PHILIPPINES)

Assemblées: 21 | Membres: 701

Profil Démographique

1. Quatre-vingt-dix pour cent des assemblées et 47 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées des Églises Mennonites Intégrées (Integrated Mennonite Churches) est de 34 membres. Ces assemblées sont les plus petites des Églises d'Asie.

3. Soixante-huit pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 32 % étaient des hommes.

4. Soixante-sept pour cent des membres vivent en zones rurales, 33 % en zones urbaines – cette Église est donc la moins rurale d'Asie.

5. L'âge moyen des répondants est de 43 ans C'est une union d'Églises relativement jeune, avec 59 % de personnes en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Cinquante-sept pour cent des répondants sont mariés.

7. Vingt-sept pour cent des personnes restent au foyer, 44 % travaillent dans l'agriculture, 22 % exercent une profession.

8. Soixante-deux pour cent ont achevé leurs études secondaires, 16 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Cinquante et un pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre des Églises Mennonites Intégrées.

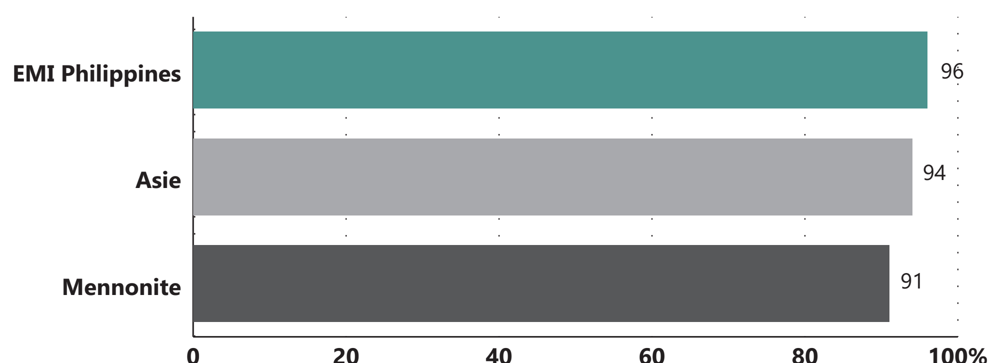
10. Dix-sept pour cent des membres ont été baptisés dans une Église autre que les Églises Mennonites Intégrées.

« La découverte des résultats de mon assemblée a confirmé la compréhension que j'avais de l'Église dans laquelle j'ai grandi et m'a permis d'apprécier davantage les belles valeurs que nous partageons. Cela m'a ouvert également les yeux sur les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et sur le travail important qui nous attend, tandis que se poursuit notre croissance en tant que Corps du Christ aux Philippines. »

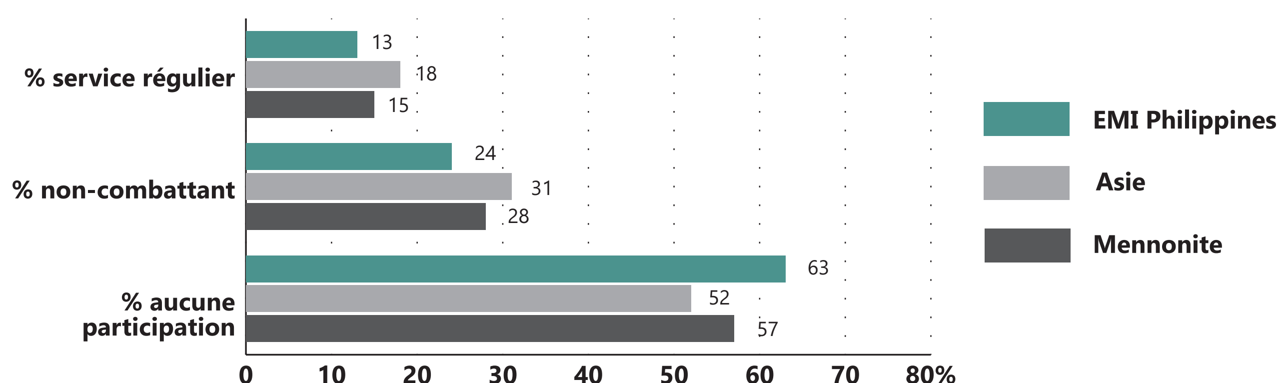
-Research Associate Regina Mondez



Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?

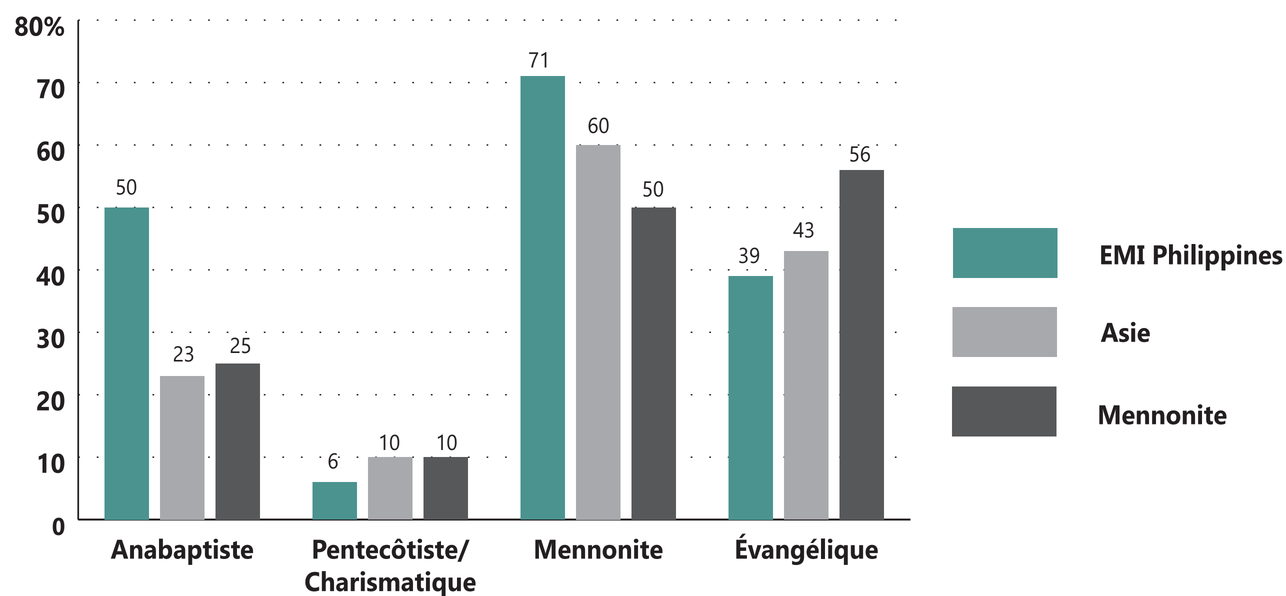


Histoire

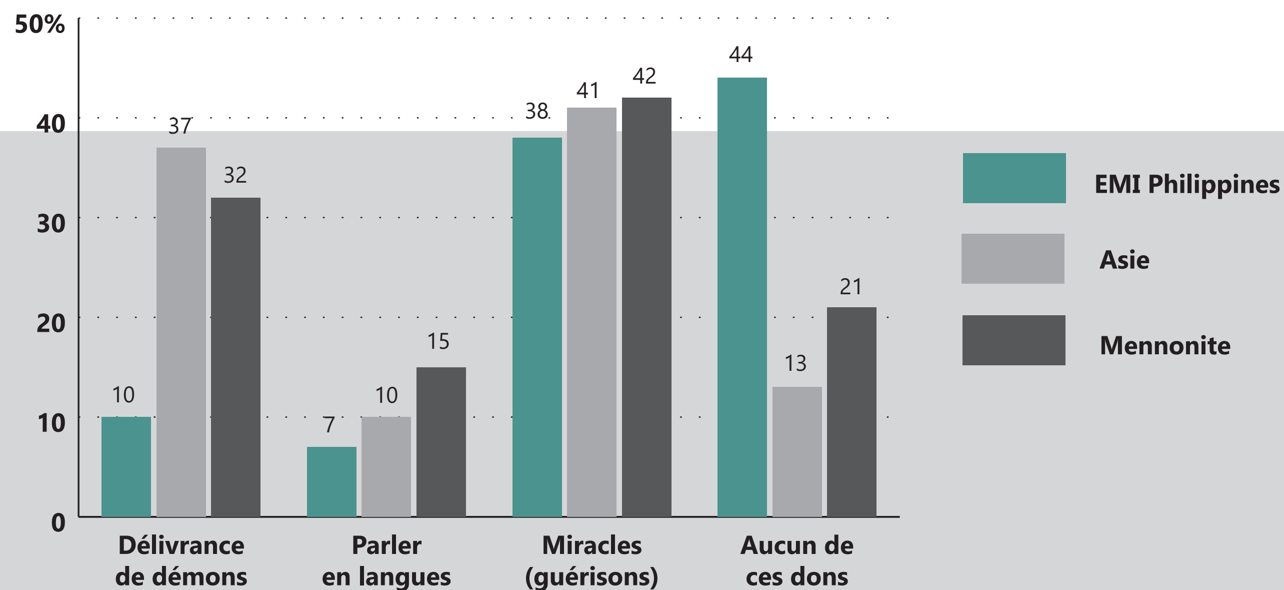
La première Église mennonite des Philippines trouve son origine dans l'intérêt qu'avait le missionnaire baptiste philippin Felonito Sacapaño pour la doctrine anabaptiste-mennonite. En 1965, F. Sacapaño a fondé Missions Now, Inc. (MNI) dans le but d'apporter de l'aide aux personnes économiquement défavorisées et d'implanter des Églises. MNI s'est finalement associé à divers organismes de mission mennonites américains et est devenu une union d'Églises mennonites. En 1972, MNI comptait vingt-deux Églises et stations missionnaires dans tout le pays.

En 1987, après la mort de F. Sacapaño, MNI a connu des conflits qui ont abouti à une scission. Les Églises Mennonites Intégrées sont nées de cette scission en 1991, avec un attachement aux enseignements anabaptistes. Le nombre de membres des Églises Mennonites Intégrées a atteint son maximum dans les années 1990 avec 3000 membres, mais les tensions des années qui ont suivi ont eu pour conséquence un déclin important. Des tentatives récentes de réconciliation ont amené d'anciens membres à rejoindre les Églises Mennonites Intégrées. Actuellement, la majorité des assemblées des Églises Mennonites Intégrées se trouvent dans les provinces du nord de l'île de Luçon.

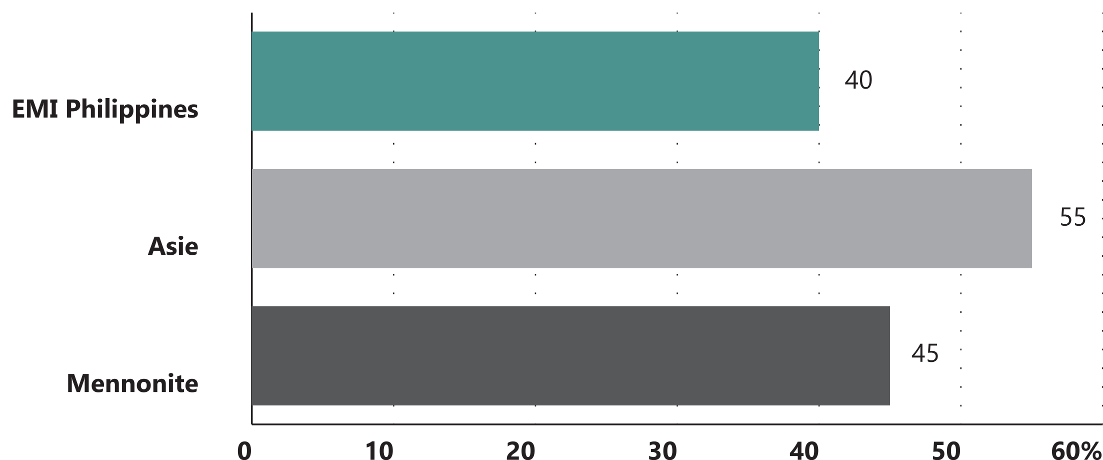
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



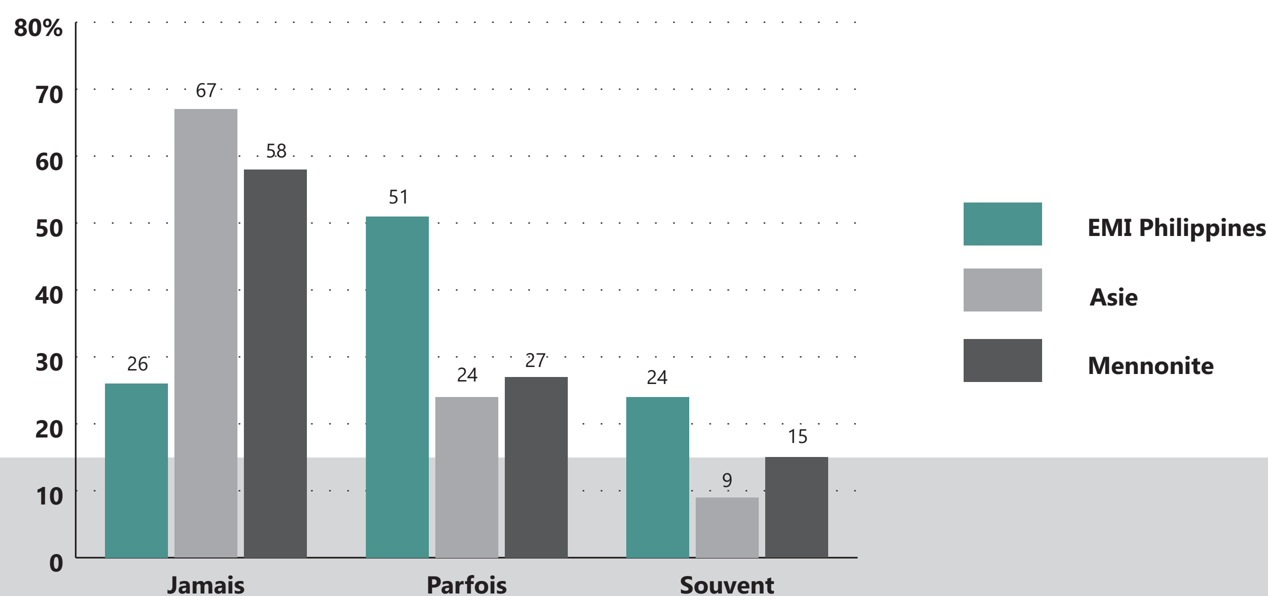
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



Expérience de la persécution



Difficultés

Le caractère montagneux de l'île de Luçon rendait les assemblées très difficiles d'accès. Certaines assemblées n'ont pas pu participer à l'enquête parce qu'elles étaient inatteignables pendant la période de l'étude.

La communication a aussi été entravée par le manque de réseau de téléphonie mobile dans les zones les plus reculées.

CONFÉRENCE DES ÉGLISESDE FRÈRES MENNONITES (INDE)

Assemblées: 873 | Membres: 103 444

Profil Démographique

1. Nous ne sommes pas en possession d'information sur le taux de réponses parce que l'échantillon n'était pas connu. Nous n'avons pas non plus d'information sur la taille moyenne des assemblées.

2. Seize pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 84 % étaient des hommes.

3. Quatre-vingt pour cent des membres vivent en zone rurale, 20 % en zone urbaine.

4. L'âge moyen des répondants est de 48 ans, ce qui fait de la Conférence des Églises de Frères Mennonites (Conference of the Mennonite Brethren Churches) de l'Inde la plus âgée des Églises du PAM en Asie. Quarante-trois pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans) – le plus faible pourcentage des Églises d'Asie.

5. Reflet probablement de l'échantillon de cette conférence qui comprenait surtout des hommes âgés, seulement 2 % des personnes interrogées sont célibataires, 97 % sont mariées.

6. Quarante pour cent des répondants exercent une profession, 21 % sont ouvriers, 15 % restent au foyer, 12 % travaillent dans l'agriculture. Onze pour cent sont impliqués dans des activités liées à l'Église – taux le plus élevé de toutes les Églises d'Asie du PAM.

7. Quatre-vingt-deux pour cent ont obtenu un diplôme d'études secondaires, 29 % un diplôme d'études supérieures, ce qui fait de cette Église la plus instruite des Églises d'Asie du PAM.

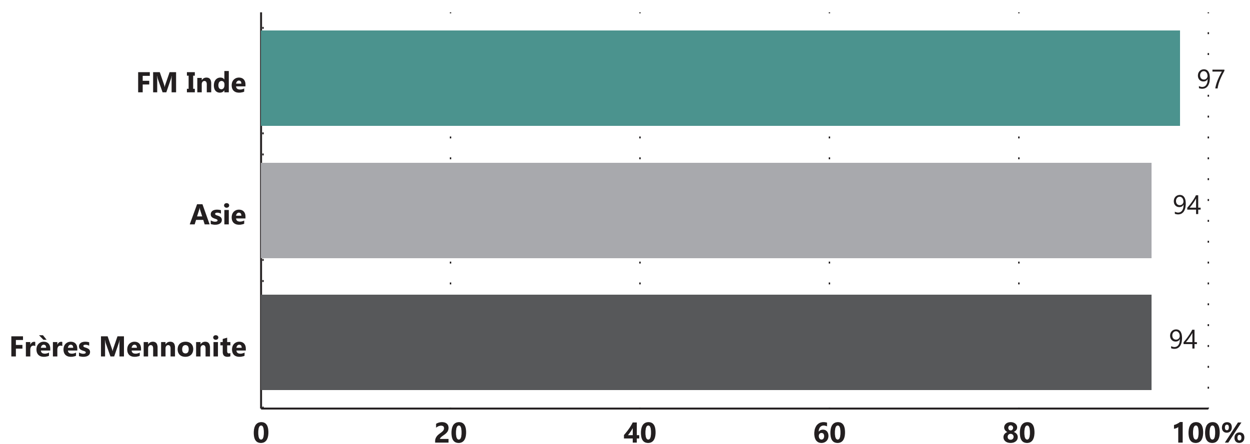
8. Quatre-vingt-quinze pour cent des personnes interrogées ont grandi dans un foyer où les deux parents étaient membres de la Conférence des Églises de Frères Mennonites de l'Inde – pourcentage le plus élevé de toutes les Églises du PAM.

9. Soixante-dix-sept pour cent des répondants ont déclaré avoir été baptisés dans une assemblée des Frères Mennonites, tandis que 17 % ont été baptisés dans une autre Église.



Chintha Joel Satyanandam, , assistant de recherche

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



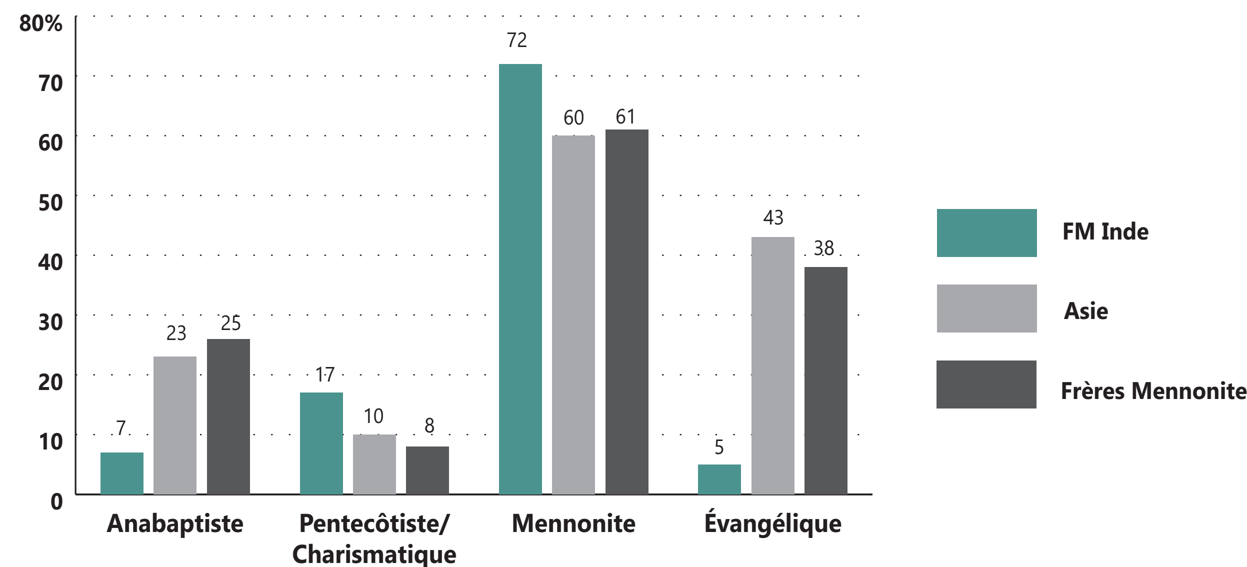
Histoire

Quand les premiers missionnaires Frères Mennonites sont arrivés au Télougou en 1899, ils commencèrent à œuvrer parmi les dalits ou « intouchables ». Les missionnaires étrangers avaient surtout la responsabilité des vastes bases missionnaires, avec leurs écoles et leurs hôpitaux, tandis que la plus grande part de l'évangélisation revenait à des femmes qui enseignaient la Bible, à des évangélistes et à des pasteurs d'origine locale. En 1924 fut fondée la Kalwakurthy Home Mission, dirigée par des missionnaires indiens, qui œuvra, durant toute son histoire, dans 34 villages. Beaucoup de ces prédicateurs indigènes étaient des dalits, tout comme les communautés qu'ils visitaient.

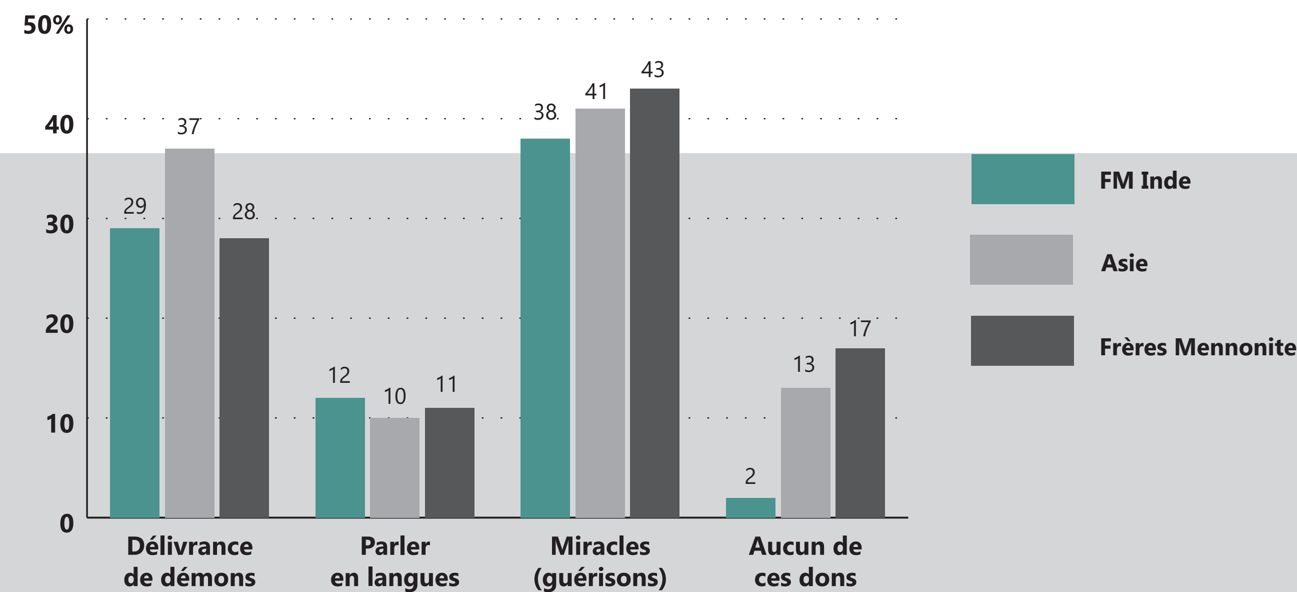
En raison des changements d'attitudes des autorités vis-à-vis des missionnaires étrangers en Inde, la Conférence des Églises de Frères Mennonites est devenue indépendante de la mission en 1958. L'Église considère l'évangélisation comme une priorité. Elle soutient également une institution d'aide au développement, un hôpital, des archives et une commission d'histoire, ainsi que plusieurs écoles secondaires. En outre, l'Église a fondé sa propre école théologique avec le Mennonite Brethren Centenary Bible College de Shamshabad en 1989. Aujourd'hui, cet institut propose plusieurs programmes d'études et soutient un Centre d'Études pour la Paix et la Résolution des Conflits. Des étudiants issus de l'ensemble de l'Inde et même de pays voisins, intéressés par ce centre, viennent y étudier la réconciliation et le pardon.

Dès leur mission d'enseignantes bibliques des premières années, les femmes ont toujours joué un rôle actif dans l'Église. La Conférence des Femmes a été une force importante pour l'évangélisation au sein de l'Église depuis 1958. La constitution de l'Église a été modifiée en 2007 pour permettre à des femmes d'y exercer des responsabilités, et vingt-cinq premières femmes ont été consacrées au ministère.

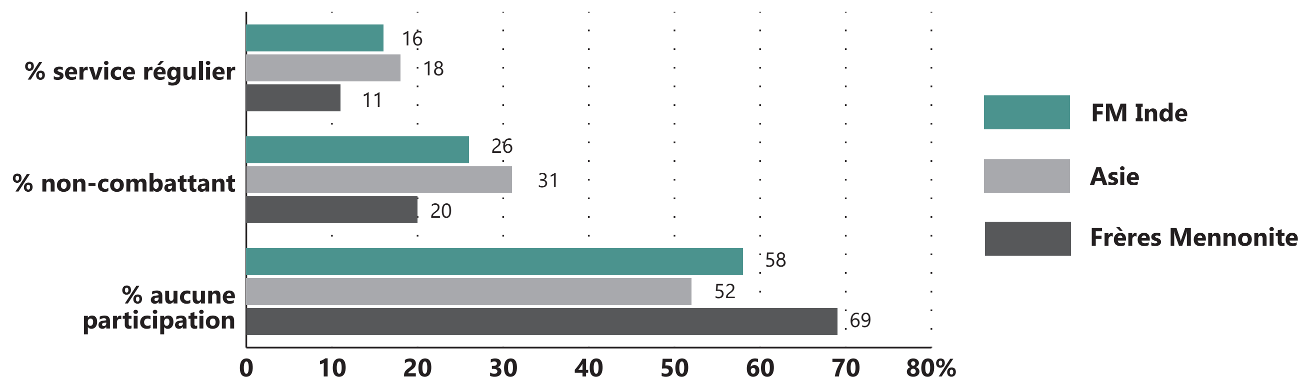
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



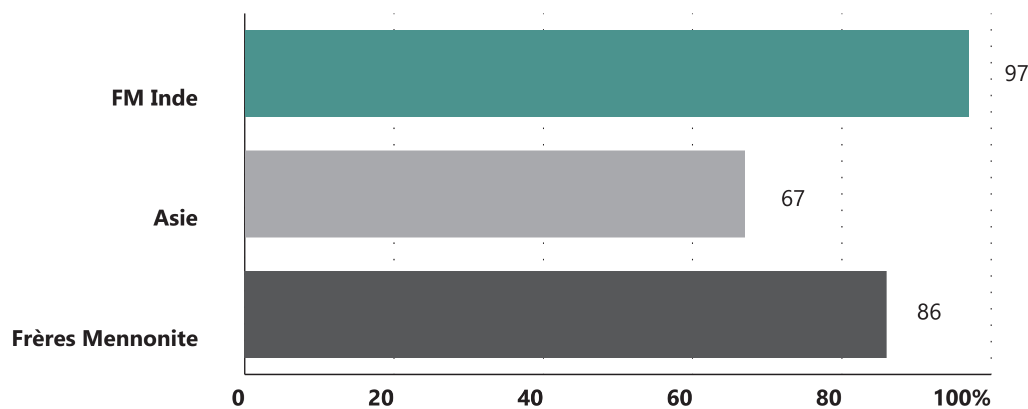
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



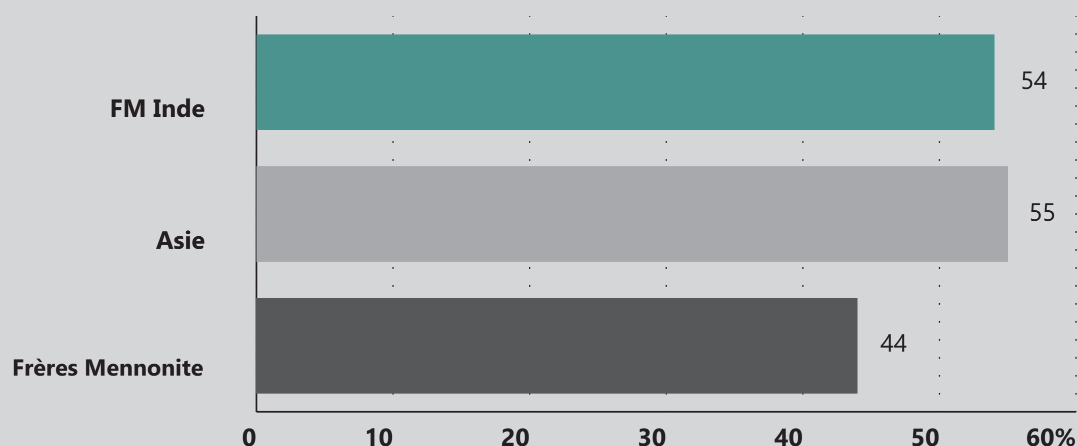
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Les chrétiens et les personnes d'autres religions n'adorent PAS le même Dieu.



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



L'EUROPE

ARBEITSGEMEINSCHAFT MENNONITISCHER BRÜDERGEMEINDEN (ALLEMAGNE)

ASSEMBLÉES: 13 | MEMBRES: 1 600

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Soixante-neuf pour cent des assemblées et 23 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden est de 123 membres.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 57 % étaient des femmes, 43 % étaient des hommes.

4. Vingt-neuf pour cent des membres vivent dans des communautés rurales, 70 % en zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 45 ans, avec 43 % de femmes en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Soixante-sept pour cent ont été baptisés dans une assemblée de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden.

7. Trente-neuf pour cent ont une profession, 31 % sont ouvriers, 16 % restent au foyer, 12 % travaillent dans l'agriculture.

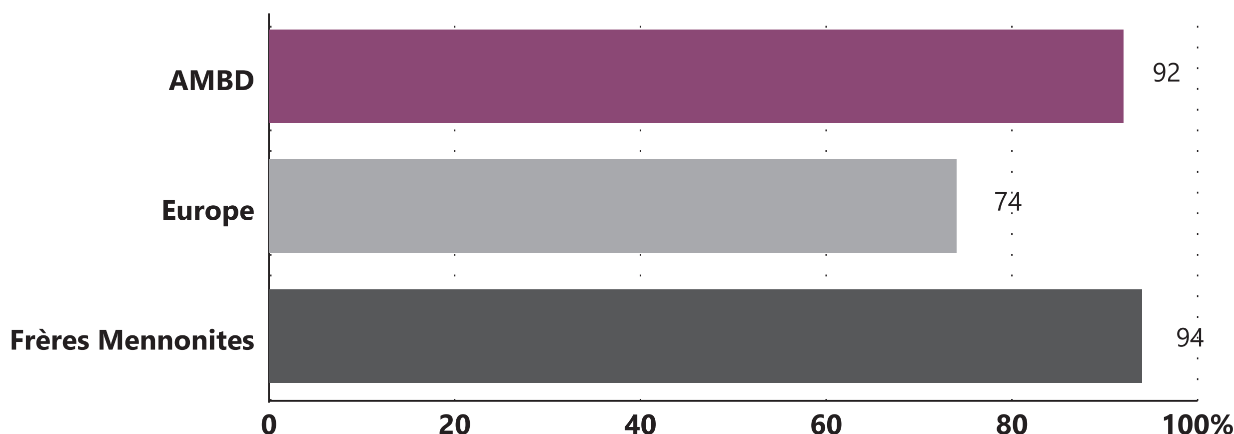
8. Soixante-dix-sept pour cent ont achevé leurs études secondaires, 30 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Soixante et un pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden.



Alexander Neufeld, président de l'AMBD

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »





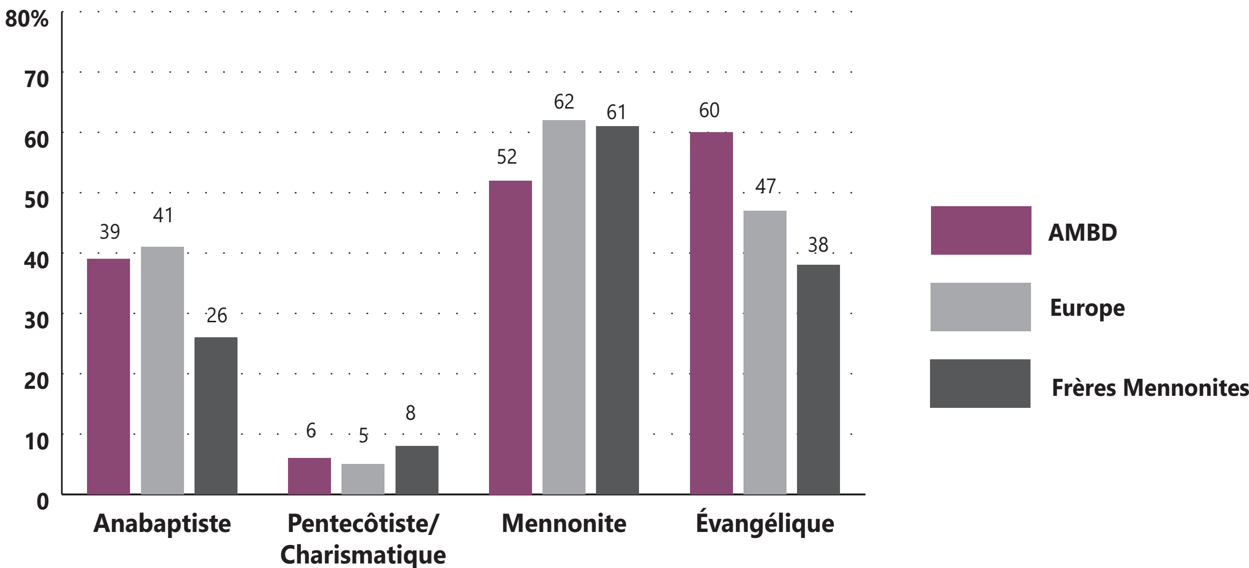
Jonas Beyer, assistant de recherche

Histoire

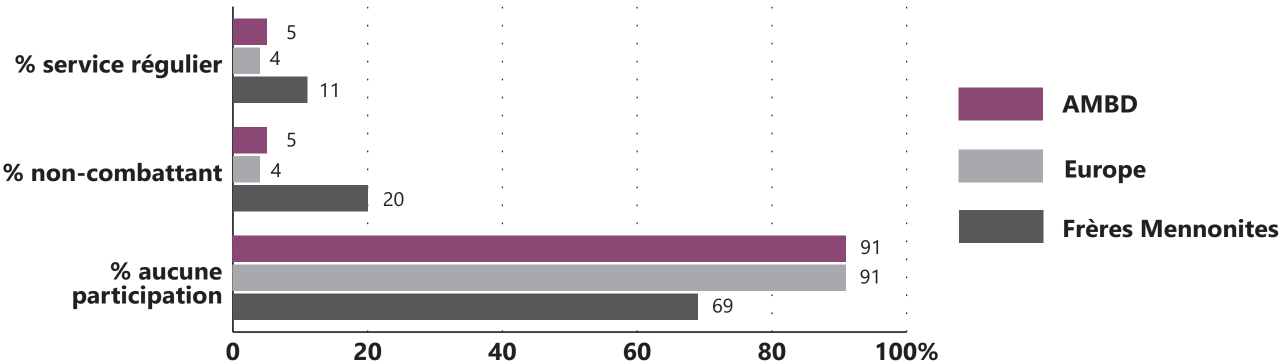
Issue de l'aide apportée par le Comité Central Mennonite en Europe après la Seconde Guerre mondiale, la première Église des Frères Mennonites fut fondée à Neuwied en 1950. Les premiers membres étaient des mennonites russes et polonais qui vivaient en Allemagne de l'Ouest. Pendant les seize années suivantes, deux autres assemblées se formèrent : l'une composée de croyants allemands, l'autre de Frères Mennonites d'Amérique du Sud revenus en Allemagne. À partir des années 1960, des missionnaires nord-américains ont accompagné l'Église dans son travail d'évangélisation et d'implantation d'Églises. Du milieu des années 1970 jusque dans les années 1990, l'immigration en Allemagne de Frères Mennonites venus d'Union Soviétique a considérablement augmenté le nombre de membres de l'Église.

La Conférence des Églises de Frères Mennonites de la République Fédérale d'Allemagne (prédécesseur des AMBD) permettait à ces communautés de rester en lien et de collaborer les unes avec les autres. De 1960 à 1980, des membres et des délégués de ces assemblées allemandes et autrichiennes se retrouvaient pour des rencontres « Pentecôte-Foi » annuelles. Après 1982, ces rencontres eurent lieu deux fois par an. Bien qu'elles aient envoyé dans le passé des missionnaires à l'étranger, les AMBD se concentrent actuellement sur l'implantation d'Églises en Allemagne et sur le renforcement du soutien mutuel que s'apportent les communautés de cette union d'Églises.

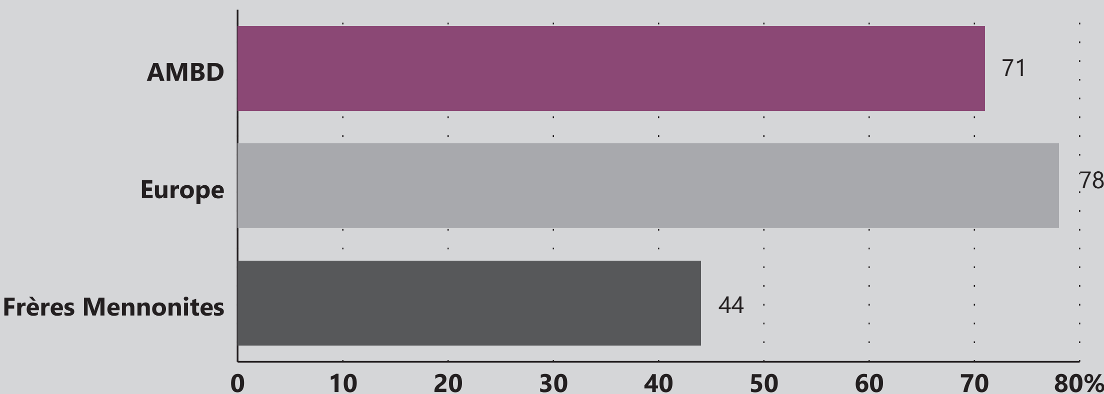
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



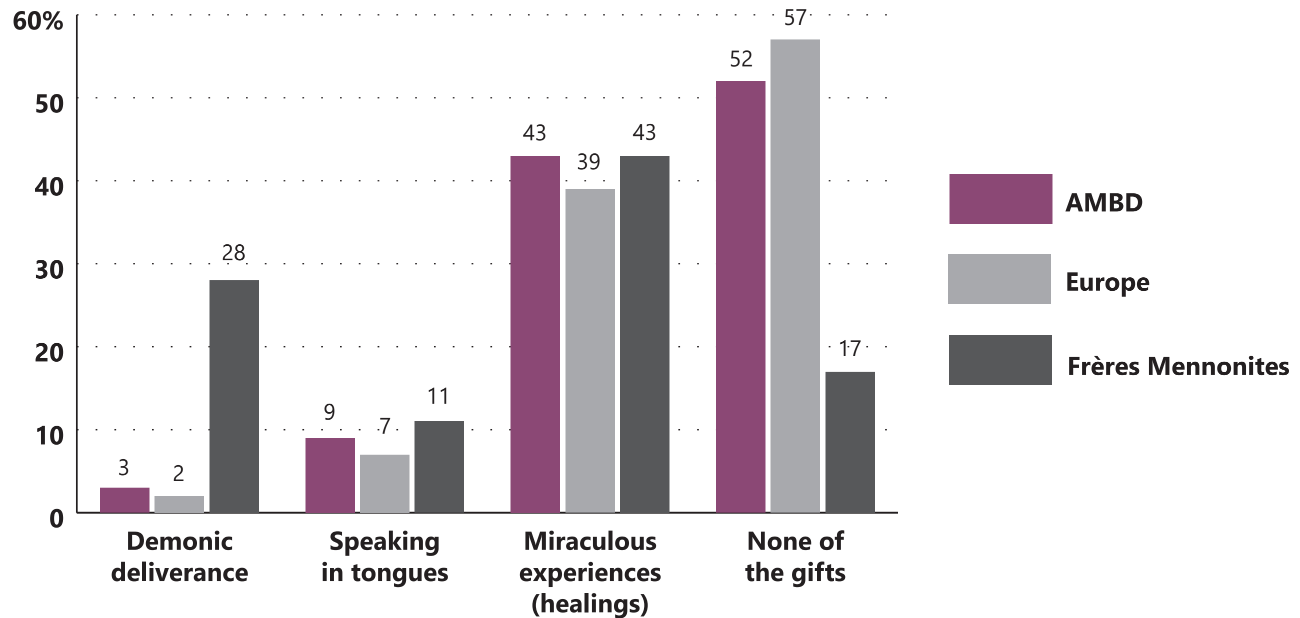
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



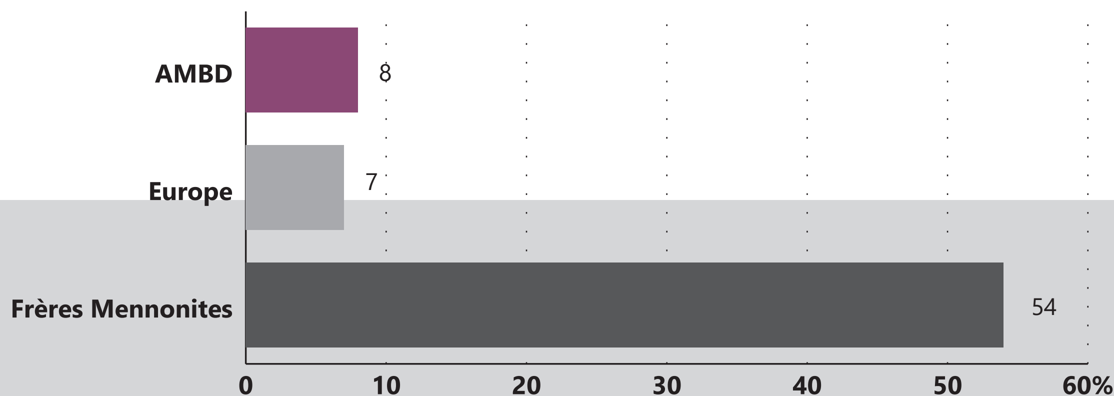
Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Difficultés

L'AMBD a eu moins de participation des assemblées locales qu'elle ne s'y attendait, en raison d'un manque d'intérêt pour l'enquête. Il a aussi fallu plus de temps que prévu pour obtenir les réponses.

ARBEITSGEMEINSCHAFT MENNONITISCHER GEMEINDEN IN DEUTSCHLAND (ALLEMAGNE)

Assemblées: 52 | Membres: 5 166

Profil Démographique

1. Cinquante-six pour cent des assemblées et 5 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland est de 99 membres.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 53 % étaient des femmes, 48 % étaient des hommes.

4. Quarante-quatre pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 56 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 63 ans. Quinze pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

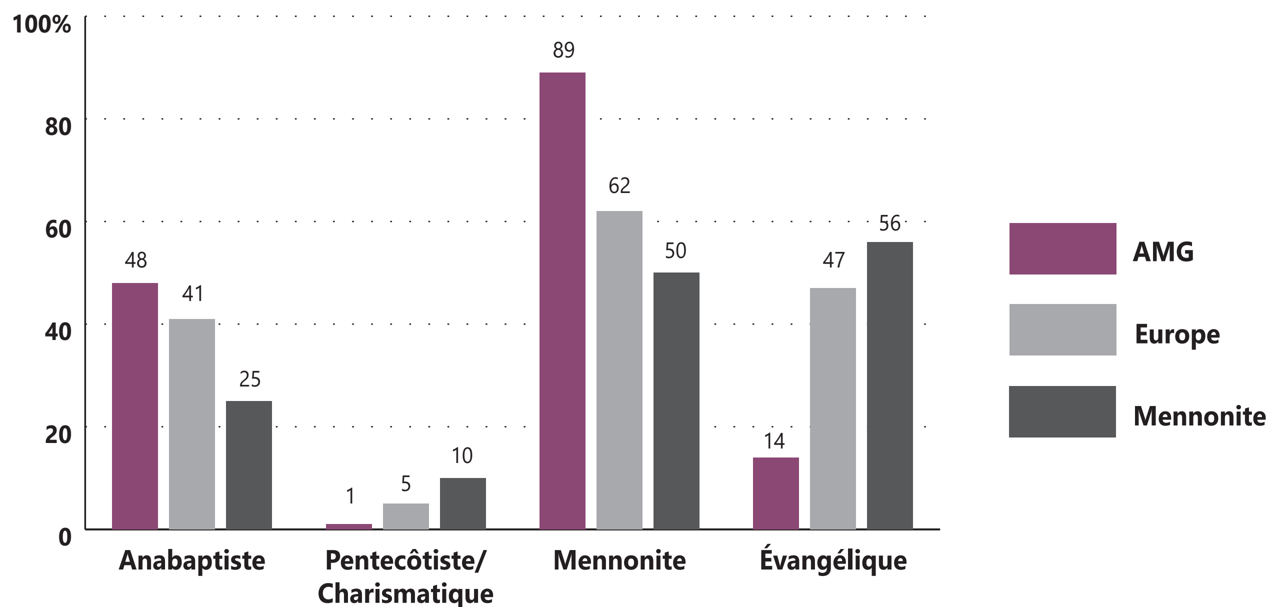
6. Soixante-huit pour cent des répondants sont mariés, 9 % sont veufs, 6 % sont séparés ou divorcés, 4 % sont célibataires.

7. Quarante-deux pour cent exercent une profession, 13 % travaillent dans l'agriculture, 21 % sont ouvriers, 20 % restent au foyer.

8. Dix-sept pour cent n'ont pas achevé leurs études secondaires. Trente pour cent ont obtenu un diplôme d'études secondaires, 54 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Soixante et un pour cent ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland.

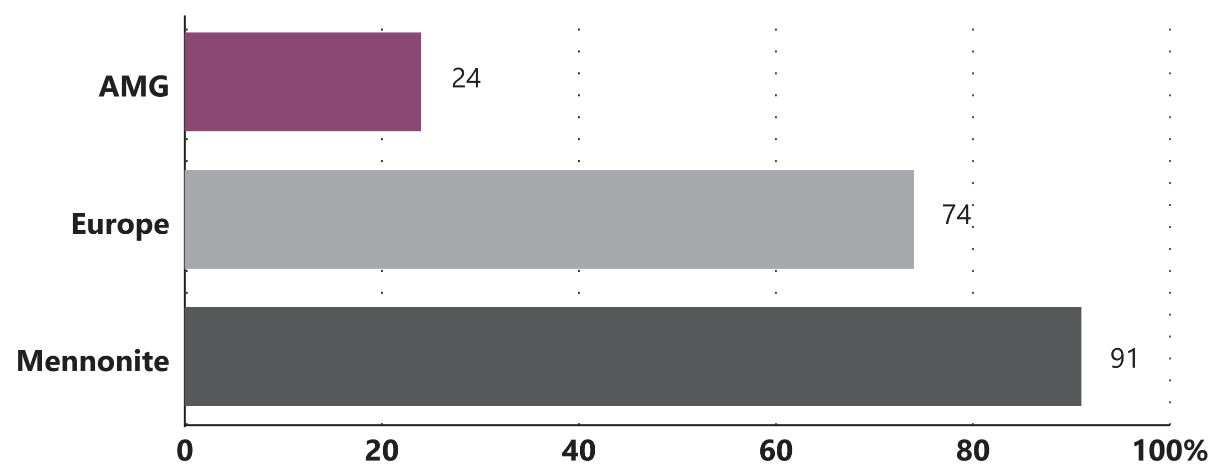
10. Soixante-cinq pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une assemblée de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland, et 36 % dans une autre Église.



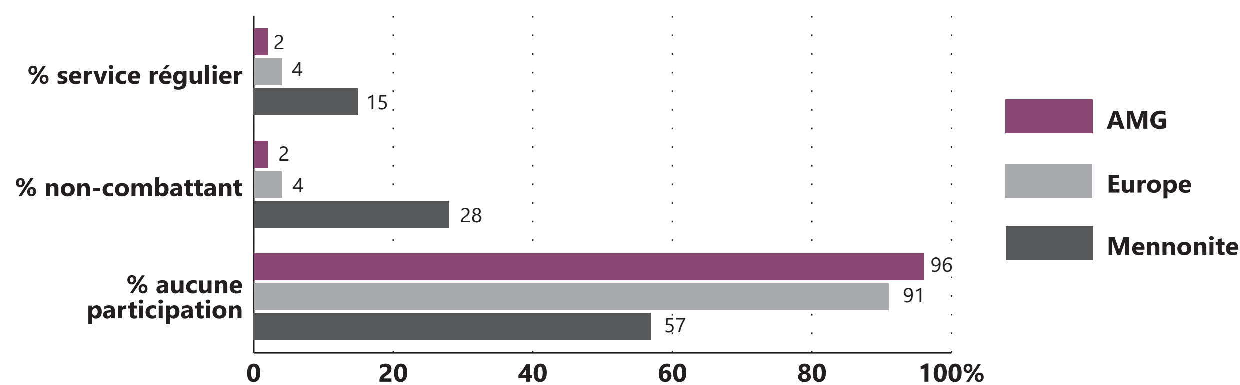
Histoire

L'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (AMG) a été fondée en 1990 pour succéder au précédent groupe mixte de travail des Verband Mennonitengemeinden et Vereinigung Mennonitengemeinden. Trois associations régionales représentant 52 assemblées se sont réunies pour fonder l'AMG : l'Association des Églises Mennonites Allemandes (VDM) du nord, l'Association des Églises Mennonites du sud-ouest (ASM) et l'Association des Communautés Mennonites Allemandes (VdM) du sud. L'AMG unit ces Églises pour leur permettre de coopérer et de prendre des initiatives communes, dans le respect de l'autonomie des assemblées membres et des associations au sein des structures de l'AMG. Engagée dans le travail et les relations œcuméniques, l'AMG est membre du Conseil Œcuménique des Églises et d'autres organismes œcuméniques régionaux. L'AMG soutient de nombreux projets et institutions, notamment un programme de service volontaire pour les jeunes, le Centre Mennonite pour la Paix à Berlin, et une association de bénévoles qui prodiguent services et soins en faveur des personnes âgées.

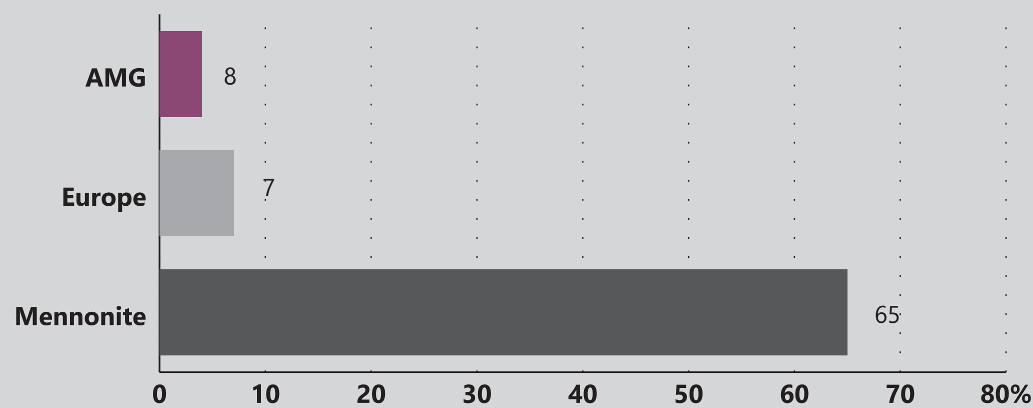
Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



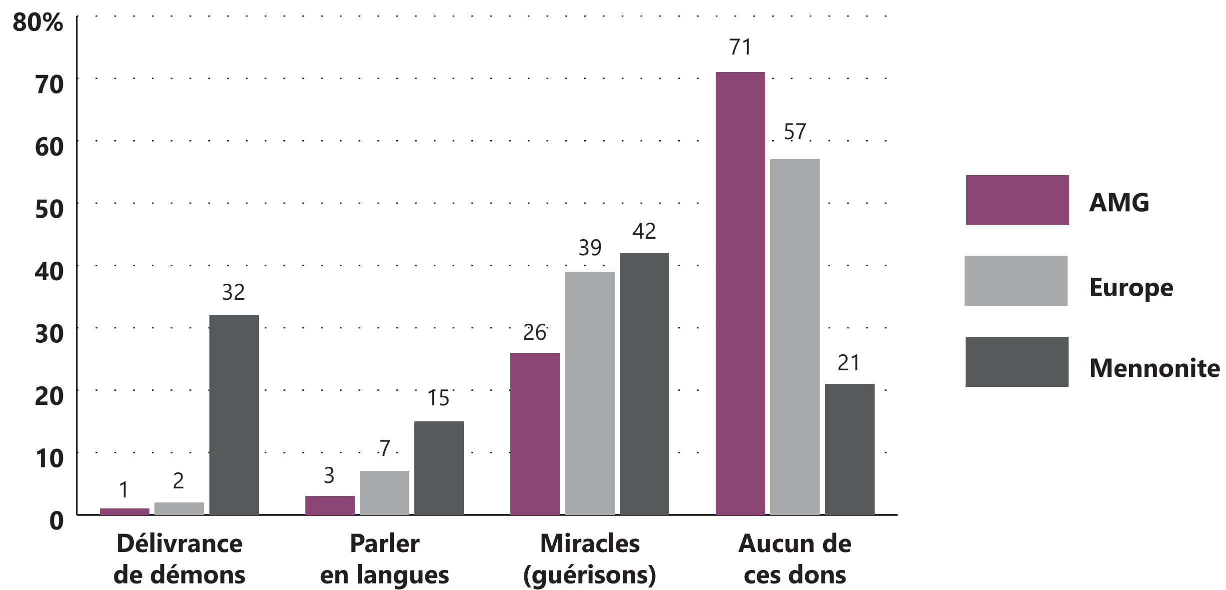
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



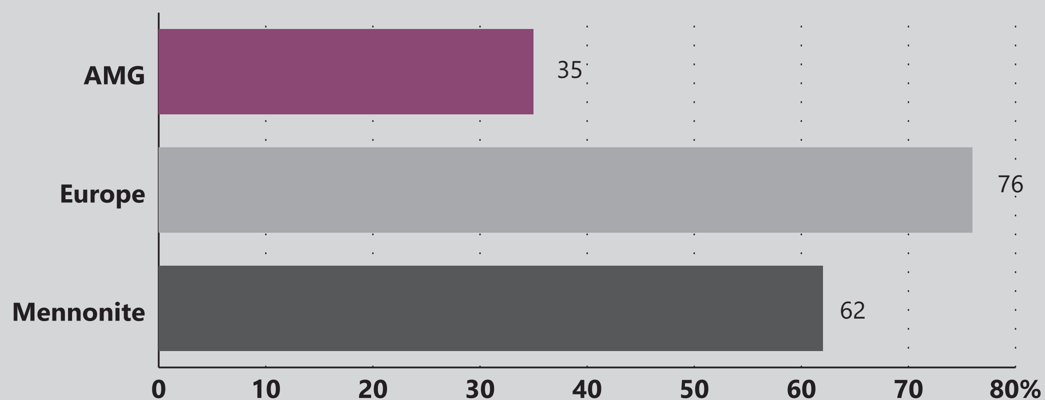
Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Les chrétiens et les personnes d'autres religions n'adorent PAS le même Dieu.



L'AMÉRIQUE LATINE

ORGANIZACIÓN CRISTIANA AMOR VIVIENTE (HONDURAS)

Assemblées: 35 | Membres: 10 337

Profil Démographique

1. Cent pour cent des assemblées et 29 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Organización Cristiana Amor Viviente est de 295 membres.

3. Soixante-huit pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 32 % étaient des hommes.

4. Quatre-vingt-huit pour cent des membres vivent en zones urbaines, seulement 12 % en zones rurales.

5. L'âge moyen des répondants est de 40 ans, ce qui fait de l'Organización Cristiana Amor Viviente la plus jeune Église d'Amérique latine. Soixante-quatre pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Trente-huit pour cent des répondants sont célibataires – reflet de la jeunesse de cette Église. Neuf pour cent vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

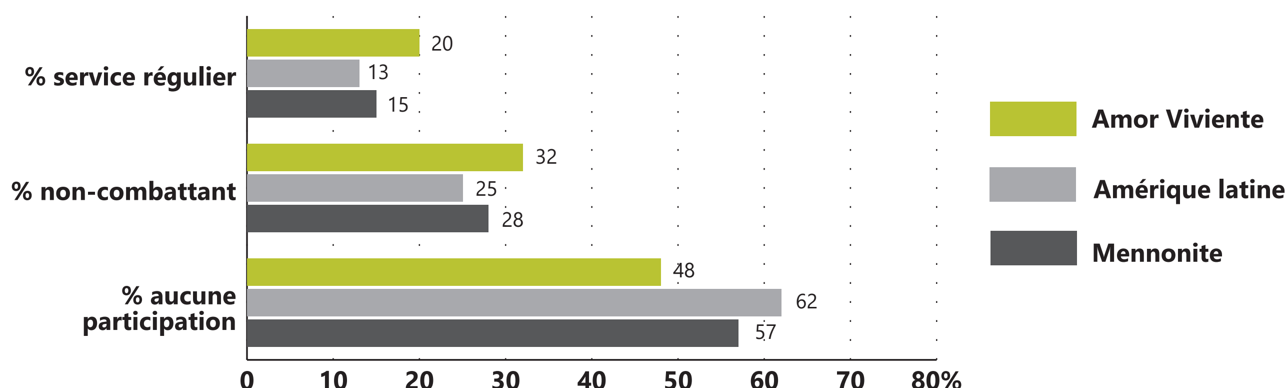
7. Soixante et un pour cent exercent une activité professionnelle. C'est le taux le plus élevé de toutes les Églises d'Amérique du Nord ou du Sud. Vingt-trois pour cent restent au foyer, 7 % sont ouvriers et seulement 5 % travaillent dans l'agriculture.

8. Soixante-quatorze pour cent ont un diplôme d'études secondaires, 25 % un diplôme d'études supérieures – le plus haut niveau d'instruction de toutes les Églises d'Amérique latine.

9. Soixante-dix-neuf pour cent ont grandi dans un foyer dont les parents n'étaient pas membres de l'Organización Cristiana Amor Viviente, ce qui est le reflet d'une Église composée essentiellement de membres de la première génération.

10. Trente-six pour cent des personnes interrogées ont déclaré avoir été baptisées dans une autre Église que l'Organización Cristiana Amor Viviente.

Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



« Au Honduras, nous n'avons pas connu la guerre civile. Les gens n'ont pas une mauvaise opinion de l'armée. Nous associons l'armée à des projets en faveur de la paix… C'est la raison pour laquelle nous avons des militaires dans nos Églises, et c'est ce qui permet à certains de s'engager dans l'armée. »

- *Reynaldo Vallecillo, assistant de recherche*

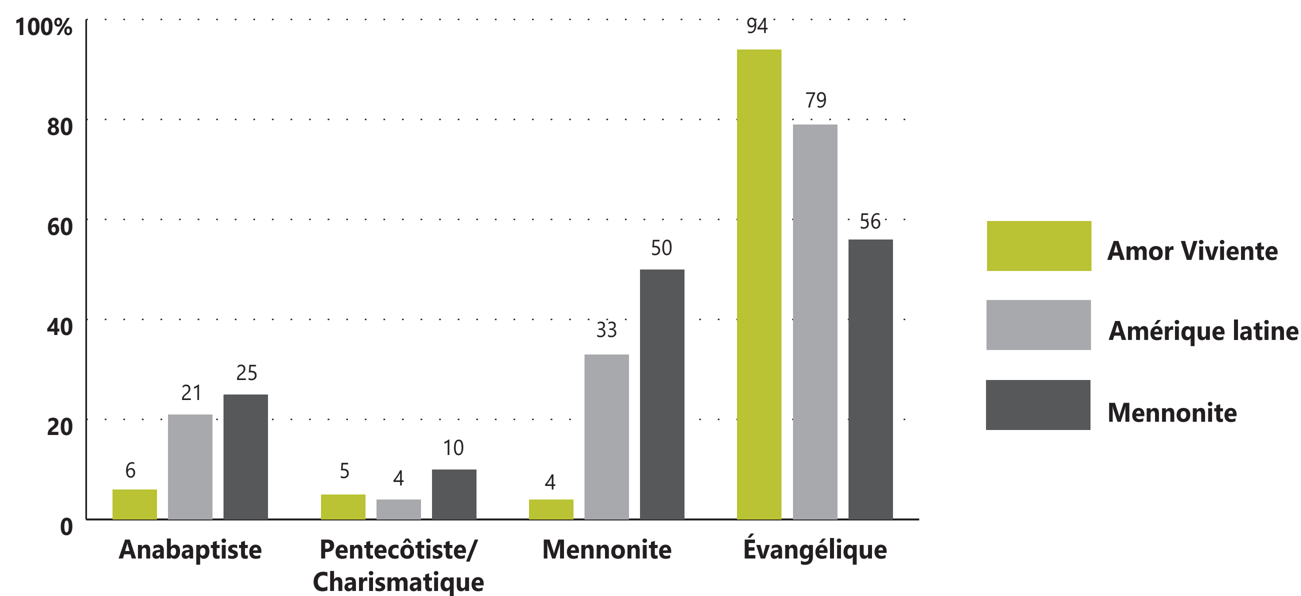


Histoire

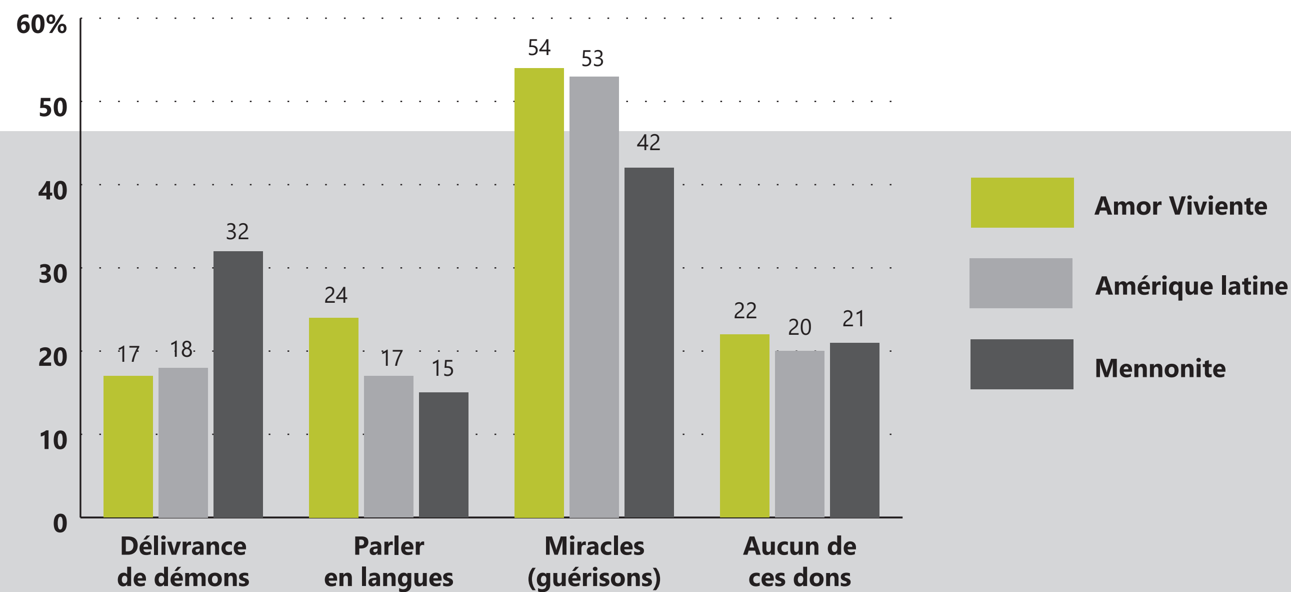
Amor Viviente a commencé en 1974 dans un café associatif de Tegucigalpa destiné à des jeunes à risque, situé dans la maison des volontaires du Eastern Mennonite Board of Missions and Charities. Les jeunes qui assistaient aux réunions parlaient de guérisons, de délivrances et de relations restaurées. Des membres de leurs familles ainsi que d'autres personnes ont rapidement rejoint le groupe.

L'implantation d'Églises est restée au centre des préoccupations d'Amor Viviente. Des petits groupes de disciples ont été au cœur de l'organisation du mouvement. En 1985, Amor Viviente a envoyé un couple à la Nouvelle-Orléans (États-Unis) pour aider à démarrer sur place une Église parmi la communauté hondurienne. Depuis lors, on a implanté des Églises en Espagne, au Pérou, au Costa Rica et en Italie. Des conflits d'autorité ont provoqué une scission dans l'Église en 1998 et le nombre de membres a diminué. Mais Amor Viviente a maintenant dépassé ses effectifs de cette période.

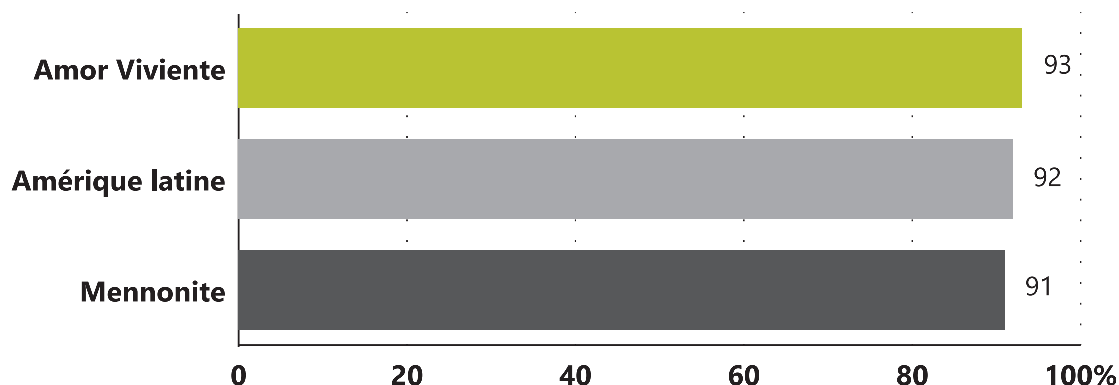
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?

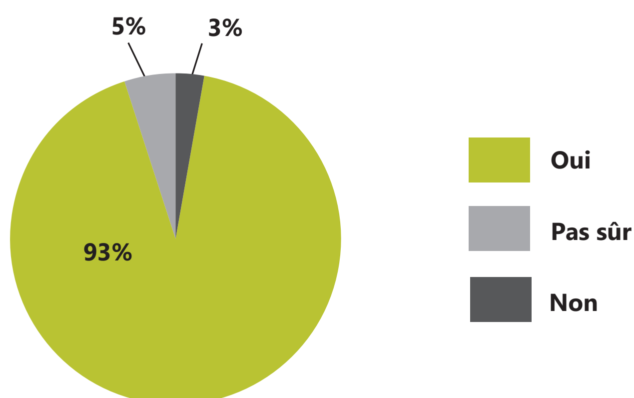


Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »

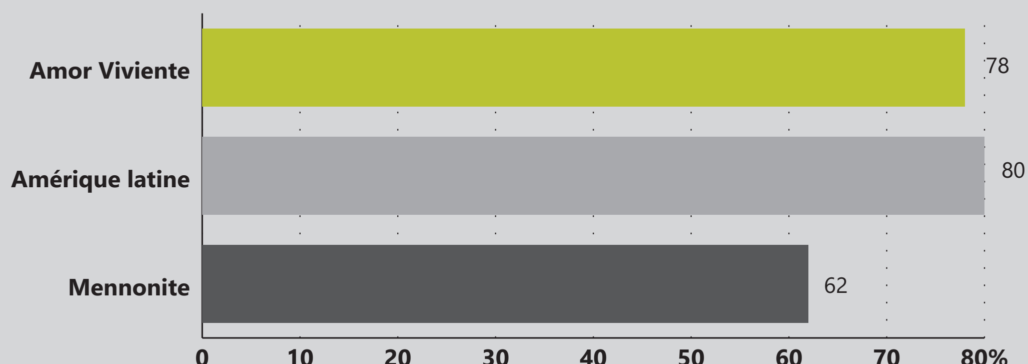


> « Dans presque toutes nos Églises locales, on a des membres qui se sentent inspirés pour écrire leurs propres cantiques. »
>
> *Reynaldo Vallecillo*
>
> *Quarante-cinq pour cent des personnes interrogées d'Amor Viviente ont déclaré chanter pendant le culte des cantiques composés par des membres de leurs assemblées.

Mon assemblée est au clair sur sa vision et sur sa mission.



Les chrétiens et les personnes d'autres religions n'adorent PAS le même Dieu.



CONVENCIÓN EVANGÉLICA HERMANOS MENONITAS ENLHET (PARAGUAY)

Assemblées: 7 | Membres 2 549

Profil Démographique

1. Cent pour cent des assemblées et 36 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de la Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet est de 364 membres.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 50 % étaient des femmes, 50 % étaient des hommes.

4. Quatre-vingt-trois pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 17 % en zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 43 ans. Soixante-trois pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Soixante-six pour cent sont mariés, 19 % sont célibataires, 1 % sont séparés ou divorcés (taux le plus faible pour l'Amérique latine, partagé cependant avec l'Église sœur du PAM au Paraguay), 6 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

7. Quarante-neuf pour cent travaillent dans l'agriculture, 26 % sont ouvriers, 17 % restent au foyer.

8. Quatre-vingt-cinq pour cent n'ont pas achevé leurs études secondaires. Sept pour cent ont un diplôme universitaire. Il s'agit du plus faible taux d'instruction des Églises du PAM en Amérique latine.

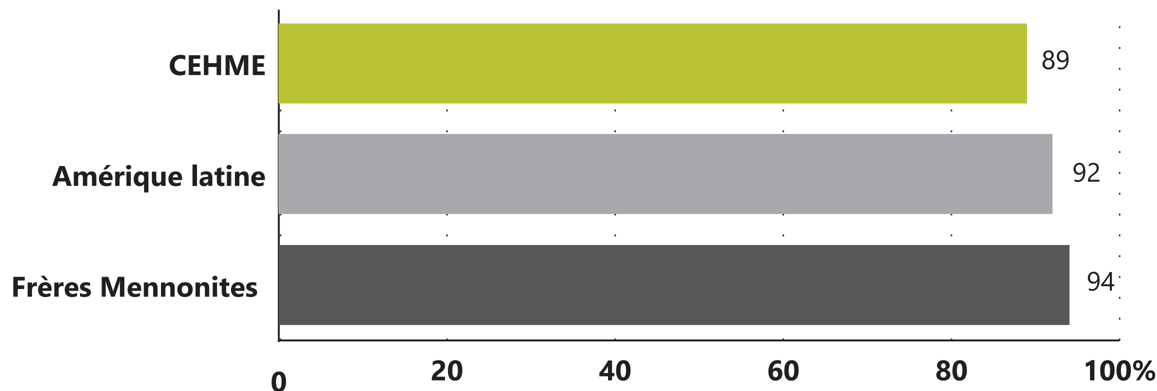
9. Quatre-vingt-neuf pour cent ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée de la Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet.

10. Quatre-vingt-seize pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une assemblée de la Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet.

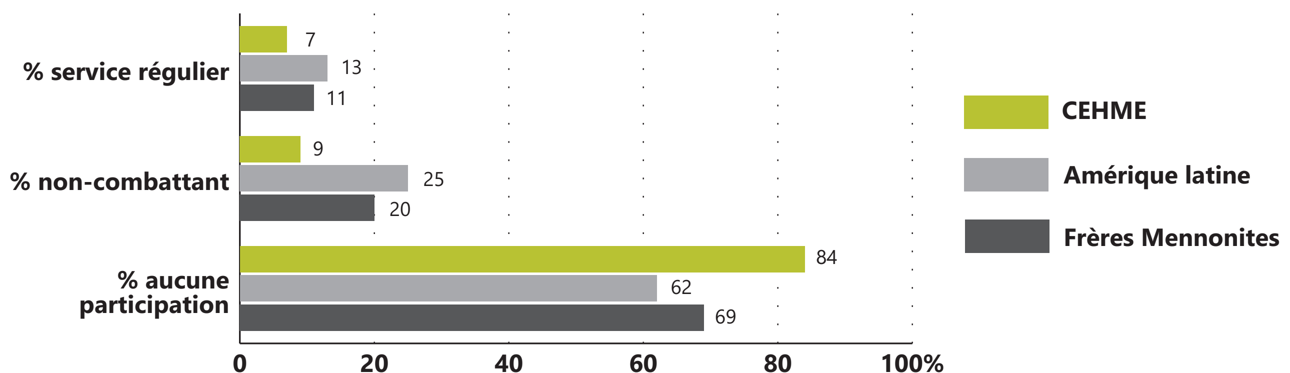


Alfonso Cabaña, assistant de recherche

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?

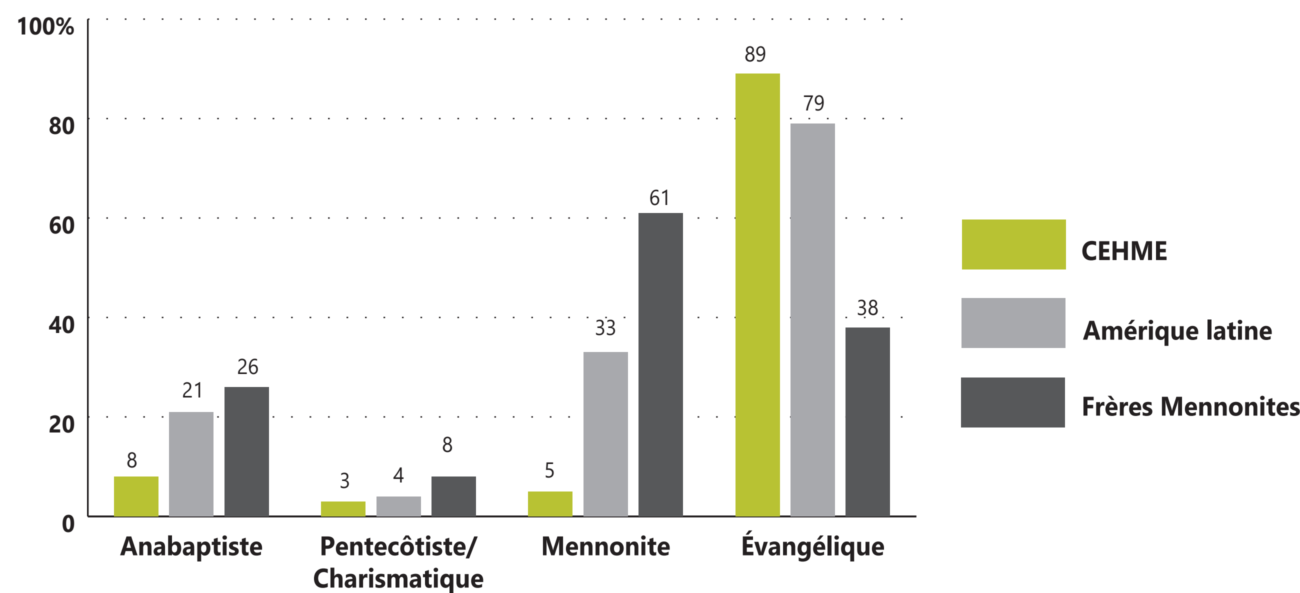


Histoire

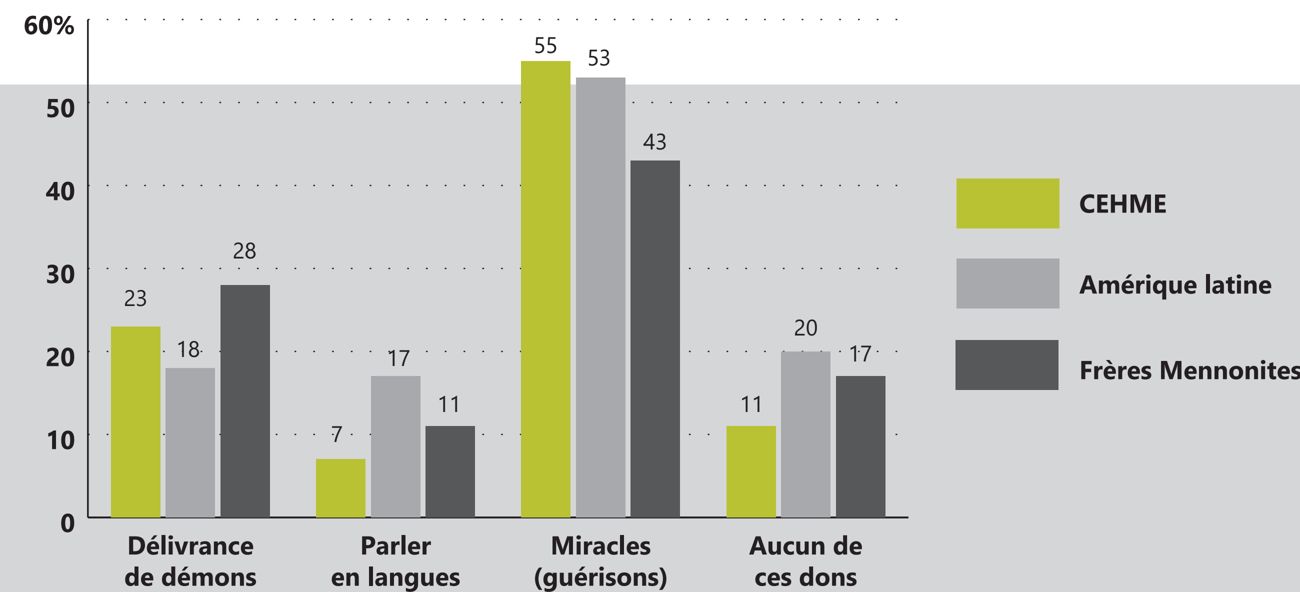
Les premiers contacts entre le peuple indigène enlhet et les colons blancs Frères Mennonites eurent lieu en 1932. Les colons commencèrent un travail missionnaire parmi les enlhets en 1935. Les enlhets considèrent que les premiers baptêmes de sept hommes enlhets en 1946 fut un tournant dans leur culture. En 1948, deux de ces hommes voyagèrent en char à bœufs de Yalve Sanga jusqu'à Km145 pour prêcher l'Évangile. Ce voyage dura plusieurs jours.

Le Nouveau Testament a été traduit pour la première fois en « enlhet norte » en 1970 par le missionnaire Dietrich Lepp et le guide enlhet Nito Acevedo. Ce Nouveau Testament – *Tasic Amyaa Enlhet Appayvam* – a été largement utilisé dans les cultes, les maisons, les formations de pasteurs, les rencontres d'Église, à l'école biblique, à l'école d'agriculture et à l'école ménagère. On organisa la même année la Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet. Aujourd'hui, toutes les Églises ont consacré des pasteurs, des évangélistes et des diacres. Elles ont aussi des groupes de chant et des chœurs officiels.

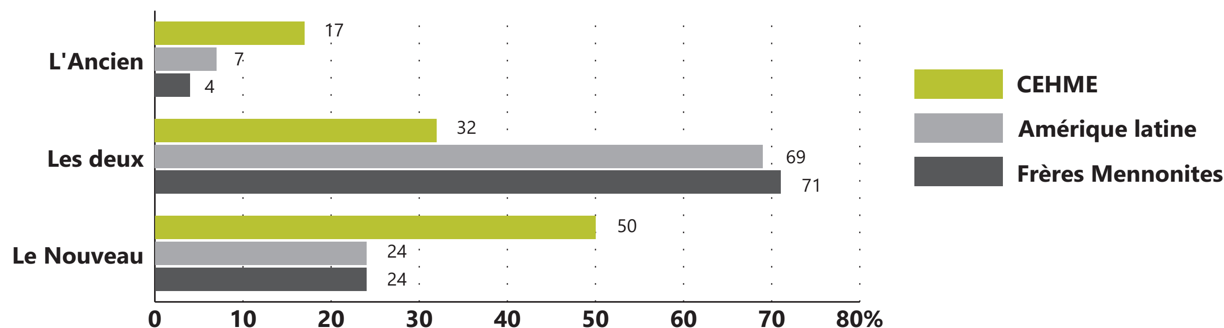
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



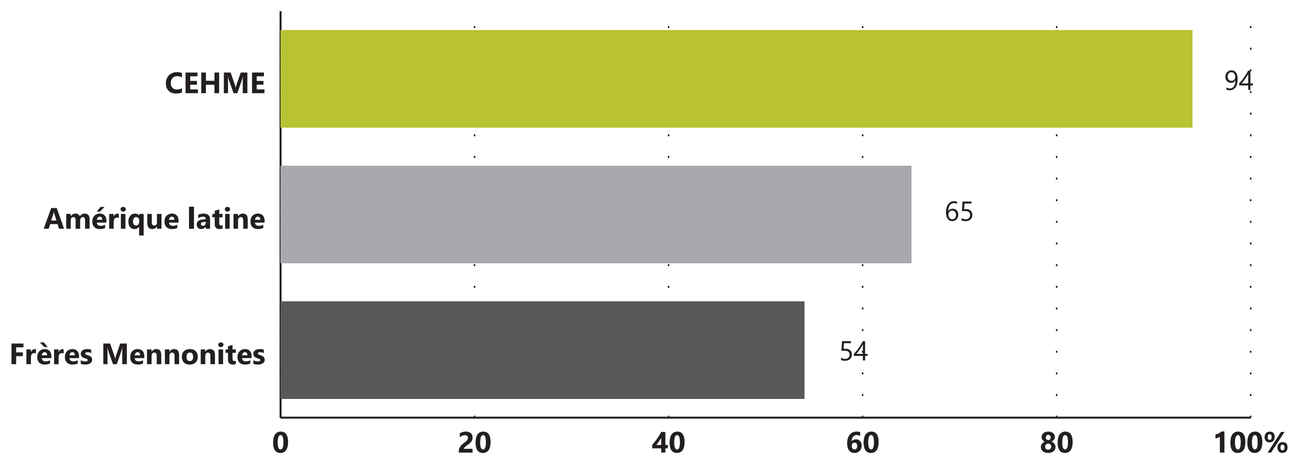
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Quel est le Testament le plus important ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.





L'assistant de recherche, Alfonso Cabaña, explique le Profil Anabaptiste Mondial à une assemblée de la CEHME.

IGLESIA EVANGÉLICA MENONITA DE GUATEMALA

Assemblées: 8 | Membres: 594

Profil Démographique

1. Soixante-quinze pour cent des assemblées et 31 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala est de 74 membres.

3. Soixante-sept pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 33 % étaient des hommes.

4. Vingt et un pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 80 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des répondants est de 44 ans. Cinquante-quatre pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Cinquante-deux pour cent sont mariés, 22 % sont célibataires, 8 % sont séparés ou divorcés (taux le plus élevé d'Amérique latine), 9 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

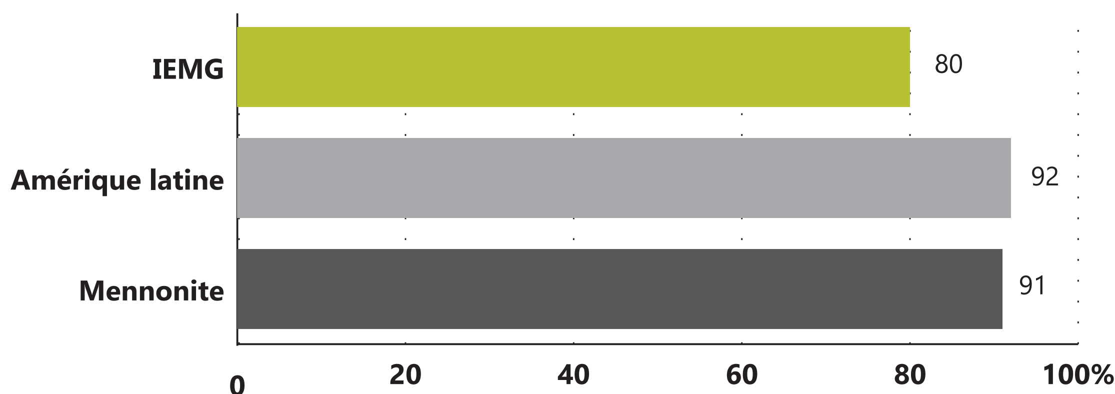
7. Cinquante-sept pour cent restent au foyer, 9 % travaillent dans l'agriculture, 6 % sont ouvriers, 43 % exercent une activité professionnelle.

8. Quarante-huit pour cent sont diplômés du secondaire, 11 % de l'enseignement supérieur.

9. Un tiers a grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée de l'Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala.

10. Cinquante-sept pour cent des personnes interrogées ont été baptisées au sein d'une assemblée de l'Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala. Trente-neuf pour cent ont déclaré avoir été baptisées dans une autre Église.

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« [Le PAM] nous a invités au dialogue : pas seulement entre nos Églises locales, mais aussi avec d'autres groupes anabaptistes. Ce faisant, nous découvrons de nouvelles pistes pour vivre notre foi. »

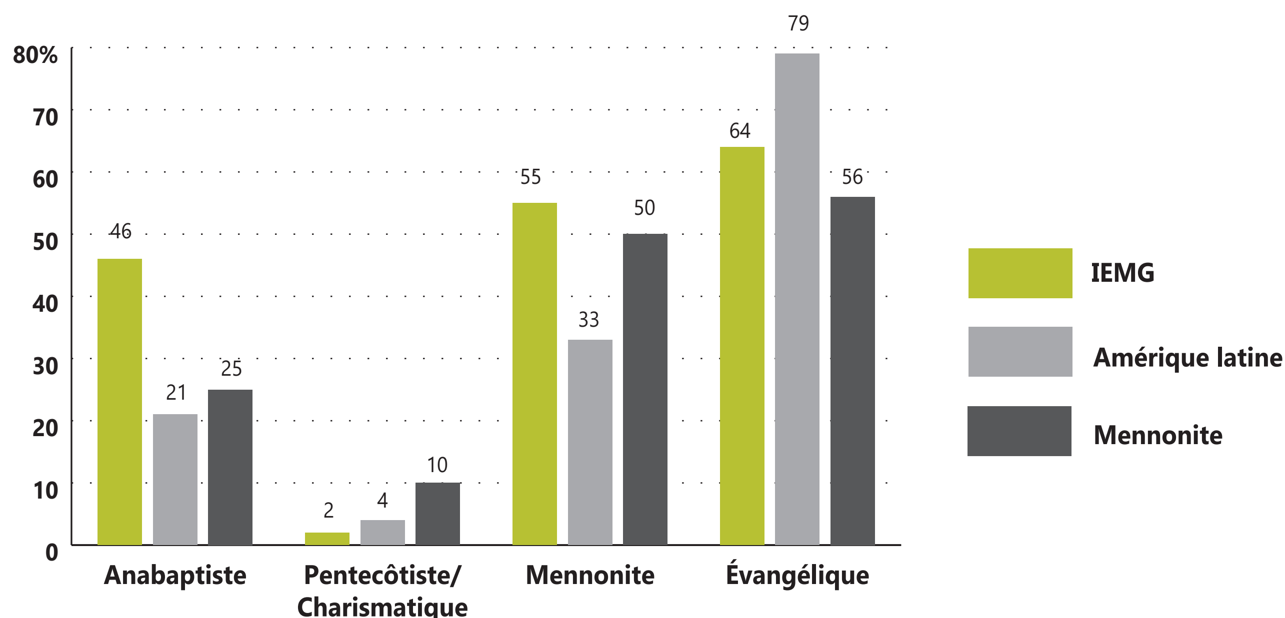
César Montenegro, assistant de recherche



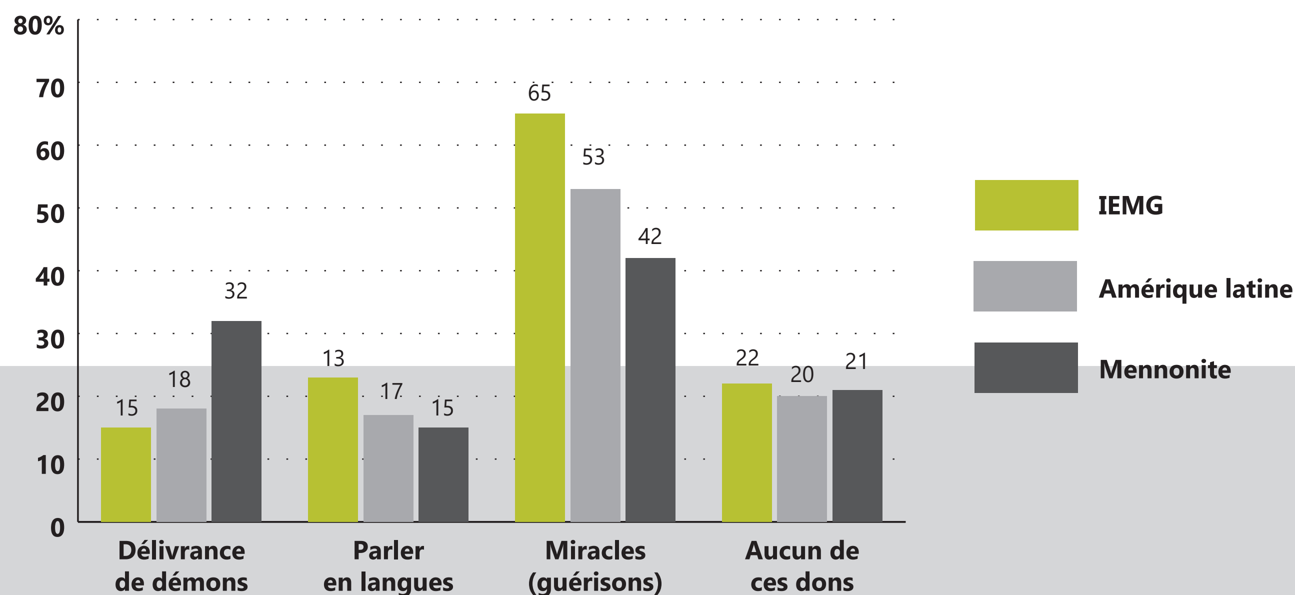
Histoire

La présence mennonite au Guatemala a débuté dans les années 1960, avec le travail de missionnaires nord-américains au sein du peuple indigène ketchi. Mais elle a pris son essor dans les années 1970 quand les missionnaires ont commencé à s'installer dans la capitale, parmi la population hispanophone. La conférence de langue espagnole est aujourd'hui connue sous le nom d'Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala. Des secours mennonites apportés après le tremblement de terre de 1976 ont favorisé la croissance et l'affermissement de l'Église mennonite dans la ville de Guatemala. Casa Horeb a été fondée quelques années plus tard, en 1979, et est devenue un important vivier de responsables pour l'Église, ainsi qu'un centre au service d'activités mennonites dans la ville. Malgré son influence, l'union d'Églises n'a jamais eu une grande importance numérique. En 2015, on comptait huit assemblées dans la ville – deux au centre-ville et six plus éloignées, dans les faubourgs qui entourent la ville.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



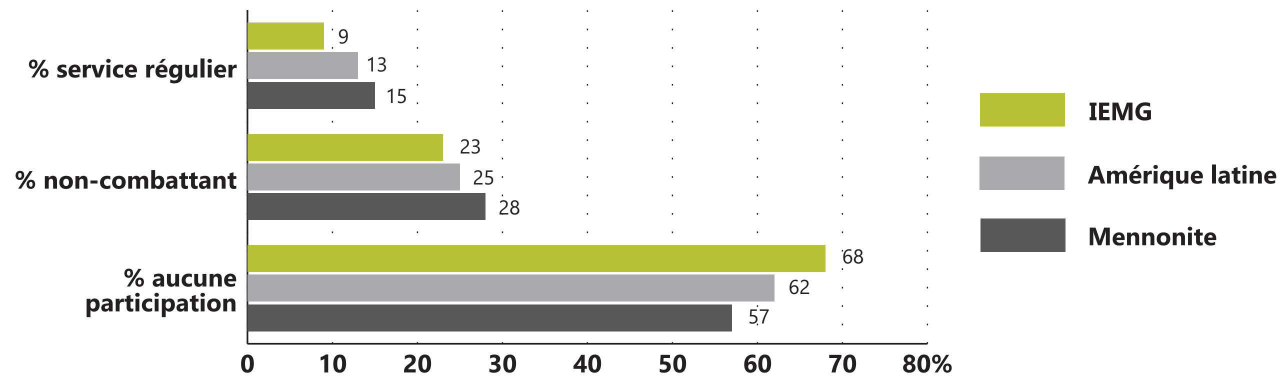
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



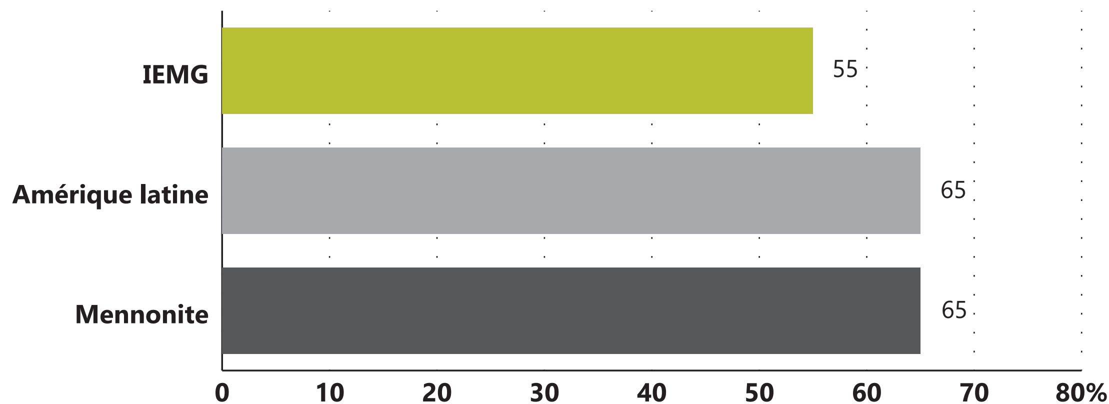
Difficultés

Dans la plupart des cas, l'enquête a été réalisée localement, au sein des assemblées après le culte du dimanche matin. Malheureusement, tous les membres d'Église n'ont pas pu rester et remplir le sondage avec les autres.

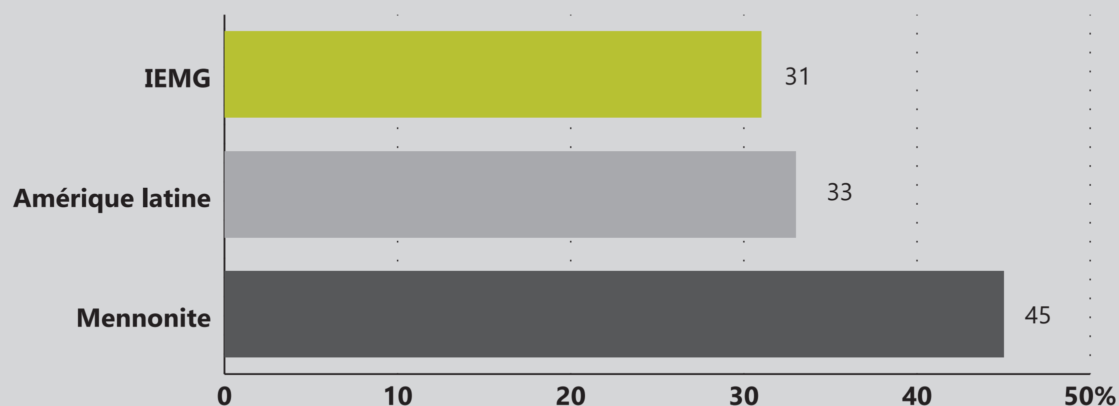
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



IGLESIAS HERMANOS MENONITAS DE COLOMBIA

Assemblées: 46 | Membres: 2 181

Profil Démographique

1. Cent pour cent des assemblées de l'échantillon initial ont participé au PAM. Les assemblées n'ayant pas toutes communiqué le nombre de leurs membres, nous n'avons pas pu évaluer leur taux de réponses.

2. La taille moyenne des assemblées des Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia est de 68 membres.

3. Soixante-deux pour cent des personnes interrogées par le PAM étaient des femmes, 38 % étaient des hommes.

4. Soixante-quatre pour cent des membres ont déclaré vivre en zones urbaines, 37 % en zones rurales.

5. L'âge moyen des répondants est de 47 ans. Quarante-neuf pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Vingt-huit pour cent des membres son célibataires, 55 % sont mariés, 5 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

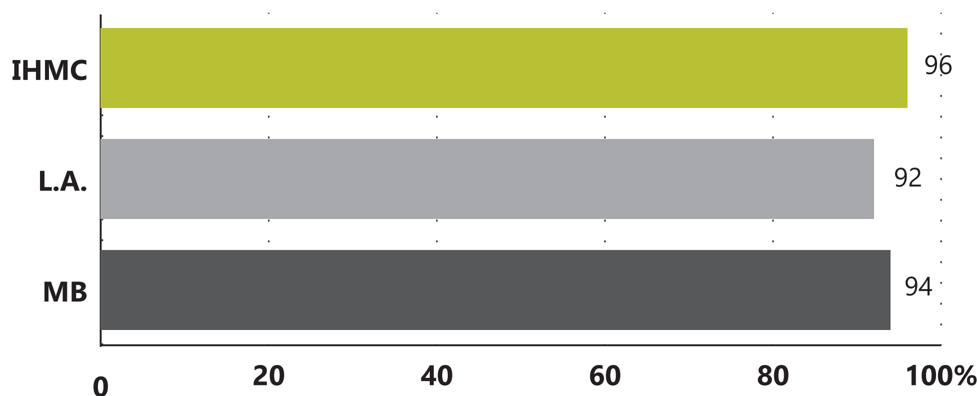
7. Un fort pourcentage de personnes interrogées restent au foyer (37%). Vingt-deux pour cent travaillent dans l'agriculture, seulement 12 % exercent une profession.

8. Quarante-cinq pour cent ont achevé leurs études secondaires, 13 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Soixante-treize pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre d'une assemblée des Hermanos Menonitas.

10. Vingt-trois pour cent des membres ont été baptisés dans une autre Église qu'une assemblée des Hermanos Menonitas. Soixante-quatorze pour cent ont été baptisés dans une assemblée des Hermanos Menonitas.

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »





« À Bogotá, nous sommes confrontés à un grand défi avec la présence de mégachurches qui promettent un Évangile de la prospérité à bon marché. [Cette enquête] a confirmé combien il est essentiel de mettre l'accent sur les principes anabaptistes. Nous devons également accorder plus d'attention à la formation des pasteurs. »

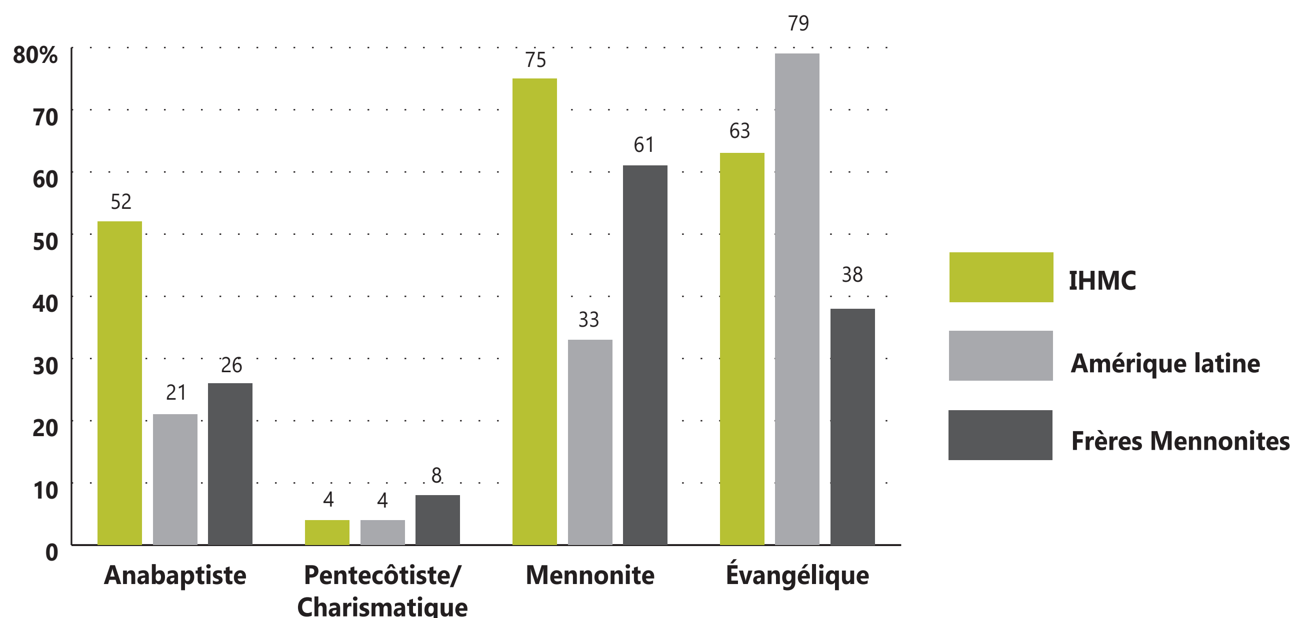
Luz Elena Franco Soto, déléguée des IHMC

Histoire

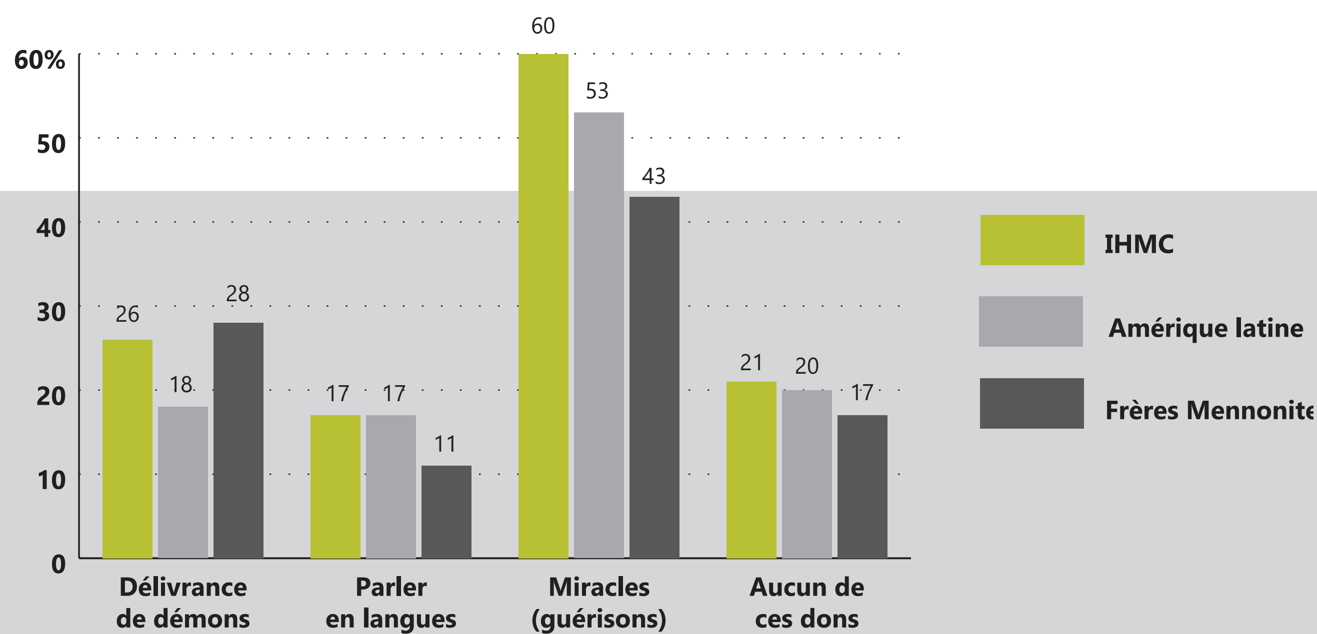
L'Église des Frères Mennonites en Colombie a commencé en 1946, avec l'arrivée de missionnaires russo-canadiens dans la région de Valle del Cauca et du Chocó. Au cours des premières années, les convertis ont dû faire face à une opposition importante. Les écoles et les cliniques de la mission ont été fermées à plusieurs reprises par les autorités. Dans les années 1960, les protestants ont été mieux tolérés. Les Frères Mennonites ont pu commencer un travail intensif d'implantation d'Églises dans les villes.

Au début des années 1980, les Frères Mennonites avaient des communautés au Chocó, à Valle del Cauca et dans la capitale Bogotá. Aujourd'hui l'Église s'est officiellement subdivisée en trois régions géographiques et culturelles distinctes à des fins administratives. Ces dernières années, les communautés de Valle del Cauca et du Chocó ont été les plus directement affectées par la tension et les menaces liées au conflit armé en Colombie. Les services rendus pas l'Église ont dû se multiplier. L'implantation d'Églises et la mission restent des priorités. L'Église a envoyé des missionnaires au Panama et au Mexique.

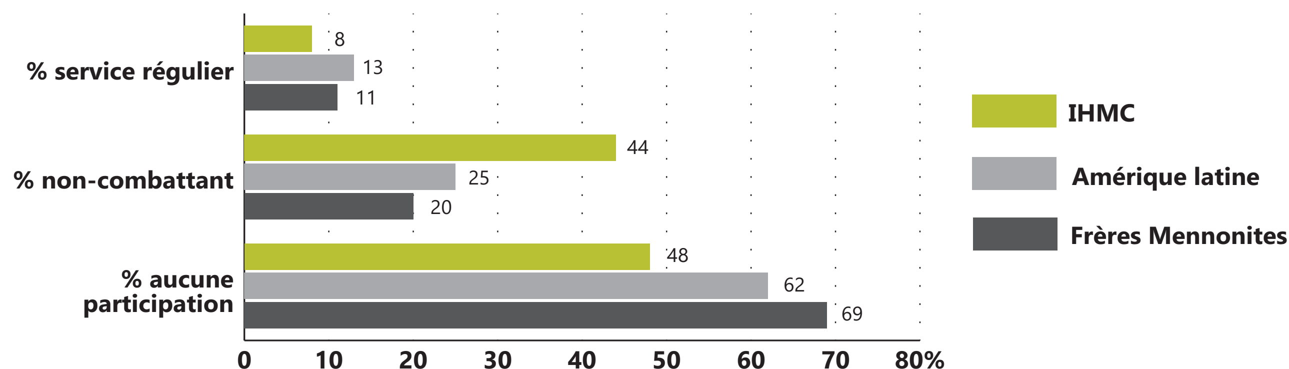
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



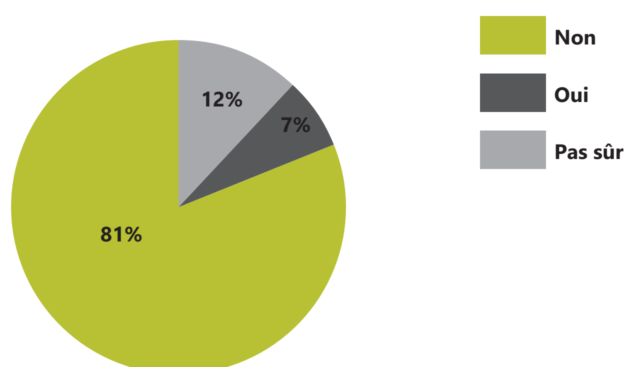
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



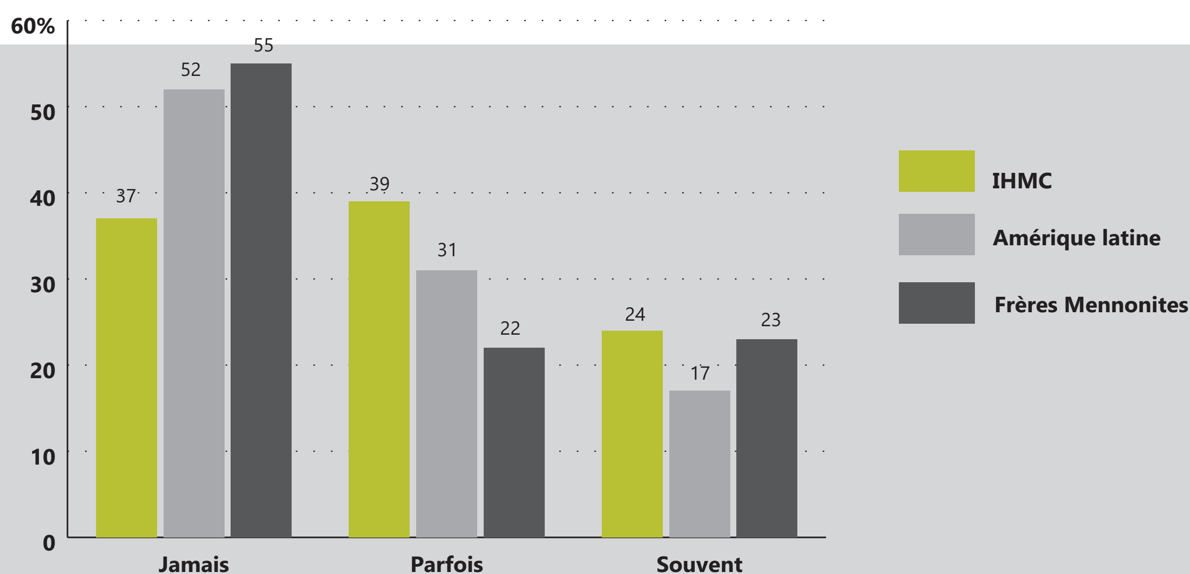
Je crois que des chrétiens peuvent combattre pendant une guerre.



« Malgré le fait que la Colombie soit un pays où sévissent continuellement la violence et la guerre, le PAM a confirmé que nos membres rejettent clairement la guerre et la peine de mort. »

- Luz Elena Franco Soto, déléguée des IHMC

Expérience de la persécution



VEREINIGUNG DER MENNONITEN BRÜDER GEMEINDEN PARAGUAYS

ASSEMBLÉES: 30 | MEMBRES: 3 164

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Cent pour cent des assemblées et 29 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblée de la Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays est de 105 membres.

3. Parmi tous ceux qui ont participé au PAM, 50 % étaient des femmes, 50 % étaient des hommes.

4. Quarante-six pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 54 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des répondants est de 45 ans. Cinquante-cinq pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Quatre-vingts pour cent sont mariés, 15 % sont célibataires, 1 % sont séparés ou divorcés, 2 % sont veufs, 2 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

7. Trente et un pour cent restent au foyer, 33 % exercent une profession, 17 % travaillent dans l'agriculture, 11 % sont ouvriers. Huit pour cent ont déclaré avoir un travail en lien avec l'Église – taux le plus élevé de toutes les Églises d'Amérique latine du PAM.

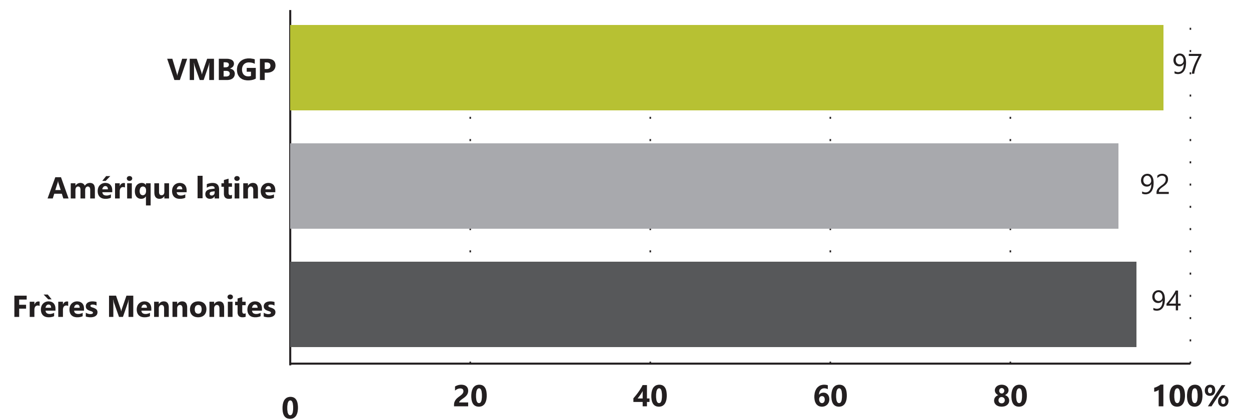
8. Cinquante-neuf pour cent ont achevé leurs études secondaires, 23 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Cinquante-cinq pour cent ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée de la Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays, 21 % ont grandi dans une autre Église.



Theodor Unruh, assistant de recherche

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« Nous formons vraiment une famille mondiale en pleine croissance, qui a été bénie de Dieu. »

- Kornelius Neufeld, délégué de la VMBGP



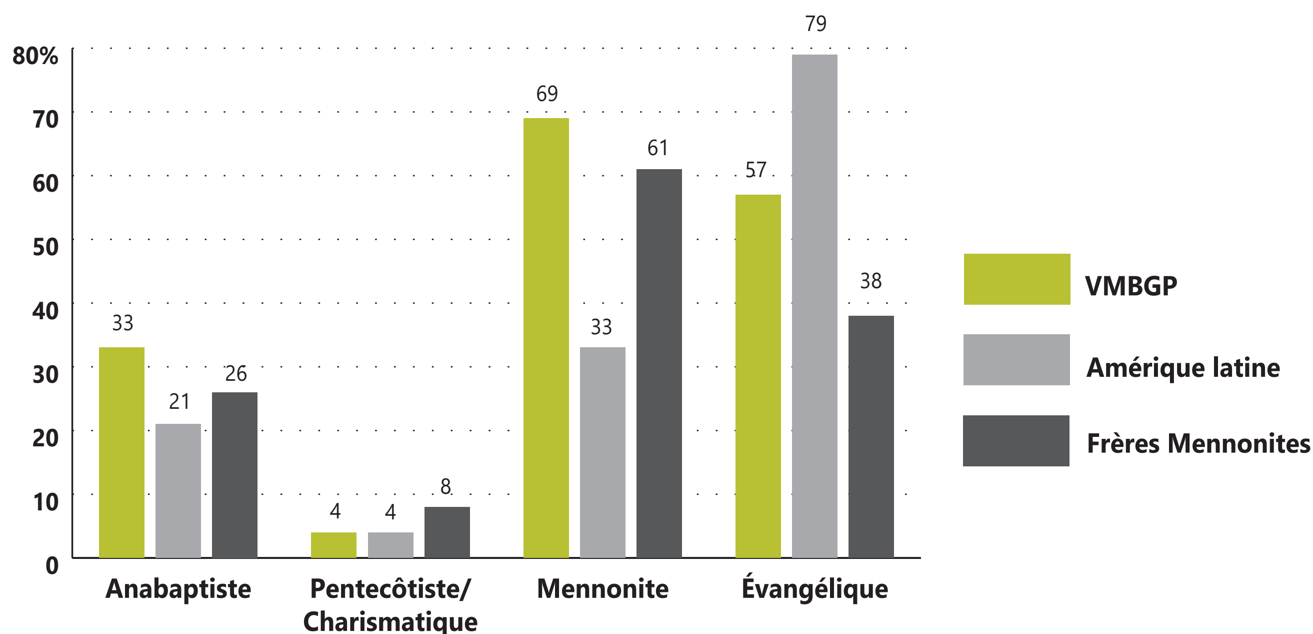
Histoire

IEn 1930, un groupe important de mennonites russes émigra au Paraguay et fonda une première Église à Fernheim. Entre 1937 et 1963, d'autres Églises ont été fondées à Friesland, Volendam, Neuland, Blumental et Asunción.

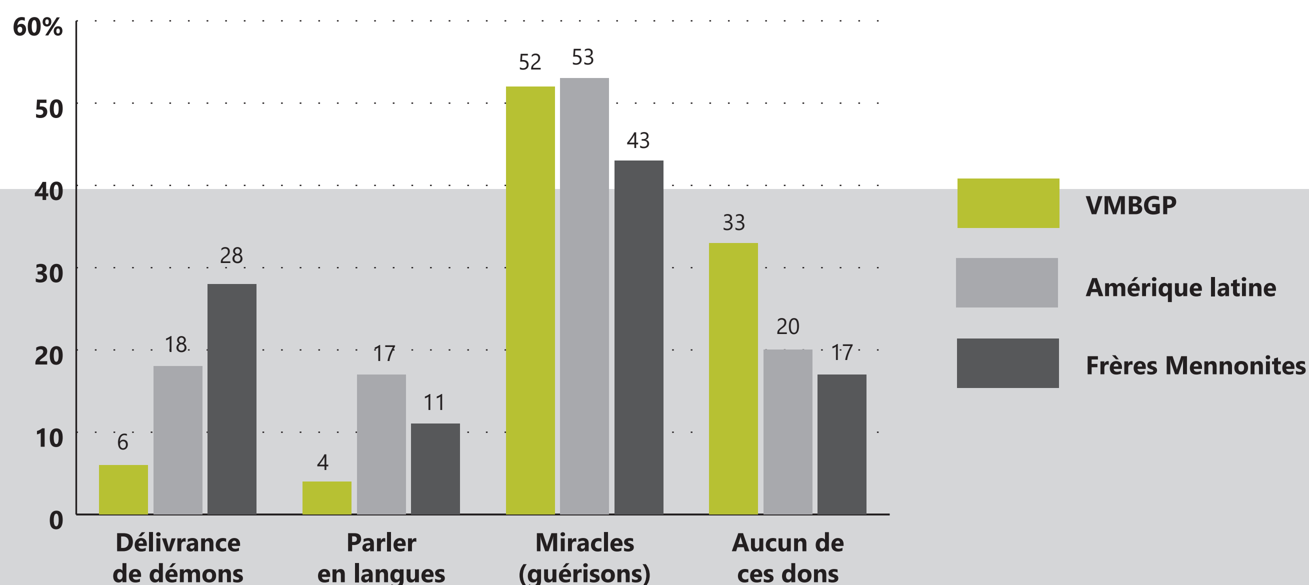
Le développement du travail missionnaire a abouti à la création de l'Association des Églises de Frères Mennonites au Paraguay en 1961 – qui a changé de nom en 1993 pour devenir la Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays. Cette nouvelle union d'Églises s'est caractérisée par son esprit missionnaire, et notamment par un soutien conséquent apporté à l'organisme missionnaire « Lumière pour les Indiens ». Elle a renouvelé également son engagement en faveur des groupes de jeunes et des écoles du dimanche. À partir des années 1960, de nombreuses Églises des Frères Mennonites ont entamé un travail missionnaire parmi la population hispanophone. Actuellement, sept des Églises de l'association sont de langue allemande et vingt-trois de langue espagnole.

L'association est fortement impliquée dans l'éducation, qu'elle considère comme une forme de ministère. Outre leur collaboration avec l'Université Protestante, les Frères Mennonites soutiennent plusieurs écoles privées pour des enfants de la région, et gèrent un institut de formation théologique, une école de formation pédagogique et un lycée bilingue.

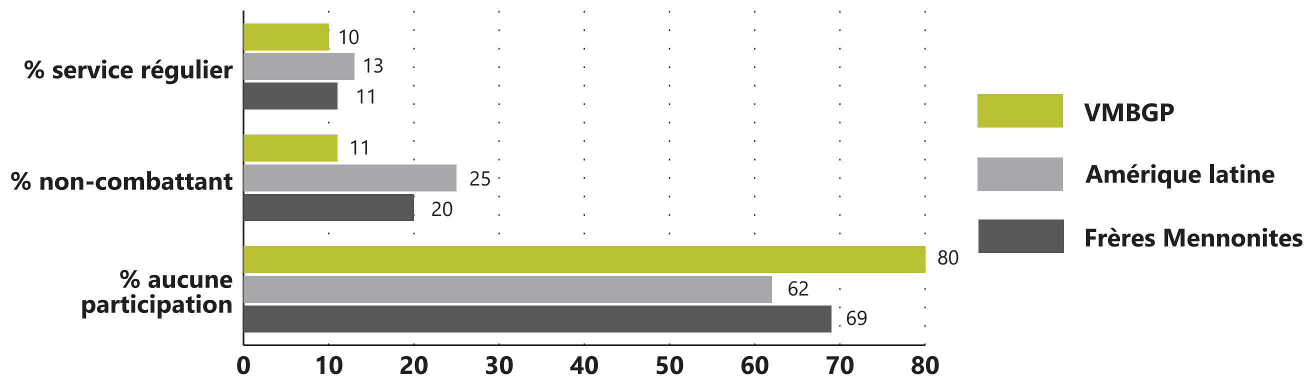
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



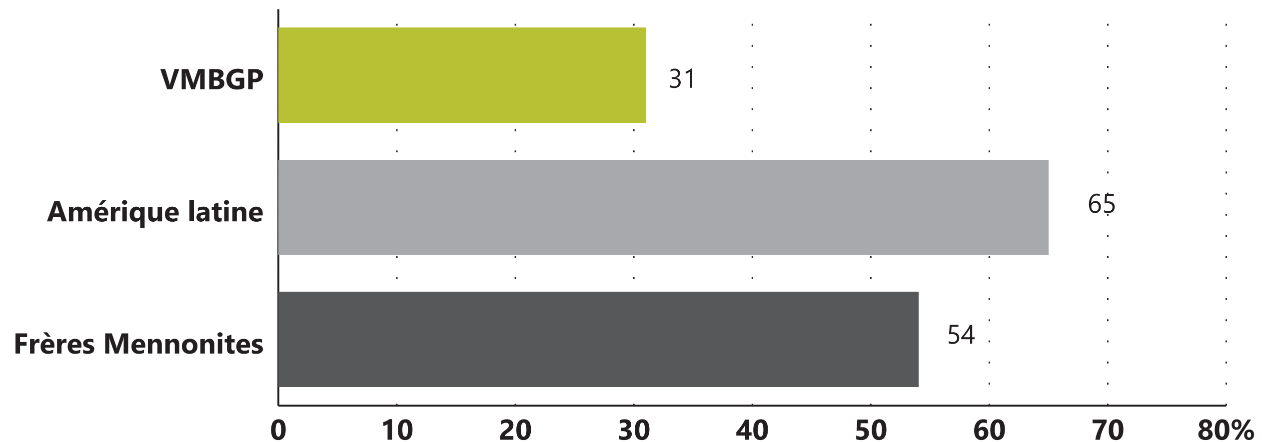
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



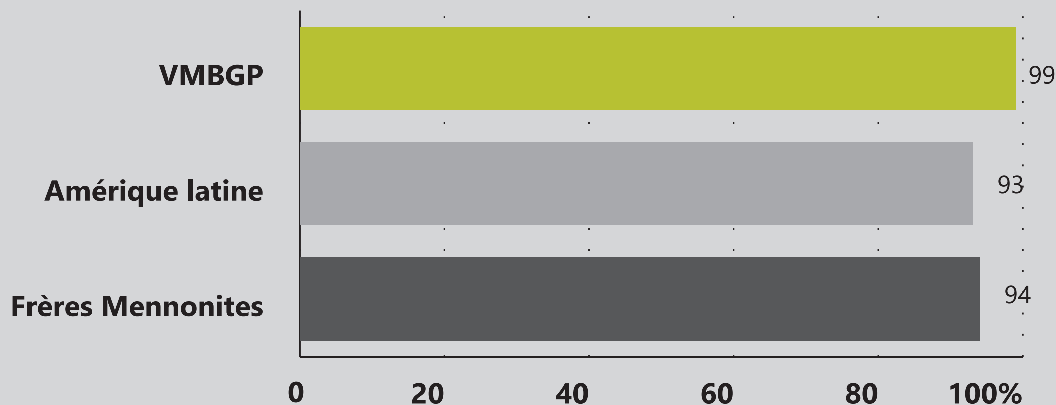
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Il est très important d'être sauvé ou né de nouveau.



ALIANÇA EVANGÉLICA MENONITA (BRÉSIL)

ASSEMBLÉES: 31 | MEMBRES: 845

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Vingt-neuf pour cent des assemblées et 23 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Aliança Evangélica Menonita est de 27 membres.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 57 % étaient des femmes, 43 % étaient des hommes.

4. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés urbaines et seulement 2 % dans des zones rurales.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 43 ans. Cinquante-sept pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Vingt-et-un pour cent n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Cinquante-huit pour cent ont au moins un diplôme d'études secondaires, 22 % ont un niveau d'études supérieures.

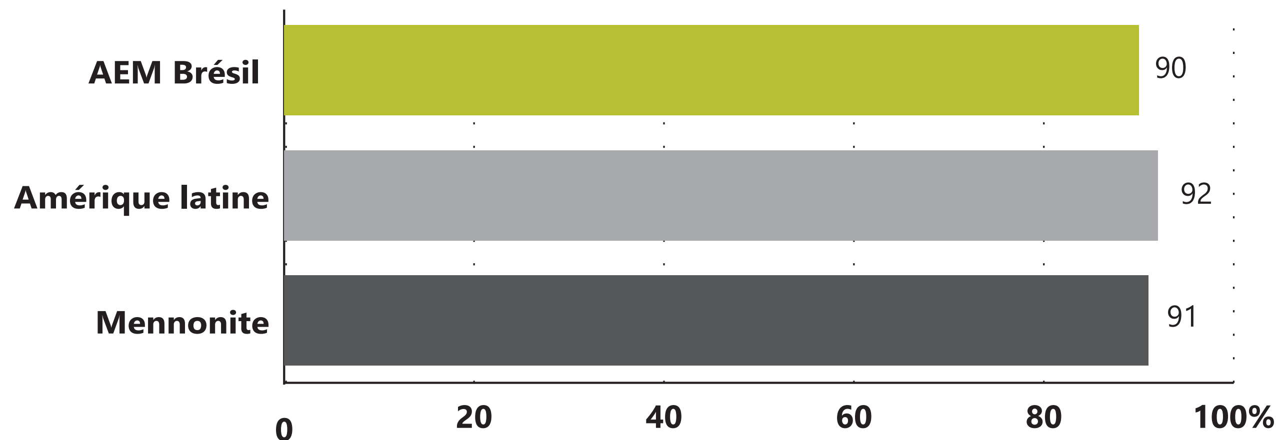
7. Soixante-deux pour cent sont mariés, 21 % sont célibataires, 7 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

8. Parmi les mennonites brésiliens, 53 % sont ouvriers, 23 % exercent une profession, 17 % restent au foyer et seulement 1 % sont agriculteurs.

9. Soixante-dix-neuf pour cent des membres n'ont pas grandi dans un foyer où l'un des parents était membre de l'Aliança Evangélica Menonita. Seulement 14 % ont grandi dans un foyer où les deux parents en étaient membres.

10. Soixante-et-onze pour cent ont été baptisés dans l'Aliança Evangélica Menonita. Vingt-cinq pour cent ont été baptisés dans une autre Église.

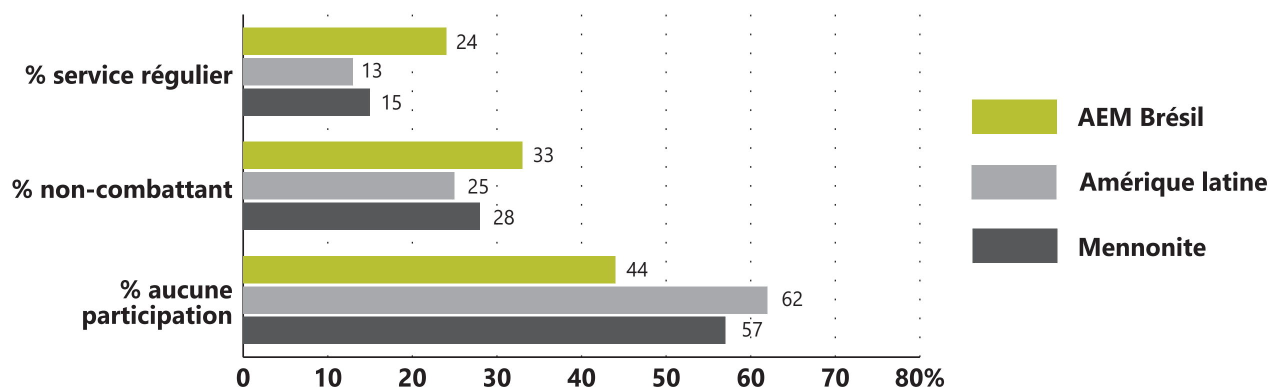
Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



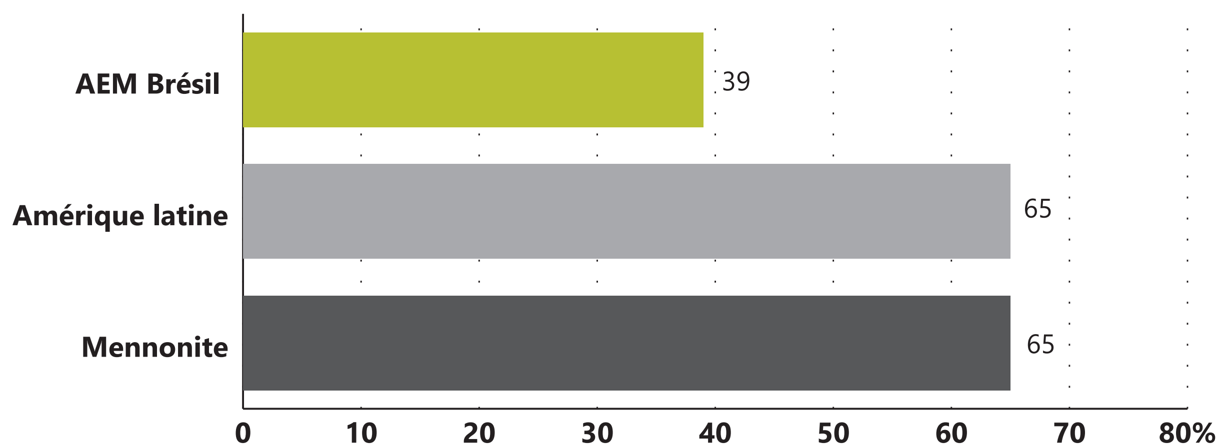
Histoire

En 1954, des missionnaires mennonites d'Amérique du Nord sont arrivés dans l'État de São Paulo. Au cours des années suivantes, des Églises ont été fondées à São Paulo, Valinhos et Sertaozinho. Un autre travail a débuté simultanément à Araguacema, dans l'État amazonien de Goiás. Actuellement, l'Aliança Evangélica Menonita (AEM) a des Églises mennonites de langue portugaise dans cinq régions géographiques différentes. En 1998, l'AEM a fondé la Junta Menonita de Missoes Internacionais (JMMI) afin d'envoyer des missionnaires au Mozambique et en Albanie, un effort qui a abouti à la naissance d'Églises dans ces deux pays. JMMI se consacre maintenant à l'implantation d'Églises au Brésil. L'AEM est aussi impliquée dans des œuvres sociales, dans le soutien spirituel, dans l'accompagnement et la composition de musiques nouvelles pour la louange évangélique ainsi que dans la création de chorégraphies.

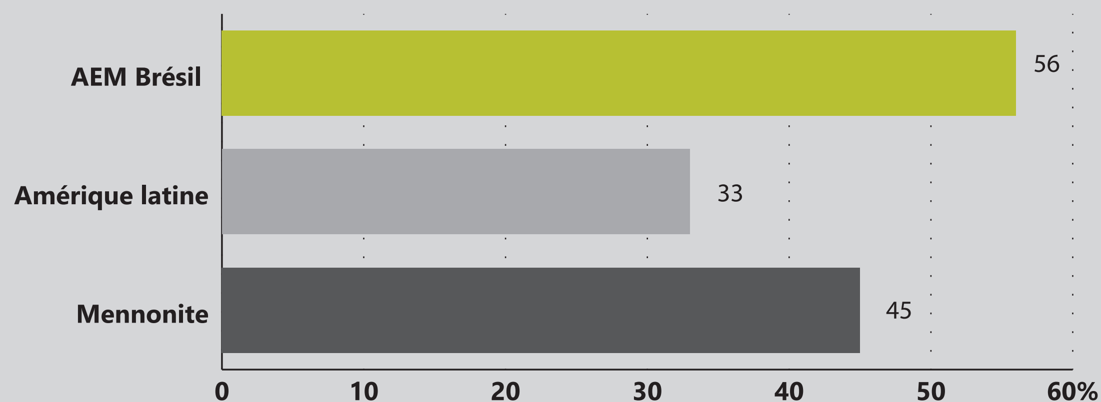
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



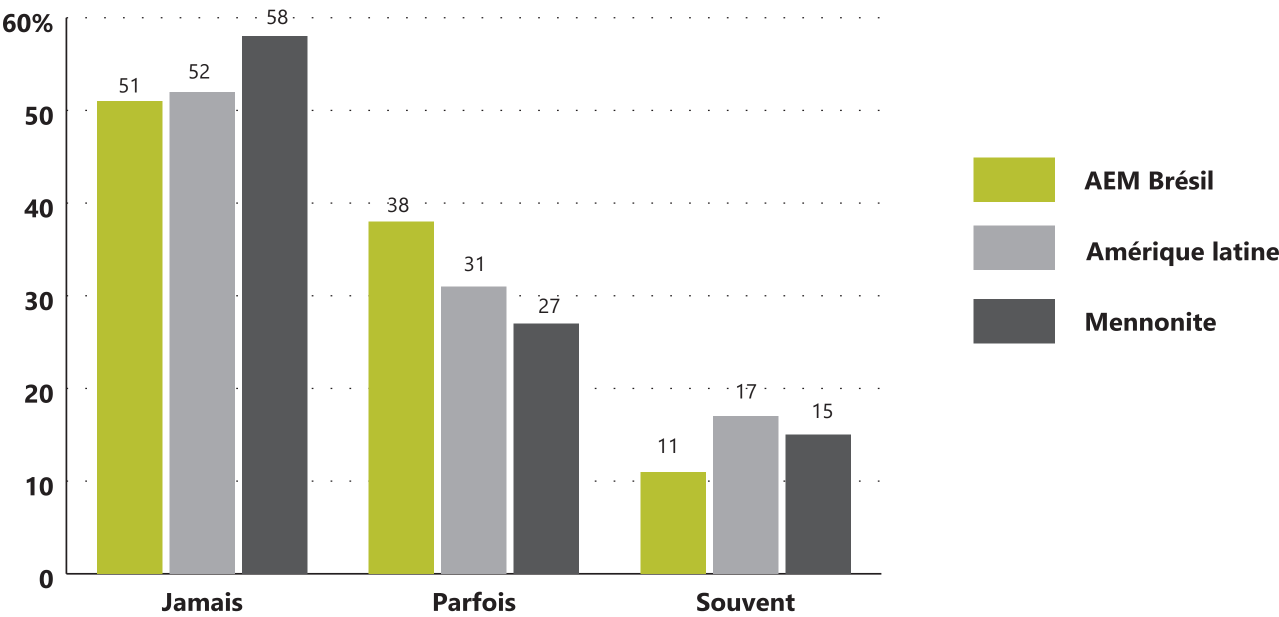
Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



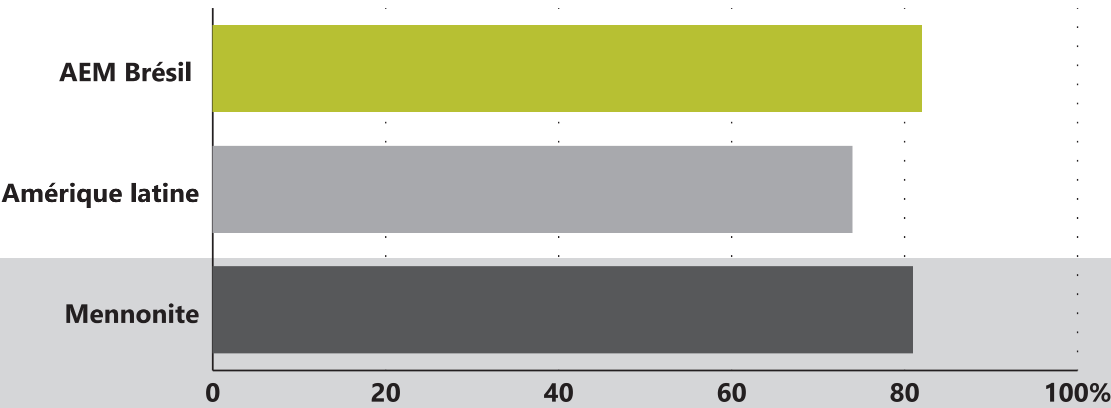
Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



Expérience de la persécution



Je crois que les chrétiens peuvent voter.



CONVENCIÓN DE IGLESIAS EVANGÉLICAS MENONITAS DE NICARAGUA

Assemblées: 115 | Membres: 5 282

Profil Démographique

1. Quatre-vingt-trois pour cent des assemblées et 36 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de la Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas de Nicaragua est de 45 membres.

3. Parmi ceux qui ont participé au PAM, 70 % étaient des femmes, 30 % étaient des hommes. Il s'agit du taux le plus élevé de femmes de toutes les Églises d'Amérique latine ou d'Amérique du Nord du PAM.

4. Cinquante-trois pour cent des membres ont déclaré vivre dans des communautés rurales, 47 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 43 ans. Cinquante-neuf pour cent des femmes sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Soixante pour cent des membres sont mariés, 22 % sont célibataires, 10 % sont veufs (pourcentage le plus élevé d'Amérique latine), 4 % sont séparés ou divorcés, 3 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée.

7. Cinquante-cinq pour cent des personnes interrogées ont déclaré rester au foyer (taux le plus élevé pour l'Amérique latine et l'Amérique du Nord), 21 % travaillent dans l'agriculture, 15 % exercent une activité professionnelle, 7 % ont une fonction dans une Église, 3 % sont ouvriers.

8. Soixante-dix-neuf pour cent n'ont pas achevé leurs études secondaires. Vingt-et-un pour cent sont diplômés de l'enseignement secondaire, 5 % de l'enseignement supérieur.

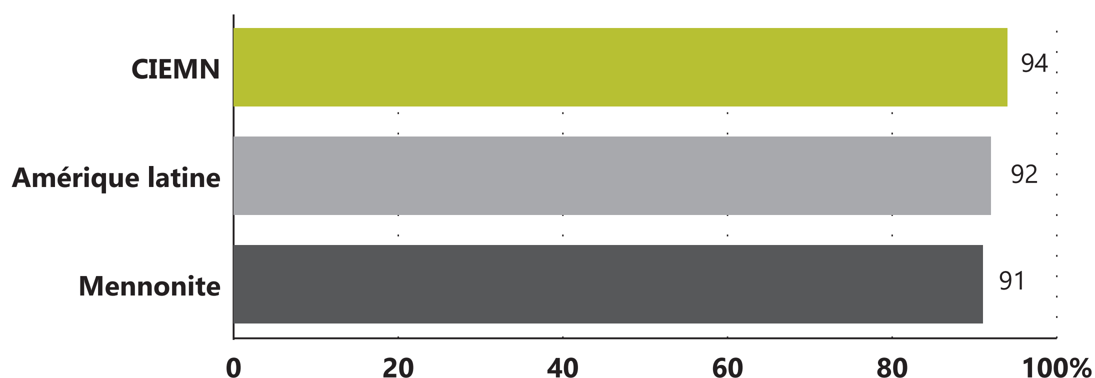
9. Seulement 30 % ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée de la Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas de Nicaragua.

10. Soixante-et-onze pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une assemblée de la Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas de Nicaragua.



Lois Orozco, assistante de recherche

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« Je pense qu'il est nécessaire de connaître ce que vivent d'autres frères et sœurs de la famille de l'Église mondiale, en prenant conscience que nous avons tous des faiblesses et des forces, et que nous devons les renforcer et les améliorer. »

-Research Associate Marcos Orozco



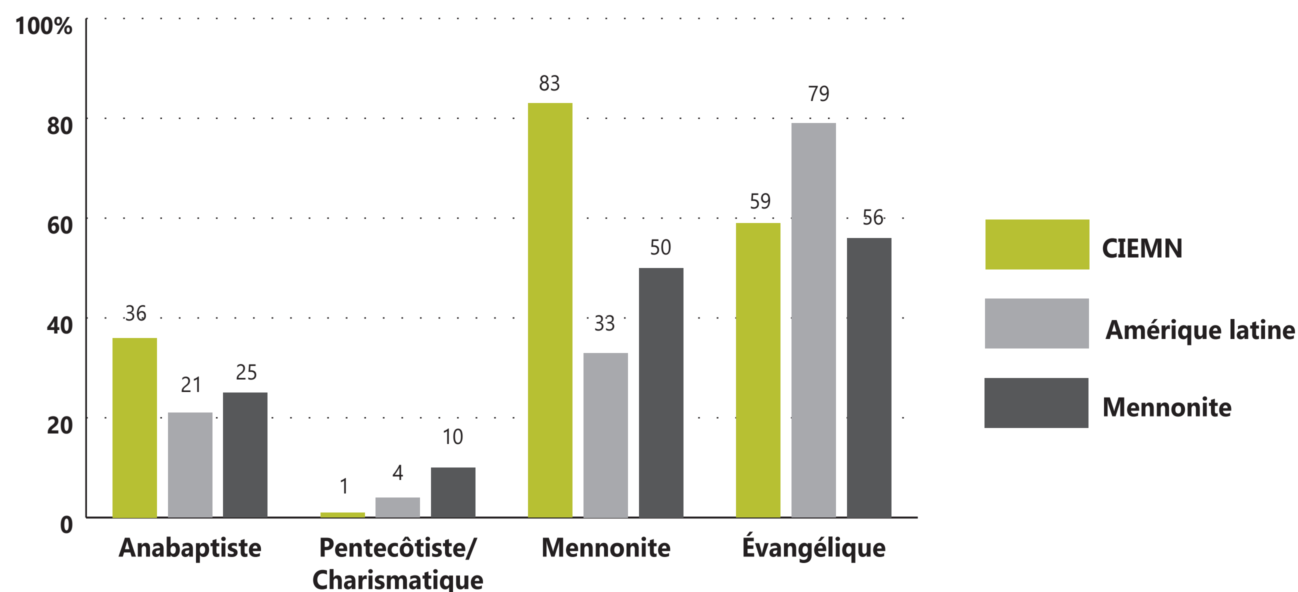
Histoire

Quand la capitale Managua fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre en 1972, des volontaires mennonites sont arrivés des États-Unis pour aider à reconstruire la ville. Leur présence a agi comme un catalyseur permettant les premières implantations d'Églises et l'extension de l'influence de l'Église par le biais de l'alphabétisation et d'initiatives d'évangélisation.

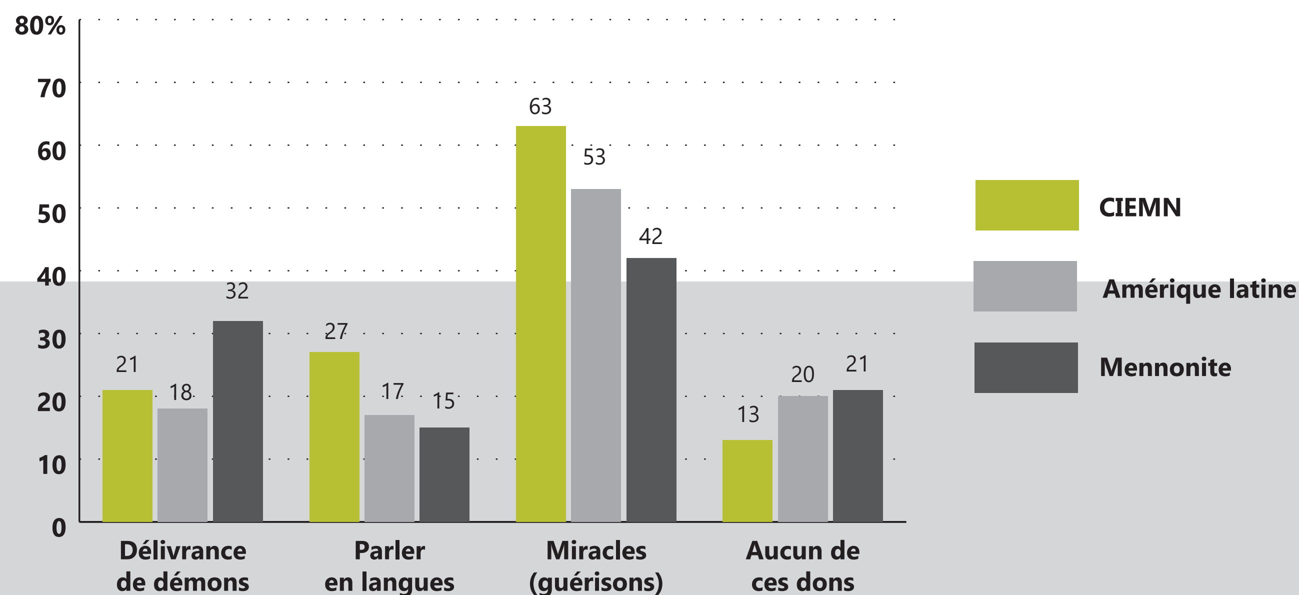
Ensuite, la guerre civile contre Somoza et la victoire du parti sandiniste ont fait 50 000 morts et ont causé de terribles dommages moraux et économiques. Le nouveau gouvernement révolutionnaire a imposé le service militaire obligatoire pour la première fois au Nicaragua, prenant l'Église au dépourvu. Ni l'Église ni ses responsables n'étaient préparés à faire face à ce nouveau défi. Les jeunes ont été enrôlés contre leur gré et obligés de faire leur service militaire, bien que les Églises mennonites aient proposé une alternative d'objection de conscience aux autorités.

Dans ces circonstances difficiles et défavorables, le nombre d'Églises a triplé. Aujourd'hui, la convention estime que ses plus grands défis résident dans la formation des responsables et l'édification des nouveaux croyants, ainsi que l'approfondissement de ses racines anabaptistes, en tant qu'Église de paix dans un contexte de violence et de précarité

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



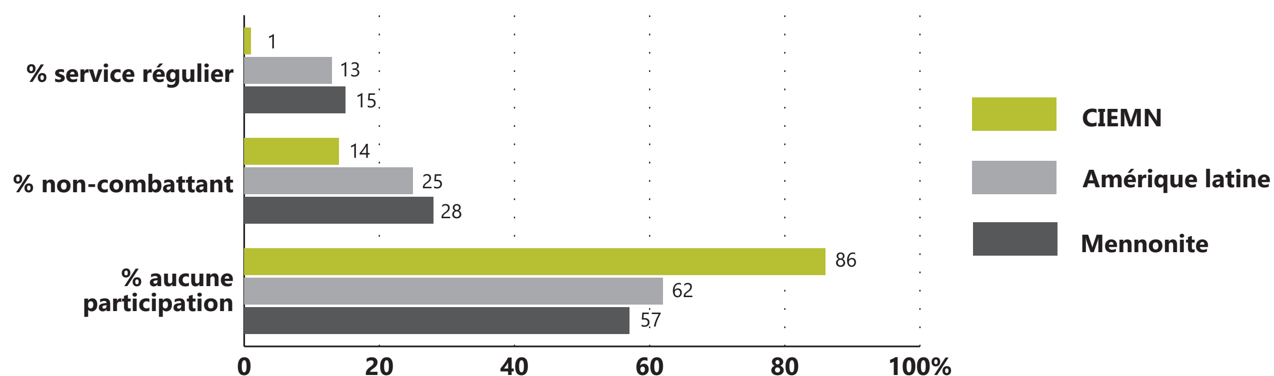
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



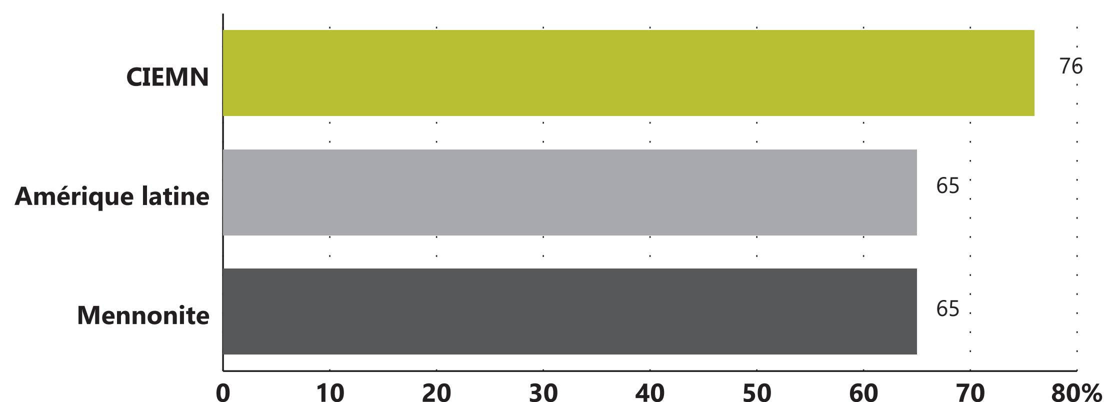
Difficultés

Certaines Églises étaient isolées et difficiles à atteindre, ce qui a retardé la distribution et la réalisation de l'enquête. Dans certains endroits, le projet n'a pas été bien compris.

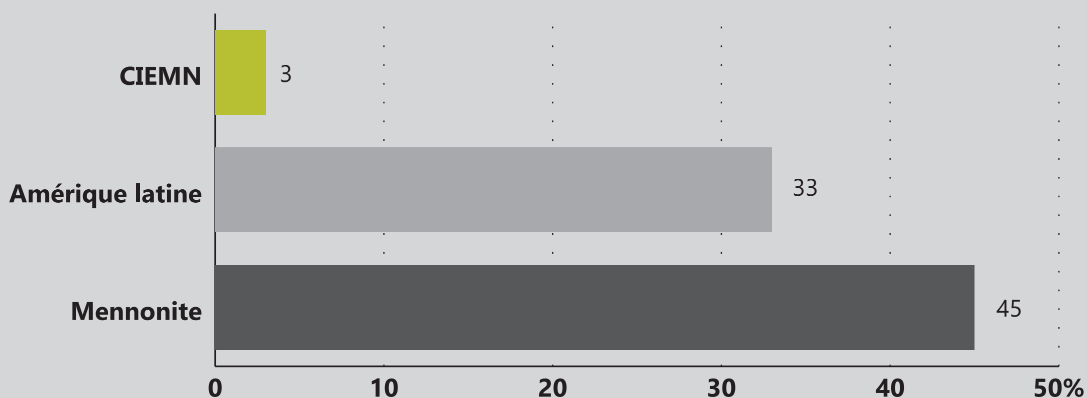
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



IGLESIA EVANGÉLICA MENONITA ARGENTINA

ASSEMBLÉES: 52 | MEMBRES: 3 342

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

1. Quatre-vingt-quatorze pour cent des assemblées et 33 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. En moyenne, les assemblées de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina comptent 64 membres.

3. Dans l'échantillon de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina, 56 % étaient des femmes, 44 % étaient des hommes.

4. L'Iglesia Evangélica Menonita Argentina est une Église très rurale : 96 % de ses membres vivent dans des communautés rurales.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 48 ans – ce qui fait de cette Église la plus âgée de toutes les Églises du PAM d'Amérique latine. Quarante-huit pour cent des femmes ont entre 18 et 45 ans.

6. Soixante pour cent des répondants sont mariés, 17 % sont célibataires, 8 % sont veufs, 5 % sont séparés ou divorcés, 10 % vivent avec une personne qu'ils n'ont pas officiellement épousée – taux le plus élevé des Églises d'Amérique latine du PAM pour lesquelles nous possédons ces informations.

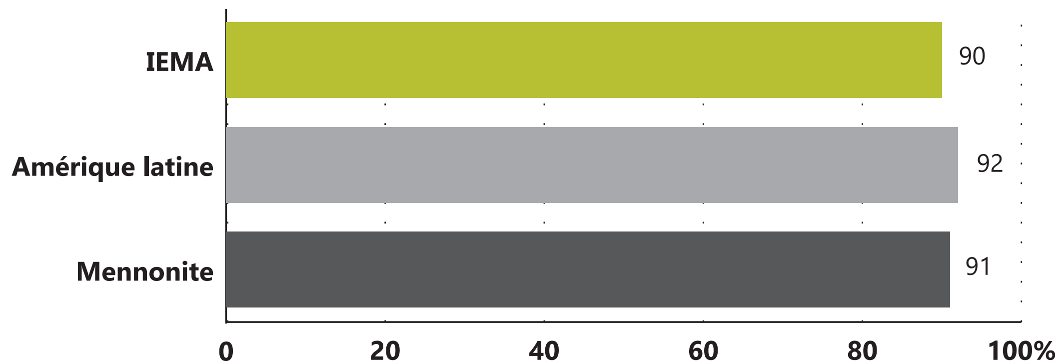
7. Parmi les personnes interrogées de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina, 37 % exercent une profession, 15 % sont ouvriers, 33 % restent au foyer. Bien que principalement ruraux, seuls 2 % de ses membres travaillent dans l'agriculture.

8. Quarante pour cent n'ont pas achevé leur cycle d'études secondaires. Quarante-quatre pour cent ont pu terminer leurs études secondaires, 16 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Quarante-cinq pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre d'une assemblée de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina.

10. Soixante-six pour cent des personnes interrogées ont été baptisées dans une assemblée de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina, 30 % dans une autre Église.

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« Lors de la rencontre du PAM à Elizabethtown, j'ai constaté que la plupart des Églises d'Amérique latine se ressemblaient, et ressemblaient aussi à des Églises d'autres continents. Le Profil Anabaptiste Mondial a aidé nos Églises à voir leurs ressemblances ainsi que quelques unes de leurs différences. »

-Research Associate Delbert Erb

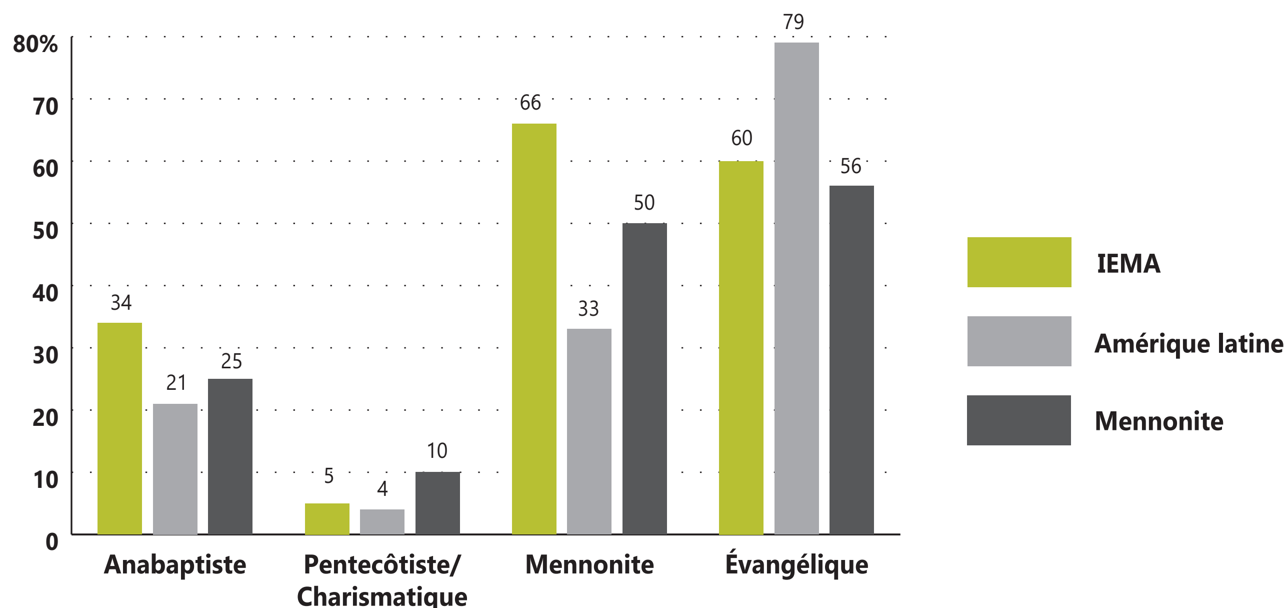


Histoire

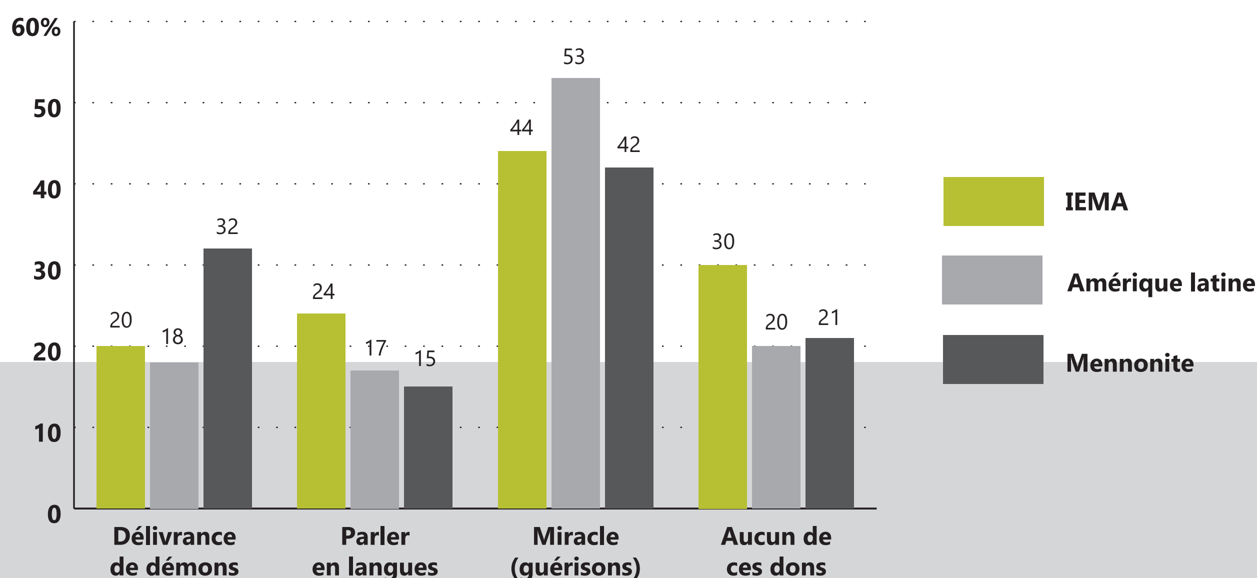
L'Iglesia Evangélica Menonita Argentina est la plus vieille Église mennonite d'Amérique latine. Des missionnaires mennonites venus d'Amérique du Nord ont été à l'origine de la première mission en 1919, dans le village rural de Pehuajó, à 320 kilomètres à l'ouest de Buenos Aires. L'école biblique de Pehuajó a permis de consacrer plusieurs pasteurs argentins, et des femmes célibataires ont reçu la mission d'enseigner la Bible. Pehuajó est devenu un centre pour l'implantation d'Églises mennonites et pour la mission jusque dans les années 1930, quand la crise économique a provoqué l'exode des paysans vers les agglomérations urbaines de l'Argentine, notamment à Buenos Aires. Au cours des années 1950, un travail missionnaire mennonite a commencé dans la capitale.

Après l'indépendance de l'Iglesia Evangélica Menonita Argentina dans les années 1950, des missionnaires américains ont collaboré avec des pasteurs et des laïcs argentins pour affermir l'autonomie financière et institutionnelle de l'Église. Au fil du temps, les nord-américains se sont retirés pour laisse la place à des responsables argentins. Ces dernières années, les assemblées argentines ont mis en place leurs propres projets missionnaires. L'Église a lentement commencé à croître et à s'étendre géographiquement.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



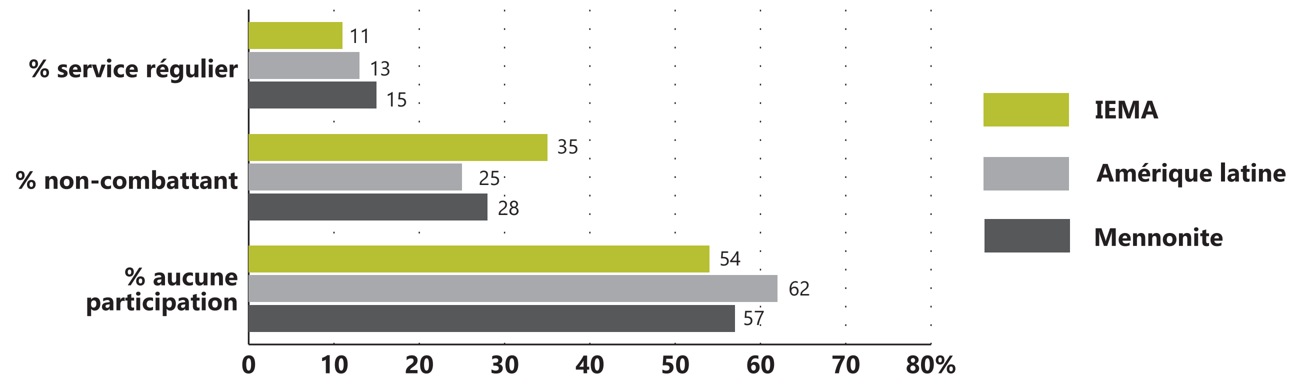
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



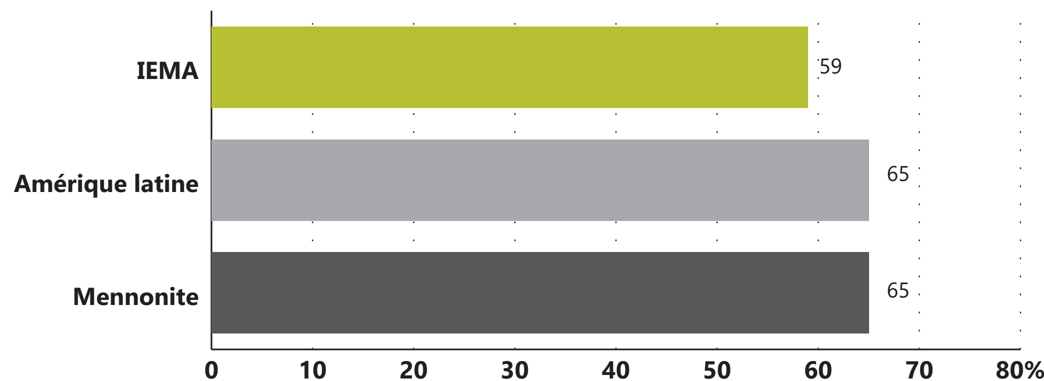
Difficultés

La distance qui séparait les assemblées qui ont participé à l'enquête, des plus au nord aux plus au sud, dépassait les 2000 kilomètres, ce qui a nécessité de grands trajets. Raúl Garcia a aidé l'assistant de recherche Delbert Erb à réaliser l'enquête dans certaines des assemblées du sud. Plusieurs assemblées ont choisi de ne pas participer à l'enquête, mais d'autres ont été sélectionnées pour les remplacer.

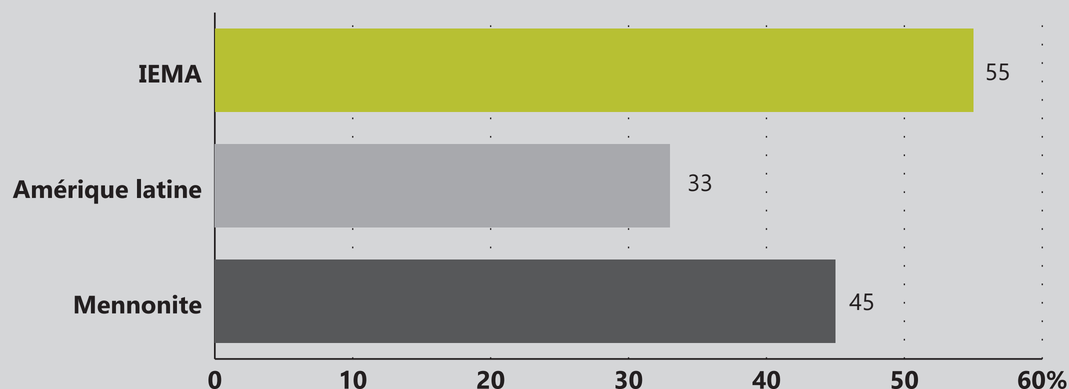
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Je crois que des chrétiens devraient participer à la vie politique.



L'AMÉRIQUE DU NORD

BRETHREN IN CHRIST CHURCH (ÉTATS-UNIS)

Assemblées: 252 | Membres: 23 980

Demographic Profile

1. La Brethren in Christ Church (Église des Frères en Christ des États-Unis) a transmis le sondage aux membres de toutes les assemblées dont elle possédait l'adresse électronique. Il n'est donc pas possible de déterminer les taux de réponses des assemblées ou des membres.

2. La taille moyenne des assemblées de l'Église des Frères en Christ (États-Unis) est de 94 membres.

3. Quarante-sept pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 53 % étaient des hommes.

4. Cinquante-sept pour cent des membres vivent en zones rurales – ce qui fait de cette Église la plus rurale de toutes les conférences nord-américaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 54 ans. Vingt-neuf pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans), pourcentage le plus faible parmi les Églises d'Amérique du Nord du PAM.

6. Quatre-vingt-quatre pour cent des répondants sont mariés, seulement 7 % sont célibataires.

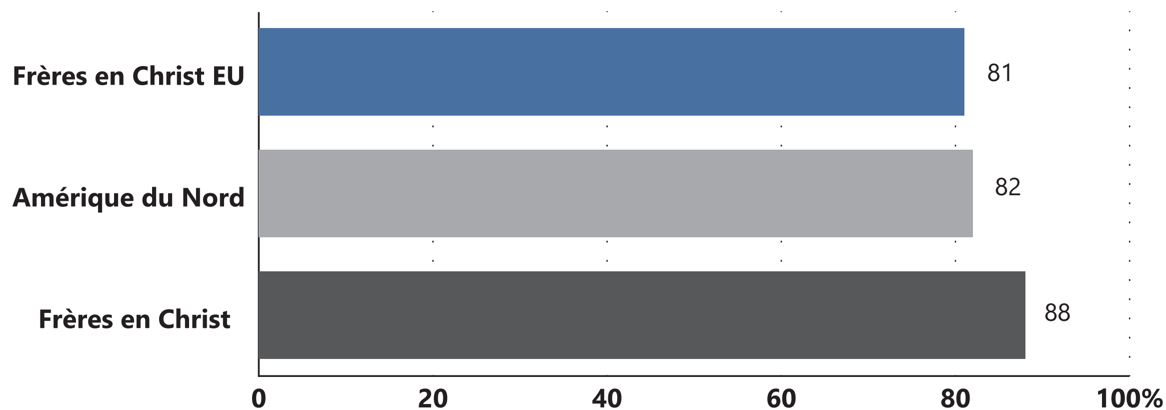
7. Seuls 6 % restent au foyer (taux le plus faible pour les Églises d'Amérique du Nord), 18 % travaillent en lien avec l'Église, seulement 6 % sont agriculteurs et 56 % exercent une profession.

8. Soixante-dix pour cent ont terminé leurs études secondaires.

9. Soixante-huit pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre de l'Église des Frères en Christ (États-Unis). C'est le deuxième taux le plus élevé des Églises d'Amérique du Nord du PAM.

10. Cinquante-six pour cent des répondants ont déclaré avoir été baptisés dans une autre Église que celle des Frères en Christ (États-Unis).

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« Nous pouvons utiliser ces données pour corriger des idées fausses sur notre Église. Par exemple, pour constater la diversité de l'Église dans ces différentes traditions théologiques. »

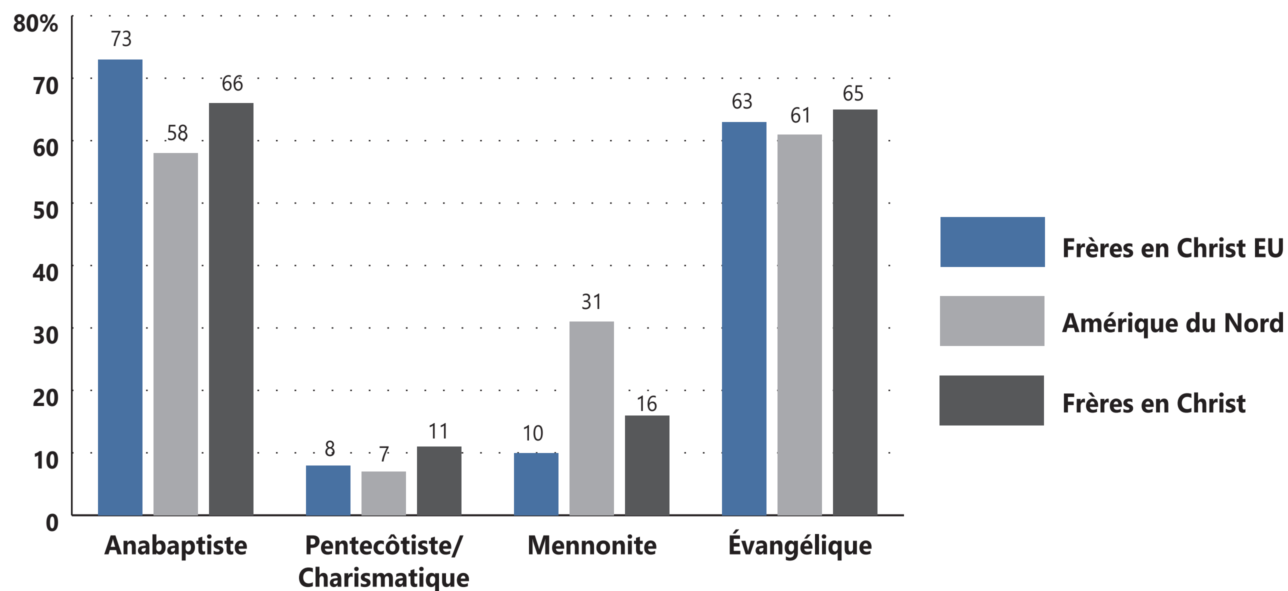
-Ron Burwell, assistant de recherche



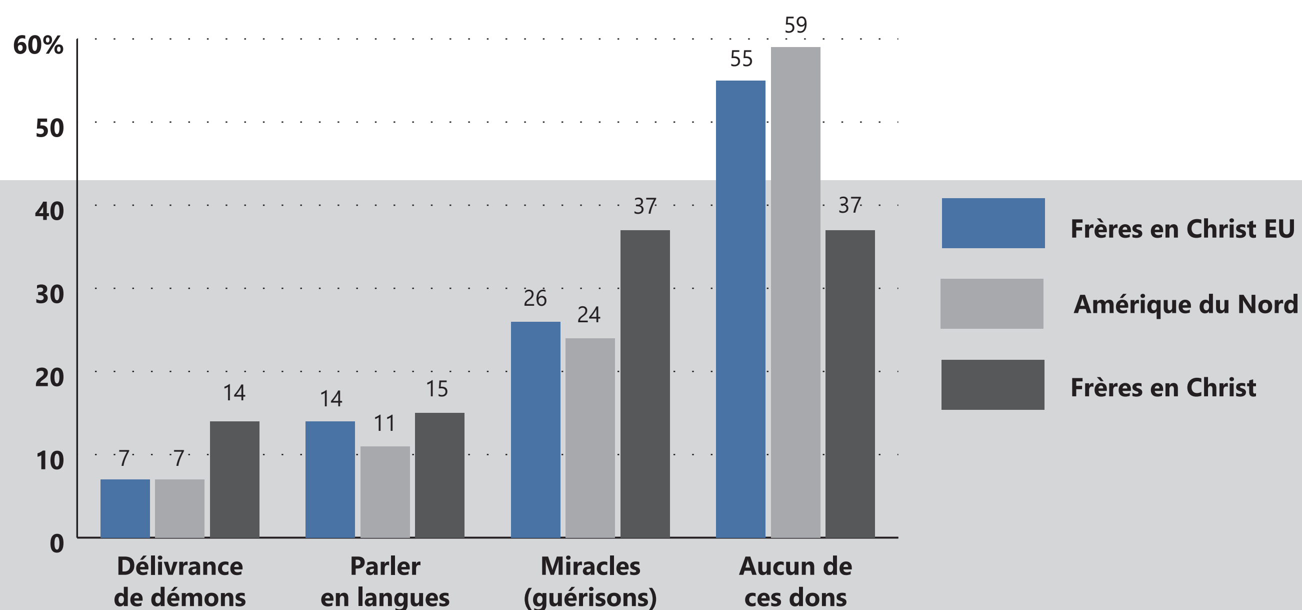
Histoire

Les Frères en Christ des États-Unis sont nés dans la partie centrale du sud de la Pennsylvanie entre 1775 et 1778, dans la mouvance de réveils dans la région à cette époque. Les premières réunions eurent lieu dans la ferme de Jacob Engle, où se rendaient des anabaptistes de langue allemande issus de groupes divers. Les participants mettaient l'accent sur l'expérience de la conversion personnelle et sur le baptême par immersion. Du fait des migrations, le groupe s'est répandu au Canada et dans les États du Midwest et de l'ouest des États-Unis. Historiquement, les Frères en Christ ont reflété un mélange de traditions anabaptistes et piétistes, du courant de la sanctification et du mouvement évangélique. Les Frères en Christ ont commencé leur travail missionnaire tant au niveau national qu'international dans les années 1890. Au milieu du vingtième siècle, ils ont été très actifs dans le travail missionnaire international. Les années 1950 ont apporté des évolutions, avec la permission d'utiliser des instruments de musique pour le culte, des programmes pour la jeunesse et des exigences vestimentaires moins strictes.

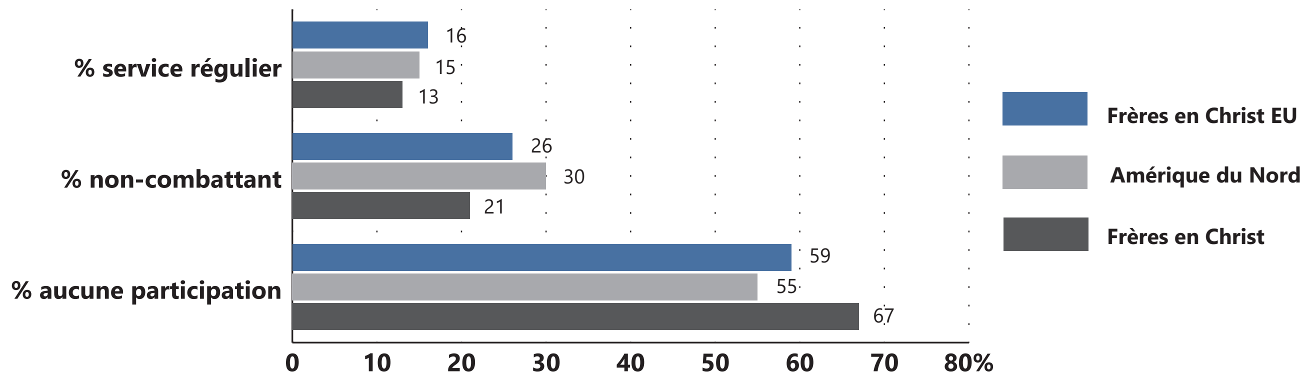
Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



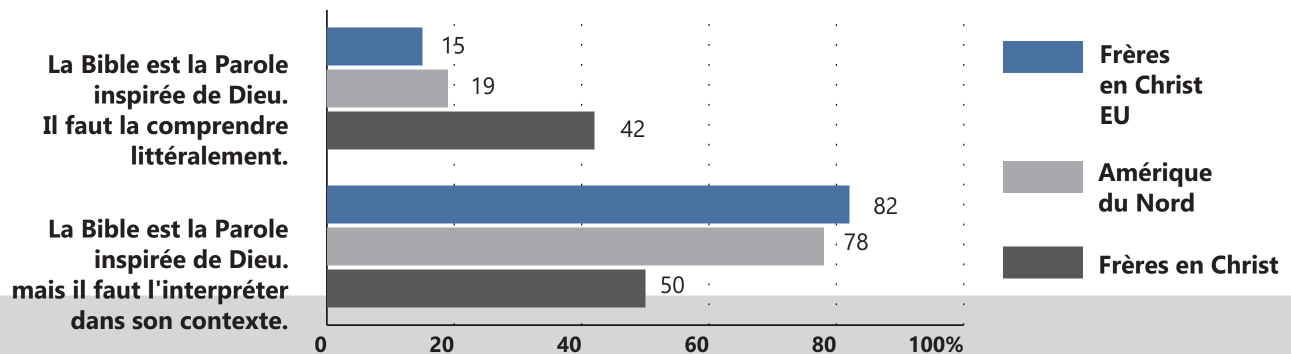
Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



Expression qui exprime le mieux vos convictions sur la Bible



Difficultés

L'Église des Frères en Christ a fait parvenir l'enquête sous un format informatique aux adresses de messagerie fournies par la direction nationale de l'Église. Cependant, si l'on compare les résultats avec des sondages antérieurs effectués par l'Église, il semble que cette méthode ait dissuadé des membres ayant des connaissances ou un accès limités à l'informatique de répondre.

BRETHREN IN CHRIST CANADA

ASSEMBLÉES: 54 | MEMBRES: 4 013

DEMOGRAPHIC PROFILE

1. Quatre-vingt-neuf pour cent des assemblées et 32 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées des Frères en Christ du Canada est de 74 membres.

3. Cinquante-cinq pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 45 % étaient des hommes.

4. Trente-sept pour cent des membres vivent en zones rurales, 63 % en zones urbaines, ce qui fait de cette Église la plus urbaine d'Amérique du Nord parmi celles du PAM.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 50 ans. Quarante pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

6. Quatorze pour cent des répondants sont célibataires, 7 % sont séparés ou divorcés (pourcentage le plus élevé parmi les Églises nord-américaines) et 74 % sont mariés.

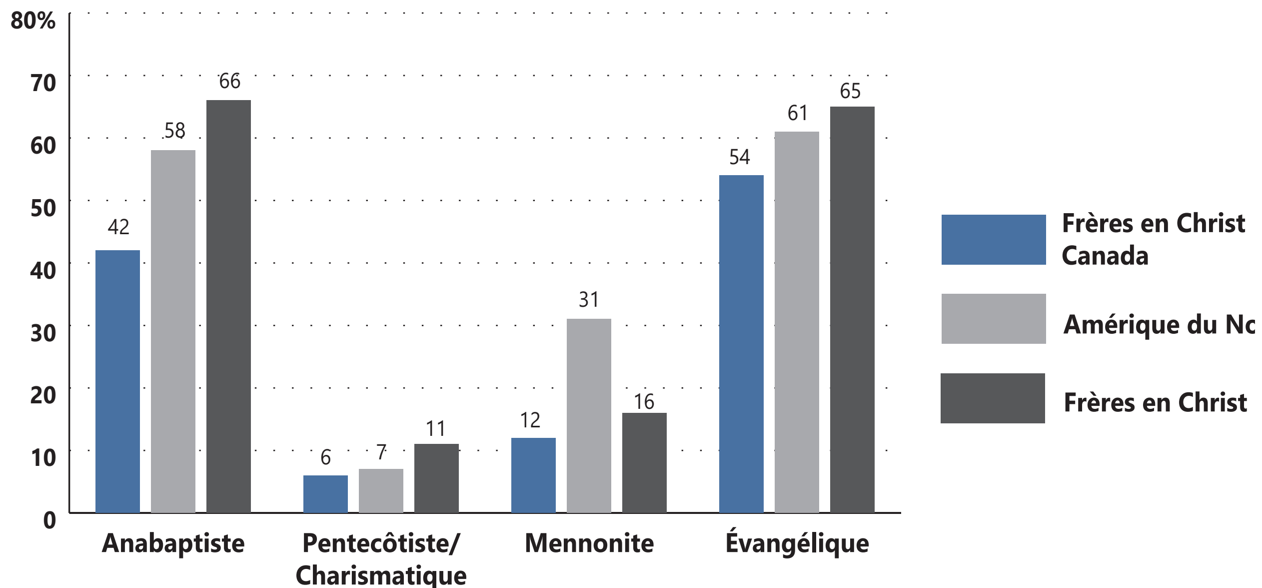
7. Neuf pour cent restent au foyer, seulement 7 % travaillent dans l'agriculture, 49 % exercent une profession et 24 % ont une activité manuelle.

8. Un pour cent des membres n'ont pas achevé leurs études secondaires. Trente pour cent ont obtenu au moins un diplôme d'études secondaires, 70 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

9. Quatre-vingt-six pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre des Frères en Christ du Canada – c'est de loin le taux le plus élevé de toutes les Églises nord-américaines du PAM.

10. Soixante-six pour cent des personnes interrogées ont déclaré avoir été baptisées dans une autre Église que les Frères en Christ du Canada. Il s'agit du pourcentage le plus élevé de toutes les Églises d'Amérique du Nord du PAM.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



« Quand il s'agissait de questions spécifiques à l'Église, tous s'accordaient sur le fait que l'Église doit continuer à implanter des Églises. Cette volonté inspire et encourage les responsables à poursuivre cette mission. »

- Roger Massie, assistant de recherche

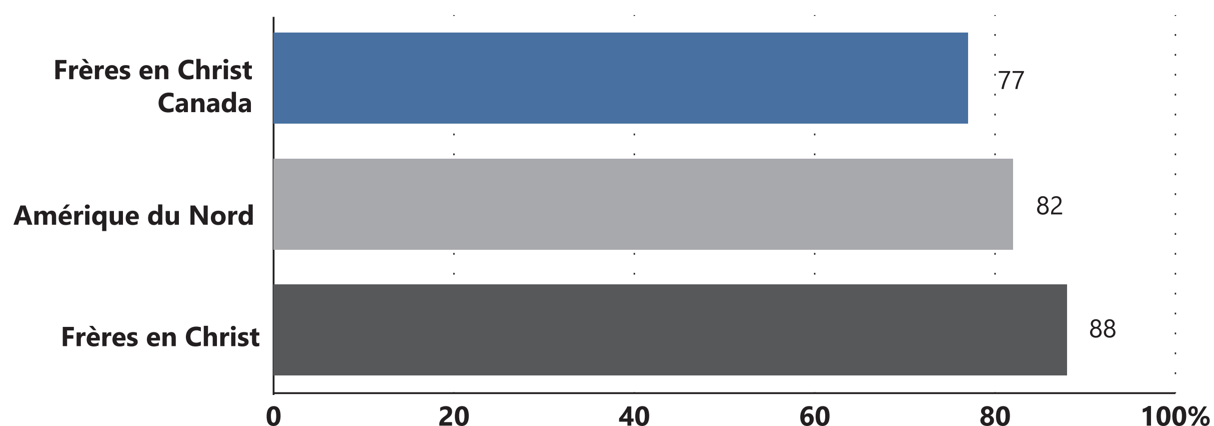


Histoire

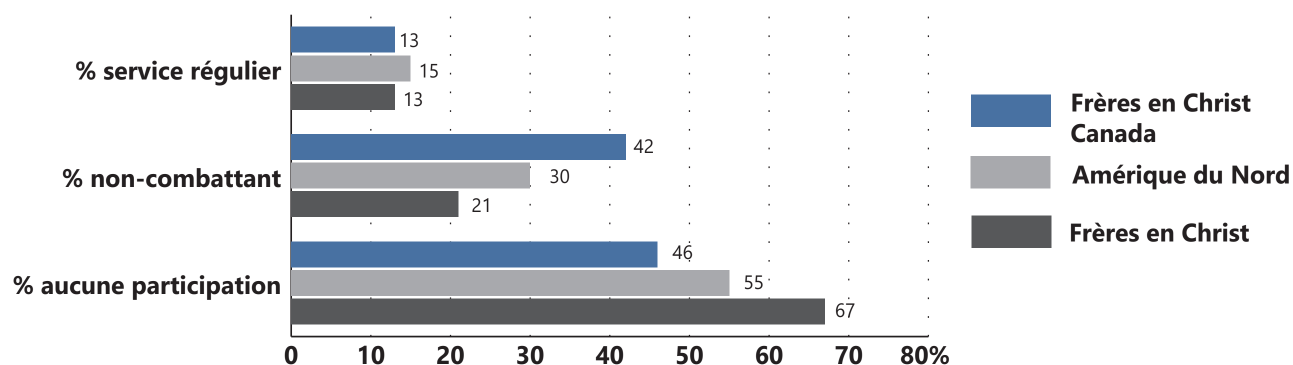
Les Frères en Christ sont nés en Pennsylvanie vers 1778, à la suite de missions de réveil dans cette région. Le mouvement a grandi et s'est rapidement diffusé en Ontario et aux États-Unis par le biais des migrations. Les Frères du Canada ont commencé par se retrouver avec ceux des États-Unis dans le cadre d'une seule conférence vers 1870. Outre dans l'Ontario, des groupes se sont installés dans ce qui est devenu le Saskatchewan au début du vingtième siècle et y ont constitué des assemblées.

Pendant la Première Guerre mondiale, plusieurs Frères en Christ furent incarcérés pour avoir refusé de s'enrôler et de porter l'uniforme, même en tant que non-combattants. Un autre défi à l'unité du groupe fut la pression exercée par les Frères des États-Unis pour adhérer aux enseignements de la sanctification méthodiste. Malgré une forte opposition à ce courant, il fut officiellement adopté et encouragé dans l'Église canadienne. Aujourd'hui, l'Église cherche à concilier sa mission et les perspectives anabaptistes avec le contexte de plus en plus séculier du Canada.

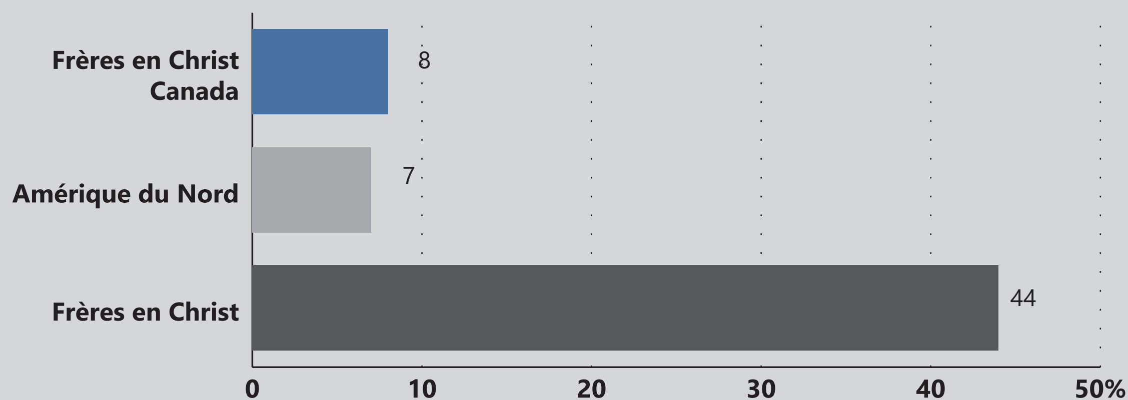
Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



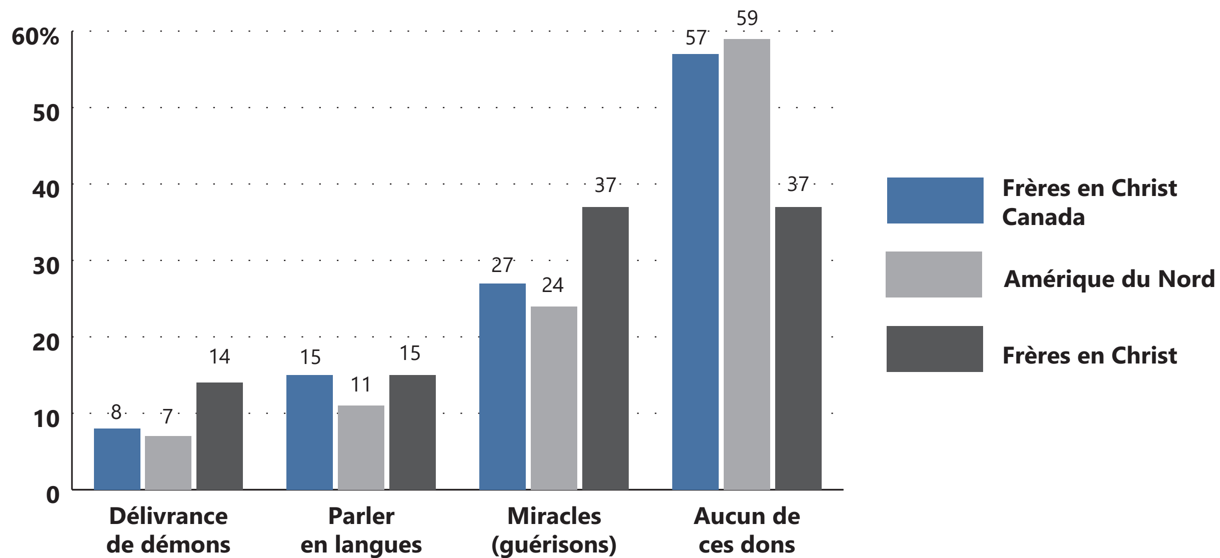
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



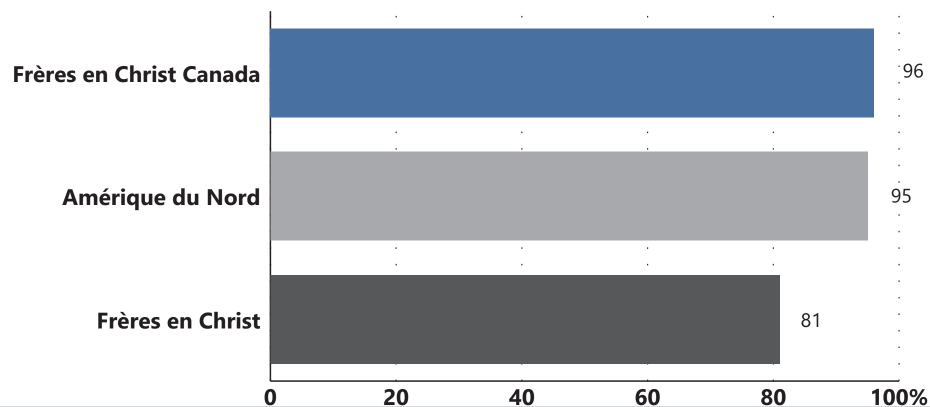
Je crois que la Bible promet aux disciples du Christ de plus grandes bénédictions et une meilleure santé qu'aux non-chrétiens.



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Je crois que les chrétiens peuvent voter.



Rachel Meredith, l'assistant de recherche Roger Massie et Sheryl Roberts formaient l'équipe de recherche du PAM pour les Frères en Christ du Canada.



EVANGELICAL MENNONITE CONFERENCE (CANADA)

ASSEMBLÉES: 62 | MEMBRES: 7 255

DEMOGRAPHIC PROFILE

1. Soixante-et-onze pour cent des assemblées et 16 % des membres de l'échantillon initial ont participé au PAM.

2. La taille moyenne des assemblées de la Conférence Évangélique Mennonite (Evangelical Mennonite Conference) est de 117 membres.

3. Cinquante pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 50 % étaient des hommes.

4. Cinquante-quatre pour cent des membres vivent dans des zones rurales, 46 % dans des zones urbaines.

5. L'âge moyen des personnes interrogées est de 47 ans, ce qui fait de la Conférence Évangélique Mennonite la plus jeune Église nord-américaine du PAM. Cinquante-et-un pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans) ; c'est le pourcentage le plus élevé des unions d'Églises nord-américaines.

6. Dix-sept pour cent des répondants sont célibataires – reflet de la jeunesse de cette Église –, 77 % sont mariés.

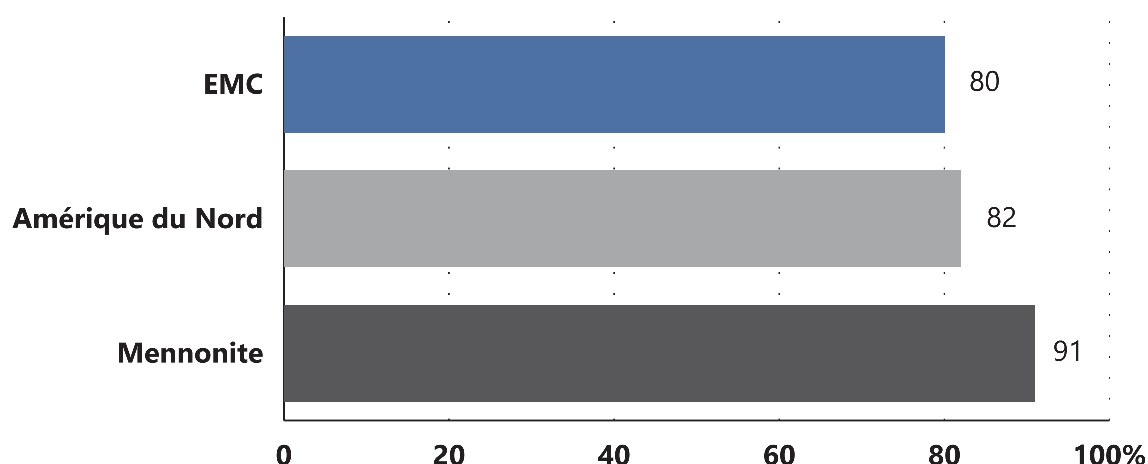
7. Dix-sept pour cent restent au foyer, 25 % travaillent dans l'agriculture – ces deux taux sont les plus élevés parmi toutes les Églises d'Amérique du Nord du PAM. Seulement 37 % exercent une profession – taux le plus faible des Églises nord-américaines du PAM.

8. Soixante-dix-sept pour cent sont diplômés du secondaire, 41 % de l'enseignement supérieur – ces niveaux d'instructions sont les plus faibles des Églises nord-américaines du PAM.

9. Cinquante-quatre pour cent ont grandi dans un foyer où aucun des parents n'était membre de la Conférence Évangélique Mennonite.

10. Quarante-trois pour cent des personnes interrogées ont déclaré avoir été baptisées dans une autre Église que la Conférence Évangélique Mennonite.

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



« Nous [la Conférence Évangélique Mennonite] sommes plus charismatiques que je ne le pensais. »

- Abe Bergen, délégué de l'EMC

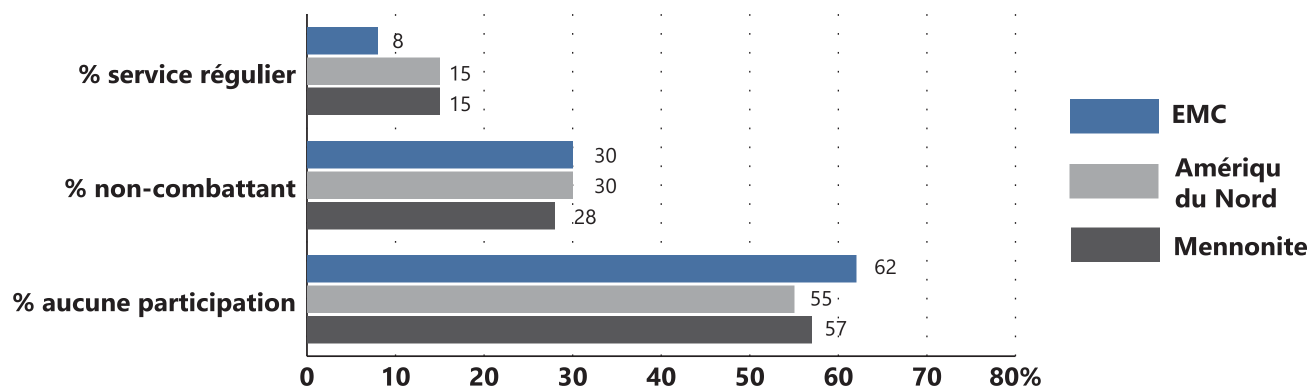


Histoire

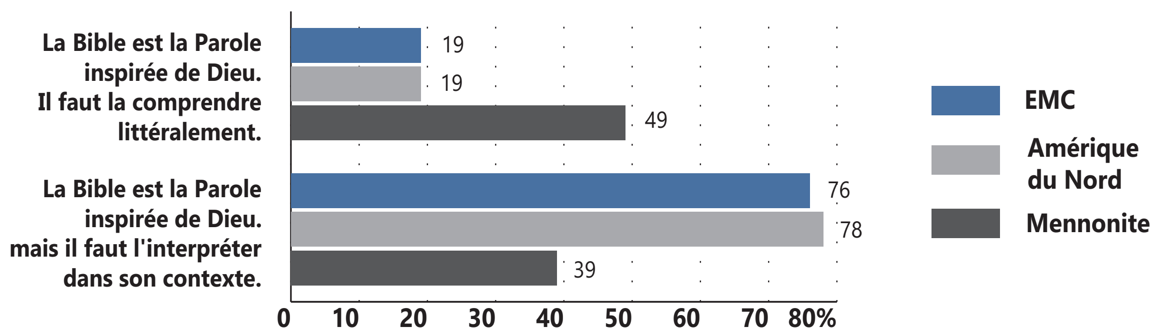
L'Église Évangélique Mennonite du Canada puise ses racines dans la colonie mennonite de Molotschna en Russie où un petit groupe, en désaccord avec la colonie et les responsables de l'Église se constitua en 1812 et finit par s'appeler la Kleine Gemeinde. Soixante familles de la Kleine Gemeinde émigra dans le Manitoba, au Canada, en 1874. Des liens avec John Holdeman, de l'Église de Dieu en Christ – issue de l'Église mennonite de l'Ohio – provoquèrent un schisme tragique au sein de la Kleine Gemeinde en 1881.

Le schisme de Holdeman a rendu les responsables de l'Église méfiants vis-à-vis des innovations et des changements. Le groupe a constamment perdu des familles au fil des années. Pourtant, après la Première Guerre mondiale, l'Église Évangélique Mennonite a commencé à autoriser les automobiles, à organiser des écoles du dimanche et des rencontres pour les jeunes, et à introduire des chœurs, entre autres changements. Ces évolutions furent accompagnées par une croissance importante, qui a permis de nouveaux efforts dans les domaines de l'éducation et de la mission à la fin des années 1930. Cette priorité donnée à la mission perdure aujourd'hui. L'Église Évangélique Mennonite connaît actuellement une mutation démographique : cette Église qui était essentiellement rurale devient de plus en plus urbaine.

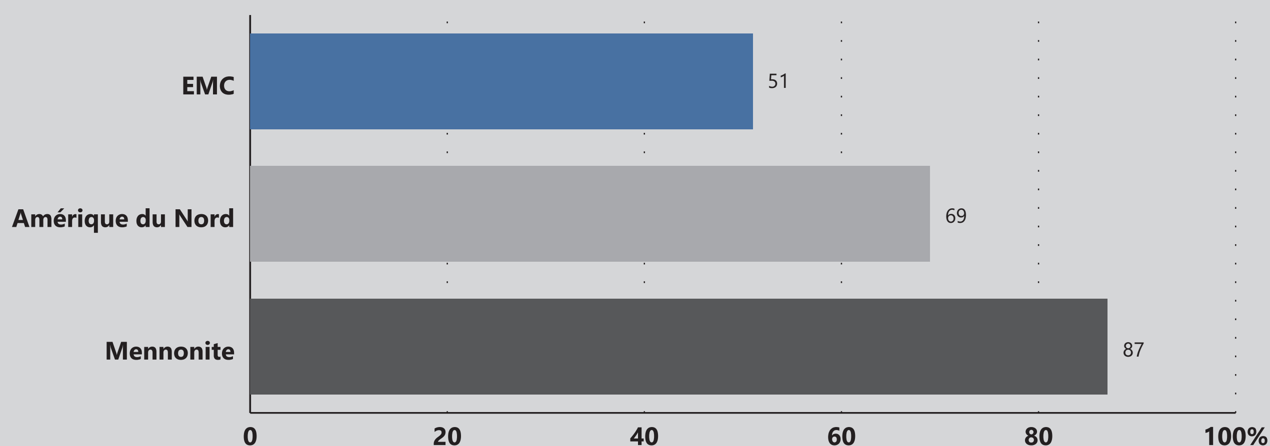
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



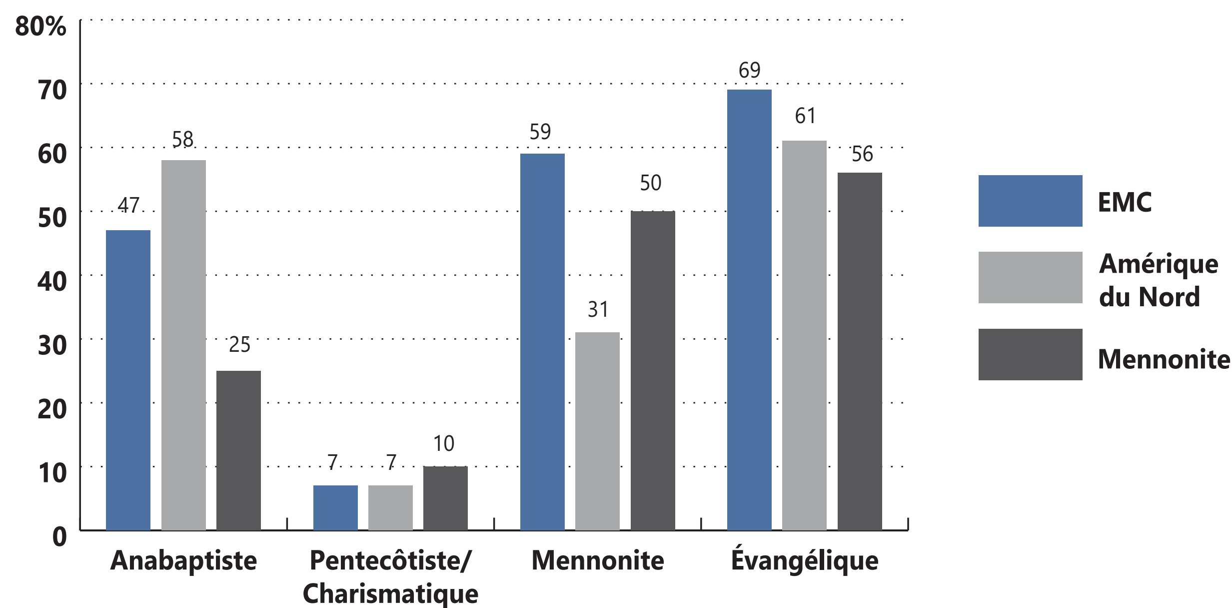
Expression qui exprime le mieux vos convictions sur la Bible



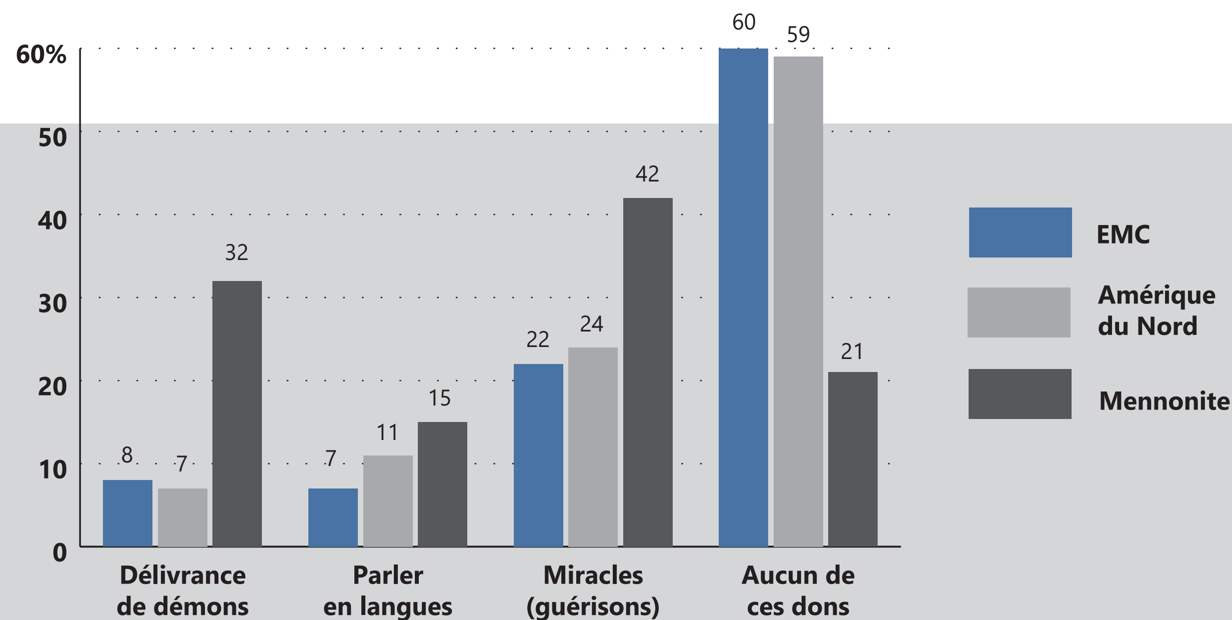
Mon assemblée autorise aussi les femmes à exercer des charges ministérielles.



Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?



Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



U.S. CONFERENCE OF MENNONITE BRETHREN CHURCHES (ÉTATS-UNIS)

Assemblées: 177 | Membres: 35 125

Demographic Profile

1. La taille moyenne des assemblées de la Conférence Américaine des Églises de Frères Mennonites (U.S. Conference of Mennonite Brethren Churches) est de 198 membres.

2. Cinquante-deux pour cent des personnes interrogées étaient des femmes, 48 % étaient des hommes.

3. Cinquante-deux pour cent des membres vivent en zones rurales, 48 % en zones urbaines.

4. L'âge moyen des répondants est de 58 ans, ce qui fait de la Conférence Américaine des Églises de Frères Mennonites l'une des unions d'Églises les plus âgées du PAM – juste après l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (Allemagne). Vingt-trois pour cent sont en âge de procréer (de 18 à 45 ans).

5. Quatre-vingt-sept pour cent sont mariés, 5 % sont veufs.

6. Dix pour cent restent au foyer, 13 % travaillent dans l'agriculture, 19 % sont ouvriers, 50 % exercent une profession.

7. Tous ont terminé leurs études secondaires, 62 % ont un diplôme universitaire.

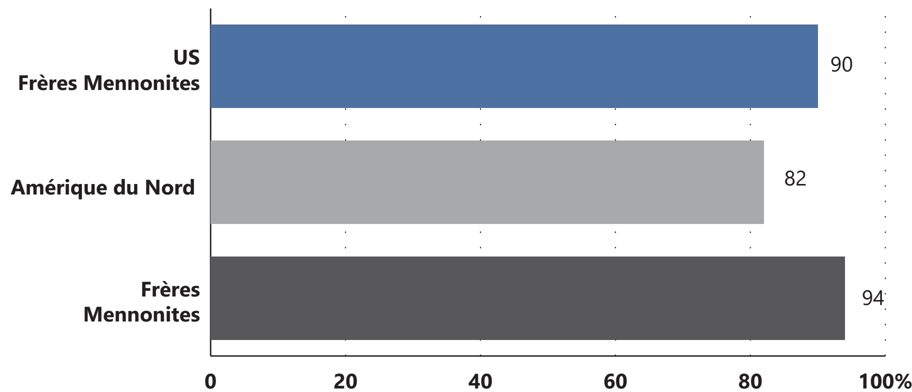
8. Presque la moitié (51%) ont grandi dans un foyer où l'un des parents ou les deux étaient membres d'une assemblée des Frères Mennonites. Il s'agit du taux le plus élevé d'adhésions intergénérationnelles de toutes les conférences nord-américaines.

9. Quarante-quatre pour cent des personnes interrogées ont déclaré avoir été baptisées dans une autre Église qu'une assemblée des Frères Mennonites.

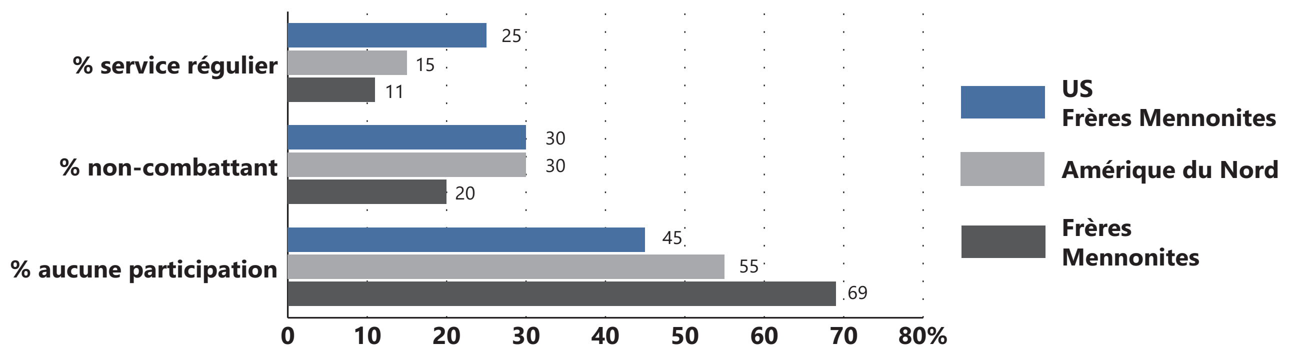


Research Associate Lynn Jost

Je crois à cette affirmation : « Jésus est le seul chemin vers Dieu et ceux qui n'ont pas la foi en Jésus ne seront pas sauvés. »



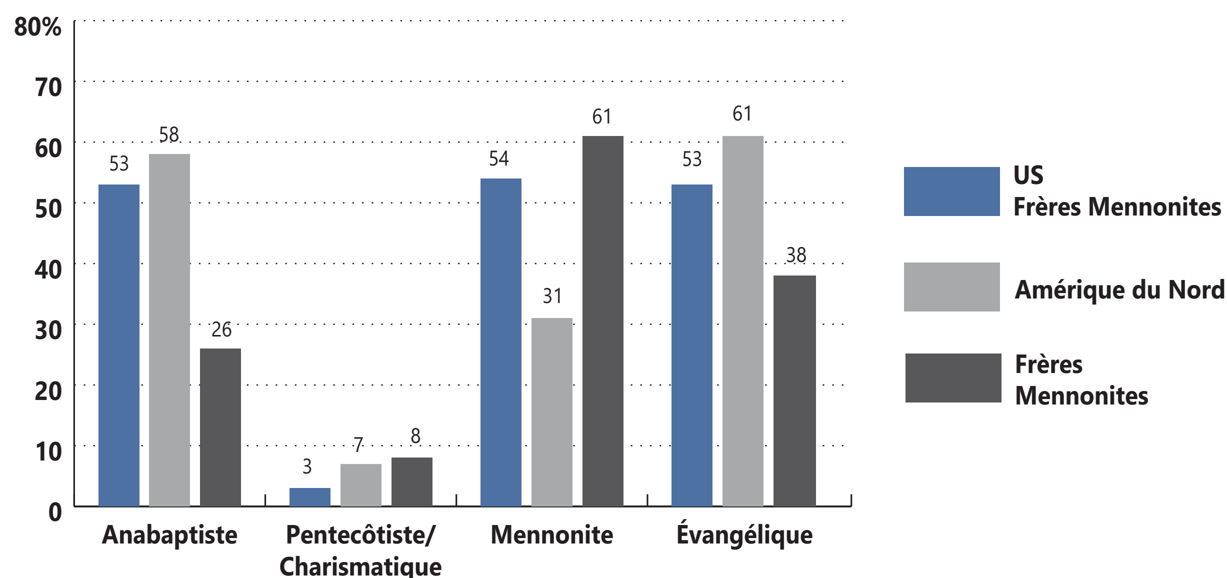
Si le gouvernement exigeait le service militaire, que feriez-vous ?



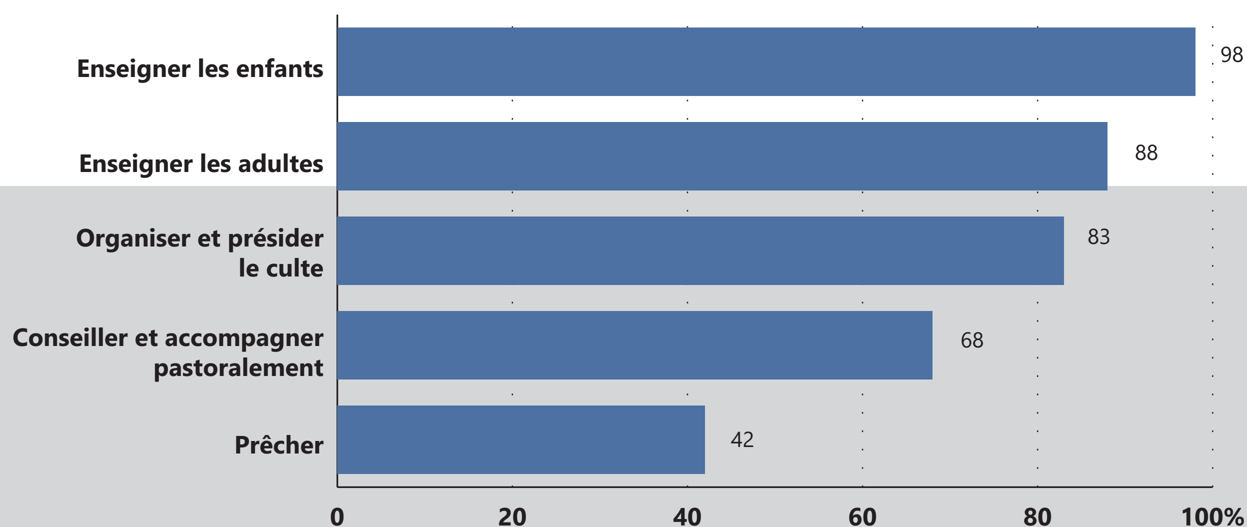
Histoire

L'Église des Frères Mennonites d'Amérique du Nord a ses racines dans l'émigration massive de Frères Mennonites russes sur le continent américain à la fin des années 1800. Les Églises issues de cette vague d'émigrations formèrent la Conférence Générale des Frères Mennonites (General Conference of Mennonite Brethren) et collaborèrent aux œuvres missionnaires et éducatives des assemblées des États-Unis et du Canada. Le travail missionnaire, tant à l'intérieur qu'au niveau international, revêtait une grande importance pour la conférence. Au cours des années 1920, une seconde vague d'émigration de Frères Mennonites de Russie vers le Canada s'est ajoutée à la conférence existante. En partie parce qu'ils n'ont pas bénéficié à cette époque d'une vague d'immigration russe, les Frères Mennonites des États-Unis ont plus rapidement adopté l'anglais ainsi que d'autres tendances culturelles. Dans les années 1950, le nombre de Frères Mennonites au Canada a dépassé celui des membres des Églises de Frères Mennonites aux États-Unis, ce qui a progressivement conduit à une séparation au sein de la Conférence Générale, des deux côtés des frontières nationales. La Conférence Générale fut dissoute en 2002. La Conférence Américaine des Frères Mennonites existe depuis lors en tant que conférence indépendante.

Lesquels de ces mots décrivent vos convictions religieuses personnelles ?

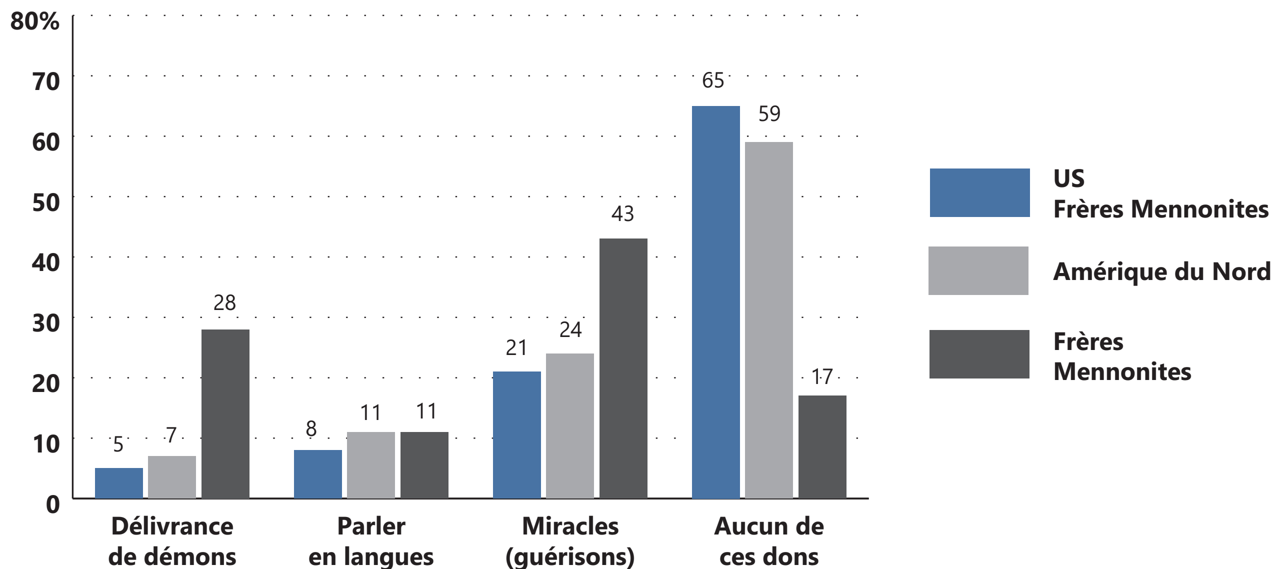


Lesquelles de ces tâches peuvent être accomplies par des femmes dans l'Église ?

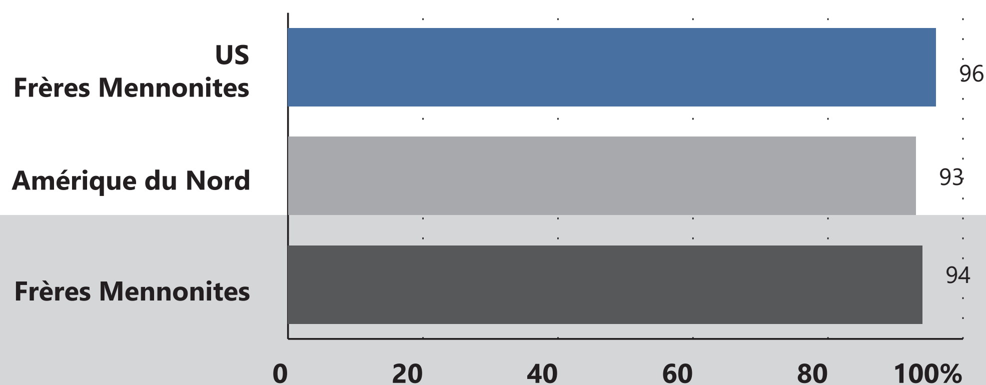


**Les personnes interrogées étaient invitées à cocher toutes les réponses pertinentes*ii

Avez-vous personnellement fait l'expérience de ces manifestations du Saint-Esprit ?



Il est très important d'être sauvé ou né de nouveau.



Difficultés

En raison du faible taux de réponses dans l'échantillon initial d'assemblées, la Conférence Américaine des Églises de Frères Mennonites a dû interroger d'autres assemblées et d'autres personnes.

Sources pour l'histoire de chaque union d'Églises

Aliança Evangélica Menonita (Brésil)

Hochstetler Otis E. et Sam Steiner, "Aliança Evangélica Menonita, Brazil", *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 16 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Alian%C3%A7a_Evang%C3%A9lica_Menonita,_Brazil

Mennonite Mission Network. "Aliança Evangélica Menonita, Brazil." Accessed Dec 19, 2016. https://www.mennonitemission.net/partners/Alian%C3%A7a%20Evang%C3%A9lica%20Menonita%20(AEM)

Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland (Allemagne)

Klassen John N., "Bund Europäischer Mennonitischer Brüdergemeinden", *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 15 juillet 2016: http://www.gameo.org/index.php?title=Bund_Europ%C3%A4ischer_Mennonitischer_Br%C3%BCdergemeinden

Neufeld Alexander, "Issues in Church Life and Polity in Germany", *Direction* 20.2 (Automne 1991): pp. 143-146. Consulté le 16 décembre 2016 : http://www.directionjournal.org/20/2/issues-church-life-polity-germany.html

Site officiel de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland. Consulté le 15 juillet 2016 : http://www.ambd.de/

Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (Allemagne)

Site officiel de l'Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland. Consulté le 30 juillet 2016 : http://www.mennoniten.de/

Wedel Oskar, "Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland (AMG)", *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 30 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Arbeitsgemeinschaft_Mennonitischer_Gemeinden_in_Deutschland_(AMG)

BIC Mpingo Wa Abale Mwa Kristu (Malawi)

Dube Bekithemba, Doris Dube et Barbara Nkala, "Brethren in Christ Churches in Southern Africa", in *Anabaptist Songs in African Hearts*, pp. 97-188, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2006.

Kamoto Francis, "Mpingo Wa Abale Mwa Kristu", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Kamoto Francis, "History and Context of Brethren in Christ Church Malawi", document préparé pour le Profil Anabaptiste Mondial, 2016.

Bihar Mennonite Mandli (Inde)

Asheervadam I.P., "The Mennonite and Brethren in Christ Churches of India", in *Churches Engage Asian Traditions*, pp. 125-219, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2011.

Minj Emmanuel, "Bihar Mennonite Mandli", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Brethren in Christ Church (États-Unis)

Burwell, Ron. "Brethren in Christ Church - USA." Presentation at the 2015 GAP Consultation, Elizabeth-

Burwell Ron, “Brethren in Christ Church – USA”, présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Hostetter C. Nelson et E. Morris Sider, “Brethren in Christ Church”, *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 17 juin 2016: http://gameo.org/index.php?title=Brethren_in_Christ_Church.

Brethren in Christ Canada

Massie Roger, “GAP Survey Follow-Up”, document préparé pour le Profil Anabaptiste Mondial, 31 mai 2016.

Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo

Pelende Tshinyam Damien, “Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo”, présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Pelende Tshinyam Damien, “History and Context of the community of Mennonite Brethren Church in the DR Congo”, document préparé pour le Profil Anabaptiste Mondial, 25 mai 2016.

Communauté Mennonite au Congo

Birakara Ilowa Joly et Erik Kumedisa, “Mennonite Churches in Central Africa”, in *Anabaptist Songs in African Hearts*, pp. 45-94, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2006.

Conference of the Mennonite Brethren Churches (Inde)

Asheervadam I.P., “The Mennonite and Brethren in Christ Churches of India”, in *Churches Engage Asian Traditions*, pp. 125-219, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2011.

Convención de las Iglesias Evangélicas Menonitas de Nicaragua

Orozco Marcos, “Orígenes y la Historia de la Iglesia”, document préparé pour le Profil Anabaptiste Mondial, 31 mai 2016.

Prieto Jaime, *Mission and Migration*, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2010.

Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet

Ramos Juan et César Cabaña, “Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet”, dans un document intitulé “Description of Several Mennonite Conferences in Paraguay”, décembre 2007: http://www.anabaptistwiki.org/mediawiki/images/4/48/Description_of_Several_Mennonite_Conferences_in_Paraguay.pdf

Evangelical Mennonite Conference—Canada

Bender Harold S., “Kleine Gemeinde”, *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online.* Consulté le 13 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Kleine_Gemeinde

Bergen Abe, “Evangelical Mennonite Conference – Canada”, présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Fast Henry et Terry Smith, “Evangelical Mennonite Conference (Kleine Gemeinde)”, *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 13 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Evangelical_Mennonite_Conference_(Kleine_Gemeinde)

Gereja Injili di Tanah Jawa (Indonesie)

Dharma Adhi, “The Mennonite Churches of Indonesia”, in *Churches Engage Asian Traditions*, pp. 21-123, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2011.

IIchsanudin Zubaedi Muhamad, “Gereja Injili di Tanah Jawa”, présentation donnée lors de la consultation

de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Grace Community Church in South Africa

"Grace Community Church", *Mennonite Mission Network*. Consulté le 19 décembre 2016: https://www.mennonitemission.net/partners/Grace%20Community%20Church

Coetzee Lawrence, "Grace Community Church in South Africa", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe

Dube Bekithemba, Doris Dube et Barbara Nkala, "Brethren in Christ Churches in Southern Africa", in *Anabaptist Songs in African Hearts*, pp. 97-188, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2006.

Dube Jethro, "Ibandla Labazalwane Kukristu eZimbabwe", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Kreider Nancy N. et Martin H. Schrag, "Ibandla Labazalwane Kukristu e-Zimbabwe", *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 3 juin 2016: http://gameo.org/index.php?title=Ibandla_Labazalwane_Kukristu_e-Zimbabwe

Iglesia Evangélica Menonita Argentina

Erb Delbert, "Global Anabaptist Profile Summary", document préparé pour le Profil Anabaptiste Mondial, 31 mai 2016.

"Menonitas en Buenos Aires", Iglesia Anabautista Menonita de Buenos Aires. Consulté le 14 juillet 2016: http://menonitas.org.ar/menonitas-en-buenos-aires/

Prieto Jaime, *Mission and Migration*, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2010.

Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala

Montenegro César, "Iglesia Evangélica Menonita de Guatemala", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Prieto Jaime, *Mission and Migration*, Intercourse, Pennsylvanie, Good Books, 2010.

Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia

Franco Soto, Luz Elena, "Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015..

Integrated Mennonite Churches of the Philippines (Églises Mennonites Intégrées des Philippines)

Mondez Regina, "Integrated Mennonite Churches of the Philippines", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Meserete Kristos Church (Éthiopie)

Gelagle Tigist, "Meserete Kristos Church", présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Hege Nathan, *Beyond Our Prayers: Anabaptist Church Growth in Ethiopia, 1948-1998*, Scottdale, Pennsylvanie, Herald Press, 1998.

Organización Cristiana Amor Viviente (Honduras)

Gingerich Melvin et Janet M. Breneman, "Honduras", *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*, mai 2013. Consulté le 15 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Honduras

Vallecillo Reynaldo, “Organización Cristiana Amor Viviente”, présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

Yoder Amzie et Sam Steiner, “Amor Viviente (Living Love) Movement”, *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 15 juillet 2016: http://gameo.org/index.php?title=Amor_Viviente_(Living_Love)_Movement

U.S. Conference of Mennonite Brethren Churches (Conférence Américaine des Églises de Frères Mennonites)

Lohrenz John H. et Abe J. Dueck, “General Conference of Mennonite Brethren Churches”, *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online*. Consulté le 30 juin 2016: http://gameo.org/index.php?title=General_Conference_of_Mennonite_Brethren_Churches

Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays

Neufeld Kornelius, “Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays”, présentation donnée lors de la consultation de 2015 du PAM à Elizabethtown, Pennsylvanie, 26-30 juillet 2015.

“Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden Paraguays”, dans un document intitulé : “Description of Several Mennonite Conferences in Paraguay”, décembre 2007. Consulté le 20 juillet 2016: http://www.anabaptistwiki.org/mediawiki/images/4/48/Description_of_Several_Mennonite_Conferences_in_Paraguay.pdf

« Ce travail fut à la fois une campagne d'évangélisation et un travail missionnaire. Le moment de culte [avant l'enquête] a préparé nos cœurs pour ce sondage. Personne n'était pressé de rentrer chez lui. Dieu était à l'œuvre. À la suite du message tiré des Écritures, dans certains endroits, des personnes se sont converties et sont venues à Jésus Christ. »

-Damien Pelende Tshinyam, Assistant de Recherche

« Les responsables de l'Église et les participants ont trouvé que les questions étaient utiles pour mieux comprendre leur foi anabaptiste-mennonite et pour la mettre visiblement en pratique. »

-Emmanuel Minj, Assistant de Recherche

« La découverte des résultats de mon assemblée a confirmé la compréhension que j'avais de l'Église dans laquelle j'ai grandi et m'a permis d'apprécier davantage les belles valeurs que nous partageons. Cela m'a ouvert également les yeux sur les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et sur le travail important qui nous attend, tandis que se poursuit notre croissance en tant que Corps du Christ aux Philippines. »

-Regina Mondez, Assistant de Recherche

« Quand il s'agissait de questions spécifiques à l'Église, tous s'accordaient sur le fait que l'Église doit continuer à implanter des Églises. Cette volonté inspire et encourage les responsables à poursuivre cette mission. »

-Roger Massie, Assistant de Recherche

GOSHEN COLLEGE
INSTITUTE FOR THE STUDY OF GLOBAL ANABAPTISM